

Bibliothèque numérique

medic@

Belon, Pierre. Portraits d'oyseaux, animaux, serpens, herbes, arbres, hommes et femmes d'Arabie & d'Egypte, observez par P. Belon du Mans...est adjoutée une carte du Mont Athos , & du Mont Sinay

A Paris, en la boutique de Hierosme de Marnee, 1618.

Cote : 7744

PORTRAICTS
D'OYSEAVX, ANIMAVX,
SERPENS, HERBES, ARBRES,
HOMMES ET FEMMES D'ARABIE
& Egypte, observez par P. Belon du Mans.

Bb. 82.

*Le tout enrichy de Quatrains, pour plus facile cognois-
sance des Oyseaux, et autres Portraits.*

Plus y est adioustée la Carte du Mont Attos, & du
Mont Sinay, pour l'intelligence de
leur Religion.



Ex Bibliotheca V. CL. Eusebii RENAUDOT
quam Monasterio sancti Germani à Pratis
legavit anno Domini 1720.

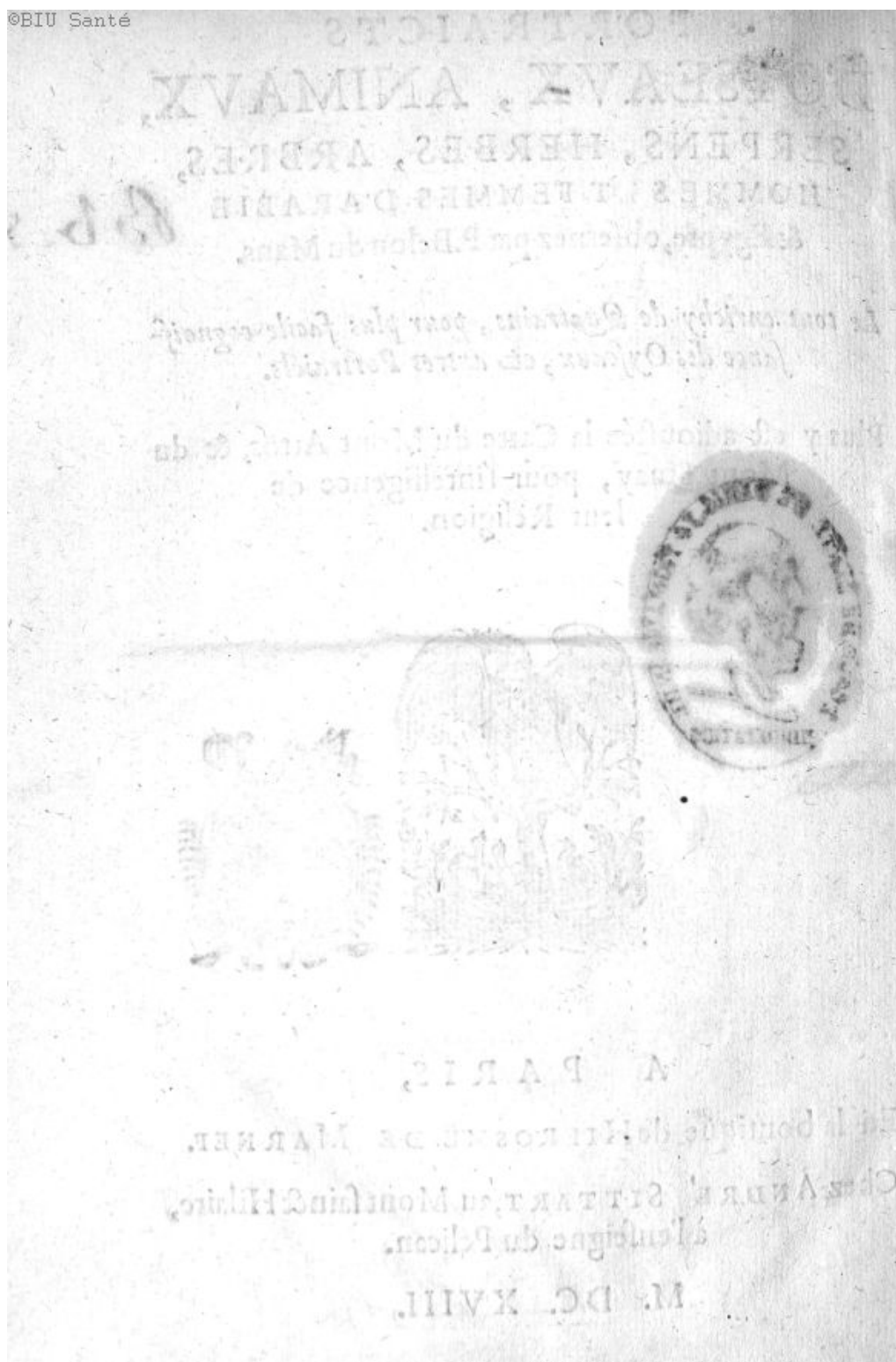
A PARIS,

En la boutique de HIEROSME DE MARNEF.

Chez ANDRÉ SITTART, au Mont saint Hilaire,
à l'enseigne du Pelican.

M. DC. XVIII.

Ex Bibliotheca V. CL. Eusebii RENAUDOT
quam Monasterio sancti Germani à Pratis
legavit anno Domini 1720.





AV TRESCHRESTIEN ROY

Henry, deuxiesme de ce nom.



SIRE, ia long temps a que tant nostre France que les estrangers, qui n'vissent de ceste langue, eussent aussi bien esté participans du fruit des labeurs de l'histoire Latine des oyseaux que Pierre Bellon de Mians vous a presentez, cōme les Francois, n'eust esté qu'il s'est premieremēt voulu employer à d'escire le labour des plātes & leur nature, pour l'instauratiō de l'agriculture, auāt que faire l'impressiō Latine des oyseaux, mais Dieu aidant, lon voirra l'vn apres l'autre. Il ne s'estoit trouuē personne entre les autheurs, tant anciens que modernes, qui eust fait voir les portraits des oyseaux auant luy, comme appert par les peintures & confession d'aucuns autres qui en ont escript depuis. D'autre part l'experience des portraits des poissons & serpents demonstre que les premiers entrepreneurs de choses grandes, encor que leur ouurage n'ait entiere perfection, n'est moins louable que celle qu'on fait meilleure à leur imitation, sachant qu'on peult facilement enrichir la chose ia inuentée, & repolir la grossioē. Cardanus en son liure, de Rerum varietate. Et Gesnerus, hommes scauants & tressuffisans personnages, sont tesmoings que ceux qui ont pensē mesdire de ses escripts, se sont fait tort. Et combien que les oyseaux

à ij

soient assez amplement descripts es sept liures qu'auons ia
 imprimez, toutesfois en si grande varieté de volonte &
 esprits, il s'en trouue vne partie qui aime briueté: ausquels
 voulans donner occasion de se contenter, auons redigé cest
 abbrege en moindre volume, à fin de le rendre plus aisé à
 porter, esperans que comme les vns se sont trouuez dignes
 d'estre presentez à vostre maiesté, que encor ceux cy obtien-
 drôt la mesme grace. Mais comme chacun est enclin à aimer
 le bien public, & nous ne voulans laisser les figures desnüées
 de leurs noms Grecs, Latins, Italiens & Francois, auons
 voulu contenter non seulement ceux de nostre nation. Et
 en attendant le retour de leur authour, maintenant enser-
 ré au prochat de son instauration de l'agriculture, par les
 plaines & montagnes d'estrange país, ou l'auiez enuoyé, a-
 uôs escript aucuns quatrains Francois pour donner quelque
 petite declaration au portrait de chacune figure, reuoyant
 ceux qui en voudront scauoir d'auantage aux autres liures,
 là ou ils sont plainemēt descrits. Nous auôs autres apprests
 dudit authour de choses moult vtiles & exquises, pour vn
 renouuellemēt de la cognoissance des plātes, pour lesquelles,
 esmeu du seul desir de les scauoir, iceluy ne s'est trouué lasé
 d'auoir cheminé de ses pas plus de cinq mil lieuës. Donc
 seroit-ce mauuaise comparaison pour mespriser vne extre-
 me diligēce accusée de curiosité inutile, de dire qu'aucunes na-
 tiōs n'ont laissé à viure sains et ioyeux, sans auoir veu les ou-
 urages des meilleurs artisans, ne sans auoir gardé autre ci-
 uilité que celle qu'ils ont acquis de leur naissance, mais tels
 ne scauent que leur vie n'est differente aux bestes qui
 n'ont

n'ont soing, sinon que à boire, manger, dormir, & engendrer, de sorte qu'il peult estre en l'endroit de celuy qui met ses escripts en public, comme à vn peintre, imager, statuaire, & tout autre excellent artisan: car ne les escripts des hommes doctes, ne l'ouurage des artisans de quelque excellence, ne sont en pris es païs d'hommes barbares. Tout ainsi est il en la science de l'artisan faisant ouurage pour la commodité d'autrui tant publique que priuée, car sa besongne apparroist ou excellente ou lourde, ou grande ou petite, belle ou laide, procedant selon l'esprit de celuy qui l'entreprend. Parquoy l'homme contemplatif, mettant ses pensées en escript pour la commodité des autres, à peine fera apparroistre chose digne de grandeur, s'elle n'est soulagée de despenſe. A ceste cause tout ainsi comme l'excellence de l'ouurage d'un statuaire, d'un peintre, architecte & autre artisan doit estre supportée, aussi doit estre celle de l'homme duquel l'ouurage n'est vendible. Voila pourquoy Anguste Cesar donna charge à Mecenas de prendre les bons esprits, de son tēps en sa protection, & de vray sans cela, ils n'eussent eu moyen de nous laisser si recente memoire de tant anciens faits. Somme que ne les escripts des choses naturelles, ne les ouurages qui enseignent les haults faits des hōmes heroiques ne seroient maintenant en noz mains sans le support que les ouuriers ont eu des seigneurs qui les auoiēt mis en besongne.

Sire ie prie nostre seigneur qu'il vous donne en santé, bonne vie & longue.

Le plus humble de tous voz subiects
Guillaume Cauellat, Libraire.

à iij

ADVERTISSEMENT AV LE ctur pour les cartes de L'emnos, du mont Athos, Pont & Propontide, & de Synai.

Lon trouue les cartes de l'isle de Lemnos, du mont Athos, Pont & Propontide, de Synai, en la fin du liure. Mais pour l'intelligence d'icelles auons adiousté le suyuant discours, dont auons voulu admonnester le lecteur.

*Le mouuement de la mer Hellespontique, du Propontide & Pont, des isles Cyclades, Sporades, & telles autres singularitez représentées esdictes chartes, sont plainement descripts es liures des observations, là ou chacun pourra à-
uoir recours.*

SINGULARITEZ DV MONT

Athos, chef des ceremonies, pour le fait
de la religion des Grecs.

L seroit mal aisé, que personne retournant du
païs de Grece, nous peust maintenant faire
voir chose qui merite plus grande estimation
ennuers les hommes d'esprit, que la montagne qui
est icy representée. Mais sur tout y a deux choses principales,
l'une pour le fait de la religion du iourd'huy, l'autre pour
l'antique recommandation des anciens auteurs, qui l'ont
rendue celebre par leurs escripts. Nous presupposons que cha-
cun ait leu ce qui est déclaré plus à plain en noz singulari-
tez es observations des païs estranges, là ou maintes autres
choses de ceste montagne y sont escriptes. Mais pource que ce
ne seroit moult grande nouveauté si n'en rapportions autre
chose que ce que les anciens en ont escript, aussi rendrons
raisons, de maintes autres, qui pourroient demeurer dou-
teuses aux lecteurs, & y adiousterons encor la raison pour
quoy Xerxes passant en Grece la faisoit trencher, par le pied
d'auec la terre ferme. Et pourquoy Dinocrates en Vitruue
y vouloit fabriquer vne statue representant la figure d'A-
lexandre. Herodote, tresantique historien, raconte comment
Xerxes amena vne moult grande armée de l'Asie en Euro-
pe contre les Grecs, & qu'iceluy estant puissant par mer &
par terre, passa le destroiect de l'Hellepont, lequel costoyant
la marine, estoit maistre de la campagne & de la mer. Et
ayant grandes commoditez de ses vaisseaux de marine, von

loit qu'ils le suiussent en costoyant tousiours son armée. Cecy appert par la reueue qu'il feit de ses gens au champ d'Oriscus, aux racines du mōt Emus, qui fut entre le fleuve Melas et Hebrus, tellement que chacun peult aisémēt presumer que si les deux armées n'eussent esté ensemble avec si grand nombre d'hommes, il eust esté mal pourueu de viures. D'autre part en faisant chemin, ils eussent trouué maintes incommoditez, passant tant de riuieres, si ses vaisseaux eussent esté separez. Voila pourquoy lon pense qu'il la feist tailler, à fin de ne se reculer s'il leur eust cōuenü les escarter pour entourner la montagne, qui est tant aduancée dedans la mer: car elle estant vn Cheronneuse de bien trois iournées de chemin, n'a demy quart de lieue celle part ou elle est attachée à terre ferme: laquelle estant separée d'une tranchée, estoit rendue en isle, d'autant que la mer luy est conioincte des deux costez à petite distance, toutesfois nous qui de propos deliberé auons cherché le canal & la tranchée faicte ne l'auons sceu discerner à ceste fois, ne y observer traces de fossoiures. Cecy n'est pas pour nyer que Xerxes n'y ait fait espace pour passer ses nauires. Car il peult aduenir que la fosse se soit comblée, depuis ce temps là.

L'entreprise de Dinocrates est memorable: Car voulant tailler l'image d'Alexandre en ceste montagne, il estoit à luy de se l'estre ainsi imaginé, la voyant en la mer auoir figure d'un homme renuersé: laquelle estant de moult longue estendue, & située sur le propre patrimoine d'Alexandre en Macedoine representant vn grand Colosse, donna aisée occasion à Dinocrates, homme de subtil esprit & de bon entendement, de se

ment, de se partir de Macedoine tout expres, pour aller trou-
 uer Alexandre, iusques au lieu ou estoit son ost, n'oubliant
 toutesfois de prendre lettres de recombédation, & tesmoi-
 gnage de Macedoine, adressant aux plus fauoriz seigneurs
 de la court d'Alexandre, esperant qu'elles seroient meilleur
 moyen de luy faire parler au Roy. Parquoy estant arriué au
 camp ayant parlé aux seigneurs, ne trouua qui le presentast
 si tost qu'il luy auoyent promis: alors pensa qu'ils ne faisoient
 compte de luy. Mais esperant trouuer remede en luy mes-
 me, despouilla ses vestemens, & se mist vne peau de Lyon
 sur l'espaule gauche, & se corôna de fueilles de pouplier, puis
 soignant d'huile, print vne massue en sa main dextre, &
 ainsi acoustré nud, marcha vers Alexandre. Or iceluy le
 voyant beau, de belle taille & grand, le fist venir parler à
 luy, luy demandant qu'il estoit. Je suis Dinocrates, respon-
 dit il, Architecte Macedonien, qui te viens faire entendre
 quelques miēnes entreprinſes, dignes de ta grandeur: C'est que
 ie représenteray ta forme taille de toute la montagne Athos,
 tellement que tiendras vne cité dedens ta main gauche, en-
 tournée de fortes murailles. Et en la dextre auras vne cou-
 pe ou entreront toutes les riuieres du mont, auant que de
 s'espandre en la mer. Adonc Alexandre ayant entendu tel-
 le sienne entreprinſe, proceder de bon esprit, le retint avec soy,
 pour le bastiment de son Alexandrie. Mais il ne fut em-
 ployé à l'exécution de ladiēte statuē: car aussi bien y eust il eu
 defaut de viures aux habitās d'icelle, s'il l'eust faite ainsi qu'il
 l'auoit delibéré. Plutarque en la vie d'Alexandre, & Vitru-
 ue en la preface de son second liure, en dient aussi autres cho-
 ſes.

ses. Voila quant à l'antiquité d'icelle. Toutesfois que comme nous voyons les regnes se changer, & toutes choses estre subiectes à mutation, aussi est en l'endroit de ce territoire d'auoir esté dédié à gens solitaires, qui ont plaisir de se tenir es lieux champestres. Donc quant au fait de la religion, les habitans d'illec tous religieux commandent à maintes nations de diuers languages, tellement que les fondations des monasteres, respondent en diuerses contrées. Parquoy faisant vne comparaison, voulons presupposer qu'une compagnie d'hommes villageois, tous de diuerses langues de mesme religion, soient assemblez en vn lieu, comme seroit vn Breton, vn Basque, vn Escossois, vn Irlandois, vn Grison, vn Polon, vn Francois, vn Anglois, vn Espagnol, vn Allemand, vn Portugalois, vn Italien: & ainsi des autres, qui suivent la Romaine. Si chacun parloit son language, ils ne s'entre entendraient l'un l'autre, d'autant que la langue d'un chacun est estrangere à l'autre. Mais s'ils estoient hommes lettrez, & qu'ils parlassent le language lettré dont lon vse en leur religion, alors chacun s'entre entendra parler. Combien donc est aduantage l'homme lettré sur le mechanique? Voila pourquoy il n'est aucune nation qui n'ait esleu quelque souverain, pour chef de sa religion, conseruant vne langue particuliere sur les nations de diuerses manieres de parler, à fin qu'il n'y ait diuersité es ceremonies en faisant les sacrifices pour ceux qui suivent celle religion. Donc comme en toutes les susdictes nations, encor que les mechaniques soient de parler different, les lettrez se peuuent entendre: tout ainsi aduient à maintes autres nations, qui ne suivent l'Eglise Romaine: car encor que

vn

vn Seruien, Dalmate, Vallaque, Albanois, Esclauon, Circasse, Mengrel, Bulgare, & tels autres qui suivent la religion Grecque, si eux estans assemblez chacun parloit son vulgaire, ils ne pourroient s'entre entendre l'un l'autre, aussi si ceste assemblée est de personnes lettrez, qui parlent le langage constitué par la religion, qui est le Grec, ils s'entre entendront tous, & se respondront l'un à l'autre. C'est delà que les peuples en toutes les côtrées du môde, ont constitué vn chef en l'Eglise, pour leur cōseruation & vnitè, & pour l'erudition & doctrine. Donc est ce erreur penser que qui scait Latin est entendu par toute Chrestiente, Scachant que les susdites nations, obeissants à l'eglise Grecque, n'eussent de Latin en aucune maniere. Estât donc vne vtilité publique aux Latins, d'auoir cōstitué vn chef souuerain sur leur Eglise, est aussi aux Grecs en leur endroit, auoir fait de mesme. Les Georgiens ont aussi fait le semblable: & les Indiens & les Armeniens aussi, & maints autres Chrestiens, habitants en Orient, qui ont subiects de differents langages, parlez entre les mecha- niques, & toutesfois les lettrez aprennent celuy qui est ordonné pour le scauoir & instruction des sciences, & par lequel ils sont instruits par les chefs des eglises. Ia ont esté veu regner quelque petite pongnée d'hommes, qui en sortant des limites de leur vniuersité, se sont laissé vaincre de leur persuasion, & tellement passionnez qu'ils se pensoient suffisants, pour corriger & reduire tout le monde: car ils s'imaginoient estre scauants, comme ceux qui auoient conformé leur aage à apprendre, & toutesfois estoient si ignorants que à peine leur pensée a passé leur menton, n'ont peu regner que

petite espace de temps, d'autant qu'ils s'estoient fondez sur legiere persuasion. Et si aucuns des plus estimez se fussent venu pourmener en ceste montagne, ce leur eust esté bien ouuragé, d'y persuader aux caloyeres de ne plus instruire le peuple à garder austerité & n'estre plus scrupuleux au boire & au manger. Encor nous souuenans de la violence qui incitoit les esprits d aucuns pauures mechaniques troublez d'esprit, abandonnans leur auoir pour estre mandians, à peine eussent voulu aduouer qu'il se trouuast scauoir, qui peust surpasser le leur, souhaittions leur pouuoir faire entendre qu'il y ait non seulement douze religions differens en langage, mais douze chefs, (dont encor pour le iourd'huy sont trouuez leurs ambassadeurs au Sainct sepulchre de nostre seigneur en Hierusalem,) & desquels il n'y a celuy qui n'ait vne vingtaine de nations differens en parler, qui obeissent à leurs commandemens. Combien donc leur eust deu sembler nouveau entendre s'il y auoit douze vingtaines de nations chrestiennes, toutes de diuerses langues obeissantes à diuers chefs, & qui ne sont de la Romaine? & n'y comprendre l'estendue & obeissance Grecque, que pour vne, nom plus que la nostre pour l'autre? Si lon considere toute l'estendue & l'obeissance Latine, on la trouuera grande, mais qui regardera la Grecque la trouuera encor plus grande. Nous n'auons coté cecy pour flater les caloyeres: car nostre escript, estant sur les particularitez des religions d'Orient, auons apperceu que les fortunes conduissent les hommes selon qu'il plaist à Dieu, & que l'occasion tient les vns coy sans bouger, & enuoye les autres

autres, desquels auons esté l'un, qui se sentant obligé aux caloyeres du mont Athos, n'auons voulu taire leur courtoisie. C'est qu'ils repaissent ceux qui les vont voir, & ayant coustume donner aux passants de ce qu'ils ont sans en recevoir aucun payement, mais ce qu'ils donnent n'est exquis, scachant qu'ils ne mangent point de chair. Et leurs souverains, cest à scauoir les patriarches cōmādans aux nations de diuerfes langues, en ont vn au Caire en Egypte, l'autre en Damas en Syrie, l'autre en Constantinoble. Mais le lieu de toutes leurs autres religions, n'est si celebre que au mont Athos. Et nous ayans esté par leurs monasteres les auons portraits grands & petits selon leur situation. Il n'est pas vray que les caloyeres se sont retirez la pour l'ariuée des Turcs en Grece, car les monasteres y estoient desia bastiz auant leur venue. Aussi ne fault croire aucuns indignes de tiltre memorable, qui du retaillement des coipeaux de noz escripts ont (n'a pas long temps) mieux aimé mentir, disans qu'il y a des monasteres de femmes que de suiure nostre opinion, qui auons escript n'y en auoir nulles.

47	Corin.	24	
38	Constantin.	33	ē iij
33	Cornille.	44	
30	Chalmarpentin.	77	
100	Cas n'quatre pich.	94	
80	Corneille commantide.	4	
101	Corneille fign.	45	
78	Conton ou Contombr.		
80	Colbano.	64	
30	Cone.	66	

Table des noms Francois des oyseaux.

A			
Gasse.	105	Canard, Cane.	32
Aigle barbue.	13	Cane au colier blanc.	34
Aigle qui ait ses ailes deployées.		Cane de la Guinée.	37
12		Canard.	34
Aigle noire petite.	11	Castagneux.	38
Aigle royal.	11	Chapon.	59
Aigrette.	43	Cercerelle, ou Crescerelle.	20
Alouette.	65	Chanteur.	86
Alouette de mer	50	Chardanneret.	89
Anatomie du corps humain.	3	Cheualier rouge.	46
Anatomie du corps de l'oyseau.		Cheueche.	27
4		Chouca au bec et pieds rouges.	70
Autruche.	55	Chucas.	69
Autour.	17	Cigogne.	45
B		Cigogne noire.	44
Arge.	48	Cocheuis.	65
Bec d'un oyseau des terres		Cocou, ou Coqu.	12
neufues, portrait au naturel.	40	Coq.	58
Becasse grande.	52	Coq de boys.	60
Becassine.	54	Coq d'Inde.	60
Bieure.	33	Corbeau.	67
Bihoreau.	44	Corlis.	47
Biset.	77	Cormarant.	32
Bryan.	94	Corneille.	68
Busc ou busard.	14	Chastuant petit.	26
Butor.	42	Cane à quatre pieds.	100
C		Corneille emmanicelée.	69
Aille.	64	Corneille sauvage.	101
Calandre.	66	Coulon ou Coulombe.	78
		Cul blanc.	89
		Cyne.	30

Chauue fouris.	28	H	
D		H	
Ame, ou Hibou.	26	Irondelle.	99
Duc, Chathuant, Hibou.	25	Heron.	42
Duc moyen.	25	Hirondelle de mer.	35
Duc petit.	30	Hobereau.	18
E		Huer te ou Hullote.	27
Merillon.	19	Huppe.	72
Effraye.	28	I	
Epeische.	74	An le blanc.	15
Esperuier.	19	Iay.	70
Estourneau.	81	L	
F		Anier.	15
Aisan.	61	Lauandiere.	88
Fallope, Farloufe ou Alonette		Lirote.	91
de pre.	66	Litorne.	83
Fauconnier portrait.	16	Loriot.	72
Fauvette noire ou brune,	85	M	
Fauvette rousse.	85	Artinet grand.	99
Francolin.	57	Martinet pescheur.	50
Erzaye.	31	Martinet petit.	100
G		Mauuis.	82
Allerand.	55	Merle au collier.	79
Gellinette de boys.	61	Merle bleu.	79
Gerfaulr.	12	Merle du Bresil.	80
Goiran ou Bondrée.	68	Merle noir.	80
Grimpereau.	75	Mesange à la longue queue.	95
Grimpreau petit.	98	Mesange bleue.	96
Griue.	84	Milan noir.	22
Grosbec, ou Pinson royal.	97	Mesange nonnette.	95
Grue.	41	Milan, Hua, Esconfle.	21
Guespier.	51	Moineau.	90

Moineau à la soulcie.	93	Pie griefche.	20
Moineau de haye.	98	Pie griefche grise.	20
Moineau de noyer.	93	Piette.	36
Montain ou Pinson d'Ardaine		Pegeon paté.	78
97.		Pigeon priué.	78
Morillon.	33	Pinson.	96
Mouette cendrée	35	Pinoine.	91
Mouschet petit.	98	Plongeon de mer.	39
O		Plongeon de riuiere.	38
O Rfraye.	13	Pluuiet gris.	63
Ostardeau	57	Poul, Soucie, Soucicle.	87
Oye nonnette.	31	Pouille.	58
Oye saunage.	31	Pouille d'eau.	39
P		Pouille de la Guinée.	59
P Aisse solitaire.	81	Poulette d'eau.	48
Pale.	43	Preyer, Proyer, Pruyer.	64
Phoenix.	24	R	
Paon.	55	Alle rouge.	49
Pelican.	30	Ramier.	76
Perdris de Damas	63	Rafle, Ralle Roy	49
Perdris gaille, gaule ou gaye.	62	Rosignol.	84
Perdris gringette, griefche, grise,		Rosignol de mur ou de muraille.	87
goache, ou Perdris des champs.	62.	Rousserolle.	51
Perroquet à la longue queue.	73	Rouffette.	84
Perroquet grand.	73	Roytelet.	86
Porphyrio.	52	Rubeline gourgé.	88
Pic de muraille, ou d'Auuergne.	75	S	
Pic mart.	74	Acre, ou Sacret.	16
Pie, Iaguette, Dame, Agasse.	71	Sacre d'Egypte.	17
Pie de Bresil..	71	Sanfonnet.	81
Pie de mer ou Becasse de mer.	46	Sarcelle.	37
		Serin.	90

T		B	
T Adorne.	36	C Amelopardalis.	105
Tarin.	90	Cassier, arbre.	113
Tourterelle.	77	Caucalis, herbe.	112
Traquet.	92	Cedre, arbre.	114
Turcot, ou Tercot, Torcot	76	Cenchris, serpent.	109
V			
V Aneau.	47	Cerafte.	111
Vantour grand.	9	Chameleon d'Arabie.	108
Vantour brun ou blanchastre	9	Chamois.	103
Verdier.	94	Cinette.	105
Fin de la table des oyseaux.		Cotiledon, herbe.	113
		Crocodile, poisson du Nil.	117
		Cupressus, arbre.	116
		Cypres, arbre.	116
TABLE DES		D	
Portraits, d'aucuns animaux, poissôs, herbes, arbres, hommes, & femmes, adioustez aux portraits des oyseaux.		Driinus, serpent.	111
		F	
		Femme d'Egypte.	121
		Femme du Caire.	118
A		Femme Turque d'Asie.	121
A Bies, arbre.	115	G	
Acacia, arbre	119	GEnette.	104
Acontius, serpent.	110	Giraffe.	105
Aleno, arbre.	119	H	
Alexandrie, ville.	126	H omme Arabe, bourgeois du Caire, allant à l'esbat avec sa femme.	120
Apios, herbe.	112	Homme Arabe grand seigneur.	
Aspis, serpent.	110	117	
B		Homme Arabe Villageois.	122
B Enf d'Afrique.	101	Hyæna.	105
Bouc estain.	103	I	
Bubalus.	102	I Aculus, serpent.	110
		Ichneumon.	106
		i	

L	L		
Angouste.	108	Scarus, poisson de Crete.	107
Larix, arbre.	118	Serpent, allé	109
		Strepsicheros.	102
M	M	Suisse, arbre.	115
Elese, arbre.	118	Sycomore, arbre.	114
Mouton de Crete	102		
		T	
P		Artarin.	101
Icea, arbre.	118	Taton.	106
Pignet sauvage, arbre. ibidem		Tragelaphus.	104
Pin, arbre.	117		
Pin sauvage arbre.	119	V	
Pinafter, arbre.	119	Ipere, serpent.	110
Pinus, arbre.	117	Vmbilicus Veneris, herbe.	
Platane, arbre.	116		
Platanus, arbre.	116	T	
		Isard.	103
R		Z	
At de Pharaon	106	Zurnapa.	105
Rupicapra.	103		
		F I N.	
S			
Apin, arbre.	115		
Sapinus arbre.	115		

A V R O Y.

SONNET DE G. AVBERT.

Bellon passant, Sire, par le trauers
 Des flots glacez, & des mers alterées,
 Pour embellir tes terres bienheurees,
 Aporte icy par maints aspres desers.
 Ores des rocs les arbres tousiours verds,
 Or les poissons de leurs bleuës marées,
 Puis les oyseaux des celestes contrées,
 Ne laissant plus rien libre en l'vniuers.
 De ses trauaux il remenace encores
 L'Inde emperlée, & les arenes Mores,
 Mais il ne peut plus rien sans ton secours.
 Rehasse donc, Sire, celle souffrance:
 Ainsi tousiours la couronne de France
 Vue immortelle en ses rares discours.

*Voy ce portrait, & dy qu'en le voyant
Tu vois encor de celluy la semblance,
Qui seul fait voir ores en nostre France,
Tout ce qu'en soy voit le ciel tournoyant.*

P A R. G. A.

ANNO



ÆT. 36.



VRAIS PORTRAITS D'OYSEAVX,
ANIMAVX, SERPENS, HERBES, ARBRES,
hommes & femmes d'Arabie & Turquie, ob-
seruez par P. Bellon du Mans.

LES DIFFERENCES DES OYSEAVX,
Du premier chapitre de leur histoire.



'Enqueste de la nature des
oyseaux, nous apprend
leurs differēces estre non
moins admirable que des
bestes à quatre pieds, et au-
tres especes terrestres: car
qui voudra regarder à di-
uerses parties de leurs va-
leurs pour la cōseruation
de noz vies ou pour nostre
nourriture, ne les trouuer-
ra de moindre excellence.
Parquoy tout ainsi que na-
ture donna quatre pieds

aux bestes terrestres, & aux autres n'en donna aucuns, aussi feit que
les oyseaux en auoient deux pour se paistre sur terre. Comme aussi
les garnit de plumes pour se garantir volantes en l'air & là y chercher
leurs commoditez & euitier les iniures de leurs ennemis. Il y a prin-
cipalement trois endroits ou les oyseaux font leur demeure. Car ou
ils sont de riuiere, ou sont terrestres, ou sont de forests & buissons.
Donc les voulans uéclarer, l'auteur en feist six distributions par six

ordres, pour enseigner leurs differences selon ce qu'ils sont disposez en l'histoire & sept liures de leur nature, commença par les comparaisons de diuerses especes d'animaux, & leurs conceptions, & par la definition des parties tant exterieures comme interieures, & par leur anatomie, & par les principales marques, qui les peuuent distinguer, & par leur diuerse maniere de viure, par leur chât & variété de couleurs, & en fin par les portraits d'un chacun. Mais pource qu'ils prennent leur origine des œufs, feist un petit traicté qui enseigne leur nature. Des oiseaux, les uns ont l'ongle croche & vivent de rapine. Des vivans de rapine aucuns ne se prochassent que la nuit. Il y en a d'autres de riuere dont les uns nagent sur l'eau & ont le pied plat & large, les autres l'ont fendu & estendu en longs doigts. Autres ne hantent que les spacieuses campagnes, les autres ne sont trouuez sinon sur les montagnes, les autres sont trouuez es haultes fustayes, les autres es prairies & taillis. Toutes lesquelles distinctions, sont trouuées escriptes plus au long dans l'histoire & sept liures, là ou les oyseaux sont descripts. Parquoy nous suffira maintenant noter en cest abbrege, enseignants que la nature de chascue espece se rapporte & compare à l'autre. Il y en a qui vivent seules, les autres en compagnie, les uns sont plus sauuaiges, & les autres priuez; les uns chantent beaucoup, les autres ne sonnent mot. Et affin que nostre abbrege ne se trouuast rongné de si pres qu'il y eust deffault, y auons inferé quelques discours choisis de diuers endroicts des chapitres de leur auteur, a fin d'en donner meilleure intelligence, comme chacun pourra apprendre par ce qui s'ensuit. Il fault (dit il au troisieme chapitre du premier liure de son histoire) mettre la consideration de toutes les parties des animaux tant simples que cōposez, en auāt, a fin qu'il ne nous conuienne redire les choses plusieurs fois, ioinēt qu'il n'y eut onc philosophe, qui ait exactement parlé de la nature des corps humains, que par la comparaison faicte de iceux avec celle des dessusdits & des plantes, sçachant que pendant qu'elles sont en vigueur, ont leurs effets comme les bestes terrestres, leurs principes, aages & fin de mesmes, & d'estre sains & malades, s'enuieillir & mourir. (Peu apres) Si donc le Philosophe ne s'estoit proposé con-

posé con-

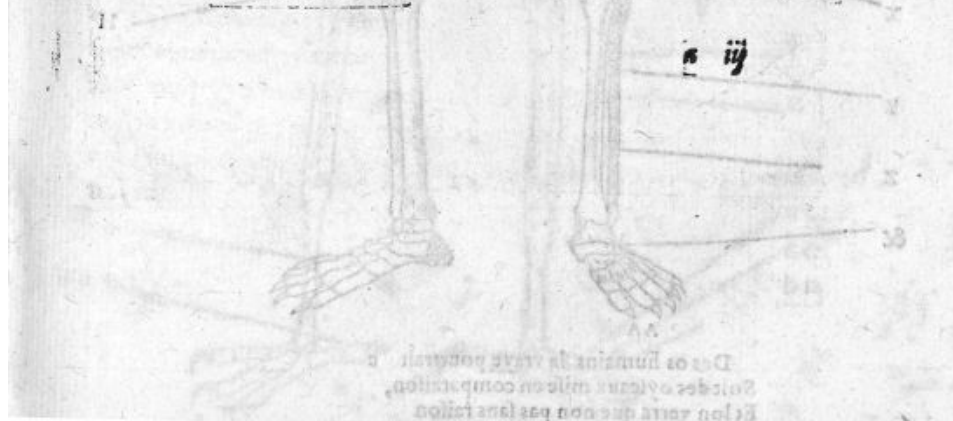
posé contempler que la seule fabrique de l'homme & ame d'iceluy, pour acquérir l'intelligence des susdites considerations, auroit-il si grande occasion d'annocer la puissance infinie de nostre dieu immortel? ne quel moyen trouueroit il pour prouuer l'immortalité de nos ames? Par quoy il n'y a rien plus beau en l'homme de quelque qualité qu'il soit, ne qui le rende plus digne ou plus honnestes & agreable à son dieu & luy face mieux cognoistre la grandeur de ses œuvres, que d'esleuer son esprit en la contemplation des matieres, formes & actions des animaux & plantes. Aussi est-ce le commencement, par lequel les philosophes sont paruenus à la cognoissance des substances superieures, des corps celestes & autres telles choses qu'on ne peult comprendre que par imagination & longue obseruation d'iceux. Cest ce que dit saint Paul au commencement de son epistre aux Romains. Les choses inuisibles de Dieu faictes des la constitution du monde, ont esté cogneuës par les choses visibles. (Peu apres dit.) Nature cōcent aux oyseaux auoir amitiex & inimitiex, concorde & discorde, que les Grecs nomment sympathie et antipathie, desquelles à peine sçauroit on trouuer raison: nō plus que de plusieurs autres choses dont tout le monde est en propos. (Et au quatriesme chap. du mesme liure.) Pource que la matiere de la generatiō humaine, est si paisible & agreable à vn chacun, il n'y a celuy qui ne desire en sçauoir quelque chose, toutesfois il est mal aisé d'en auoir si soudaine intelligence, sinon par la comparaison d'icelle faicte avec celle des autres animaux. (Peu apres dit.) Mais cōme la variété des choses produictes en nature est cause d'attirer les personnes à diuerses estudes, aussi chacun s'adonne, ou il prend plus grande delectation. Toutesfois pource que les choses que Dieu a faictes en nostre vsage sont infinies, trop seroit difficile que chacun les puisse toutes cognoistre & contempler, tant pour leur variété, que pour la grandeur de l'ouvrage. (Et en l'vnziesme chapitre du mesme liure dit.) Celuy qui voudroit ensuiure l'ordre de nature pour fabriquer & composer vn corps, il luy conuiendrait commencer par les os, quasi comme dominant la matiere du premier fondement. (Peu apres.) Et puis que trouuons merques qui nous enseignent la difference des oyseaux par leur exterieur,

a ij

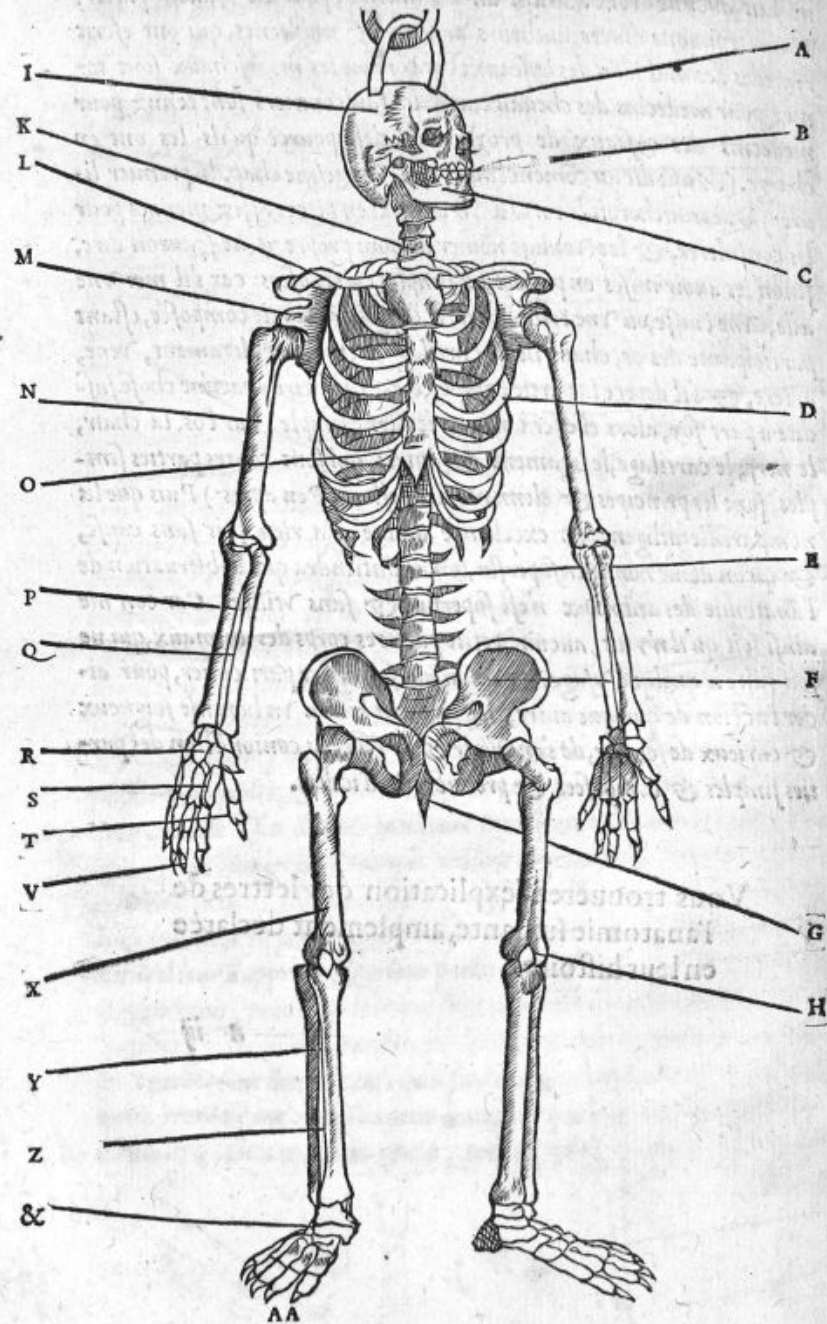
tout ainsi on les trouuera differents par l'anatomie interieure. Et Aristote pour grand personnage qu'il fust ne dedaigna les regarder & les escrire par le menu, lequel faisant anatomie d'un chacun y trouua si grande vtilité qu'il nous à fait apparoir beaucoup de choses cachées en nature, dont luy mesme eust esté ignorant sans telle observation. (Et au commencement du douzième chapitre) Comme les oyseaux sont de diuerse nature (dit-il) aussi ont les membres diuersement façonnez: car comme l'exterieur monstre les membres proportionnez ou grands ou petits, aussi les os, qui sont le fondement de l'interieur ensuyuent ce qu'on void de l'exterieur. (Peu apres) Qui prendra toute l'elle, ou la cuisse & iambe d'un oyseau & la conferera avec celle d'un animal à quatre pieds ou d'un homme, il trouuera les os quasi correspondens les uns aux autres. (Peu apres) Et pour en faire telle experience que chascun paisant la puisse comprendre, & que ne perdions le temps en l'explication des parties, nous nommerons chascun os en particulier, & le confronterons avec ceux des autres animaux, & de l'homme. (Peu apres il adionste) Nous voulons qu'on entende que mettons ceste anatomie des os humains seulement en comparaison à celle des oyseaux, promettants faire tout de mesme des autres animaux, chacun en son endroit en nos commentaires sur Dioscoride en ceste langue. Les anciens cōtēplateurs des choses naturelles (dit l'Auteur au xxiii. chapitre) n'ont pas tranche les oyseaux & fait anatomie des poissons, serpents, & bestes terrestres, en esperance de les medeciner: mais ce a esté à fin d'auoir meilleure intelligence de leurs actions. (Peu apres) Et cōme les hommes qui veulent apprendre les sciences, ne peuent rien sçauoir sans auoir la cognoissance des premieres lettres, toute ainsi les idiots ne peuent dire choses plus haultaines que celles que leur naturel leur a apprins. Qui leur parleroit des lettres A. B. C. & leur demanderoit, pourquoy les vnes sont nommées consonantes, les autres voyelles, & les autres muettes, ne sçauroient que respondre: toutesfois les voyelles sont dites à cause qu'il fault ouurir la bouche & faire voix en les prononçant: consonantes à cause de quelque consonance de son: les muettes, dites en Latin *mutæ*, pour ce qu'en les prononçant, l'on ne fait

ne fait aucune voix. Aussi dit-on mutire, pour ne sçavoir parler. Nous trouuons diuers auteurs anciens & modernes, qui ont escrit remedes des maladies des oyseaux: car comme les mareschaux sont tenus pour medecins des cheuaux, aussi les faulconniers sont tenus pour medecins des oyseaux de proye, mais c'est pource qu'ils les ont en charge. (Aussi dit au cōmencement de l'vnziesme chap. du premier liure.) Qui trancheroit le corps d'un animal en pieces assez menues pour les considerer, & les voulust nōmer de nom propre, il ne sçauroit dire, sinon les auoir mises en parties, ou simples ou cōposées: car s'il met vne alle, vne cuisse, ou vne teste à part, il l'appellera partie cōposée, estant participante des os, chair, nerfs, cartilage, membrane, ligament, vene, artere, & s'il depece la partie cōposée, & qu'il tire chacune chose susdite à part soy, alors elle sera nommée partie simple: car l'os, la chair, le nerf, le cartilage, le ligament & autres, qui sont toutes parties simples, sont les principes & elements des bestes. (Peu apres.) Puis que la numpareille diligence & excellence diuine, n'a rien fait sans cause, & qu'on doie nommer superflu, lon maintiendra que l'observation de l'anatomie des animaux n'est superflue & sans vtilité. Car comme ainsi soit qu'il n'y ait aucune petite partie es corps des animaux, qui ne soit faite à quelque vsage, & qui n'ait son office particulier, pour aider l'action de quelque autre, il appartient bien à vn homme soigneux & curieux de science, de s'enquerir & entēdre la conionction des parties simples & cōposées & productoin d'icelles.

Vous trouuerez l'explication des lettres de
l'anatomie suiuite, amplement declarée
en leur histoire.



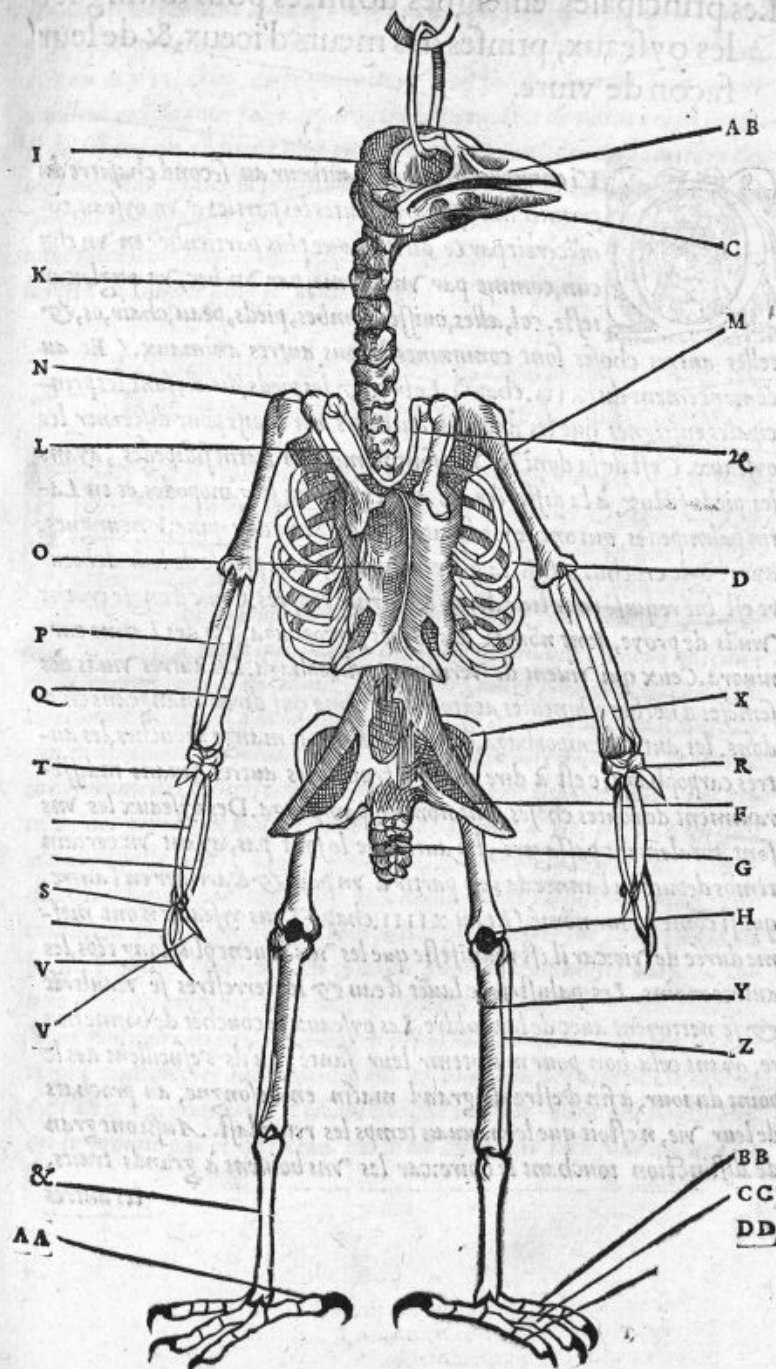
L'amas de os humains, mis en comparaison
à l'anatomic de ceux des oyseaux.



Des os humains la vraye pourtraiture
Soit des oyseaux mise en comparaison,
Et lon verra que non pas sans raison
En ses effaits se iouë la nature.

Anatomie des os d'un oiseau, mise en comparaison à celle
de l'homme, pour montrer l'affinité des deux.

4



La section d'un oiseau seulement
De tous oiseaux l'intérieur demontre:
Bien que les vns soient de petite monstre,
Autres trop grands, autres moyennement.

LE PREMIER ORDRE

Les principales enseignes données pour distinguer
les oyseaux, prinſes des meurs d'iceux, & de leur
façon de viure.

Vi entreprendroit (dit l'auteur au second chapitre du premier liure) separer toutes les parties d'un oyseau, cōmẽceroit par ce qu'il trouue plus particulier en vn cha-
cun, comme par vne plume, par vn bec, vn ongle: car
reste, col, ælles, cuisses, iambes, pieds, peau, chair, os, &
telles autres choses sont communes à tous autres animaux. (Et au
cōmencement du xiiii. chap.) Le bec, & les pieds, dit-il, sont les prin-
cipales enseignes que les anciens auteurs ont choisi pour discerner les
oyseaux. C'est de la dont les vns sont nōmez en Latin fidipedes, ayans
les pieds fẽdũx, à la differẽce des autres nōmez steganopodes, et en La-
tin palmipedes, qui ont le pied plat: et les oyseaux de rapine, Vncungues,
ayãs l'õyle crochu. Aussi la differẽce des oyseaux prinſe de leur demeu-
re est biẽ requise pour leur dōner les surnōs propres. Ceux d'ongle croche
viuãs de proye, sont nōmez des Grecs sarcophaga, & des Latins car-
niuora. Ceux qui viuent de vermine Scolicophaga. Les autres viuãs des
semẽses d'herbes espineuẽs acatophaga, cōme qui diroit mangeans char-
dons. les autres scnipophaga, comme qui diroit mange mouches, les au-
tres carpophaga, c'est à dire mange fruits, les autres viuans indiffe-
ramment de toutes choses, sont nōmez pamphaga. Des oyseaux les vns
sont totalement passagers, les autres ne le sont pas, ayant vn certain
temps deputẽ en l'annee de s'en partir d'un païs & d'arriuer en l'autre,
quasi cōme à iour nōmẽ. (Et au xiiii. chap.) Tous oyseaux n'ont mes-
me durẽe de vie: car il est manifeste que les vns viuent plus long tẽps, les
autres moins. Les palustres se lauẽt d'eau & les terrestres se veaultret
& se nettoient avec de la pouldre. Les oyseaux se couchẽt de bonne heu-
re, ayans cela bon pour maintenir leur santẽ, qu'ils s'esueillent des le
point du iour, à fin d'estre de grand matin en besongne, au prochat
de leur vie, n'estoit que le mauuais temps les retardast. Aussi ont gran-
de distinction touchant le boire: car les vns boient à grands traits,
les autres



les autres ne peuuent aualler l'eau s'ils ne haulsent la teste apres l'auoir prinse, les autres mordēt l'eau en beuāt, les autres ne boiēt point du tout. (Et au xv. chap. du premier liure.) A peine pourroit on trouuer meilleur exēple pour faire apparoirre la prouidēce de nature et la sagesse du souuerain cōditeur tout puissant, que en considerant la nature des oyseaux: car ayans le printems determiné pour leur conionction, ne les voyons transgresser son ordre & s'entrechercher, sinon lors qu'ils doiuent faire leurs petits: tellement que se tenant fidele compagnie, passent le reste de l'année sans se conioindre.

La difference des voix des oyseaux, prinse de leur mouuement, en volant & marchant.



LE voler des oyseaux est fait par mouuemēt, & le mouuement est fait par vn cōtraire qui luy est repugnant en force. Donc quelle rapugnāce trouue l'on en l'air à la force de l'oiseau? (Cecy est du xv. chap. du premier liure) Et peu apres.) Aristote dit, que pour remuer l'un de nos membres il fault que l'autre demeure immobile. Nous ne sçaurions mettre vn pas en auant sans auoir l'autre pied coy, & à ferme cōtre quelque chose (Encor dit.) Ce n'est dōc erreur croire qu'il n'est aucun mouuement perpetuel. La mer se regorge contremont, & ce remue incessamment, toutesfois elle a deux poses par chacun iour. Les arteres des animaux batent tandus que l'animal a vie, si est-ce qu'elles ont manifeste repos l'un en l'elevation, l'autre en la depression. (Encor dit.) La forme sert beaucoup aux mouuemens tardifs ou vistes: car comme le plomb, pierre, & tout metal peult nager sur l'eau s'il est en forme creuse: tout ainsi les oyseaux pour leurs diuerses natures volent plus pesamment ou plus legerement. Plusieurs en cheminant vont tousiours les pas, les autres ne peuuent aller qu'en sautant, les autres en courant, les autres ne cessent de voler, qui ne sçauent cheminer. (Et au xv. chapitre.) Il est arresté que la voix vient des poulmons, on le prouue par ce que ceux qui n'en ont point n'en font aucune. Ce

LE PREMIER ORDRE

n'est donc merueille si les oyillons scauent si bien chanter. (Puis apres dir.) Lors que le temps est serein & qu'il tombe quelque petite rosee pluuiuse, & principalement au cœur du iour, chascun oyillon se dresse gorge, & en tenant sa perche chante melodieusement. Et qui les oira attentiuement, receuera vn parfait sentiment de la douceur de leurs chansons gratieuses, non moins armonieuse que le ronflement des nerfs d'animaux estenduz sur diuers instrumens de musique ou d'un vent bien delicatement entonné es doulsines d'inoire. Aussi est ce pour cela que les artisans & bourgeois des villes n'ont chose pour recreer leur esprit ennuyé plus promptement que par le chant des oyillons qu'ils nourrissent en cage. (Peu apres en la fin du mesme chapitre adiouste.) S'il n'y auoit autre oyseau que le coq, qui chantast à nuiet close, la nuiet & au point du iour, lon pourroit inuenter raison suffisante, qui en prouuast la cause: mais sçachant que encor plusieurs autres chantent la nuiet & auant le iour, comme est l'Oye, les Garcelles, le Vanneau, le Corlis, le Pluier, la Grue le Rossignol de bois & de marais, la Perdrix, & infini d'autres, il nous est aduis qu'on n'en pourroit donner autre raison, sinon que nature l'a ainsi fait, les douans de ce qu'elle a voulu en cest endroit.

Qualité de la nourriture que noz corps reçoient des oyseaux.



Il y a grande variété d'opinions sur les temperaments que noz corps prennent en se nourrissant des oyseaux, car il est à presupposer que les anciens Grecs en leur manger ont eu quelque maniere diuersé à celle des Latins, & les Latins à la nostre. (Du xviii. cha. du premier liure) (Encor suit.) Nous voyons maintenant les François ne conuenir en l'apprest des viandes avec les Italiens, non plus que les Allemans aux Espagnols, & ainsi des autres. (Peu apres.) Toutes especes d'oyseaux conferrez aux animaux terrestres, sont de moindre nourriture, comme estans plus faciles à digerer. Les saisons de l'année font les oyseaux plus maigres

maigres ou plus gras, plus tendres ou plus durs, de meilleur goust ou fade. (Encor dir.) Tous oyseaux encor ieunes sont plus tendres & plus humides, & par consequent plus glutineux & pluſtoſt digerez, (Et en la fin du meſme chapitre.) Nous nommons maintenant les iours maigres, quand lon n'y mange rien de gras, qui eſt à dire, viure de poiſſon. Car comme les Latins par les termes de leur religion ont le vendredi & le ſamedi en la ſemaine, & les vigiles, & vn careſme par chacune année, tout ainſi les Grecs ont le mercredi en eſchange du ſamedi. Et nous ayans dedié les iours pour les viandes terreſtres & volailles, auons horreur de voir manger du poiſſon es iours gras. (Et au dix-neufieſme chapitre.) Quand nous voulons nourrir quelque oyſeau, nous approchons le plus que nous pouuons de ſon naturel: auſſi les hommes qui au regard des autres animaux ont election ſur toutes les viandes, ſcauent nommer diuerſes ſauours ſur les oyſaux. (Peu apres.) Et cōme les beſtes terreſtres ont le groin, les oreilles, les pieds, le foye, les inteſtins, le ſang, avec diuerſes parties interieures: tout ainſi y a pluſieurs oyſeaux deſquels lon acoſtre les parties exterieures ſeparement. Le cerueau des oyſeaux eſt d'humide conſiſtence & toutesfois celui des moineux eſt reCOMMANDÉ. Les ieſiers ſont de bonne nourriture. (Et au xx. chapitre.) Vn grand ſeigneur qui ne ſ'eſt trouué viure entre les tauerneſ & cabarets ignorera, comme le vulgaire les eſtime. Car les Goirans delicieux aux paiſans de l'alimagne, d'Auluerne, ne paſſent es feſtins des gentils hommes, non plus que les oyſeaux de rapine tant de iour que de nuit. Les oyſeaux de pied plat ſont ingez de chair excremēteuſe, & de difficile digeſtion, & principalement ceux qui ſe plongent, & de vray leur ſauour ſent la ſauuagine: mais les oyſeaux, qui ont le pied fendu, encor qu'ils ſoient de marais, ſont es delic s Françoises, à l'exemple des Herons, Pales, Butors, & tels autres. Les terreſtres ont emporté le prix ſur tous les autres, à l'exemple de la Perdrix, Canepetiere, Oſtarde, Faiſant. Grãde partie de ceux du cinqieſme ordre ſont reiectez à l'exemple d. s Corbeaux, Hupes, Pic. Ceux du ſixieſme ordre eſtants petits oyſillons ſont tous bien receuz. (Et au xxi. chapitre dir.) Voulons encor conſerer noſtre maniere de viure de

LE PREMIER ORDRE

maintenant, & seruir à table avec celle des estrangers, & rattachants le tout à la maniere des anciens aurons plaisir de sçauoir l'estimation sur la diuersité des friandises & viandes exquisés de leur temps. (Peu apres.) Nous monstrerons que la coustume des pais, & l'opinion des hommes fait estimer les viandes, & les aymer ou hayr plus ou moins. (Peu apres.) Lors que la loy ne contraignoit les personnes à eslire les delices en chair, en choses venues de terre, ou en poisson pour les manger à iours deputez, les assemblées se nourrissoient également ou d'herbages, ou de chair, ou de poisson. (Peu apres.) Tels sont les propos es assemblées que les hommes qui y sont: car entre hommes de sçauoir, modestes & d'autorité lon n'y oyt que propos de science, choses d'estat & de philosophie: toutesfois que le plus souuent ceux qui se pensent demix dieux, & qui s'effaient de prononcer en iuges, se font mocquer d'eux: car encore que leur reuenue les maintienne en autorité, si est-ce qu'ils sont subiets au iugement de ceux qui les oyent parler. Bien est vray qu'il est en leur puissance de faire estaler à force viande sur table, & toutesfois il n'y a charcutier qui n'en fist bien autant, ains encor plus dextrement, s'il en auoit le reuenue. (Peu apres.) Et disants librement selon nostre iugement, pensons qu'il est hors de la puissance des hommes, trouuer à peu pres plus de cinq cents especes de poissons, plus de trois cens sortes d'oyseaux, & plus de trois cents de bestes à quatre pieds, & plus de quarante diuersitez de serpents, & plus de trois cents choses propres à manger, issües des herbes & arbres. Sçachäts mesmement qu'il y a plus de mil ans qu'un discours tel que cestuicy a esté mis en auant entre gents de sçauoir, comme il appert en Plin disant: *Peracta aquitilium dote, &c. quæ intelligentur animalia aquatilia centum septuaginta sex omnium generum esse, eaque nominatim complecti, &c.*

Des au-

Des augures, aruspices, & autres diuinations
des oyseaux.

DV vingt-deuxiesme chap. du premier liure de l'histoire de la nature des oyseaux. Il est quelque fois necessaire dire beaucoup, parlāt des choses que le vulgaire estime petites, cōme appert par les sacrifices des anciens Augures, qui pretendoient diuiner les choses futures pour auoir veu voler les oyseaux. Lesquels voyans aduenir quelques choses prodigieuses, ou es elements, ou en l'estre de nature, principalement en l'air, en l'eau, ou en terre: comme quand il pluuoit des choses monstrueuses, ou que quelque feu ou nuée obscure, fouldre ou tonnerre les auoit espouventez, ils se conseilloyent à aucuns diuinateurs sur la matiere aduenue, qui faisoient à croire qu'ils deuinoient par leurs sciences, dont il y en auoit vne nommée Eromancie, Geomancie, Piomancie, Hydromancie. (Peu apres) Suetone dit en Tibere, que Claudius Pulcher, capitaine Romain voyant ses ennemis sur mer, vouloit voir manger ses oyseaux: mais iceux le refusants, les ietta en la mer en mespris, à fin de les faire boire, puis qu'ils ne vouloyent manger. Les anciens auoient non seulement coustume de regarder les poulxins en guerre, mais aussi en priué. L'office des Aruspices estoit different aux Auspices, comme il appert, parce que Tibere ordonna qu'on n'allast se conseiller en secret & sans tesmoings. Donc Aruspicia, Auguria & Auspicia tendoient à diuerses fins, lesquels n'auoient non plus de certitude que la foy, que le vulgaire y adioustoit. (Peu apres) Cicero a eu bonne grace à la fin du premier liure de Diuination parlant des faulx diuinateurs, qui par moquerie superstitieuse promettoient richesses & thresors à aucuns, qui toutesfois sont tousiours pauvres belistres, indigents & malheureux. (Et en la fin du chapitre) Somme (dit-il) que le monde n'a esté sans subtiles tröperies, en quelque maniere que ce soit aduenue. Et cōbien que n'ayons ores de tels onuriers, toutesfois il s'en trouue aucuns encor plus subtils, & qui promettēt les royaulmes à ceux desquels ils empruntent vn escu. Ce sont noz abstraeteurs de la quinte essence, les faiseurs de la pierre phi-

b iij

lofophale qui s'adreffent communement à ceux qui ont argent en bour
se & qui les croyent. Car sans la credulité & persuasion que les riches
ont de tel ſçavoir, ils ne ſe laiſſeroient tromper ſi finement.

Extrait de la fin de la preface de l'histoire des oyſeaux.



Viconques voudra conſiderer la difficulté qui peut ad-
uenir au recouurement de tant d'eſpeces d'animaux, trou-
uera ceſte diligence de grand labeur, veu meſmement qui n'y
a deſcription ne portrait d'oyſeau en tout ceſt oeuvre, qui ne
ſoit en nature & qui n'ait eſté deuant les yeux des peintres. Voyla
pourquoy pluſieurs ſont demeurez ſans portraits, ne les voulans
ſuppoſer comme quelques modernes ont fait des animaux peints à diſ-
cretion, ſans les auoir veuz. Soit mis le cas qu'un oyſeleur porte deux
douxaines d'oyſeaux en une cage, ayans appellation Françoisſe, tous
de différente eſpece, poſſible que de cent hommes il ne ſ'en trouuera
deux, qui les ſçachent diſtinguer. Car eſtans de meſme corpulence &
compaſſez les uns comme les autres, ſont difficiles à cognoiſtre: &
ſ'il y a ſi grande affinité entre les naturels, comment les pourroit di-
ſcerner le lecteur ſans la peinture? Qui coucheroit le portrait d'un oy-
ſillon, pourroit facilement le faire ſeruir à trente autres, moyennât qu'on
y adiouſtaſt les couleurs propres. Car tous ont quaſi les iambes, ongles,
yeux, becs, & plumes de meſmes, et n'apparoïſſent differents à la veüe
qu'en la ſeule couleur. Donc le lecteur ne ſe prenne à nos portraits mal
meſurez. Car ſi l'Autruche le plus grand des oyſeaux eſt veu contenir
meſme place qu'un Flambant ou Heron, l'excuse y vaudra, entendu
qu'un Elephant bien portrait reduit à la corpulence d'une mouſche ſe
trouue reſſembler au naturel & eſtre touſiours reconnu pour Elephant.
Parquoy puis que à ceſt effait il a conuenü que l'oyſeau peint fuſt
ſubiet au changement de l'ouurier, admonéſtons le lecteur qu'il ait plus
d'eſgard à la deſcription que luy en baillerons, qu'aux couleurs du
peintre & traits du tailleur.

Le pre-



LE PREMIER OR-

DRE DES OYSEAVX AYANTS

LES ONGLES CROCHVZ, VIVANTS
de rapine, tant de iour que de nuit.



'Eust esté profaner choses exquisés, de les mettre en euidéce, si l'Autheur n'eust gardé ordre en les escriuant. Mais iceluy ayant moult bié pourueu, commence leurs portraits par les plus grāds, viuāts de rapine, qui ont l'ongle crochu, en sorte que lon n'y trouuera ouurage grifonné, qui ne sente asseurāce nō d'un personnage qui essaye à deuiner les figures à tastons. Car quelle doctrine seroit-ce portraire un oiseau & le nommer en Francois, sans l'auctoriser de nom ancien? Il s'est deporté d'y mettre Harpies, Chimeres, Pegases ou cheuaux à elles, Sphinges, Cocatris, Salmandres feinētes, & telles autres controuuées à plaisir. Toutesfois que comme il est seant au philosophe estre docile, & ne s'opiniastrer en ses arrests, aussi s'est-il submis à changer d'opinion la ou on luy fera apparoiſtre du contraire, ou s'il en trouue autrement, sachant que chacun trouue assez de temps pour s'aduiser des fautes. Les Vaultours seront auant les Aigles, comme e-

LE PREMIER ORDRE

stants de plus grosse corpulence, desquels lon en peut observer vn noir & vn faulue, puis suyuront l'Aigle noir & faulue, le Gerfault, l'Autour, le Sacre, & l'Egyptien, le Faulcon, l'Esprenier, le Mouschet, l'Esmerillon, le Hobreau, le Lanier, le Tercelet, l'Orfraye, la Cresserelle, la Buse, la Boudrée, le Goiran, le Faulx-perdrieux, Ian-le-blanc, les Pies grièches, & pour la similitude, le Coqun. Aussi les oyseaux de nuit, l'Effraie, la Hulote, la Cheueche, le grand & petit Duc, le Hibou, ou Chathuant, l'Ossifragus, le Caradrias, le Corbeau de nuit, le Faulcon de nuit, puis le Phœnix, oyseau estrangier. Tous en general ne sont estimez valoir beaucoup à manger: non que la chair en soit de trop mauuais goust, mais pour n'estre en vsage. Les escripts font mention de plusieurs autres, comme d'Immussulus & de Saucalis & Incendiaria: toutesfois chacun aura asseurâce n'en voir aucun feint ne suppose, & qui n'ait esté deuant les yeux du peintre, à l'experience de ce que encor pour le present ne seroit mal-aise faire demonstration de leurs corps embamez.

GREC,

DES OYSEAVX DE RAPINE.

9

GREC, Τὸ ἰσχυρόν.

LATIN, *Vultur, Vultur magnum.*ITALIEN, *Auoltoio, Auoltoio grande.*FRANCOIS, *grand Vaultour.*

Le Vaultour est des oyseaux le plus grand,
 Qu'ayons cogneu entre ceux de rapine:
 Duquel la peau sert de fourreure fine.
 Il vit de chair, & de proye qu'il prend.

LE PREMIER ORDRE

GREC, Γύψ μεσσηνικὸς ἢ ἐκλευκόπτερος.

LATIN, *Vultur alterum.*

ITALIEN, *Auoltoio bianco.*

FRANCOIS, *Moien Vaultour, brun ou blanchastre.*



*Le Vantour fait deux, ou bien trois petis
Dedans son nid, au dessus d'une roche,
Duquel à peine on pourroit faire approche,
Pour estre en lieu de constaux mal bastiz.*

Diuision

Diuision des especes des Aigles selon Aristote.

E seroit peu de tourner en Francois. ce qui est escript des auteurs, ou en Grec ou en Latin, mais c'est beaucoup l'auoir signifié par demonstration. Donc specifying les Aigles en Aristote ferons voir que la premiere fut nommée par les Grecs *Pigargus*: pource quelle a la queue blanchatre. C'est elle (dit Aristote) que nous voyës se tenir par les buissons, & au tour des villes: aussi est nommée d'autre nom Grec *Neurophonus*, & en Latin *Hinnularia*: car se sentant gaillarde, & se fiant en sa force & vertu, mange les faons des bestes doulces tât Cerfs que Cheureulx, Dains, & autres qu'elle trouue pais sants es chaintres des pastiz. Nous pësons cest Aigle estre l'oyseau que les Fräcois nomment *Ian-le-blanc*: car il frequente aussi par les montagnes & forests. La seconde espece d'Aigle est surnommée de diuers noms Grecs. Car pour ce qu'elle a des taches en ses plumes, on la nommoit *Morphna* (dit *Gasa*) comme qui diroit *Nauia*. Aussi pource qu'elle se paist d'oyseaux de riuiera & de Canes, est nommée *Nitophonos*, qui est à dire *anataria*. On la nomme aussi *Planga* ou *Clanga*. Et nous est aduis que c'est elle qu'on nomme maintenant vn *Gerfault*. La tierce espece est nommée *melanoaëtos*, pour ce quelle est noire. Les Latins dient *Pulla* ou *Fulua*, & pource qu'elle assault les Lieures, *lagophonos* & *Leporaria*: aussi est nommée *Valeria*. Et estant de

c ij

LE PREMIER ORDRE

plus petite corpulence que les autres, est de grande vertu & bõne nature. La quatriesme espece a la teste blanchastre, mais pource qu'elle a quelque similitude de Vaultour, fut ditte en Grec *Oripelargos* & *Gipaetos*, de nom composé, signifiant Aigle Vaultour, & aussi ayant des taches es elles *Percnopterus*, & estant criarde & lourde se complaint tousiours: aussi elle nous semble estre la Buse ou Casard. La cinquesme nommée *Haliæetus* hante les riuages des riuieres & lacs, & de la mer, & mange le poisson. Nous la nommons en Francois Orfraie. La sixiesme, comme estant la vraye & legitime espece, est nommée en Grec *Gnifios* & autrement *chrysetos*, & en Latin *Stellaris*: nous la nommons l'Aigle Royal, qui est celle dont baillerons le premier portrait.

GREC, Χρυσαετος γρησος.

LATIN, *Aquila stellaris*, *Chryseos*.

ITALIEN, *Aguilo*, *Aguista*.

FRANCOIS, *grand Aigle Royal*.



L'aigle Royal est oyseau souverain
 Sur tous oyseaux: qui cherche sa pasture
 Loing de son nid: & meine guerre dure
 Au Roitelet: mais en fin meurt de faim.

c. ij

LE PREMIER ORDRE

GREC, Μαλαγοαετὴς ἢ λαγοφάγος.

LATIN, *Aquila Pulla, Fulvia, Leporaria, Valeria.*

ITALIEN, *Aquila, Aquista nera.*

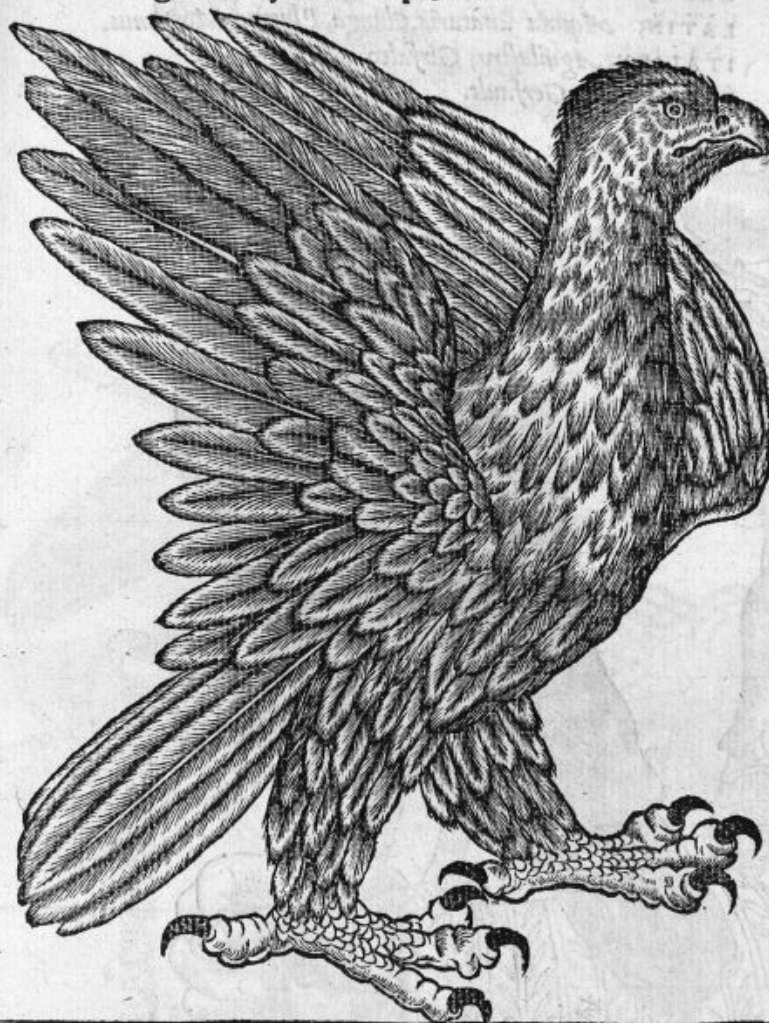
FRANCOIS, *Petite Aigle noire.*



*Ceste Aigle noire est moindre en corpulence,
Mais en vertu surmonte le Royal.
Elle est modeste & de plumage egal,
Chassant le Lieure & avmant le silence.*

DES OYSEAVX DE RAPINE.
Aigle ayant ses aelles deployées.

12



*L'Aigle fournit à ses petits pasture
Jusques à tant qu'ils puissent bien voler:
Puis ell les faict hors du país aller,
Craignant auoir default de nourriture.*

LE PREMIER ORDRE

GREC, Μορφονή το φόνος ή πλάνης.

LATIN, *Aquila anataria, Clanga, Planga, Morphnus.*

ITALIEN, *Aguilastro, Girfalco.*

FRANCOIS, *Gerfault.*



*Hardy de cœur, beau devant & derriere,
Puissant en corps, & fier est le Gerfault:
Auquel prudence & force ne deffault
A poursuivre les oyseaux de riviere.*

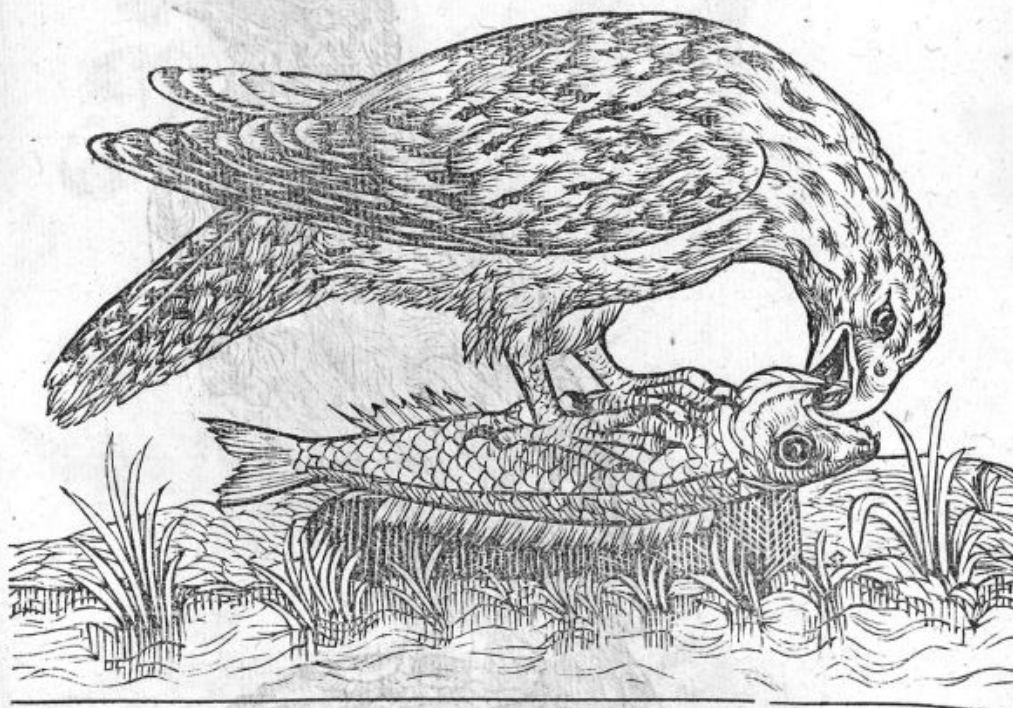
DES OYSEAVX DE RAPINE.

13

GREC, Αἰετός.

LATIN, *Aquila marina.*ITALIEN, *Aguista piombina.*

FRANCOIS, Orfraye, ou bien Aigle de mer.



*L'Orfraye met du Soleil vis à vis
Tous ses petits: & si quelcun refuse
Le regarder, est puny sans excuse:
S'il gette larme, il est soudain occis.*

LE PREMIER ORDRE

GREC, *φλῠν.*

LATIN, *Osifragus, Aquila barbata.*

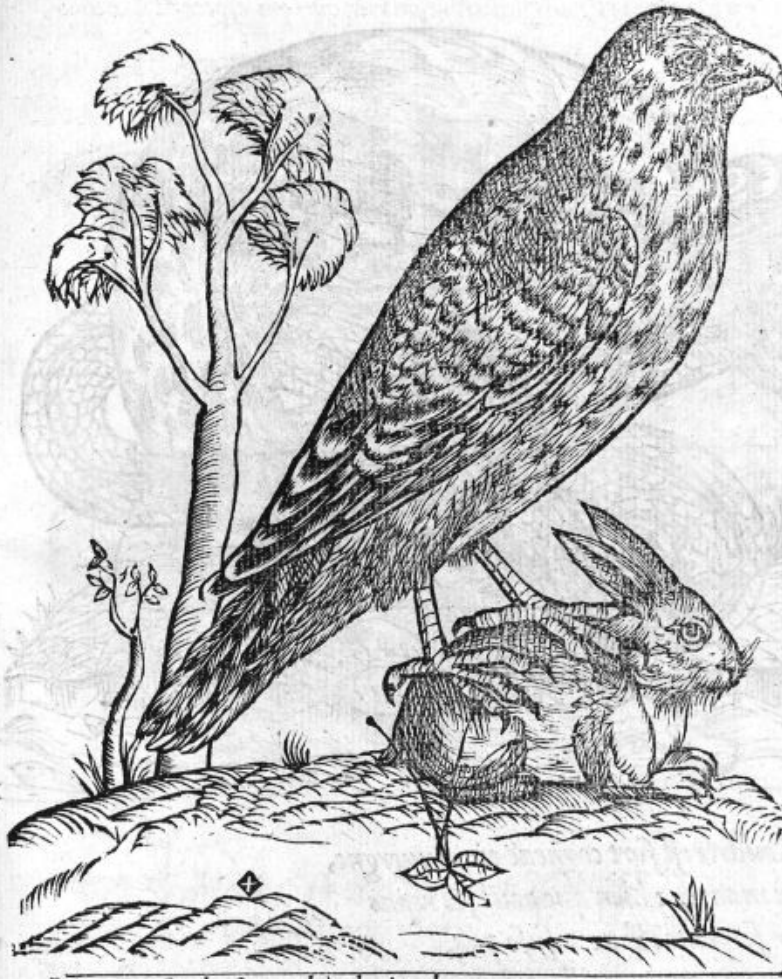
ITALIEN, *Aguista barbata.*

FRANCOIS, *Aigle barbee, ou bien quelque espece de Vautour.*



Cest oyseau sert à guarir la granelle,
Sa veuë est courte & ne va que de nuit,
Bening il est, & à l'Aigle ne nuit,
Mais ses petits nourrit delaissez d'elle.

GREC, Περναίτης.
 LATIN, *Subaquila*, *Aquila vulturina*, *Oripelargus*, id est, *Ciconia montana*, *Pernopterus*.
 FRANCOIS, *Busc*, ou *Busard*, ou *Cassard*.

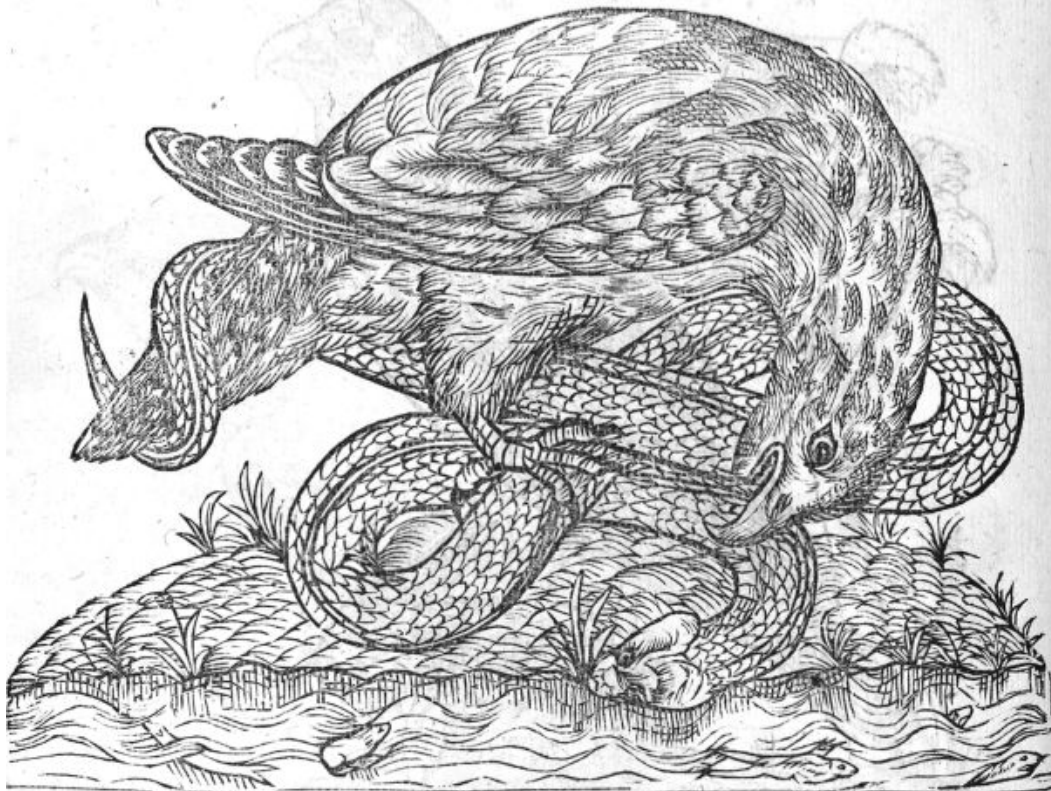


*Le Busard est mal à droit de nature,
 Lasche, couard, & qui tousiours a faim,
 Criard sans cesse, & grand de corps en vain.
 Des oyseaux d'eau, & Connins fait pasture.*

d ij

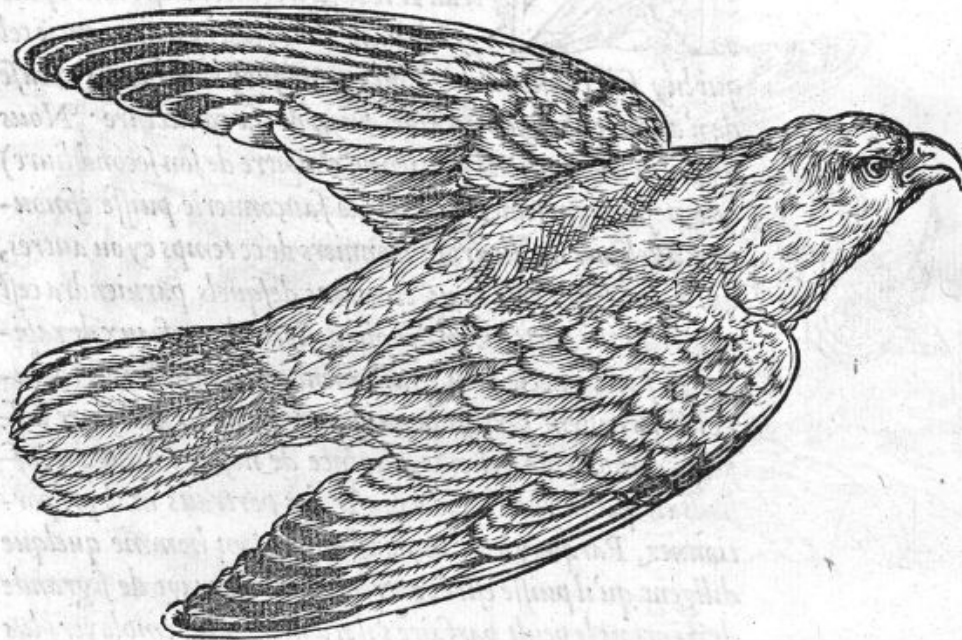
LE PREMIER ORDRE

GREC, *Φασιολόγος.*
LATIN, *Accipiter Rubetarius.*
FRANCOIS, *Goiran, Boudrée.*



*La Boudrée est fort cogneuë en Auvergne,
Bonne à manger : bien que pour ses repas
Rats & serpents ell' ne refuse pas,
Et ny lezarts, ny grenoilles espergne.*

GREC, Πύραγος
 LATIN, *Pygargus*.
 FRANCOIS, *Ianleblanc*, *Oyseau saint Martin*.



*C'est Ianleblanc, ou l'oyseau saint Martin,
 Qui va ravier les poulles es villages,
 Prend les oyseaux & les connins sauvages,
 Volant par bas du soir & du matin.*

d ij

Des oyseaux de proye seruants à la fauconnerie.

N'est-ce pas labeur sur labeur, chercher encor vne chose plus laborieuse? C'est que apres auoir eu grand peine à recouurer l'oyseau viuant pour le mettre en portrait et le descrire, encor a esté autre plus grãde peine de trouuer vn nom anciẽ tel qui luy soit conuenable. Voila pourquoy l'auteur s'excuse de n'auoir eu moyen ne aide, sinon de sa coniecture. Nous desirons (dit-il au dixhuitiesme chapitre de son second liure) que nostre ignorance en l'art de fauconnerie puisse esmouoir quelques meilleurs fauconniers de ce temps cy ou autres, qui viendront apres nous, es mains desquels paruiendra cest œuure, qui se mettent en deuoir descrire des oyseaux de rapine & fauconnerie plus exactement que nous. Sinoz fortunes nous eussent permis la puissance d'y auoir peu faire des pense competente, selon la diligence de nostre labeur, n'eussions eu que faire de nous excuser des portraits mal proportionnez. Parquoy leur remonstrons qu'un homme quelque diligent qu'il puisse estre, entreprenant ouurage de si grande despence ne le peult parfaire s'il n'a moyen d'y employer plus que son labeur. (Et au treziesme chapitre du second liure) Faulconnerie est vne science maintenant si fort anoblie, que les grands seigneurs se la sont voulu dedier & reseruer pour leur passe-temps, tellement que la noblesse Francoise est reduicte à ce point, qu'apres les armes, il n'est rien plus haultain que de la scauoir, avec la venerie.

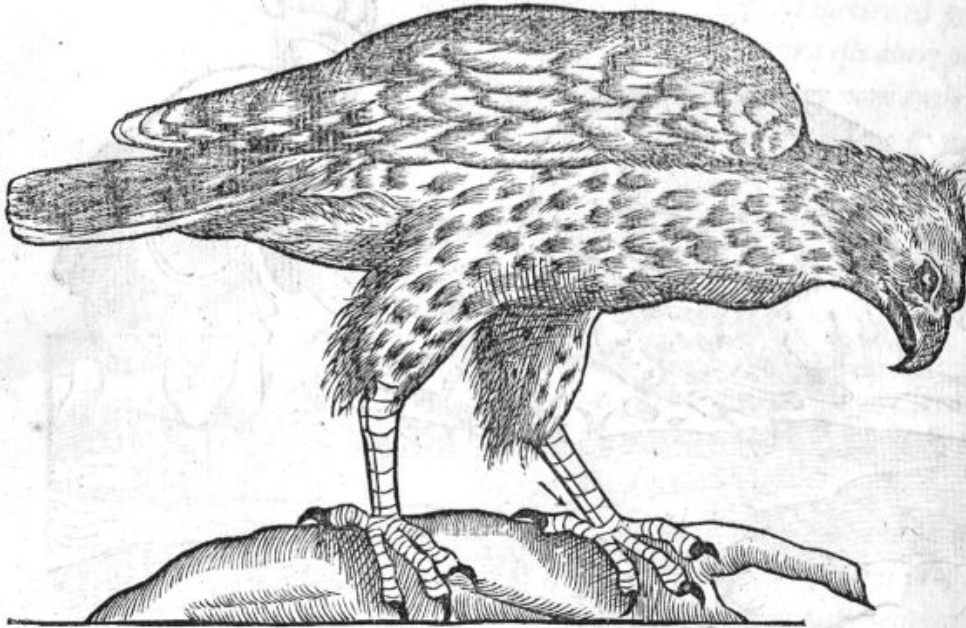
DES OYSEAVX DE RAPINE. 16
Portrait d'un Fauconnier, qui leurre un oyseau de proie.



Noble science est la fauconnerie,
 Qui par grand art les oyseaux leurre & duit,
 Les grands seigneurs & roys pour leur deduit,
 Vouée l'ont seule à leur seigneurie.

LE PREMIER ORDRE

GREC, Τετορπυς.

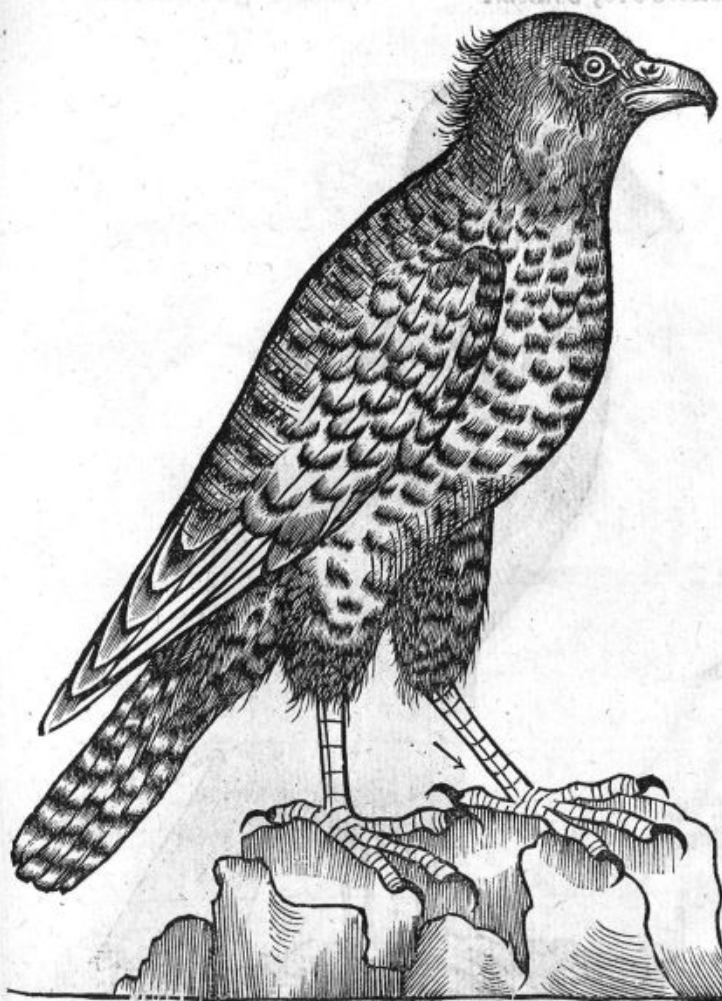
LATIN, *Buteo*.ITALIEN, *Sacro*.FRANÇOIS, *Sacre ou Sacret*.

A quel oyseau de proye pourroit conuenir ce qu'Aristote attribue au *Buteo*, d'estre si vaillant & hardy & estre nommé le premier en son genre, sinon au *Sacre*? *Accipitrum primum genus* (dit-il) *viribusque valentissimum triorchis à numero testium nuncupatus*. Voyez donc *primum genus viribusque valentissimum*. Ce n'est donc le *Busard*.

Le *Sacre* est fort, & de hardy courage,
Et aux oyseaux petits benin & doux:
Contre les fiers il monstre son couroux.
Estrange au reste, & oyseau de passage.

DES OYSEAVX DE RAPINE.

17

LATIN, *Accipiter Aegyptius*.FRANCOIS, *Sacre d'Egypte*.

Ceste espece d'oyseau est mal-net, vivant de charongne au pais d'E-
gypte. parquoy la loy du pais deffendoit anciennement qu'on ne le tuaist.

Voy le portrait du Sacre Egyptien,
Qui de serpens tire sa nourriture.

Que si quelcun le tuoit, la mort dure
Pour le venger estoit vn seul moyen.

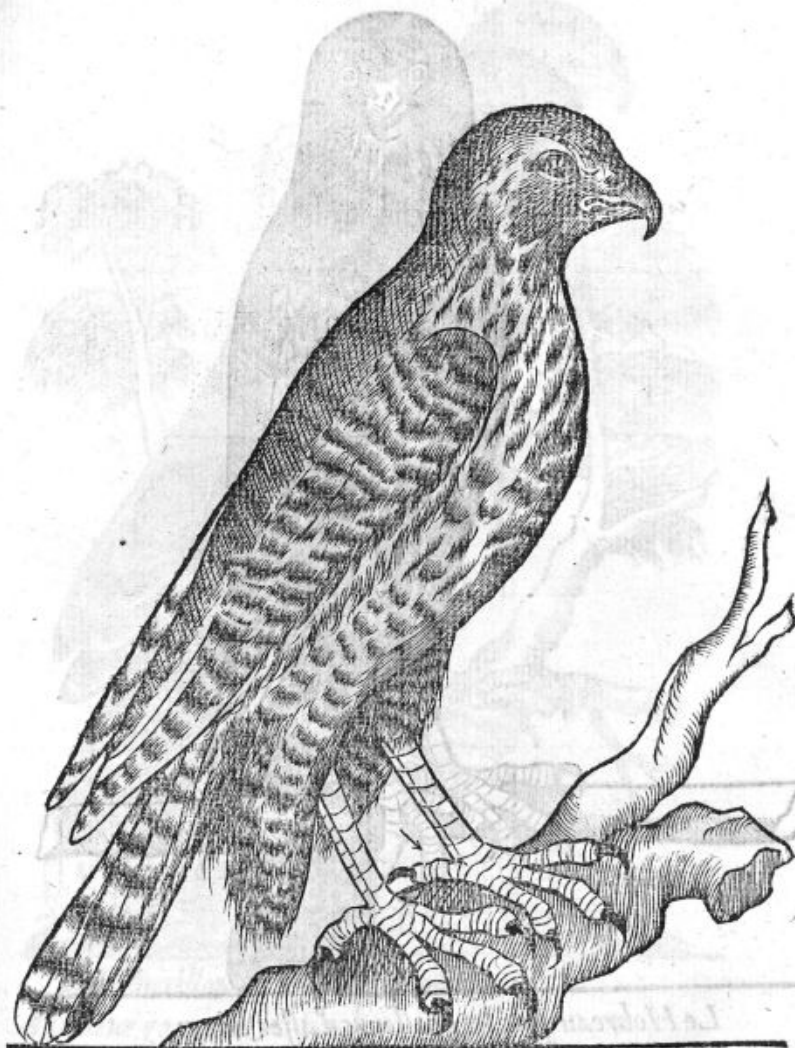
LE PREMIER ORDRE DES
GREC, Αἰεὶς Ἰεεξ.
LATIN, *Accipiter stellaris*.
ITALIEN, *Asturo*.
FRANÇOIS, *Autour*.



L'Autour est plus, que son Tiercelet, grand.
Le Tiercelet est masle, & sa femelle.
Se nomme Autour, de forme & couleur belle,
Et bons, à qui les bien duire entreprend.

DES OYSEAVX DE RAPINE.

18

GREC, *Φασσαίος* ή *ελαξ*.LATIN, *Falco*, *Accipiter palumbarius*.ITALIEN, *Falcon*.FRANÇOIS, *Faucon*.

*Le Faucon est courageux à la proye,
Leger au vol sur le Heron ou Grue,
Dessus lesquels tellement il se rue,
Qu'il les abbat, avec la sauvage Oye.*

e ij

LE PREMIER ORDRE

GREC, Τ'αετοπος.

LATIN, *Subuteo*.

FRANCOYS, *Hobreau*.



*Le Hobreau suit les chasseurs d'assez loing:
Puis quand il void, que les chiens de la trace
Ont fait leuer quelque oyseau, il le chasse.
Il est oyseau de leurre, & non de poing.*

GREC, *Αἴας*.LATIN, *Leius accipiter*.ITALIEN, *Smerlo, Smeriglio*.FRANCOIS, *Efmerillon, Emerillon*.

*L'Efmerillon beau par extremité
 A le cœur gay, & fort hardy courage:
 Et bien qu'il soit petit, si fait-il rage
 A poursuyvir sa proye en gayeté.*

e iiij

LE PREMIER ORDRE
GREC, *Σπιζίας ιεγας*.
LATIN, *Accipiter, Fringillarius*.
ITALIEN, *Sparuiro, Sparauiero*.
FRANCOIS, *Esperuier, Esparuier*, le masle est nommé *Moufchet*.



*Les Esperuiers, soient Niaiz ou Ramages,
Ou bien branchers, aiment bien les Pinssons:
Et sont couuerts en diuerses facons
De beau plumage, & ce selon leurs aages.*

GREC, *Κεγγίς*.LATIN, *Tinnunculus*, *Cenchrus*.ITALIEN, *Foutiuento*, *Canibello*, *Tristinculo*.FRANÇOIS. *Cercrelle*, *Quercerelle*, *Cresserelle*.

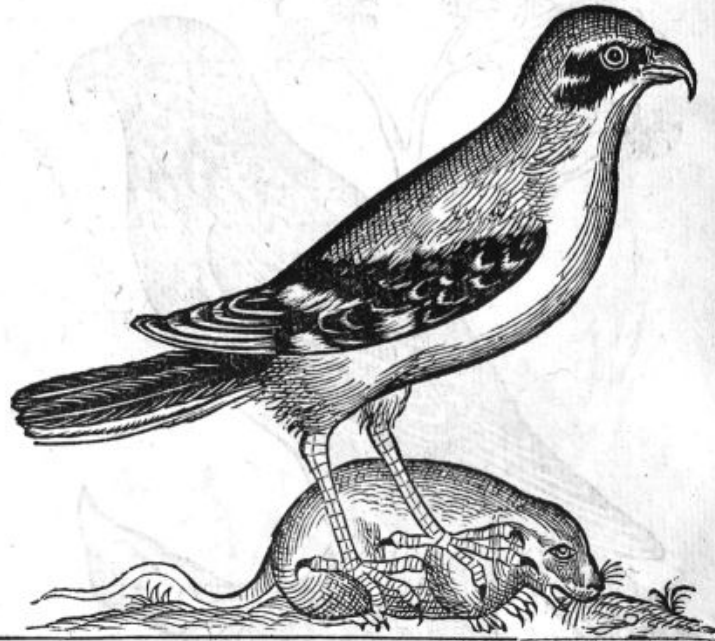
*Mulots, Lezars, Rats, & autre vermine
 Sont la viande à nostre Cresserelle.
 Elle est amye avec la Colombelle,
 Qu'elle deffend des oyseaux de rapine.*

LE PREMIER ORDRE

LATIN, *Collurio minor.*

ITALIEN, *Falconello.*

FRANÇOIS, *Pie griefche grise.*



*Ceste Pie est la moindre de corsage:
Au demeurant, elle vit de Souris,
Rats & Mulots, qui sont par elle pris
Parmy les champs, gastans bled & fourrage.*

DES OYSEAVX DE RAPINE.

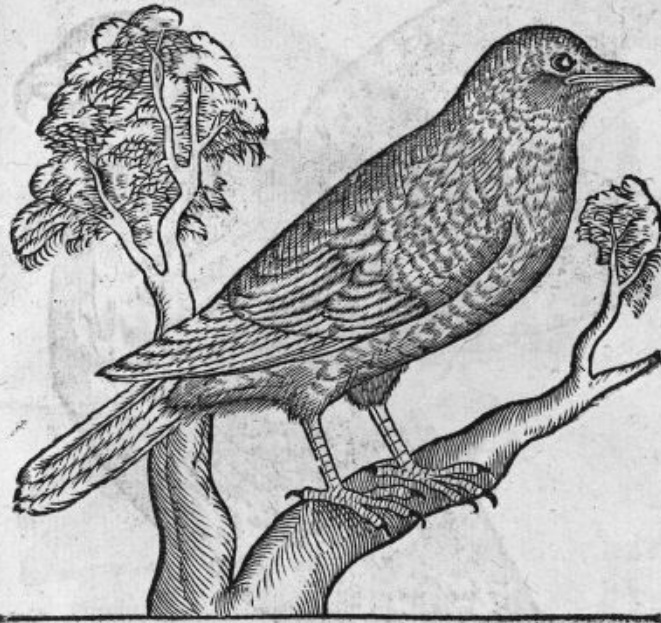
21

GREC, Κορυδαίον.

LATIN, Collurio.

ITALIEN, Regestola, Falconiera, Gaxa, Spenuera, Gaxa marina, Passera, Gazera, Folconello.

FRANCOIS, Pie griesche, Pie escrayere, Pie aucrouelle & Sauoyen, Matagasse, Arnear.



Voy le portrait de la Pie griesche,
De laine & poil qui bastit sa maison.
Oyseau de cœur, & hardy par raison,
Duquel le chant oyseaux à soy allefche.

f

Le portrait de l'oyseau de proie est ainsi.
Qui vole haut & n'a pas le corps de proie.
Il est fort commun il est le Collurio.
Et les poins de sa maison il mange.

LE PREMIER ORDRE

GREC, *Ἰεῖος.*

LATIN, *Milvus, Milvius.*

ITALIEN, *Nichio, Miluio, Nibbio, Niggo.*

FRANCOIS, *Milan, Huau, Esconsle.*



*Le Milan est oyseau de proye estrange,
Qui vole hault & n'a pas le corps beau.
Au fier combat il tire le Corbeau:
Et les poussins des villages il mange.*

DES OYSEAVX DE RAPINE.

22

GREC, *Ἰκπῆνες αἰόλιος.*

LATIN, *Milvus colius.*

ITALIEN, *Nibbio nero.*

FRANCOIS, *Milan noir.*



q f

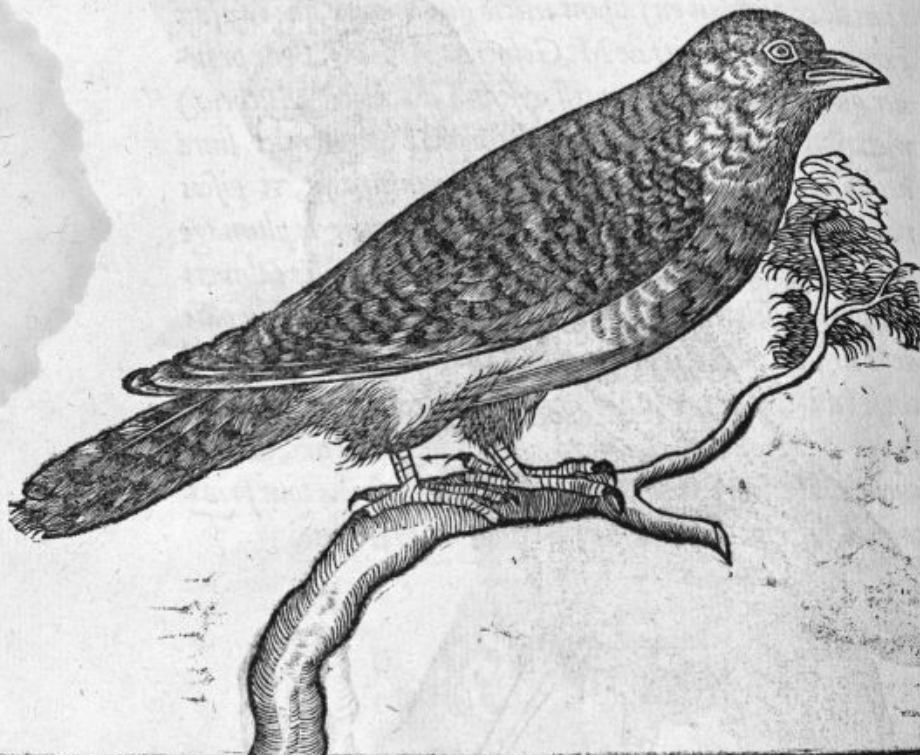
LE PREMIER ORDRE

GREC, Κόκκυξ.

LATIN, Cuculus, Coccyx.

ITALIEN, Cucculo, Cucco, Cucco, Cucco.

FRANÇOIS, Cocou, Coqu.



Le Coqu est de tous oyseaux bay,
Parce qu'au nid des autres il va pondre,
Par cest oyseau fault les amans femondre,
Qu'aucun mary par eux ne soit trahy.

L'extraît

Du Phœnix.

L'extraict du trente-cinquiesme chapitre du sixiesme liure de l'histoire des oyseaux, demonstre assez que l'Authheur a en-tendu de ce portrait en faisant mētïo du Phœnix, que i'ay fait extraire des portraits de M. Gesnerus Almant. Pour prouuer qu' Aristote ait cognu cest oyseau (dit nostre Authheur) mettrons ce qu'il dit au premier chapitre du premier liure des animaux . *Animal quod volucre tantum sit, vt piscis natabile, nullum nouimus* . Chacun peult voir le plumage de ce bel oyseau estrangier, assez commun dedans les cabinets des grands seigneurs, tant de nostre France, que du país de Turquie, qu'estimons estre ledit Phœnix . C'est grand chose (dit-il en autre endroit), que Aristote, qui a veu les liures d'Herodote, qui auoit escript de ce Phœnix, de n'en auoir voulu faire aucune mention. Mais Plin a tout prins ce qu'il a escript du Phœnix, des liures d' Herodote.

f ij

LE PREMIER ORDRE
PHOENIX.



*Tant hault en l'air ie me pais de rosée,
Qu'impoffible est me pouvoir vif auoir,
Ny mefinement qu'apres ma mort me voir.
Voila comment ma vie est composée.*

*Le Phœnix selon que le vulgaire a coustume de le
portraire.*



*O du Phœnix la diuine excellence!
Ayant vescu seul sept cens soixante ans,
Il meurt dessus des ramées d'ancens :
Et de sa cendre vn autre prend naissance.*

*Le Duc est dit comme le conducteur
D'autres oyseaux, quand d'un lieu seramment,
Comme Doyssons changent de gesses, & aiment,
Aussi est-il folastre & plaisant.*

LE PREMIER ORDRE
Des oyseaux, qui volent la nuit.

Nature fauorisant les bestes à son plaisir, a voulu que les vnes eussent le iour à se paistre, & les autres la nuit, dont il ne semble aisé d'en pouuoir rendre raison pour oyseaux de nuit, entens ceux dont Aristote a fait mention, & desquels en trouuons dix especes differentes en ses escripts, *Nicticorax*, *Glaux*, *Bias*, *Eleos*, *Aegolios*, *Scops*, *Phinis*, *Otus*, *Aegotilas*, *Charadrios*, autrement dit *Rupex*, & possible que *Aegocephalus* en est & *Ascalaphus*: *Aluco* (dit-il) est aussi grand cōme vn cocq, & *Vlula* aussi grand comme luy. Tous deux se paissent des Pies, qu'ils prennent la nuit. *Asio* (dit-il) est moindre que *Noctua*. Lesquels trois *Asio*, *Vlula*, & *Aluco* s'entre ressemblent, & viuent de chair. Aussi a dit que *Bubo* n'est moindre qu'une Aigle. Mais c'est tout vn de dire *Asio* & *Eleos*, comme aussi est tout vn de dire estre plus grand que vn Cocq, ou dire estre de la grosseur d'une Aigle. Ces oyseaux donnent admiration d'eux de ce qu'on leur voit leurs yeux changer de diuerses couleurs, chose qui n'aduient es bestes à quatre pieds. Car encor que diuerses especes des terrestres se pourchassent la nuit, si est-ce que encor voient mieux de iour que de nuit. Le grand & le petit Duc, & la Hulote, la Cheueche & les Hiboux & l'Effraie sont cognuz de chascue paisant. Theodorus traduisant *Scops*, la tourne *Asio*, & pour *Bias*, *Bubo*.

DES OYSEAVX DE RAPINE.

25

GREC, Βύας.

LATIN, *Bubo*.

ITALIEN, *Duco, Dugo, Bufo*.

FRANCOIS, *Duc, Chathuant, Hibou*.



*Le Duc est dit comme le conducteur
D'autres oyseaux, quand d'un lieu se remuent.
Comme Bouffons changent de gestes, & muent,
Ainsi est-il folastre & plaisant.*

g

LE PREMIER ORDRE

GREC, ὄρνις.

LATIN, *Asio, Otus.*

ITALIEN, *Duco cornuto.*

FRANÇOIS, *Moyen Duc, Hibou cornu.*



*Le moyen Duc, ou bien Hibou cornu;
Comme le Duc par satyrique geste
Donne plaisir, & a cornes en teste.
Aux monts d'Auvergne il est assez connu.*

*Le Duc est dit comme le cornu
D'un oiseau qui se voit en la forêt
Comme l'oiseau qui se voit en la forêt
D'un oiseau qui se voit en la forêt.*

DES OYSEAVX DE RAPINE.

26

GREC, *Ελεός.*LATIN, *Aluco.*ITALIEN, *Aluco, Barbaiani.*FRANCOIS, *Hibou, Chathuant, lon dit aussi vne Dame.*

Le Chathuant, ou Hibou, de la teste
 Imite & fait les gestes d'un danseur.
 Son gousier est tant large qu'il est seur
 D'avalier vif un Rat, ou telle beste.

g ij

LE PREMIER ORDRE

*Le portrait du petit Chathuant plombé, assez
commun en Lorraine.*



*Ceste figure du petit Chathuant plombé auoit quelques
fois fait penser à l'Authheur que ce fust Aegothilas, toutesfois
ayant recouuré la vraye figure du Caprimulgus, auant son
depart, l'ay fait changer pendant son absence, car. ausi bien
l'auoit-il ainsi deliberé.*

DES OYSEAVX DE RAPINE.

37

GREC, Γαύς.

LATIN, *Noctua, Vlula.*ITALIEN, *Vlula.*FRANCOIS, *Cheneche, Grimault, Machette.*

*La Cheneche a les deux iambes pattues,
 Les pieds peluz, & les doigts my-partiz,
 La queue courte: au reste mal basliz
 Sont yeux, & teste & ses pattes pointuës.*

g. iij.

LE PREMIER ORDRE 210 320

GREC, Αἰῶνις.

LATIN, *Vlula*, noctue genus paruum.

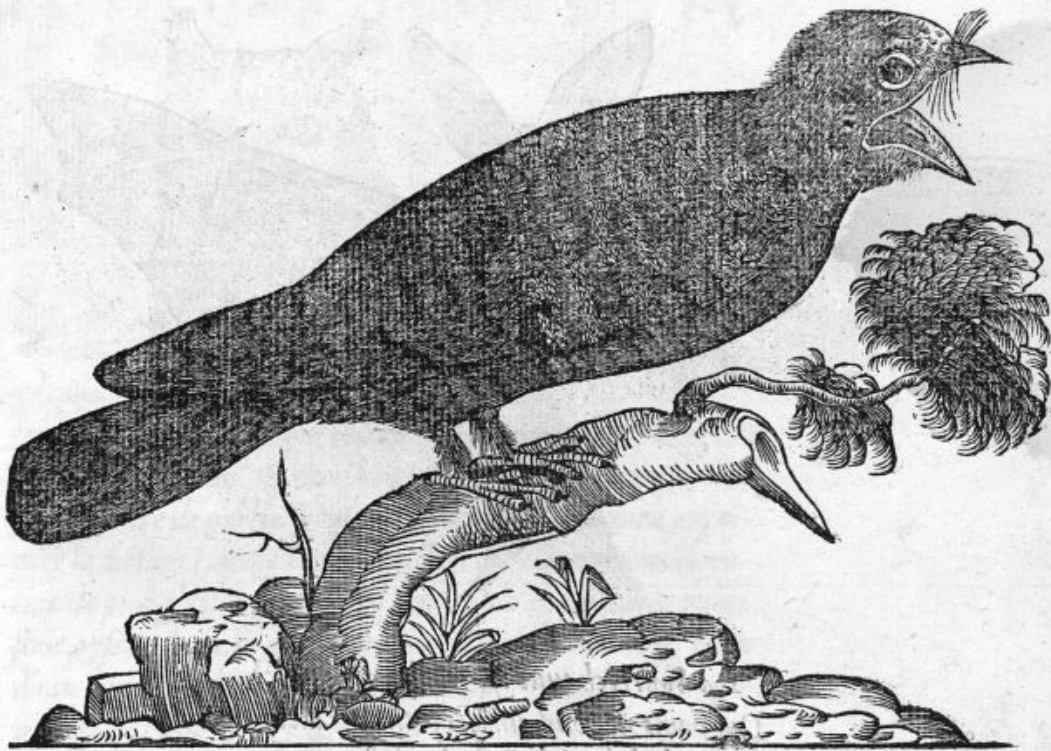
ITALIEN, *Ziuetta*, *Zuetta*, *Zignetta*.

FRANCOIS, *Huette*, *Hulotte*, *Chouette*, aucuns la nomēt petit Duc.



*Vne Huette est petit Duc nommée,
Pour ressembler au grand Duc, & moyen
Entierement. De vray elle n'a rien
De different, mais est ainsi formée.*

GREC, Αἰζοδίαλος.

LATIN, *Strix*, *Caprimulgus*, *Fur nocturnus*.FRANCOIS, *Effraye*, *Frezaye*.

Le hideux cry de la Frezaye effraye
 Celui qui l'oit: elle vole de nuit,
 Et à tetter les Cheures prend deduit.
 Tesbahis-tu s'elle se nomme Effraye?

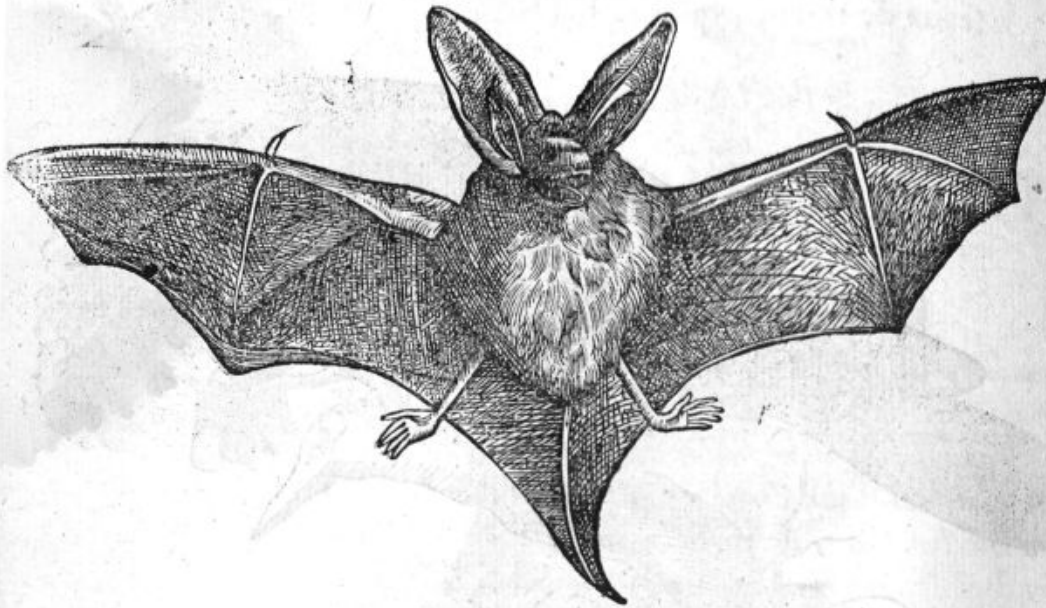
LE PREMIER ORDRE

GREC, *Nyctale.*

LATIN, *Vespertilio.*

ITALIEN, *Nittola, Sportegliono, Rattopentago, Babastello, Pipistrello, Vulpistrello.*

FRANCOIS, *Chauue-fouris.*



*La Souris chauue est vn oiseau de nuit,
Qui point ne pond, ains ses petits enfante,
Lesquels de lait de ses tetins sustante.
En petit corps grande vertu reluit.*

FIN DV PREMIER LIVRE.

Le second



LE SECOND ORDRE DES OY- seaux de riuere, qui ont le pied plat.



Pres les oyseaux de proye à peine s'en trouuera des terrestres de plus grande corpulence que ceux de riuere, qui sont de pied plat. L'Antruche, l'Ostarde, les Cocs saulnages & plusieurs autres terrestres ont la corpulence assez grande, toutesfois trouuerons lieu de parler des vns apres les autres. Donc voulant descrire les oyseaux de riuere, qui ont le pied estendu en membranes, & trouuants que nostre maniere de parler Francois ne peult naïsuiement exprimer la diëction Latine Palmipes, l'auons diëte par circölocution de pied plat: comme aussi pour Auis aquatica ou palustris, oyseau de riuere & marais, y comprenant tant ceux d'eau douce, comme de salée, cest à scauoir qui scauent nager par dessus l'eau. Le Cygne est l'un des plus grands. L'autre d'apres est le Pelican ou Libane, & en Latin Onocrotalus. Les Oyes domestiques, & priuées, le Crauant, le Bieure, les Canards & Canes, le Cormarant, les Plongeons de mer, & de riuere, le Herle & les Sarcelles, Caniards, Mouettes, Grisards, Piettes, Tadornes, Poulles & poulettes d'eau. Tous

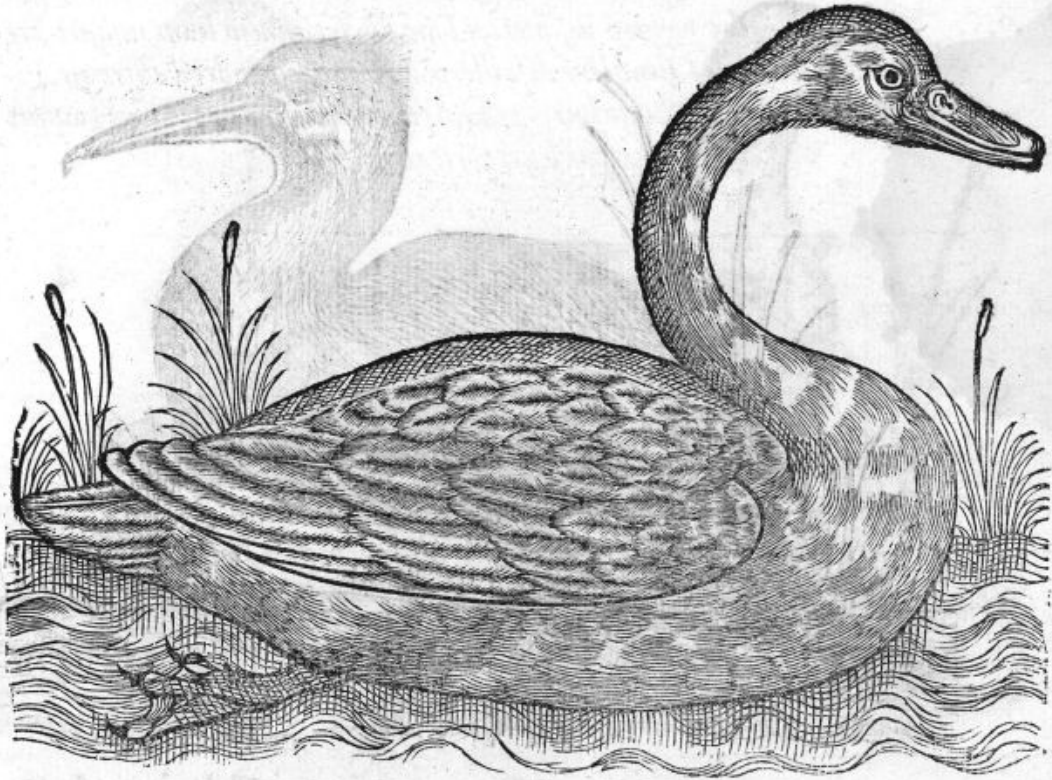
h

LE SECOND ORDRE

lesquels estants palustres sont nommez Aues lotrices. Au contraire des terrestres, qui se veautrent en la pouldre, & qui sont terrestres nommez Pulueratrices aues. D'autre part outre que ceux cy nagent sur l'eau, aussi se plögent pour prendre pasture iusques au fond, & se tiennent leans, iusques à ce que l'aleue leur defaillë, pour venir reprendre d'autre air. Piphex, Brenthus, & Harpa, sont aussi de ceste ordre comme lon voirra par leurs portraits.



GREC, Κύνος.

LATIN, *Cygnus*; *Cygnus*, *Olor*.ITALIEN, *Cino*, *Cigno*, *Cesaro*.FRANÇOIS, *Cyne*, *Cygne*.

Beauté, bonté, force & cœur sont au Cygne,
Qui es estangs & rivières demeure,
Et doucement chante, avant qu'il se meure:
Qui est pour l'homme enseignement insigne.

b ij

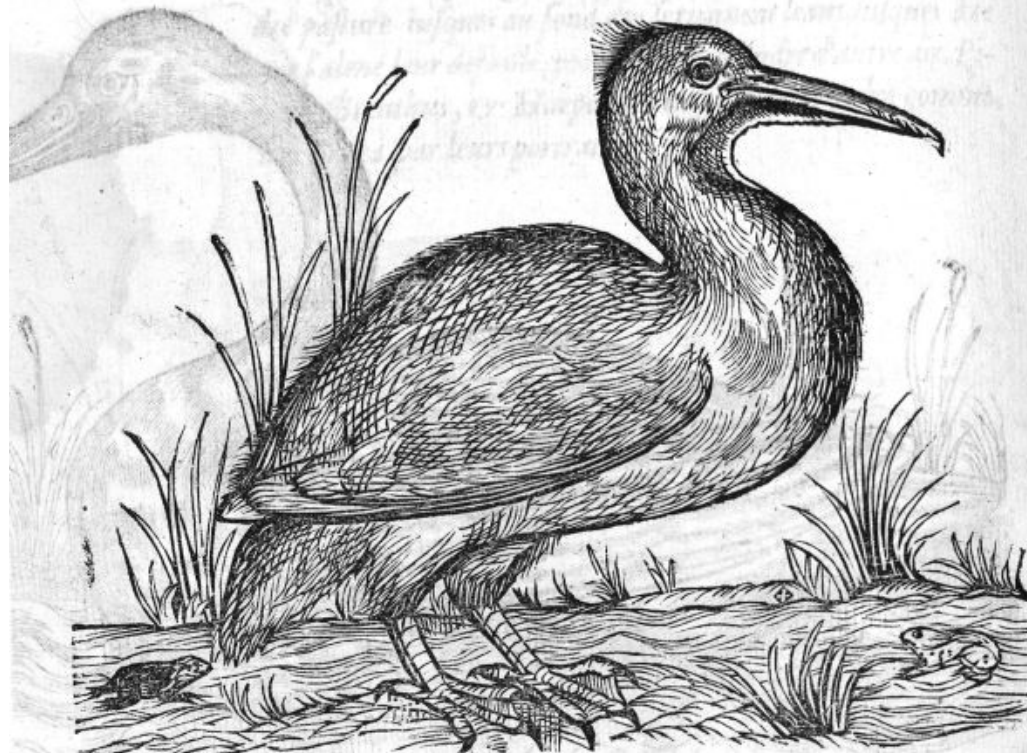
LE SECOND ORDRE

GREC, Οἰ πελαγίαι.

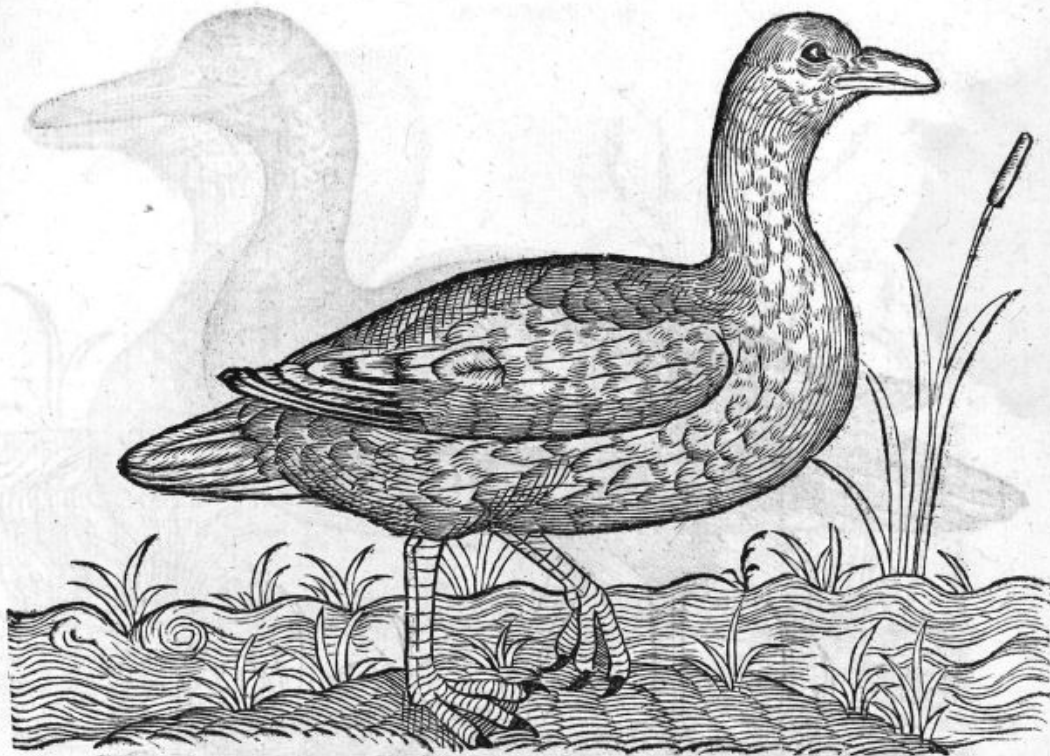
LATIN, *Pelecanus, Platea, Platalea.*

ITALIEN, *Agrotti.*

FRANCOIS, *Pelican, Linane*



*Du Pelican l'amour est si extreme,
A ses petits, qu'il se donne la mort
Pour les nourrir. Il fault auoir remord
Que Iesus Christ pour les siens fait le mesme.*

GREC, *Χήν*.LATIN, *Anser*.ITALIEN, *Papara, Ocho, Ocha*.FRANCOIS. *Oye, Iars, Oye sauvage*.

*Vn chacun peult l'Oye & le Iars cognoistre,
 Comme doulce est son inclination,
 Et qu'à son sieur porte vne affection.
 Vn seruiteur doit reuerer son maistre.*

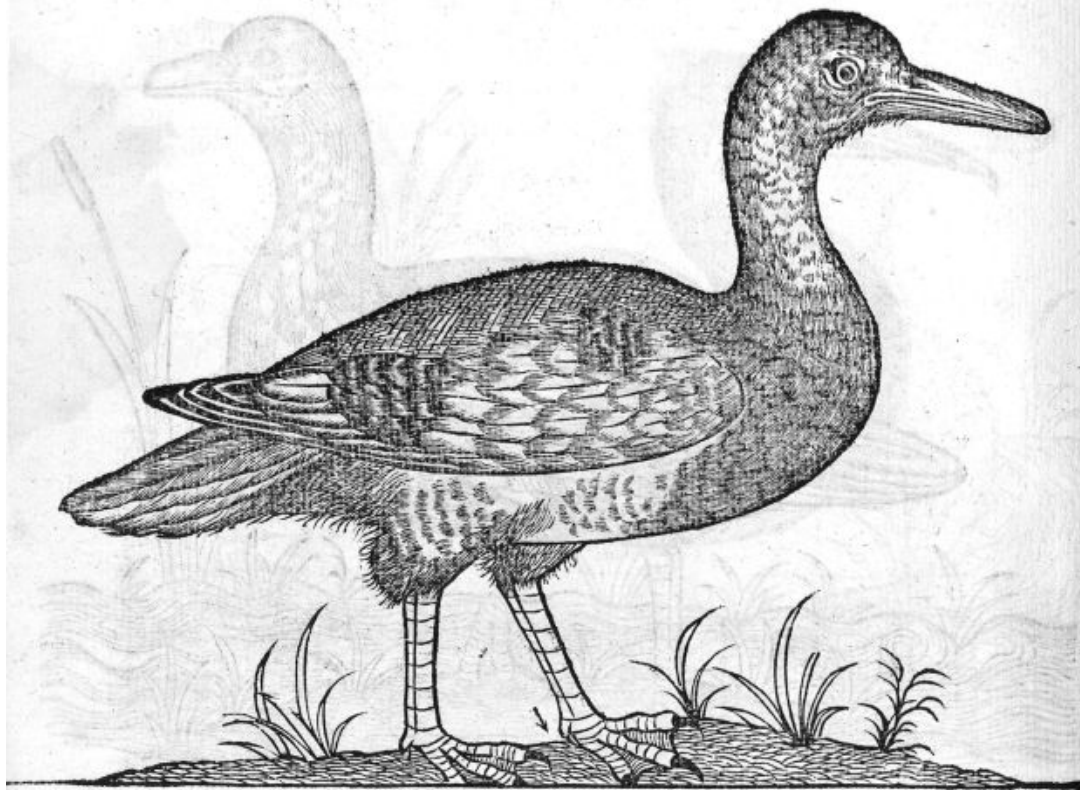
b ij

LE SECOND ORDRE

GREC, Χιβαλώπιξ.

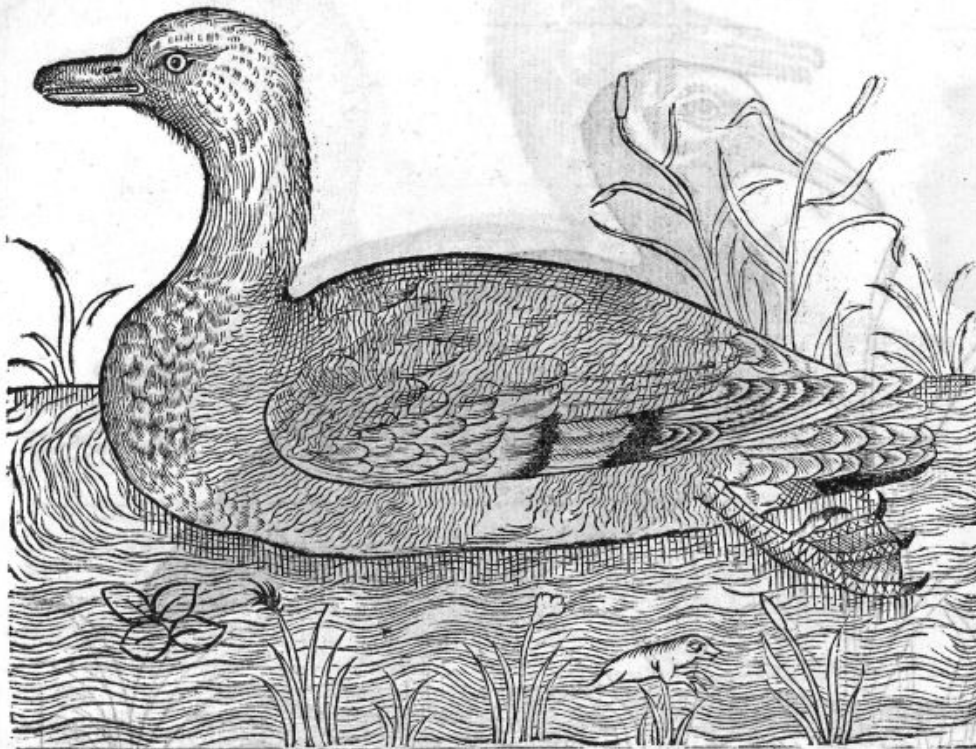
LATIN, *Vulpanser.*

FRANCOIS, Oye nonnette, Crauant.



*Quand du Crauant les petits on poursuit,
Il fait semblant se vouloir laisser prendre,
Faignant auoir rompue l'alle tendre:
Puis quand ils sont eschappez, il les suyt.*

GREC, Νῆπις.

LATIN, *Anas*.ITALIEN, *Anatre, Anadre, Anitra.*FRANCOIS, *Canard, Cane.*

*Tout aussi tost que la Cane est escluse,
 Ell' saulte en l'eau, mesmes s'elle est couvée
 Par vne Poulle. Et est chose approuvée,
 Qu'un naturel surpasse toute chose.*

LE SECOND ORDRE

GREC, Τεῖνον ὄρνις κοιλίῳ.

LATIN. *Corvus aquaticus*. Albert le nomme *Carbo aquaticus*, & *Mergus magnus niger*.

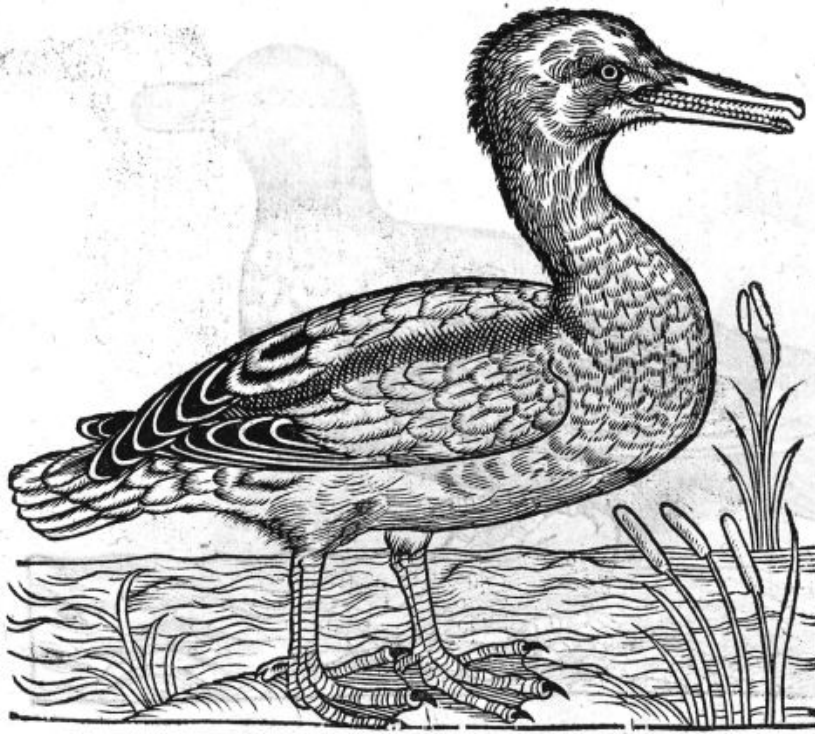
ITALIEN, *Corno marino*.

FRANÇOIS, Cormarant.



Le Cormarant est oyseau bien connu,
Hantant les eaux tant douces que salées,
C'est luy par qui rivières sont pillées,
Et des estangs l'annuel reuenu.

GREC, *Káσtop ὄρνις.*
LATIN, *Fiber, Castor ales.*
FRANÇOIS, *Bieure.*



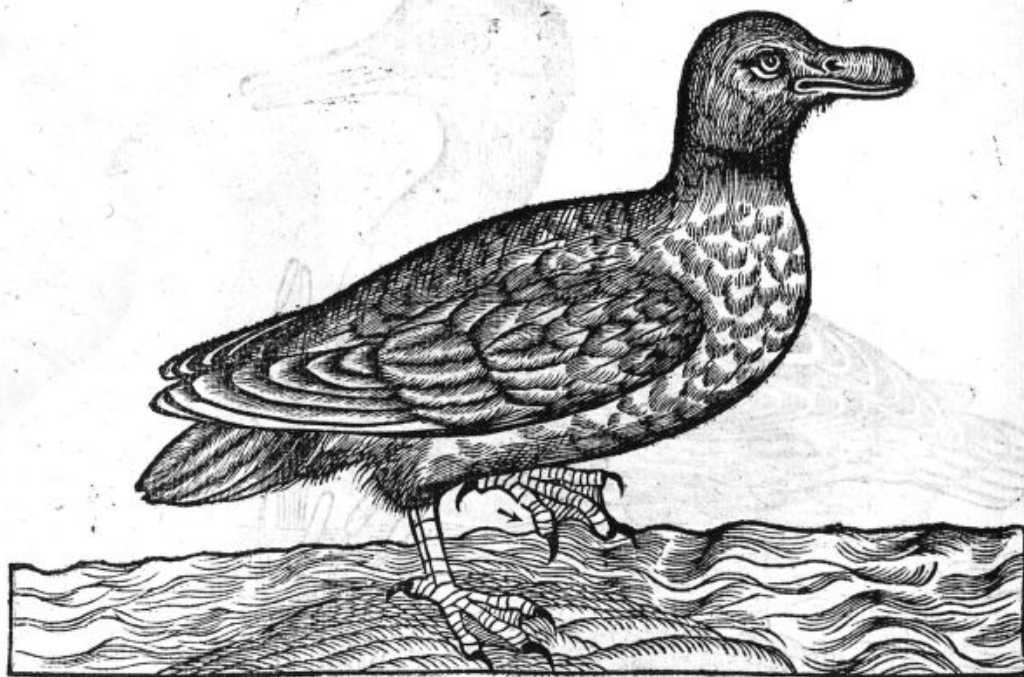
*Le Bieure sçait aux estangs se plonger,
Pour le poisson, auquel est dommageable.
Mais qui voudroit festoyer vn diable,
Fauldroit vn Bieure auoir pour son manger.*

LE SECOND ORDRE

GREC, Γλαυκίον.

LATIN, *Glaucion, Glaucus.*

FRANÇOIS, *Morillon.*



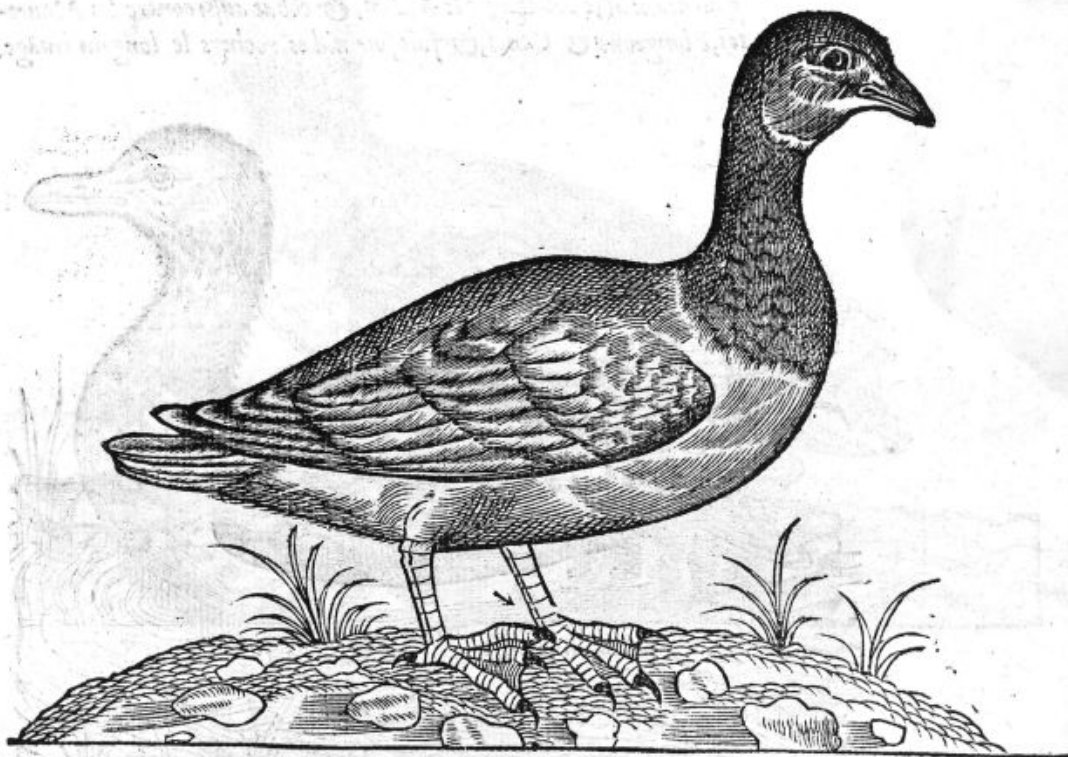
*Le Morillon se nourrist pres de l'eau,
D'herbe & poisson: lequel fort bien ressemble
A vne Cane, & mesmes il me semble,
Qu'ils sont tous deux vne espeece d'oyseau.*

GREC, Νῆρα πειζωμένη.

LATIN, *Anas fera, torquata, Boscas maior, selen Achen.*

ITALIEN, Ceson.

FRANCOIS, Cane au colier blanc, Cane de mer.



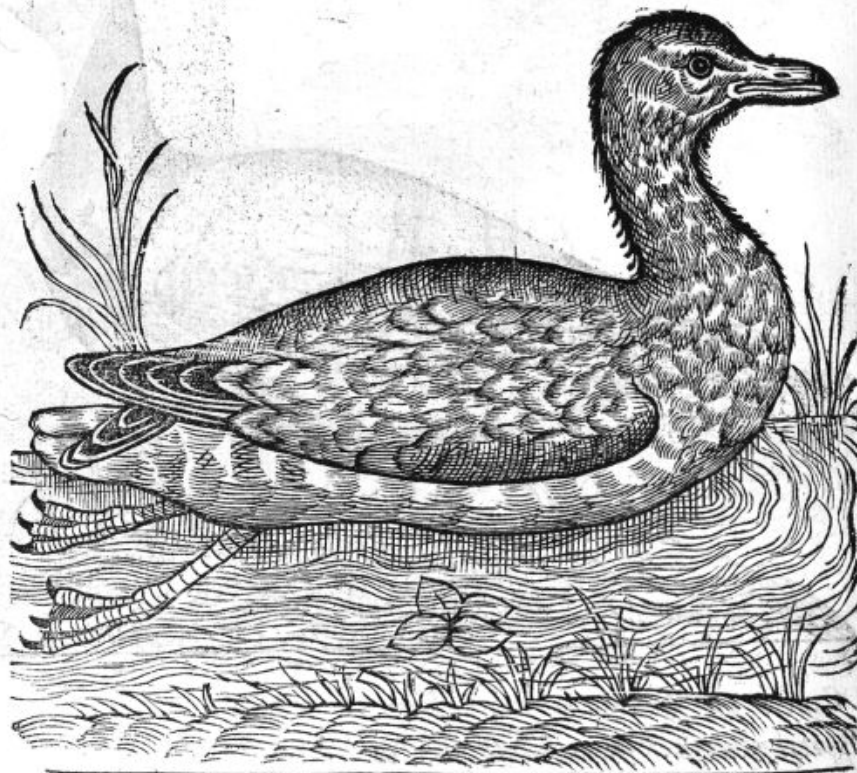
*Cane de mer, ou Cane au colier blanc
 Approche fort aux meurs & corpulence
 De nostre Oyson. Elle d'acoustumance
 Ayme la mer, & non point l'eau d'estang.*

i ij

LE SECOND ORDRE

GREC, *Αἴτη*.LATIN, *Larus maior, Gaia maior, & Harpa.*ITALIEN, *Gaia, Ganina.*FRANCOIS, *Caniard, Grisard, Colin.*

Il y a difference entre *Harpa* & *Harpia*. Cestui-ci estant moult gourmand, il se debat avec le Milan, & cōbat aussi contre les Mouettes, Plongeurs & Canes, & fait son nid es rochers le long du rivage.



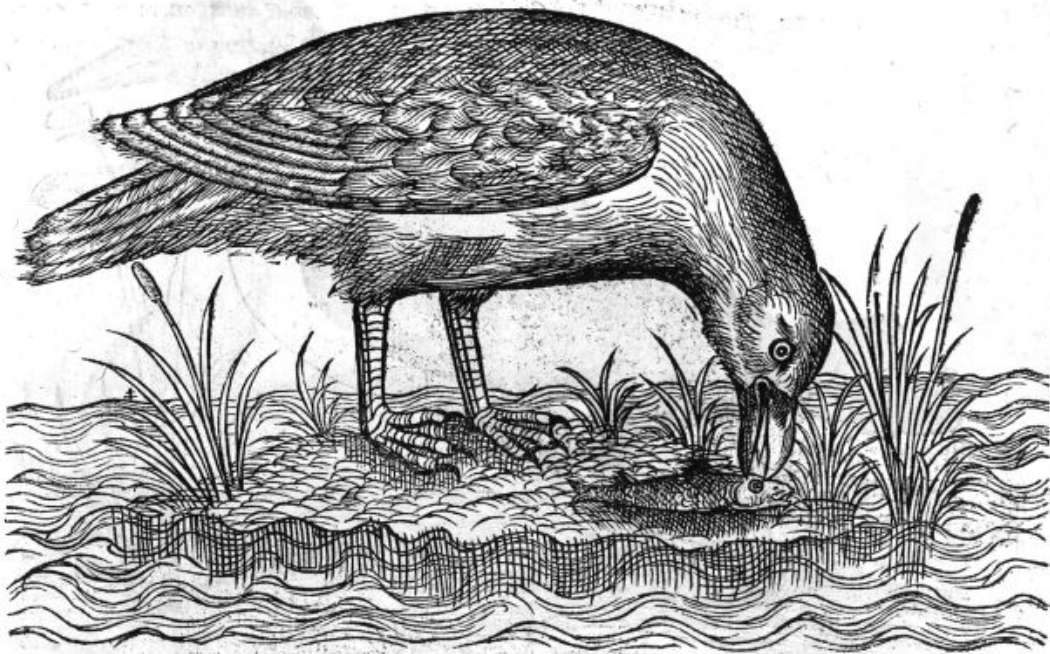
Le Grisard suyt le Dauphin, seulement
 Pour attraper, par son moyen, pasture.
 Il est gourmand & a la peau fort dure,
 Pres l'Ocean il vit communement.

GREC, *Adēs anadidēs.*

LATIN, *Larus cinereus, Gaia cinerea.*

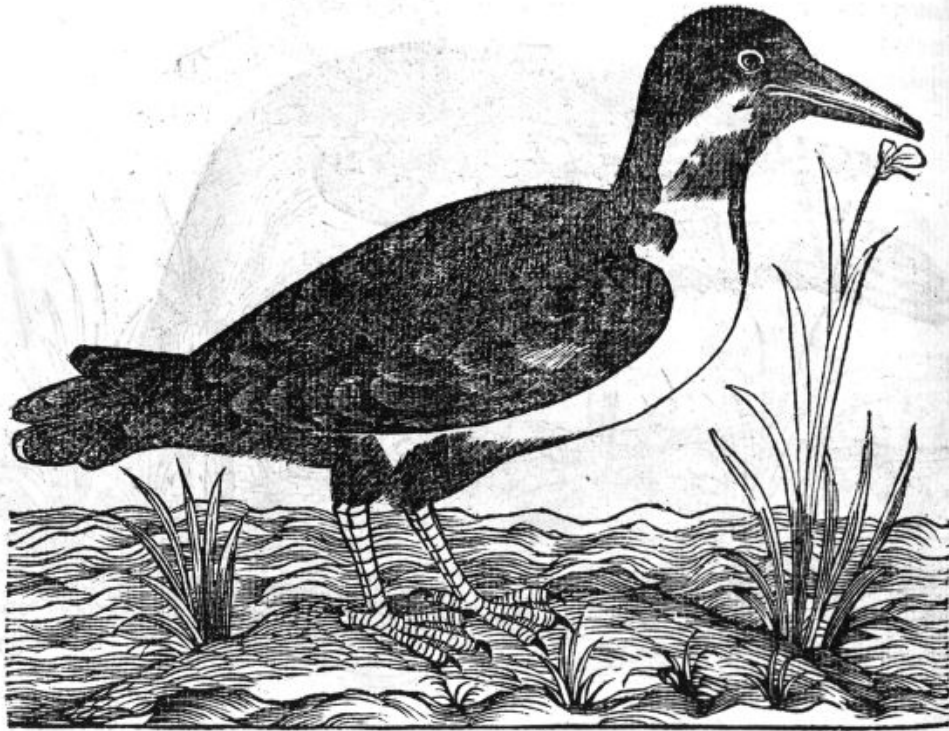
ITALIEN, *Galedor, Galetta.*

FRANÇOIS, *Mouëtte cendrée, Gaian, Glammet.* En Saouye
elle est nommée Grebe, ou Griaibe, Begue, Heyron.



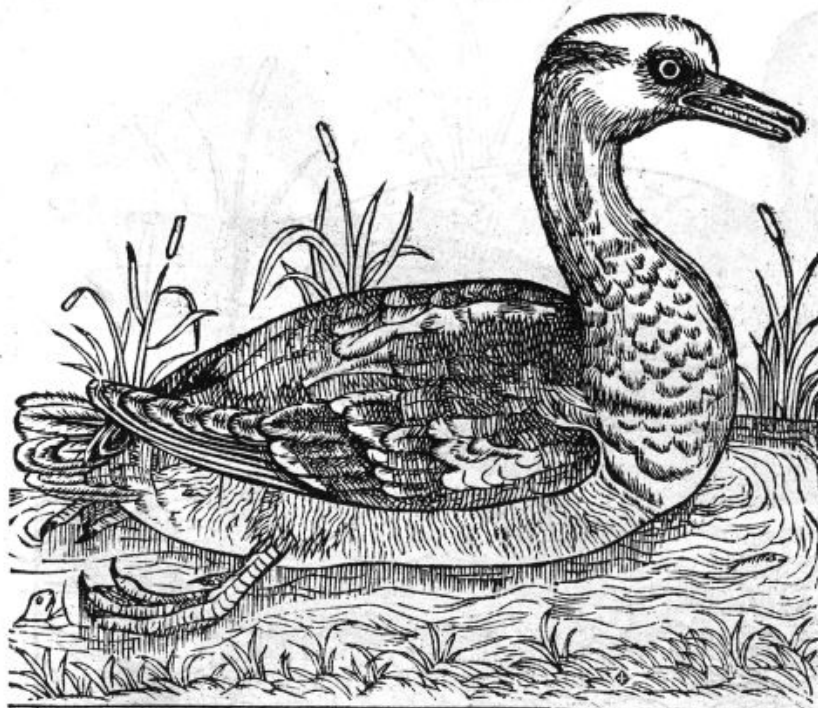
*Tellement est la Mouëtte criarde,
Que qui voudroit les babillards reprendre,
Dire faudroit que la Mouëtte engendre,
Tant crie hault lors que ses petits garde.*

LE SECOND ORDRE

GREC, *Bp̄ides*.LATIN, *Brenthus*.ITALIEN, *Gauina marina*.FRANÇOIS, *Hirundelle de mer*.

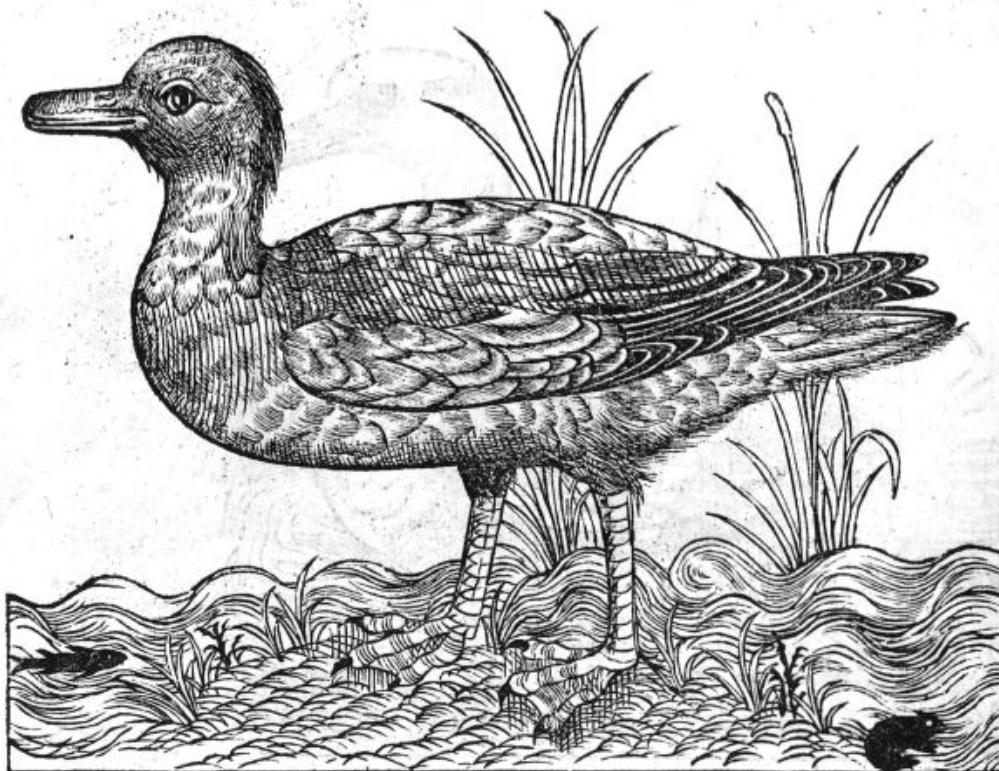
Les pieds plats de ceste espece de petite Mouette tesmoignent qu'elle est de riuere. Lors que les Mouettes blanches sont departies, elles viennent de la mer aux riuieres, & se laissant tomber de hault prennent les poissons entre deux eaux. Elles sont semblables aux plus-grands moustardies nommez Arbalestriers, voila pourquoy on les nomme Hirundelles de mer. Il y a vn autre oyseau nommé Brinthus, dont est faite distinction comme n'estant de riuere, & different à Brenthus.

GREC, φαλαίς.

LATIN, *Phalaris*.FRANCOIS, *Piette*.

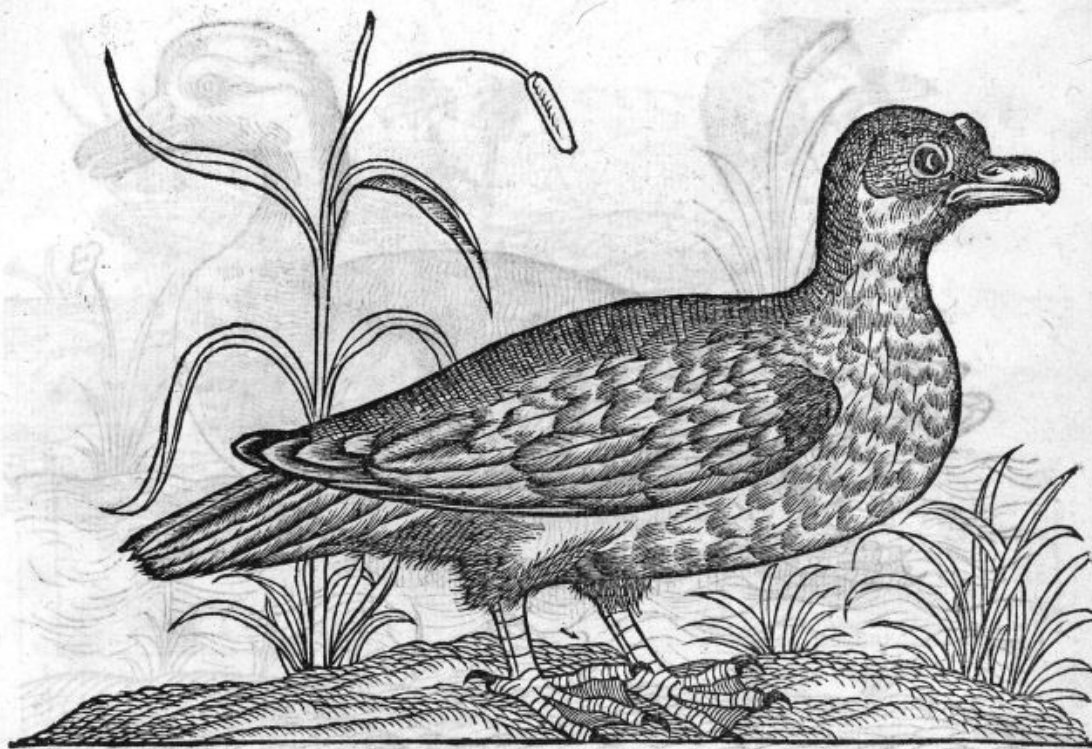
A tous oyseaux de riviere differe
 Ceste Piette. Elle a le bec estroit
 Et comme rond: bref, presque en tout endroit
 Est ressemblant à la Pie ordinaire.

FRANÇOIS, Tadorne.



*Cest oyseau cy est appellé Tadorne,
Qui rarement se voit en nostre France:
Plus qu'un Grisard est gros en corpulence.
Ses couleurs sont, blanc, noir, roux, pale & morne.*

GREC, Νήπιον λευκόν.

LATIN, *Anas Lybica*.ITALIEN, *Anatre del Lybia*.FRANCOIS, *Cane de la Guinée*.

De cest oyseau le membre genital
 Est gros d'un doigt, de la longueur de quatre.
 Sa couleur est puis blanche, puis noirastre:
 Voyla en quoy il se ressemble mal.

K

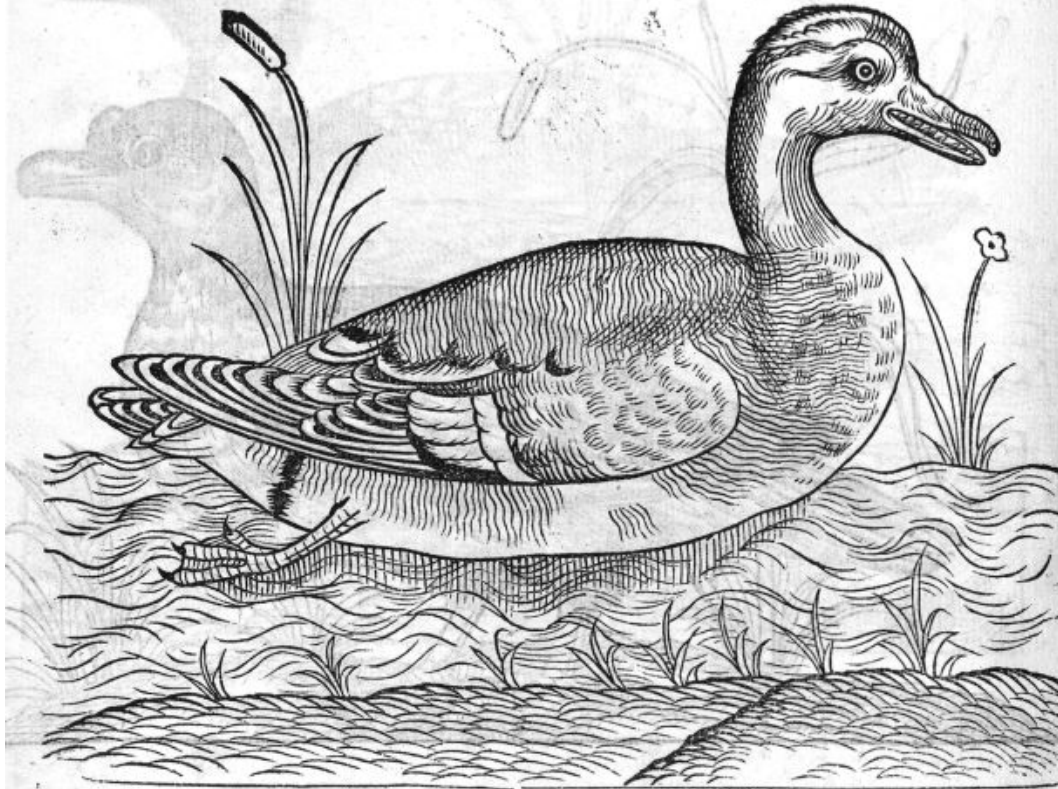
LE SECOND ORDRE

GREC, Βίργα.

LATIN, Boscas, Phoscas, Querquedula.

ITALIEN, Cercedula, Cercenolo, Scanolo, Garganello, Garganei, Sartella.

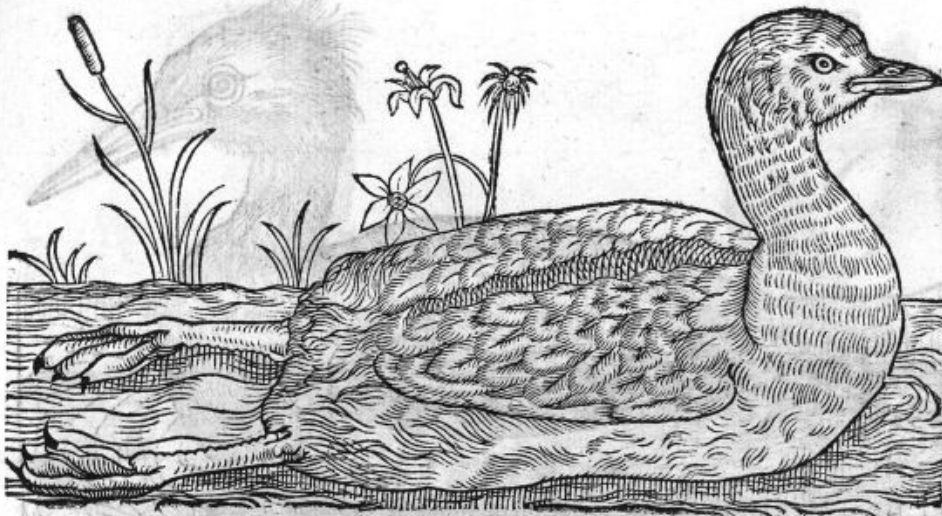
FRANÇOIS, Sarcelle, Cercelle, Cercerelle, Alebrande, Garfote, Halebran.



Bien peu souvent se plonge la Sarcelle
Entre deux eaux, de laquelle la chair
Est delicate: aussi conste-elle cher
Autant qu'oyseau, qui soit petit comme elle.

LATIN, *Mergus minor.*

FRANCOIS, Castagnoux, Zoucet, petit Plongeon.



De cest oyseau les plumes imparfaites
 Font qu'à l'Ooyson esclos nouvellement
 Est fort semblable. Il mange seulement
 Petits poissons, Espellans, & Cheurettes.

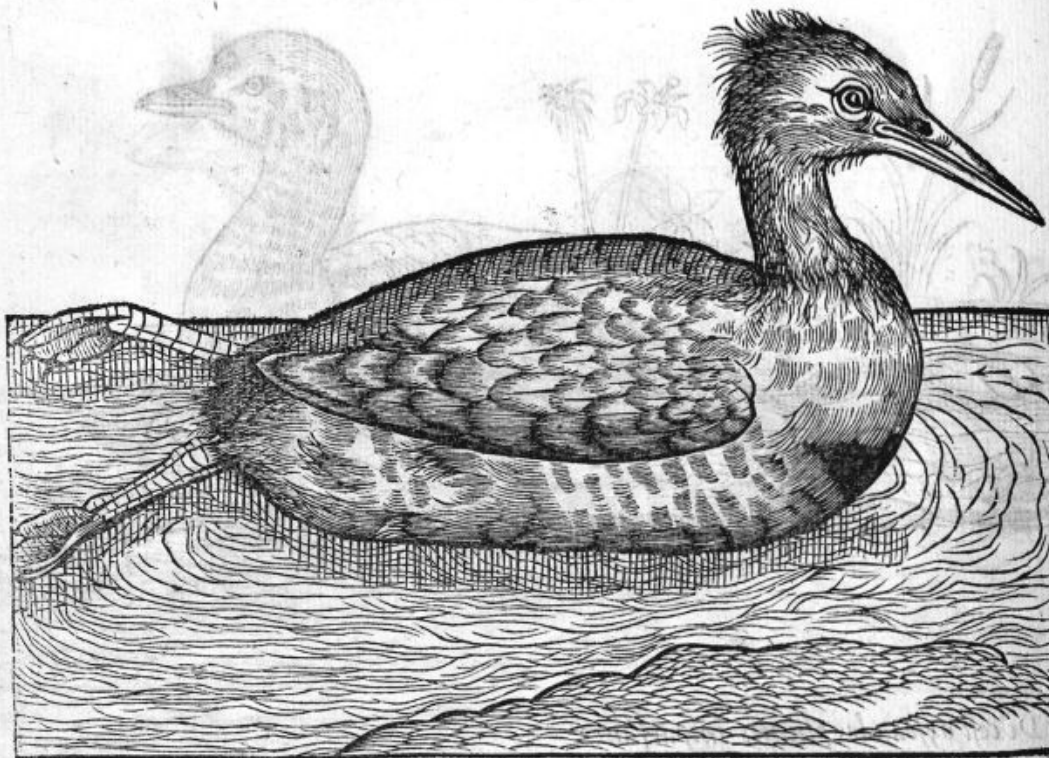
LE SECOND ORDRE

GREC, *Oveía.*

LATIN, *Colymbus maior, Vria vel Vrinatrix maior, Pygoscelis maior.*

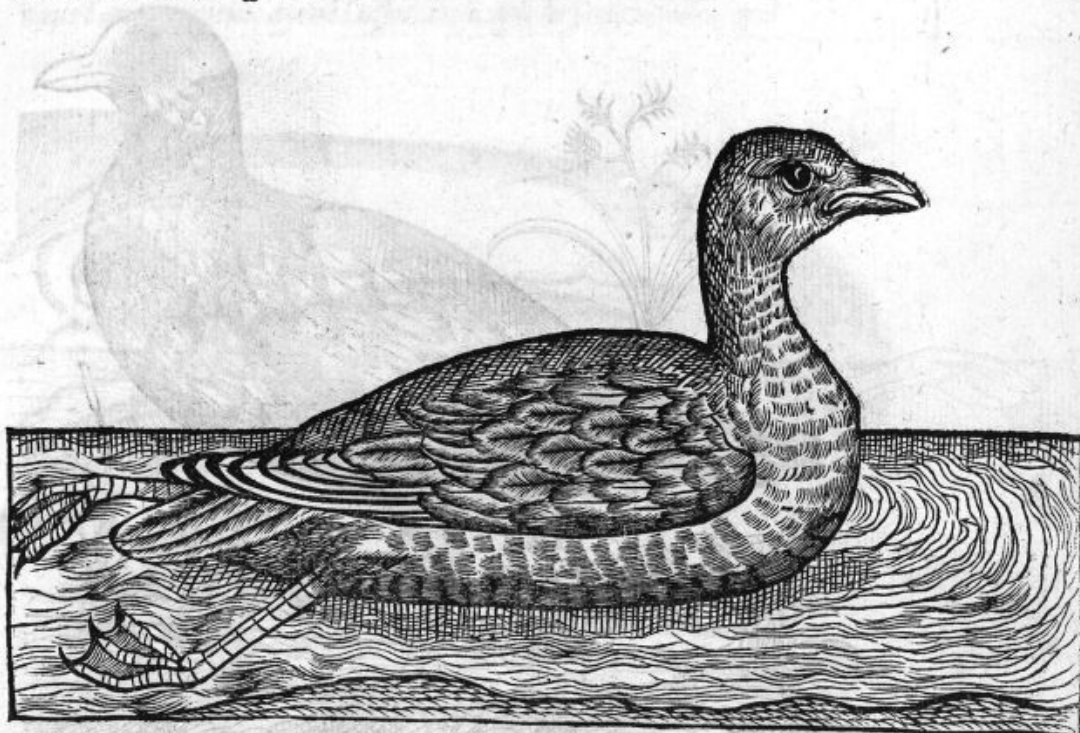
ITALIEN, *Sperga, Lurár.*

FRANCOIS, *Plongeon de riviere, Loere en Sauoye.*



*Estant du tout le Plongeon aquatique,
Ses membres sont à marcher imparfaits.
Le tout puissant, qui luy & nous a faits,
Diversément ainsi ses dons applique.*

GREC, Αἰθυα.

LATIN, *Mergus*, *Colymbis*, *Colymbus minor*, *Vria* vel *Urinatrix minor*, *Pygoscelis minor*.ITALIEN, *Trapazorola*, *Arzaola*.FRANCOIS, *Plongeon de mer*

Plongeon de mer au Plongeon de riviere
Est fort semblable en figure & en corps,
Et n'ont entre eux contrariété, fors
Qu'à leur demeure & place constumiere.

k. iij

GREC, *κλέψις*.

LATIN, *Fulica, Pullus aquæ.*

ITALIEN, *Folega, Polon, Pullum.*

FRANCOIS, *Pouille d'eau, Foulque, Foucque, Foulcre, Diable de mer, Iodelle, Ioudarde, Belleque, Macroule.*



*La Pouille d'eau, & Pouille domestique
Sont tellement de figure semblable,
Que rien n'y a quasi de dissemblable.
L'une est prinée & l'autre est aquatique.*

Bec d'un oiseau aquatique apporté des terres neufues.

Si quelqu'un auoit fait un corps d'oiseau à ce bec sans auoir grosseur suffisante, qu'on le iuge fait à discretion, car nous l'auons mieux aymé laisser ainsi, que luy en feindre un.



*Ce bec est gros comme le bras d'un enfant,
Creux par dedans, transparent comme verre,
Tenue & leger, venu d'estrange terre,
Noir par le bout, & blanc au demeurant.*

FIN DV SECON D LIVRE.

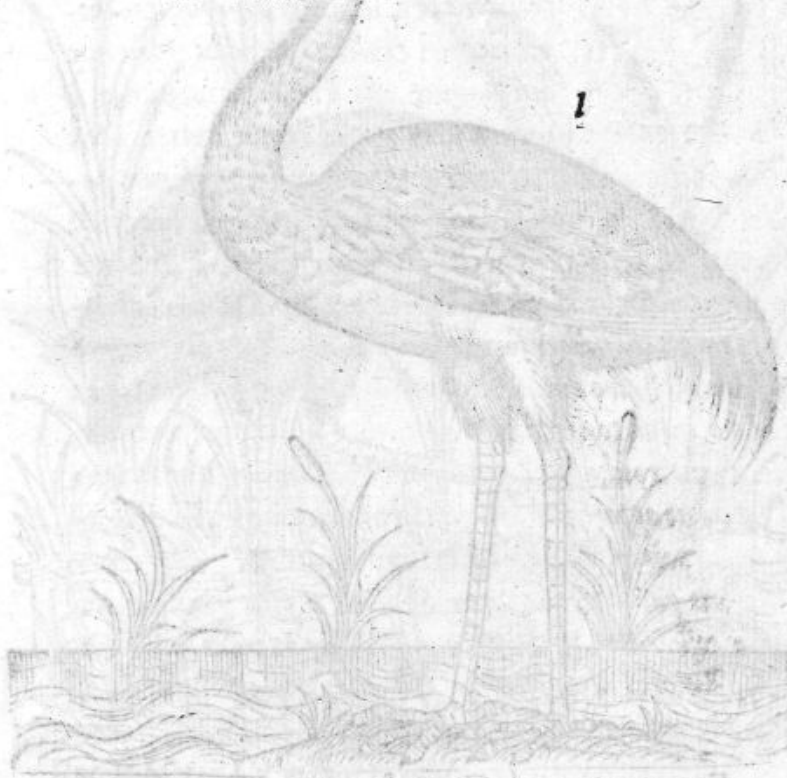


LE TIERS ORDRE DES oyseaux de riuiere, qui ont le pied fendu.



*A distinction des oyseaux de riuiere est entre ceux qui nagent sur l'eau & se plongent, & les autres qui ont les iambes longues & le pied fendu: car ceux qui nagent ont les doigts attachez à membranes & la iambe courte. C'est vne consideration d'experience euidente voir les oyseaux palustres de pied fendu auoir cuisses, iambes, doigts le bec & le col longs. Et pour auoir à cheminer par les fondrieres & marais auroient grâds pieds de meilleure prinse, à fin d'affondrer l'eau. Et au mäger sont trouuez de meilleure saueur, que les susdits. Nostre autheur a parlé de plusieurs oyseaux tât en cest ordre qu'en tous autres, desquels n'a baillé les portraits, ne les ayant voulu faindre à discretion, cōbien qu'il ne les igno-
raist, comme appert par la description d'iceux, & cōme cha-
cun peult voir en son histoire de leur nature. Nous les com-
mencerons par la Grue, comme estant le plus grand entre
ceux de cest ordre, & continuant par les Herons blanc &
cendré, Butor, Pale, Aigrette, Bihoreau, Flament, l'Ibis,
la Cigogne noire & blāche, la Pie de mer, le Corliu, la Barge
au bec*

au bec recourbé, le Crex, le Cheualier noir & rouge, le Himantopus, le Vanneau, la Poulette d'eau, le Rasle noir, le Rasle de genet, les Becassines de diuerses especes, l'Alouette de mer, le Martinet pescheur, la Rousserole, le Guespier, le Porphirio, le Velia que les habitans des confins de Gaudelu, nomment vn Rossilet, oyseau singulier, & la Becasse, font leurs nids selon la commodité de leur demeure, les vns sur les arbres, les autres sur les marais, les autres en la Campaigne, chacun selon sa commodité.



En son royaume de Gaudelu, l'on trouue
 La pierre au pied, qui est fondue & qu'elle
 Pour aduancer le rest, qui font mille
 C'est le bon gaut, qui se trouue en Gaudelu.

LE TROISIÈME ORDRE

GREC, *Oryzopsis*.

LATIN, *Grus*.

ITALIEN, *Gru, Grua*.

FRANÇOIS, *Grue*.



*En vn troupeau de Grues, l'une tient
La pierre au pied, qui en tombant s'esueille,
Pour aduertir le reste, qui sommeille.
C'est le bon guet, qui vn camp entretient.*

GREC, O *Eῤῥδός.*LATIN, *Ardea, Ardeola, Pella.*ITALIEN, *Airon, Anghiron, Garza.*FRANCOIS, *Heron.*

Que le Heron fait viande royalle,
 Chacun le scait, luy ioint à sa partie
 Saigne des yeux: qui monstre, my-partie
 Estre en douleur la luxure orde & sale.

! j

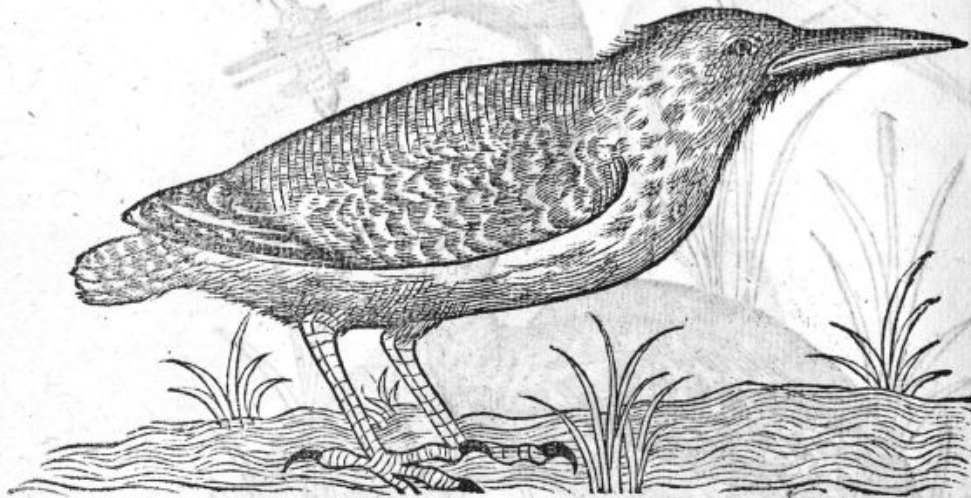
LE TROISIÈME ORDRE

GREC, Ο' αστείας ἰσχυρός.

LATIN, *Ardea stellaris*, *Taurus*, *Butorius*, *Boftaurus*.

ITALIEN, *Trumbotto*, *Tarabuffo*, *Terrabusa*, *Aigeron*.

FRANÇOIS, *Butor*. aucuns le nomment de nom corrompu, *Pitonier*. Les Bretons l'appellent *Gallerand*.



*En vn Butor Phoix, pour sa paresse,
Fut par les dieux changé diuinement,
Vn paresseux, aussi communement
Est dit Butor, pour son peur d'alegresse.*

DES OYSEAVX AV PIED FENDY.

43

GREC, *Αρδεοειδης.*

LATIN, *Ardeola candida, Albardeola.*

ITALIEN, *Becquaroueglia.*

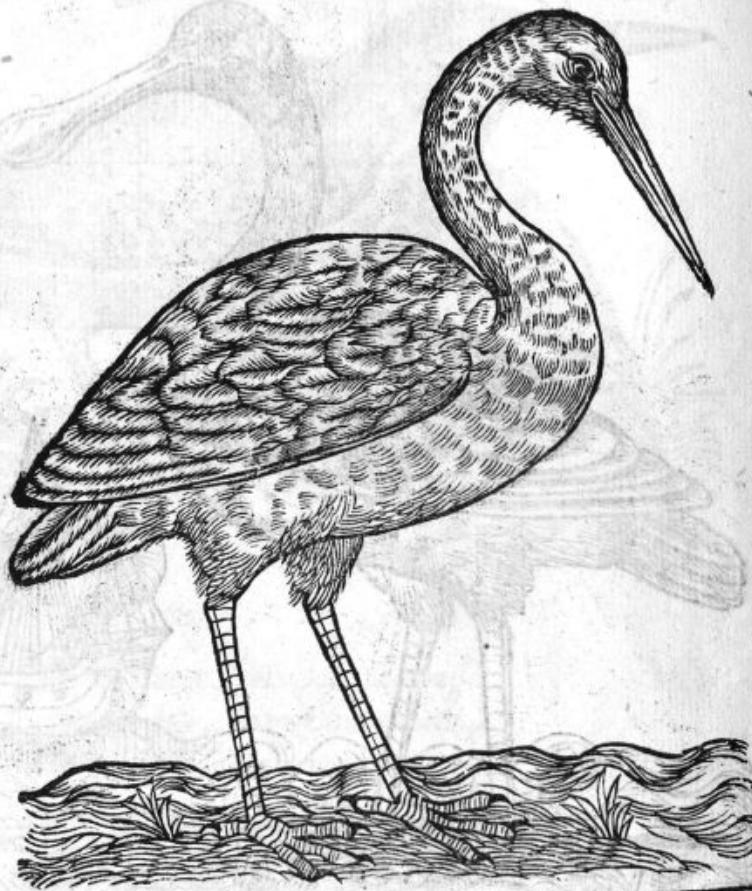
FRANCOIS, *Pale, Poche, Cueillier, Truble.*



La Pale vit es marches de Bretagne
Communement, qui a l'extremité
Et bout du bec large en rotondité,
Et par cela diuers noms elle gagne.

l ij

LE TROISIÈME ORDRE
LATIN, *Albicula*.
ITALIEN, *Agroti*.
FRANÇOIS, *Aigrette*.



Non sans raison plusieurs noms sont baillez,
Tant aux oyseaux, qu'à autres diverses bestes:
Car m'esme ceux qui se nomment Aigrettes,
Pour leur voix aigre ainsi sont appelez.

DES OYSEAVX AV PIED FENDV.

44

GREC, Ο' Γέγων Βαλκαεικός, ή, χαρδαριός.
LATIN, *Grus Balcarica*, aut *Rupex*.
FRANCOIS, *Bihoreau*, *Roupeau*.



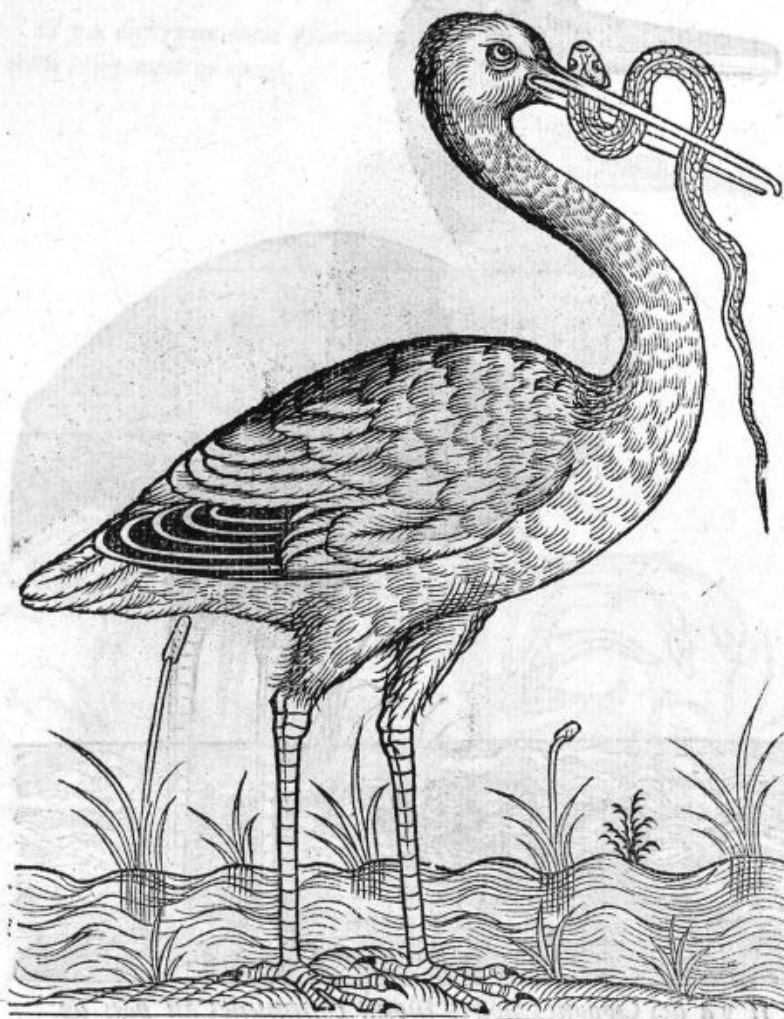
*Le Bihoreau espece de Heron,
Es haults rochers, & es collines hante.
Sa forme est peu au Heron differente.
Sus le riuage il vit, & enuiron.*

TROISIÈME ORDRE
GREG, Ἰβίς.
LATIN, *Ibis*.
ITALIEN, *Coruo Seluatico, Coruo Spilato, Coruo marino.*
FRANÇOIS, *Especie de Cigogne noire.*



*Si l'Ibis est des Serpens ennemy
Et la couleur il occit & denore,
Pourquoy le peuple Egyptien encore
Ne luy sera, comme iadis, amy?*

DES OYSEAVX AV PIED FENDV.
 GREC, O' πῆλαγος.
 LATIN, Ciconia. Herodote la nomme, Ibis alba.
 ITALIEN, Cigogna, Zigognia.
 FRANCOIS, Cigogne.



*Le Cigogneau, ayant prins sa croissance,
 Porte & nourrit ses pere & mere vieux.
 Ainsi chacun d'aider soit enuieux
 Son pere vieil tombé en decadence.*

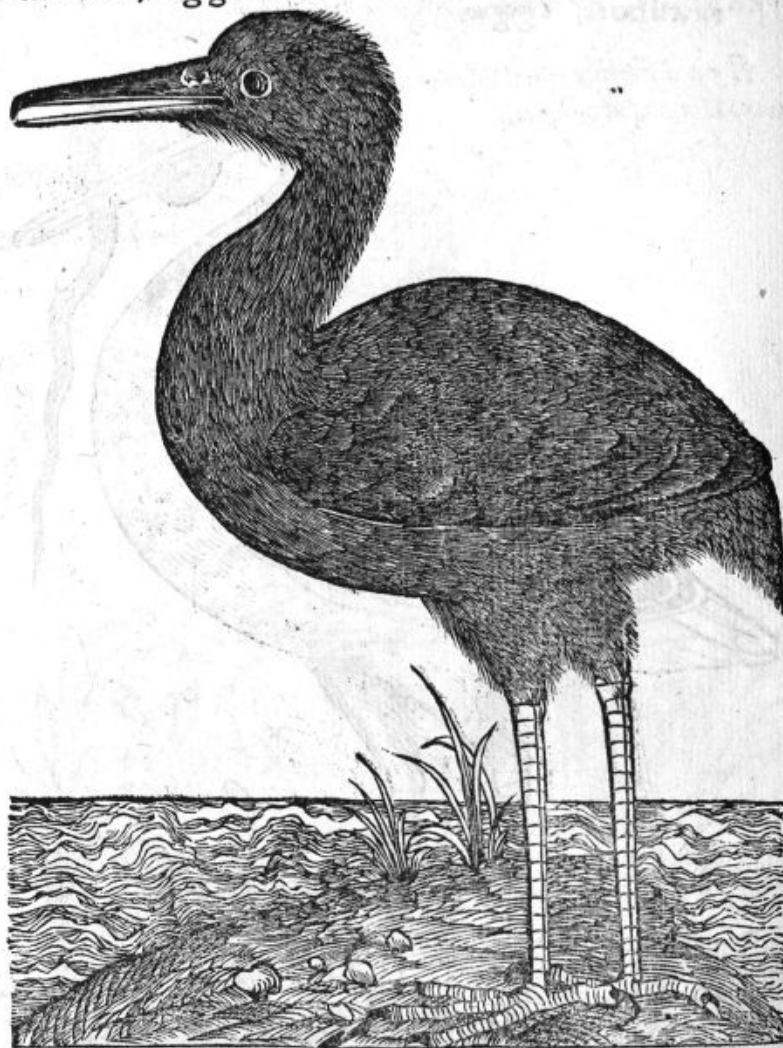
m

LE TROISIÈME ORDRE

GREC, Ο' πύλαρος μύλας.

LATIN, *Ciconia nigra*.

FRANÇOIS, Cigogne noire.

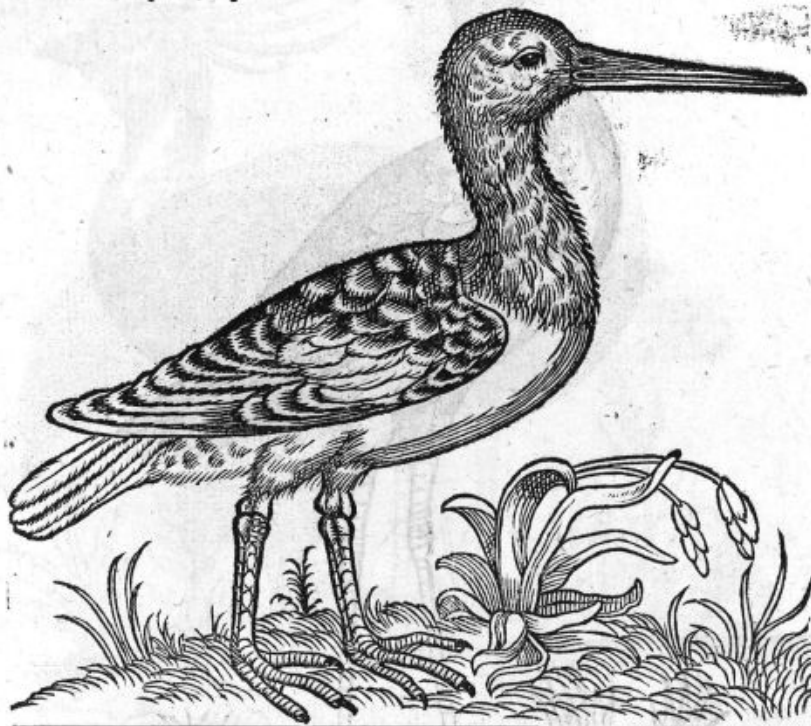


Il y a des Cigognes noires moult communes au país de
Lorraine, dont auons eu la peinture de ce portrait . leur bec
& iambes sont rouges, mais le corps est noir, excepté dessus
le ventre qui est blanc.

GREC, Ο' αιματόπους.

LATIN, *Hematopus*.FRANCOIS, *Pie de mer*, *Becasse de mer*.

Il y a difference entre *Himantopus* & *Hematopus*, nous met-
trons *Himantopus* cy apres.



*Pie de mer à la Pie ressemble,
Et pour son bec est nommée Becasse.
C'est vn manger d'assez mauuaise grace,
Car le sauvage il sent trop ce me semble:*

m 7

LE TROISIÈME ORDRE

GREC, *Kalidris*.

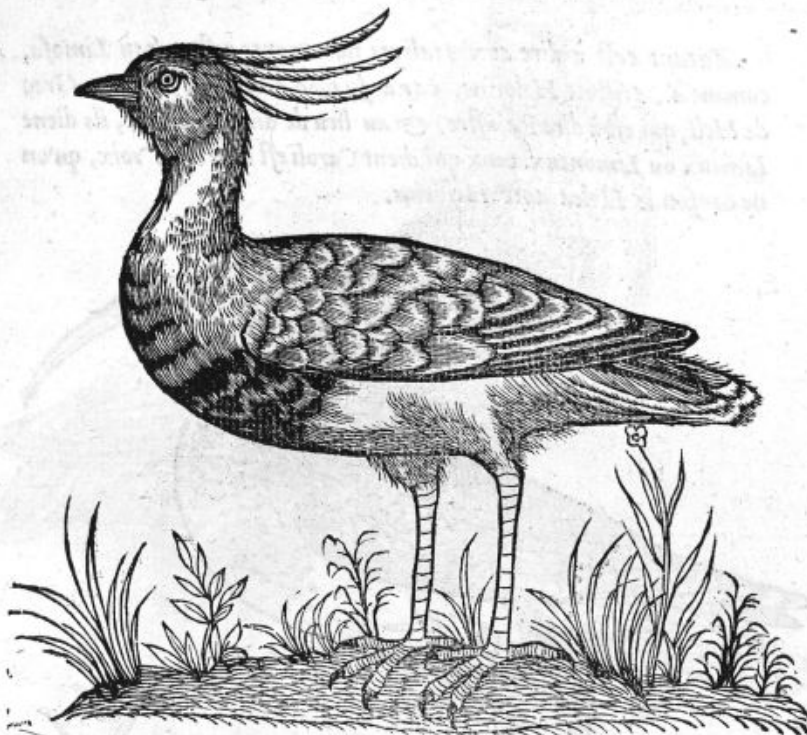
LATIN, *Calidris*.

FRANÇOIS, *Chevalier rouge*.



Comme vn Pigeon est gros le Cheualier,
Ayant bec long, haultes iambes, & cuisses.
Il tient son rang entre oyseaux de delices,
Fort delicat, & de goust singulier.

GREC, Αἴξ.

LATIN, *Capra, Capella, Vanellus.*ITALIEN, *Paonxino, Parruchello.*FRANCOIS, *Vaneau.* Aucuns le nomment *Dixhuit*, autres *Papechien.*

*Voy cy dessus le portraict du Vaneau,
 Et le voyant, pourras ta venüe paistre:
 Mais si tu veulx d'un bon morceau repaistre,
 Il y a peu de meilleurs oyseaux d'eau.*

iij

LE TROISIÈME ORDRE

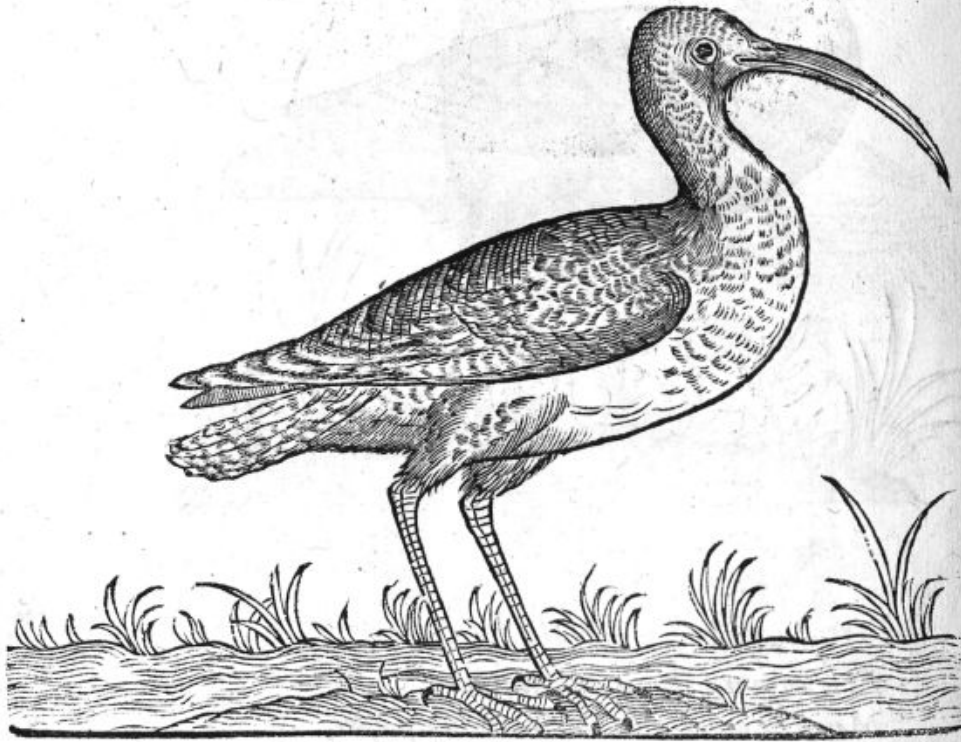
GREC, Ελόςιος.

LATIN, Elorius.

ITALIEN, Arcasse, Torquato, Charlot, Tarlino, Terlino, Spina-
Zago, Carol.

FRANÇOIS, Corlis, Corleu.

Autant cest à dire aux Italiens nommants cest oyseau Limosa, comme à Aristote Helorius, car aussi bien a il prins son nom Grec de Heli, qui est à dire Palustre. & au lieu de dire Palustre, ils dient Limoux ou Limoneux. ceux qui dient Caroli est tout de sa voix, qu'on ne confonde Helea avec Helorius.



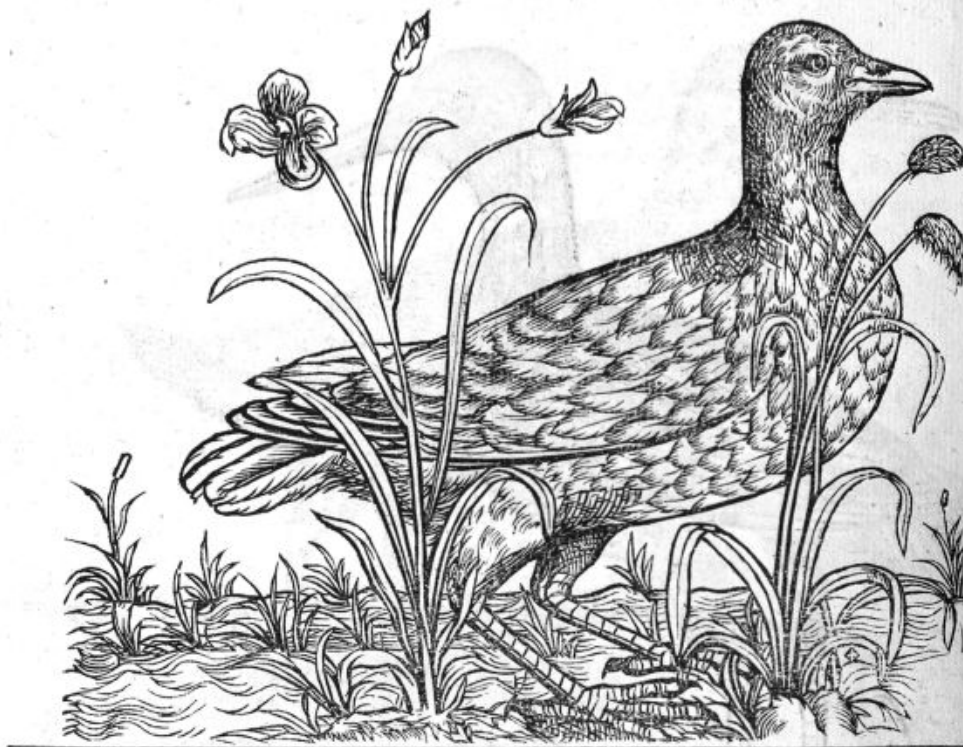
De son crier le Corlis a le nom,
Duquel le bec est tourné, & vouté,
De demy-pied long. Il est appresté
Es grands banquets, comme oyseau de renom.

GREC, Αιζοκέφαλος.
 LATIN *Capriceps*, vel *Elorios aetera*.
 ITALIEN, *Limosà*.
 FRANCOIS, *Barge*.



*A vn Corlis est la Barge semblable
 Bien est-il vray qu'elle est moindre de corps,
 Son bec moins long, non voulté par dehors.
 Elle est en France es delices de table.*

LE TROISIÈME ORDRE
LATIN, *Fulicæ species aliqua.*
ITALIEN, Pullon.
FRANÇOIS, Poulette d'eau, ou bien Rasle grand.

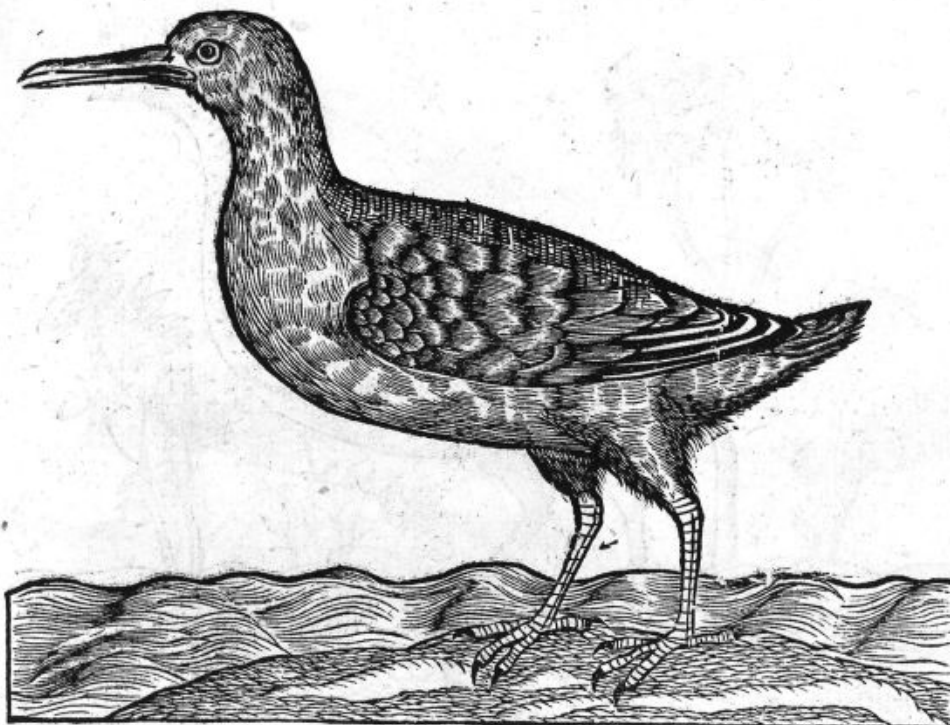


*La Poulle d'eau est bien peu différente
A la Poulette, en grandeur seulement,
Laquelle n'a le pied plat : autrement
L'on n'y cognoist difference apparente.*

DES OYSEAVX AV PIED FENDV.

49

GREC, Οἰζομήσα.

LATIN, *Ortygometra*, *Matrix* *Cothurnicum*, *Ralla*.ITALIEN, *Re de Quaglie*.FRANCOIS, *Rasle*, *Ralle*, *Roy* & *mere des Cailles*.

*Le Rasle noir par les ruisseaux habite,
 Et est cogneu en diuerse contrée.
 D'un bon coureur la vifesse est montrée,
 Quand on le dit, comme vn Rasle, aller vifte.*

n

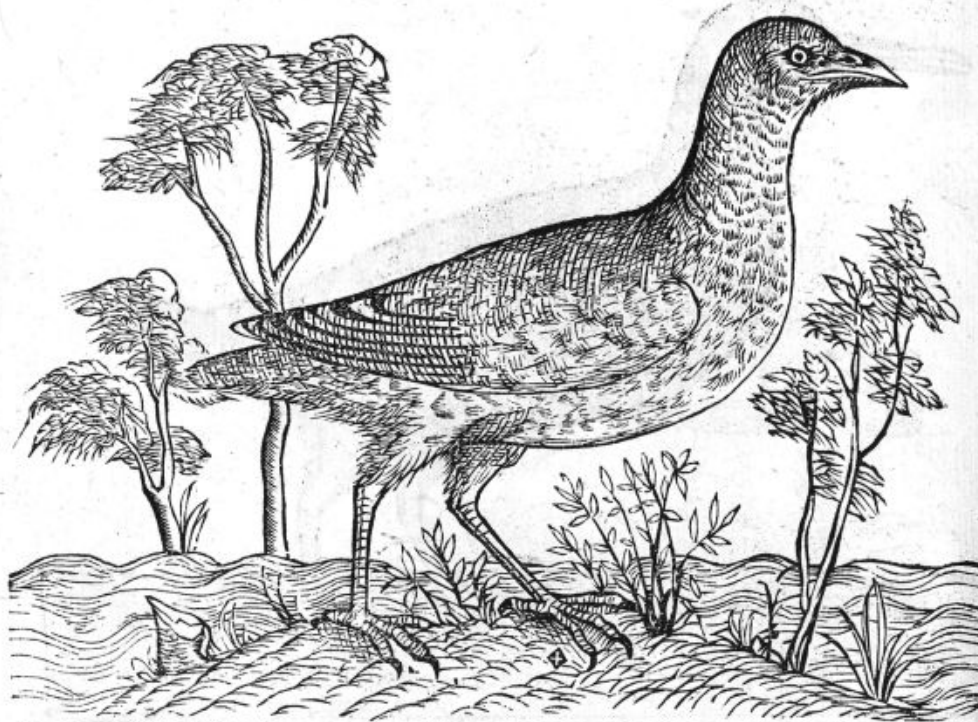
LE TROISIÈME ORDRE

GREC, Ορυζομήτρα ἄλλα.

LATIN, *Orizometra altera*, *Ralla*.

ITALIEN, *Re de Quaglia*.

FRANÇOIS, *Ralle rouge*, ou *Ralle de genot*.

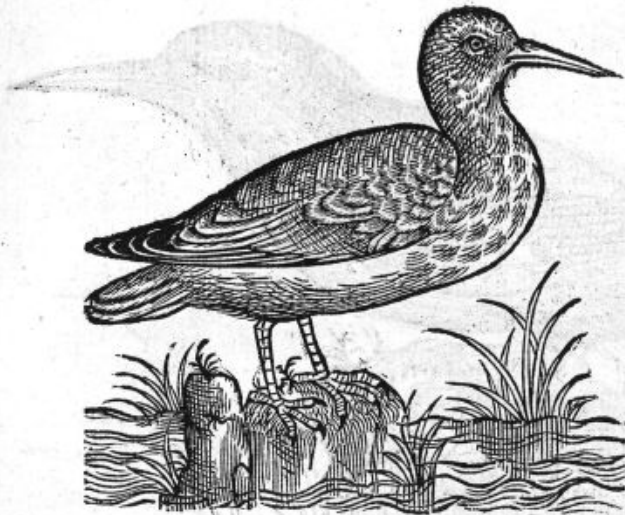


*Au Ralle noir est ressemblant ce Ralle,
Simon de bec, de grandeur & couleur.
A la Perdrix il ne cede en valeur,
Mesmes leur chair est en bonté egale.*

GREC, Σχοηνικός.

LATIN, *Motacilla* genus. Ce peut estre celui que Aristote nomme
Schoeniclus, ou *Tryngas*.

FRANCOIS, Alouëtte de mer.



Tousiours se meut l'alouëtte de mer,
Et sans cesser tousiours hoche la queue.
Tant inconstante elle est, qu'onc ne fut veüe
Estre en vn lieu long temps sans remuër.

n ij

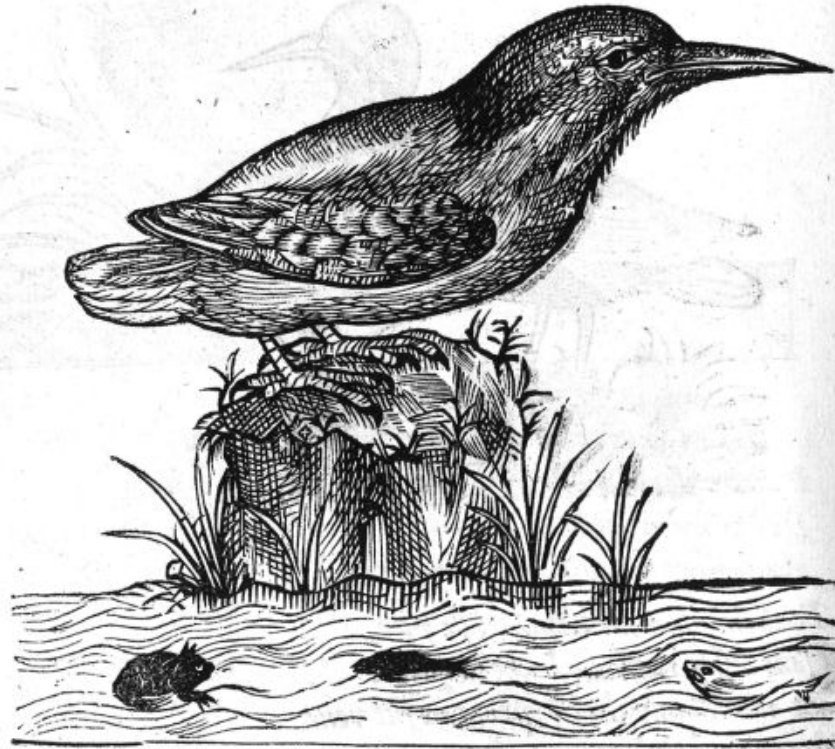
LE TROISIÈME ORDRE

GREC, Ἀλκυόνες.

LATIN, *Ispida, Plombina, Piscator, Martinus piscator, Regius piscator, Halcion fluviatilis, Halcedo muta, Halcedo maior.*

ITALIEN, *Piombino, Vcello del paradiso, Pescatore, Pescadore del re, Martino pescatore, Vcello di sancta Maria, Vitriolo.*

FRANCOIS, *Pescheur, Martinet pescheur, Tartarin, Artre, Moumier.*



*Le Martinet pescheur fait sa demeure
En temps d'hiver, au bord de l'Océan:
Et en Esté, sur rivière ou estan:
Et de poisson se repaist à toute heure.*

GREC, Ἀλκυόν φρενός

LATIN, *Halcedo vocalis*, *Halcion minor*.FRANCOIS, *Rousserolle*, *Roucherolle*, *Halcion vocal*. Aucuns le nomment *Rosignol de riviere*.

*Qui au doux chant de quelque oiseau voudra
Prendre plaisir, fault qu'il vienne à l'escole
De l'Halcion vocal, ou Rousserolle:
Au Rosignol tant d'esbat ne prendra.*

n. ij.

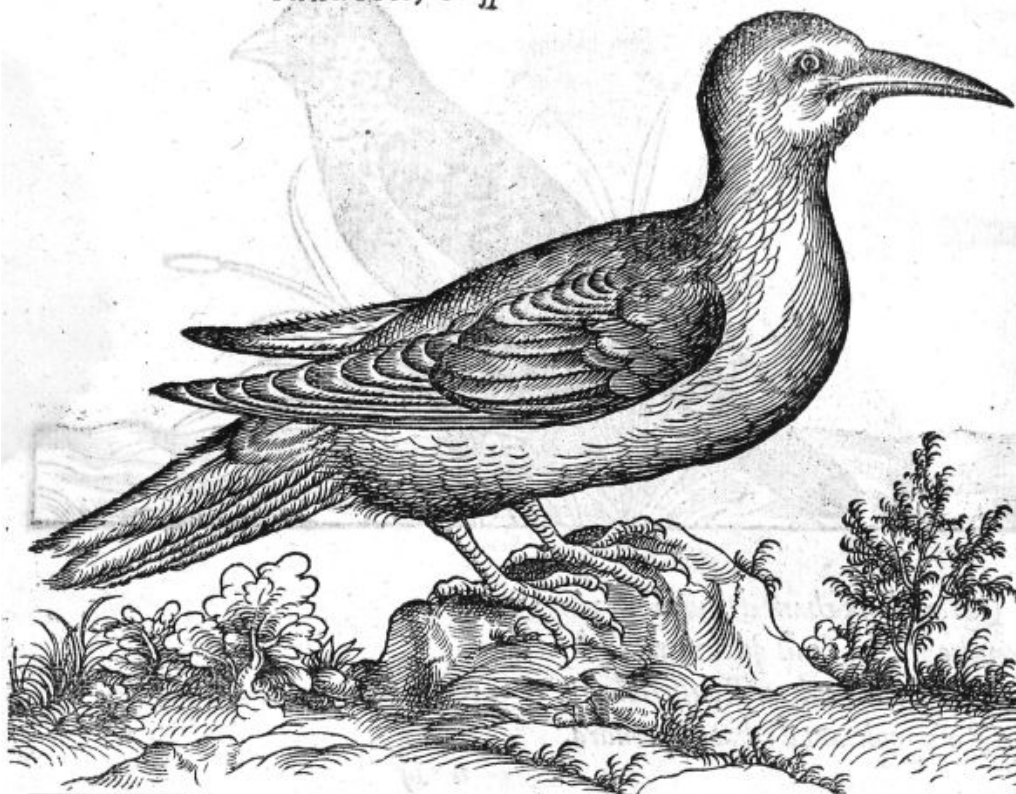
LE TROISIÈME ORDRE

GREC, Μίεψ.

LATIN, *Merops, Apiaſter, Florus.*

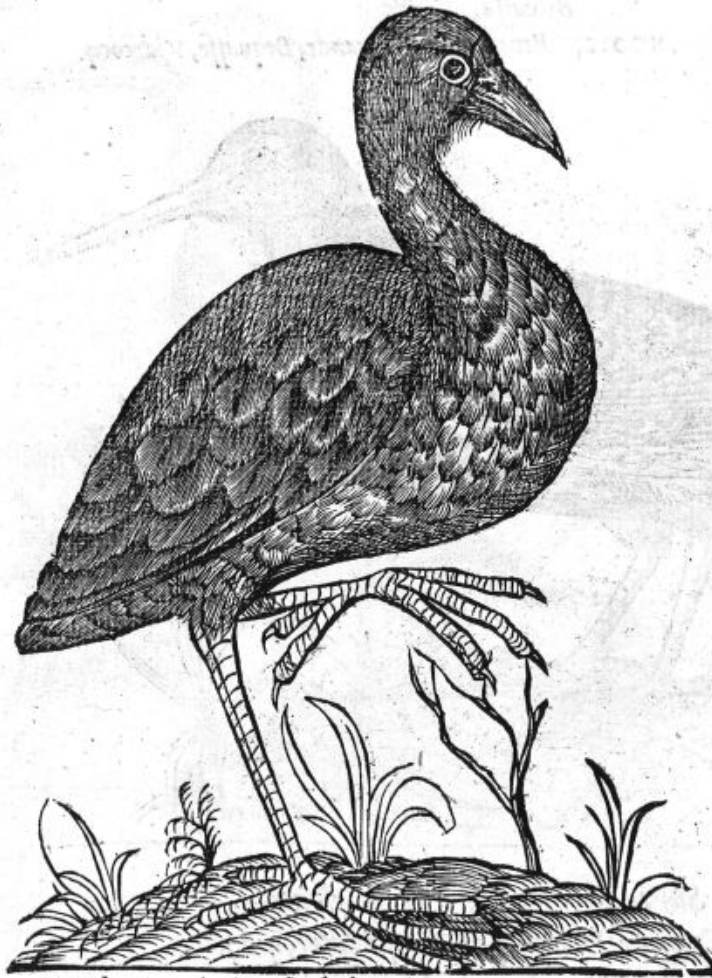
ITALIEN, *Dardo, Gaulo, Ieuolo, Lupo de l'api: & en aucuns lieux*
Grallo.

FRANÇOIS, *Gueſpier.*



*Voy le Gueſpier en ſa grandeur naïue,
Qui de plumage au Papegay reſſemble.
Tu iugeras (diſant ce qu'il t'en ſemble)
Que ceſte forme eſt conforme à la viue.*

GREC, Πορφυρίων.

LATIN, *Porphyrio*.ITALIEN, *Telamon*.FRANCOIS, *Porphyrio*.

*Porphyrion declare l'adultere
 Fait au logis auquel on l'entretient:
 Car à ces fins tous les semblans il tient
 De se vouloir estrangler & deffaire.*

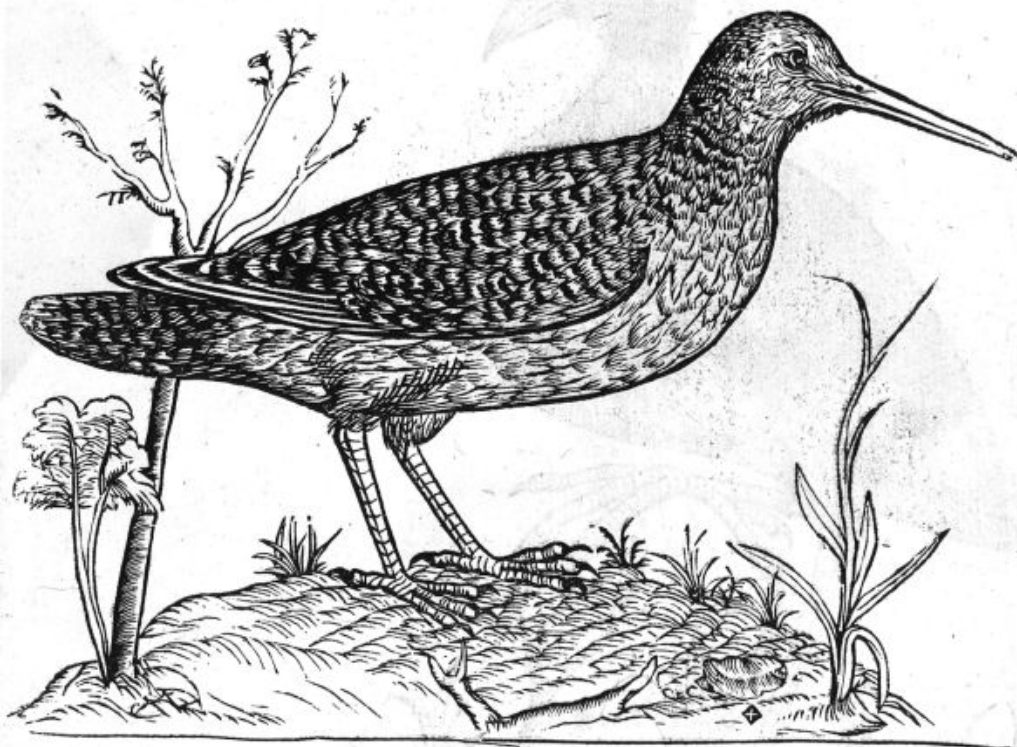
LE TROISIÈME ORDRE

GREC, Ἀσκολότας.

LATIN, *Rusticula*, *Perdix rustica maior*, *Ascolopas*, *Scolopax*,
Gallinago.

ITALIEN, *Gallina arcera*, *Arcia*, *Pola*, *Gallinaxa*, *Gallinella*,
Beccassa.

FRANÇOIS, *Becasse*, *Becasse grande*, *Bequasse*, *Videcocq*.



*Sur tous oyseaux la Becasse est niaise,
Et ayme l'homme autant qu'autre, qui soit,
Facilement aussi on la decoit.
Souvent amour est cause de malaise.*

GREC, *Ιμαντόπους.*ITALIEN, *Merlo aquaiolo grande.*FRANCOIS, *Lon pourroit dire, le grand cheualier d'Italie.*

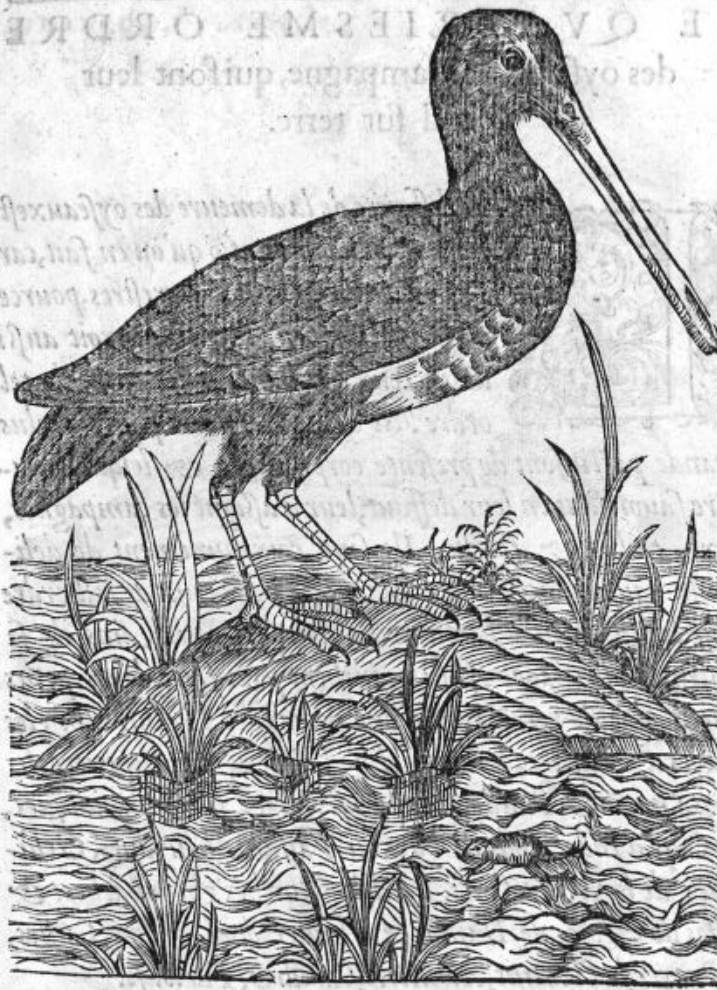
Himantopus n'a que trois doigts non plus que *Hematopus*, mais l'un est de rivière & l'autre est de mer. On le voit souvent en toutes contrées le long de celle rivière qui passe Castel durante en la duché d'Urbain. Ils le nomment *Merlo aquaiolo grande*, à la différence d'un autre qui est simplement nommé *Merlo aquaiolo*. Il n'est oiseau qui soit qui ait si longues jambes pour la grandeur de son corps: car ayant le corps d'un Pigeon, ses jambes rouges ont une coudée de long. Au reste cōiët en toutes merques au cheualier, ayant ses ailes noires & ainsi compassées cōme celles de la grande Hirondelle. Lon en a mangé à la table de monseigneur le cardinal de Tonrnon, lors qu'il faisoit scieur en la duché d'Urbain.

LE TROISIÈME ORDRE

GREC, E'lea.

LATIN, *Velia*, ou *Elea*.FRANCOIS, *A Gaudela* ou *Rosselet*, ou *Rozelet*.

Extrait du xxix. chap. de l'histoire des oyseaux. Nous avons cogné un petit oisillon (dit l'auteur) de la grandeur d'une petite Mesange, bigarré de diverses belles couleurs, lequel se tenant es ruisseaux en lieu marécageux, s'esleuoit incontinēt en l'air en chantāt, & soudain retōboit à bas, en ce cōtraire à l'Halcion vocal, qui demeure coy en chātāt. Peu après. Tout soudain que le vismes le soupçonnasmes celui que Aristote entendoit pour Helea. Les Almants le voyans hanter les lieux humides par les saules le nomment *Vuidelle*, ou bien pource qu'il chante sans fin *Zilzel*. Et à en dire la vrité, il est des espèces du petit Halcion vocal.

LATIN, *Gallinago minor, Rusticula minor.*ITALIEN, *Piccardella.*FRANCOIS, *Becassine, Becasseau, Becasson, Becasse petite.*

*Le Becasseau est de fort bon manger,
 Duquel la chair refucille l'appetit.
 Il est oyseau passager, & petit:
 Et par son goust fait des vins bien iuger.*

o ij

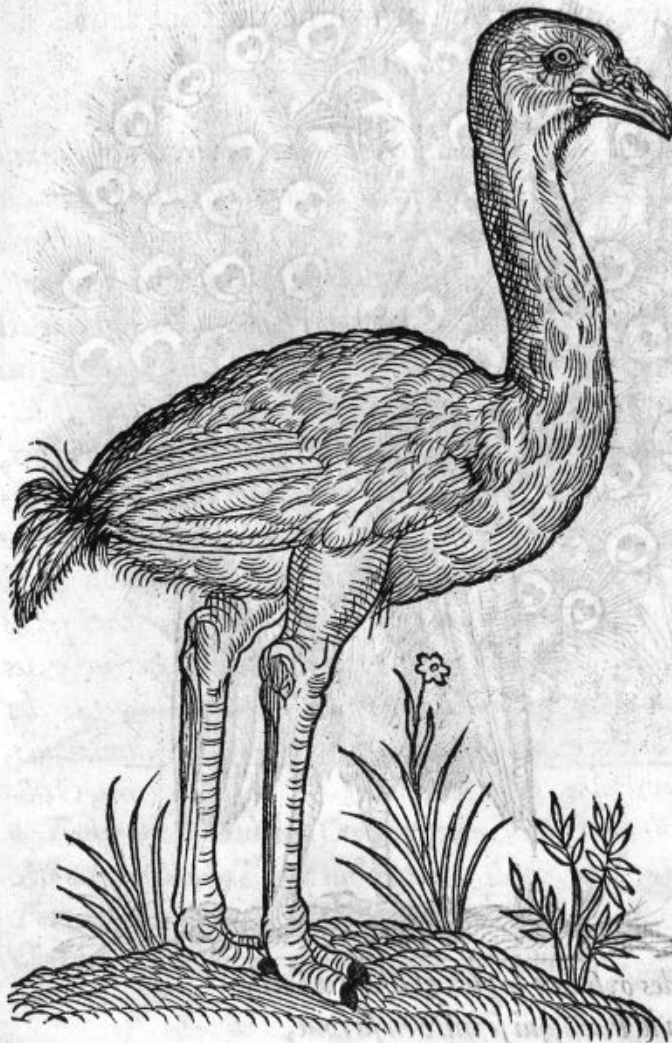


LE QVATRIESME ORDRE des oyseaux de Campagne, qui font leur nid sur terre.



A differēce de la demeure des oyseaux est prise selon l'observatiō qu'on en fait, car de les vouloir nommer terrestres, pource qu'ils volent peu, s'en trouueroit aussi de de ceux qui hantent les eaux de tel ordre. Si est-ce que tous pour la plus grande partie sont de presente corpulence, & lesquels nature fauorisant en leur deffaut, leur a assigné les campagnes, boys, taillis & forests. Ils sont communement de delicieuse saueur, & bons à manger. Tous ceux de cest ordre pour la plus grande partie ne hantent les eaux, ains ils se passent de breuage. Aussi ne nichent pour faire leurs petits que à plat de rerre en plaine campagne. L'Autruche, les especes d'Ostardes, le Francolin, le Paon, la Canepetiere, les Coqs, Chapōs & Pouilles de diuerses sortes, les Numidiques, les Coqs d'Inde, Coqs de boys ou Faisants bruyants, Gellinotes de boys, Faisants, Perdrix franches & gouaches: & celles de Grece, de Damas, le Pluuier doré & gris, Cailles, le Proyer, le Cocheuis, Alouëttes, Calādras, Farlouse.

GREC, Στραθίου ἢ Αἰθίου.

LATIN, *Struthio*, *Struthio Africanus*, *Struthiocamelus*, *Struthocamelus*, *Struthio Libycus*, *Struthius*.ITALIEN, *Strutza*.FRANÇOIS, *Austruche*.

*L'Austruche peut la pierre digerer:
 Et a quasi du Chameau la figure.
 Bien qu'il soit lourd legiere est son allure:
 Mais à voler ne s'aüse auenturer.*

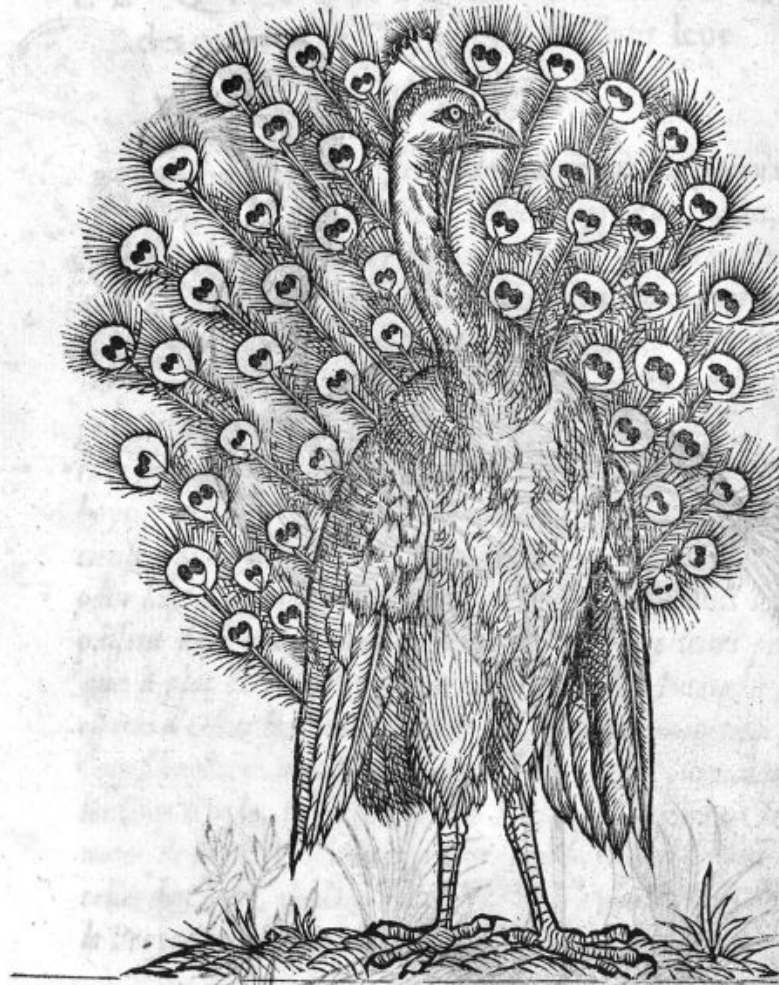
LE QUATRIÈME ORDRE

GREC, Ταός.

LATIN, *Pavus, Pavo.*

ITALIEN, *Paon, Pavana, Pagone.*

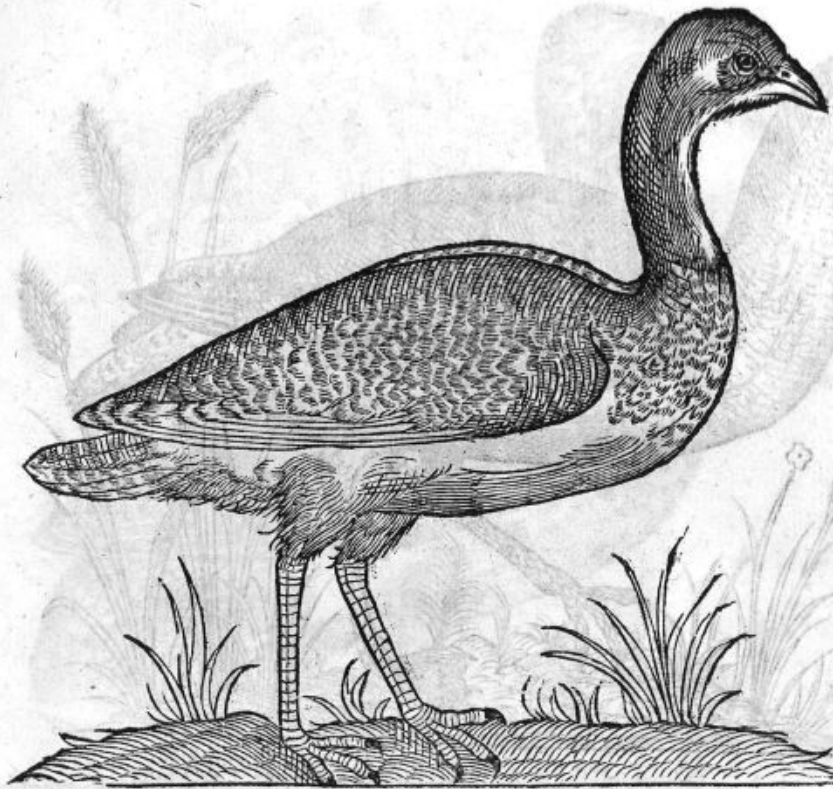
FRANÇOIS, *Paon.*



*L'un des oyseaux le plus plaisant a l'oeil,
C'est bien le Paon, qui se mire en sa rouë,
Et se marchant, est aduis qu'il se louë:
Voy-là pourquoy il nous figure Orqueil.*

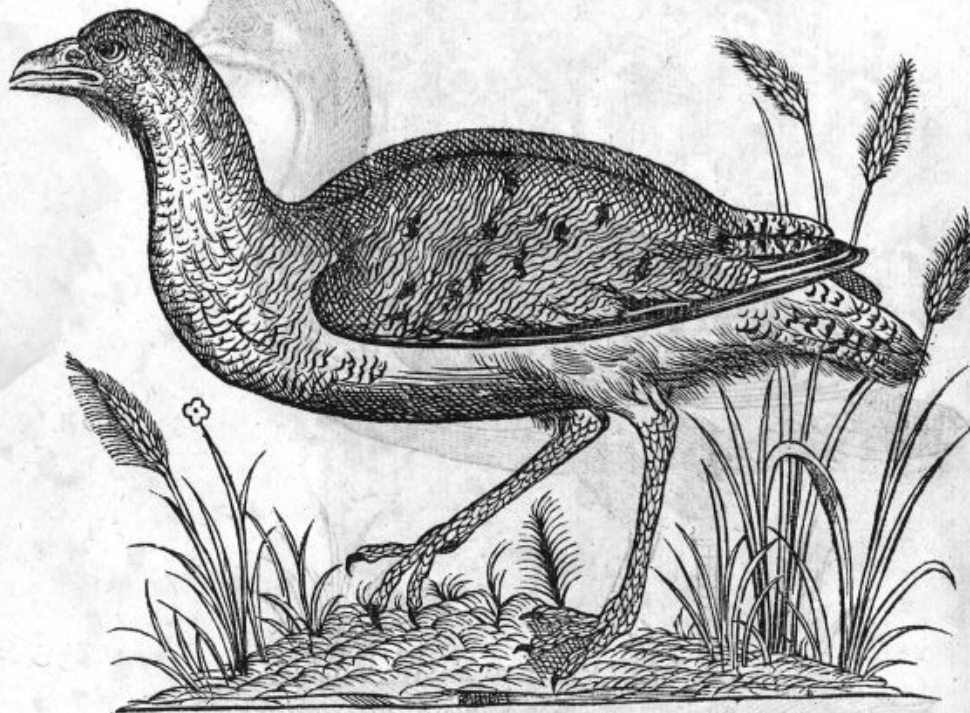
*L'Anstre pour la peinture
Et aussy du charbon de bois
Bien qu'il soit tout leger
Mais il est si utile au Peintre.*

GREC, ὄττις.
 LATIN, Otis, Tetraonis species, Tarda, Bistarda, Tetrax, Tarax.
 ITALIEN, Starda.
 FRANCOIS, Ostarde, Houtarde, Bistarde.



*Tant ressemblant à la Cane petiere
 Est cest oyseau, qu'il n'ya difference,
 Fors en grandeur. Il est de corpulence
 Comme l'Austruche: & fuit l'eau, & riviere.*

LE QUATRIÈME ORDRE
LATIN, *Attagenis species, Tetrax.*
ITALIEN, *Fasanella.*
FRANÇOIS, *Cane-petiere.* *Aucuns la nomment, Olive.*

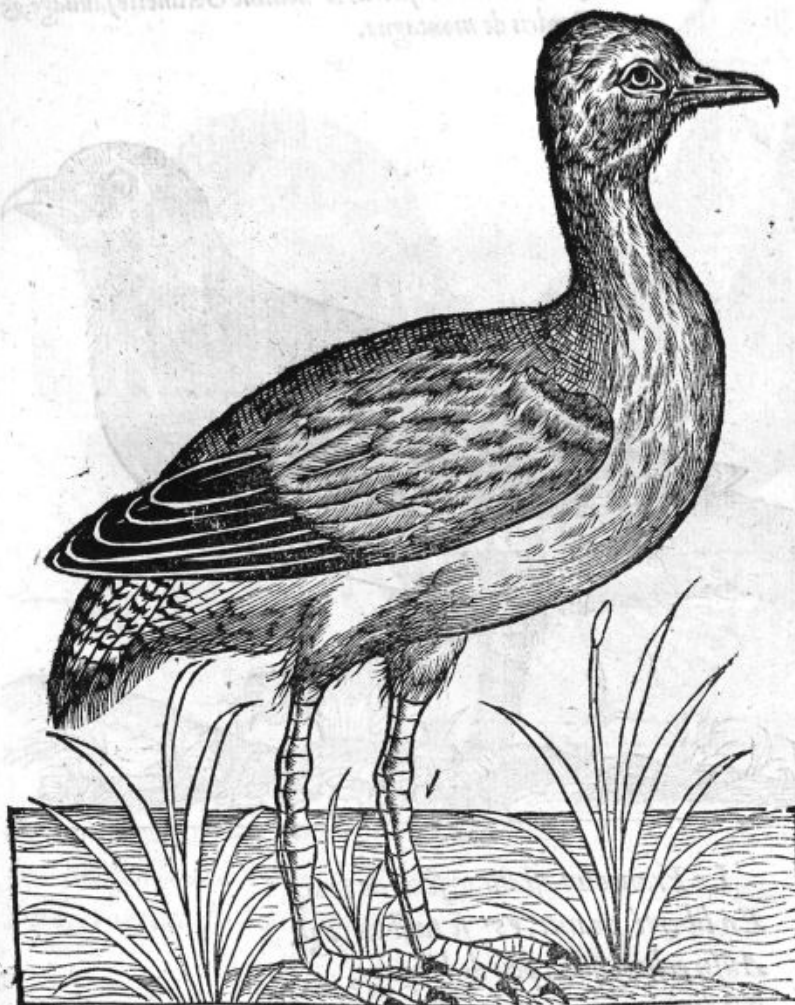


*Si quelcun est soupconneux, & non vuyde
De peur, duquel la vie n'est entiere,
Lon dit qu'il fait de la Cane-petiere.
Elle se tapist aussi comme timide.*

GREC, O'isnurus.

LATIN, Oedicnemus.

FRANCOIS, Ostardeau.



Lon peut nommer cestuy-cy, Ostardeau,
Parce qu'il est approchant de l'Ostarde,
Qui sous le ply des genoux l'os regarde,
Le trouue gros plus qu'à nul autre oyseau.

P

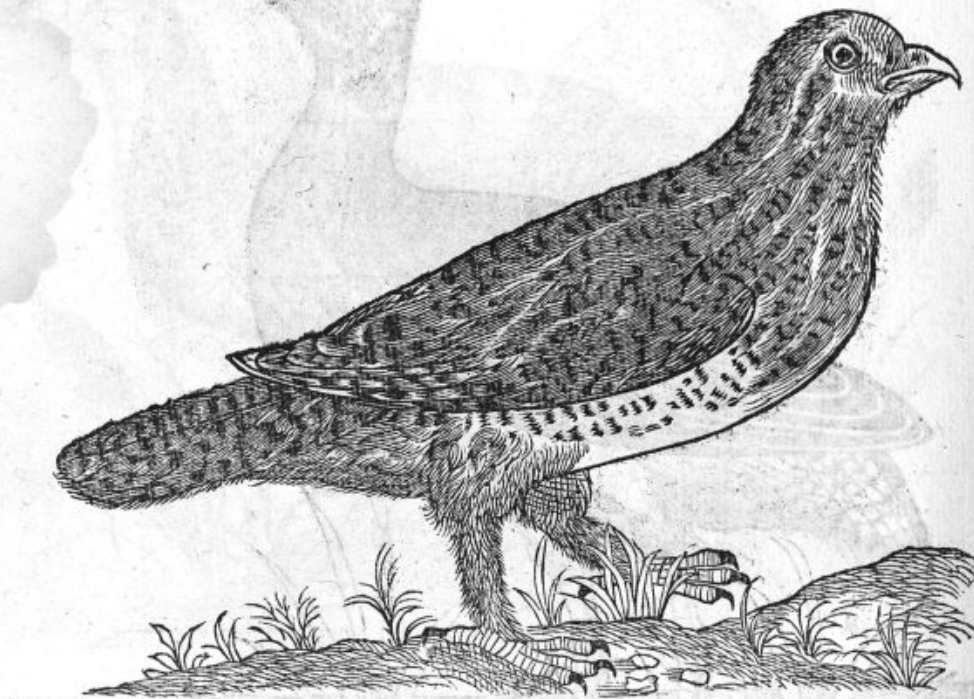
LE QUATRIESME ORDRE

GREC, *Αἴταλος*.

LATIN, *Attagas, Attagen.* aucuns le nomment Bonofa: & Albert l'appelle Orix.

ITALIEN, *Francolino, Pernis alpedica, Perdice alpestre.*

FRANCOIS, *Francolin.* Gesnerus le nomme Gellinette sauvage, & Perdris de montagne.



*Le Francolin, estant oyseau de pris,
En liberté chante, & se taist en cage.
Aussi celuy, qui a peu de langage,
Est dit muet, comme vn Francolin pris.*

DES OYSEAVX.

58

GREC, Αλέκτωρ.

LATIN, Gallus, Gallus Gallinaceus, Gallinaceus.

ITALIEN, Gallo.

FRANCOIS, Coq, Gau, Geau, Gal, Gog.



Le Coq est chauld, hardy, luxurieux,
Craint du Lyon, combatant à oultrance:
Qui par son chant donne signifiante
Du bref retour du Soleil gracieux.

P y

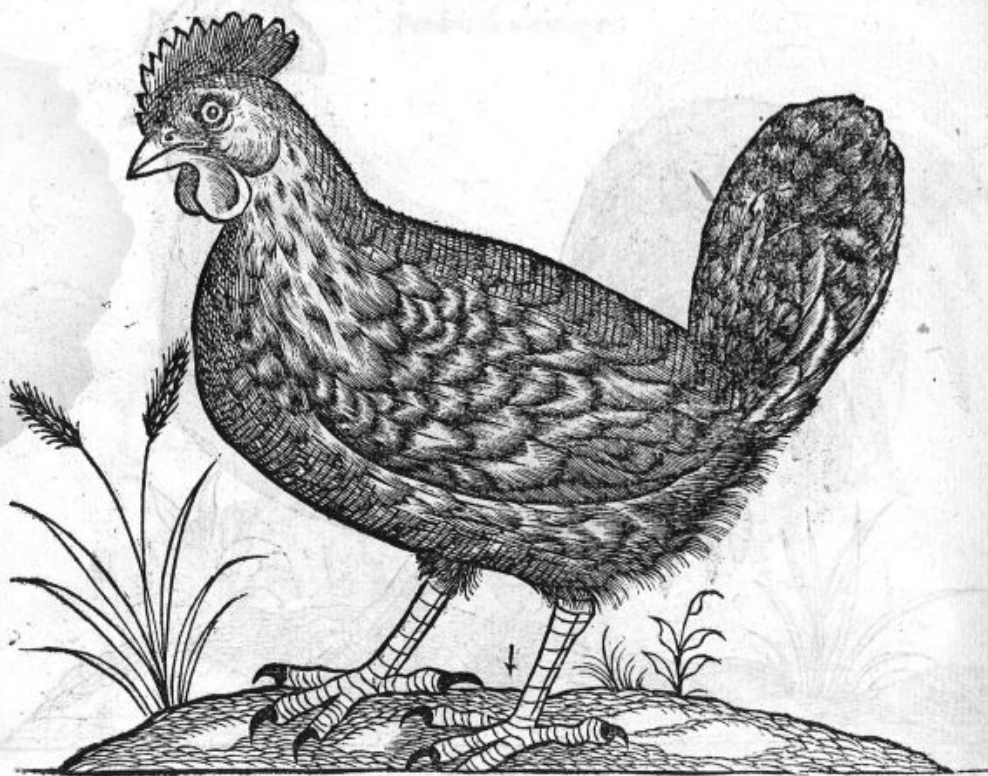
LE QUATRIÈME ORDRE

GREC, Αἰγυπίος.

LATIN, Gallina, Gallina villatica, Gallina villaris.

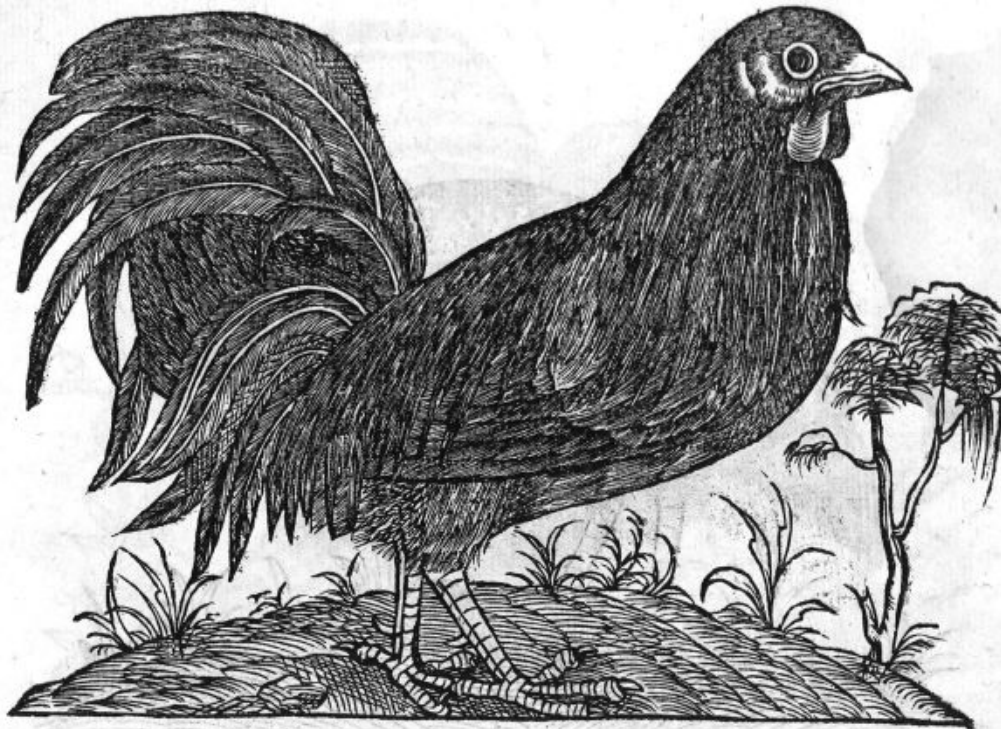
ITALIEN, Gallina.

FRANÇOIS, Gelline, Poulle.



*Si quelque mere onc aime son enfant,
Extrêmement ses petits la Poulle aime::
Elle les tient sous ses ailes, & mesme
Les suit, conduit & nourrit & deffent.*

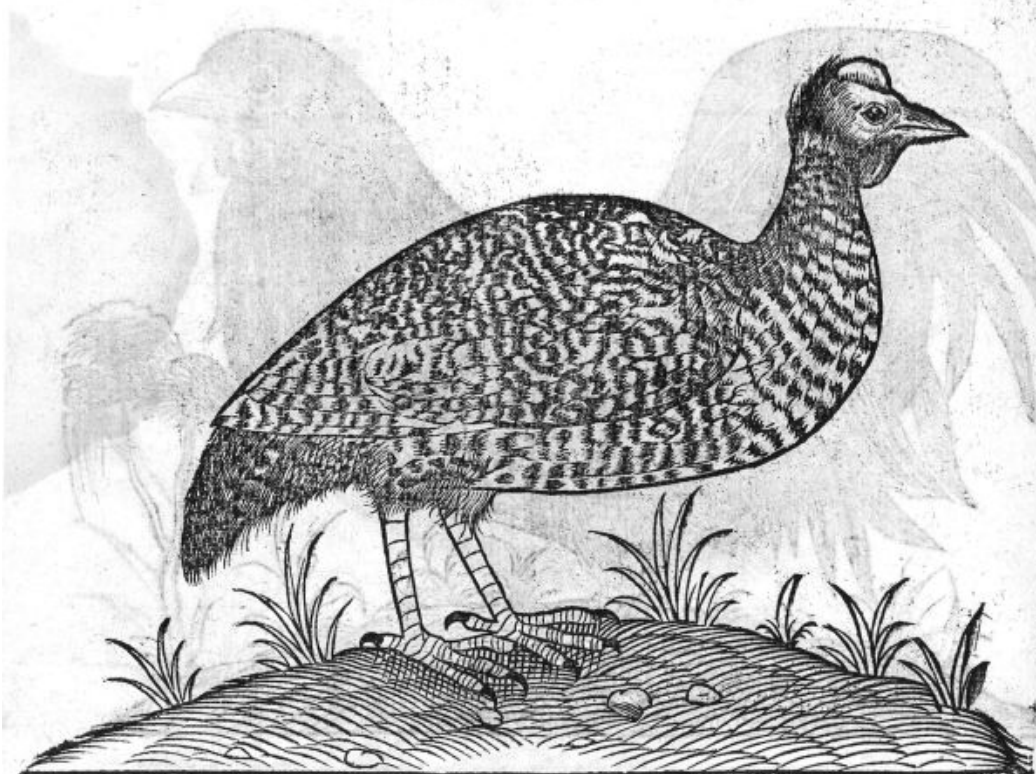
LATIN, Capus, Capo.
 ITALIEN, Capon, Capone.
 FRANCOIS, Chapon.



Qu'est-ce vn Chapon, sinon vn Coq chastré,
 Pour l'engresser & faire estre plus tendre,
 Quant au manger? il fault aussi entendre
 Qu'aux repas est plus souvent accoustré.

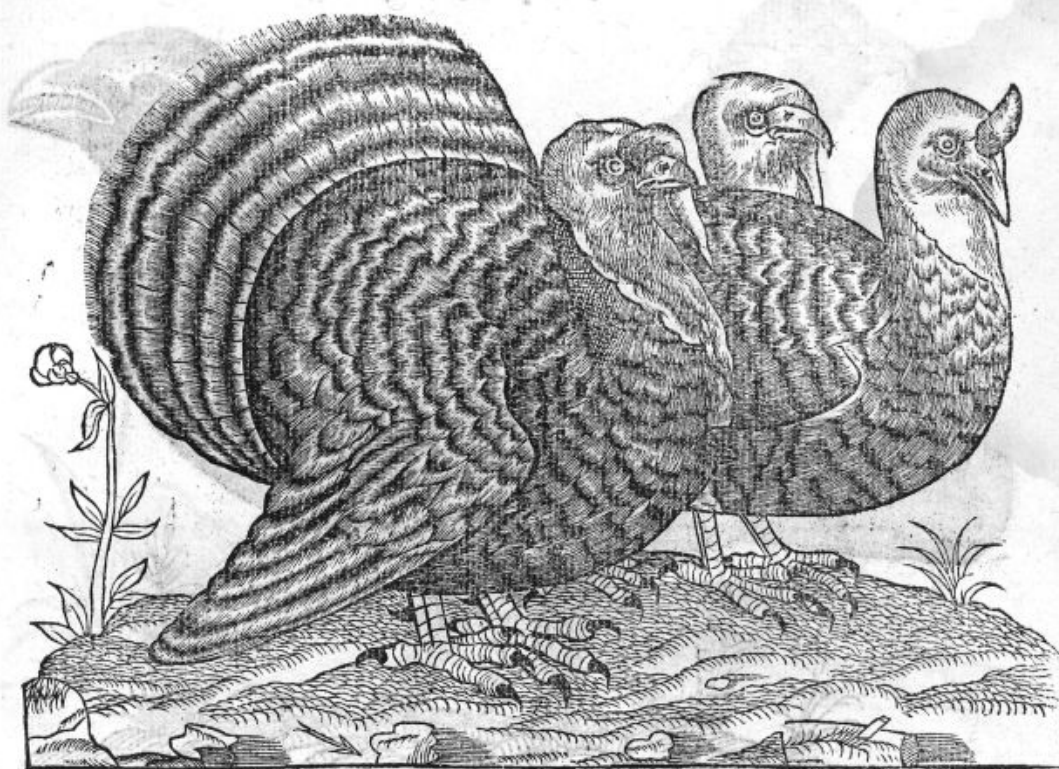
p iij

LE QUATRIÈME ORDRE
LATIN, *Gallina Africana, Gallina Numidica.*
ITALIEN, *Gallina di Numidia.*
FRANÇOIS, *Pouille de la Guinée, Perdrix des terres neuves.*



En ceste Pouille y a vn soin extreme
De ses petits, comme en nostre commune.
Marquée elle est de couleur blanche, & brune,
Entremeslée & semée de mesme.

LATIN, *Meleagris, Gibber, Gallopanus, Gallinaceus Indicus.*
Ptolomée l'appelle, Pano Asianus, vel Pano Indicus.
 ITALIEN, *Gallo d'India*
 FRANCOIS, *Coq d'Inde.*



*Quand à orgueil ce Coq au Paon approche,
 Et fait sa queue en rouë comme luy.
 Les barbillons & creste d'iceluy
 Sont de couleur à l'azurée proche.*

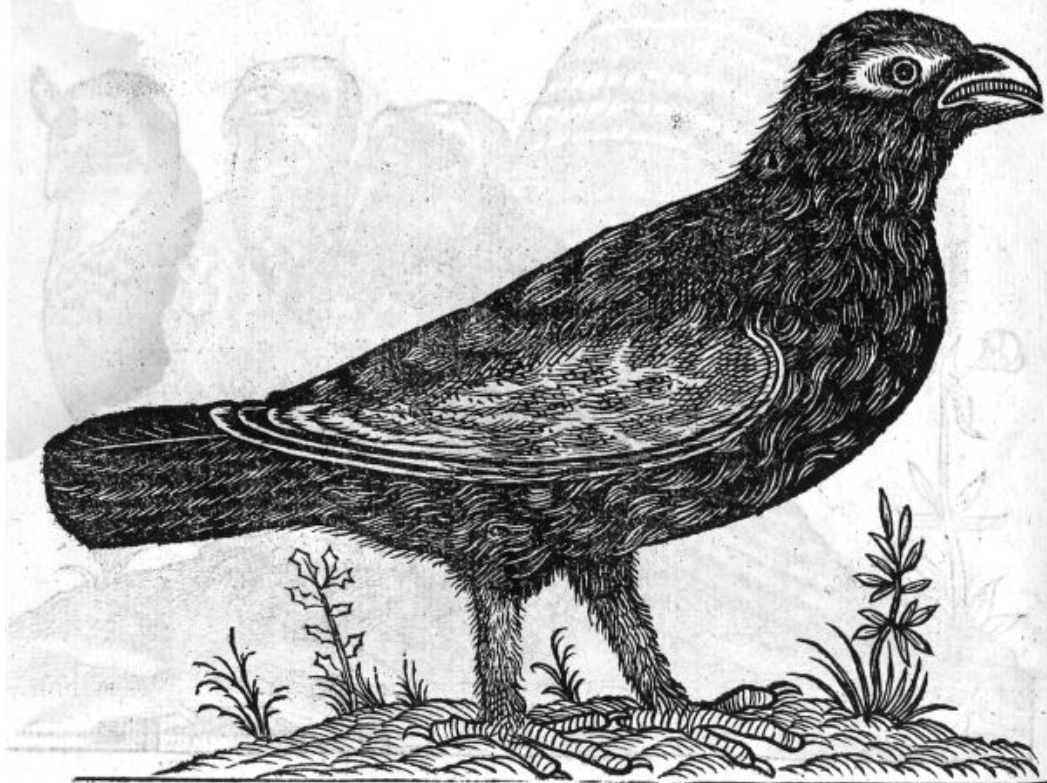
LE QUATRIÈME ORDRE

GREC, *E' eigeptios.*

LATIN, *Tetrao, Vrocallus, Gallus sylvestris, Gallus montanus.*

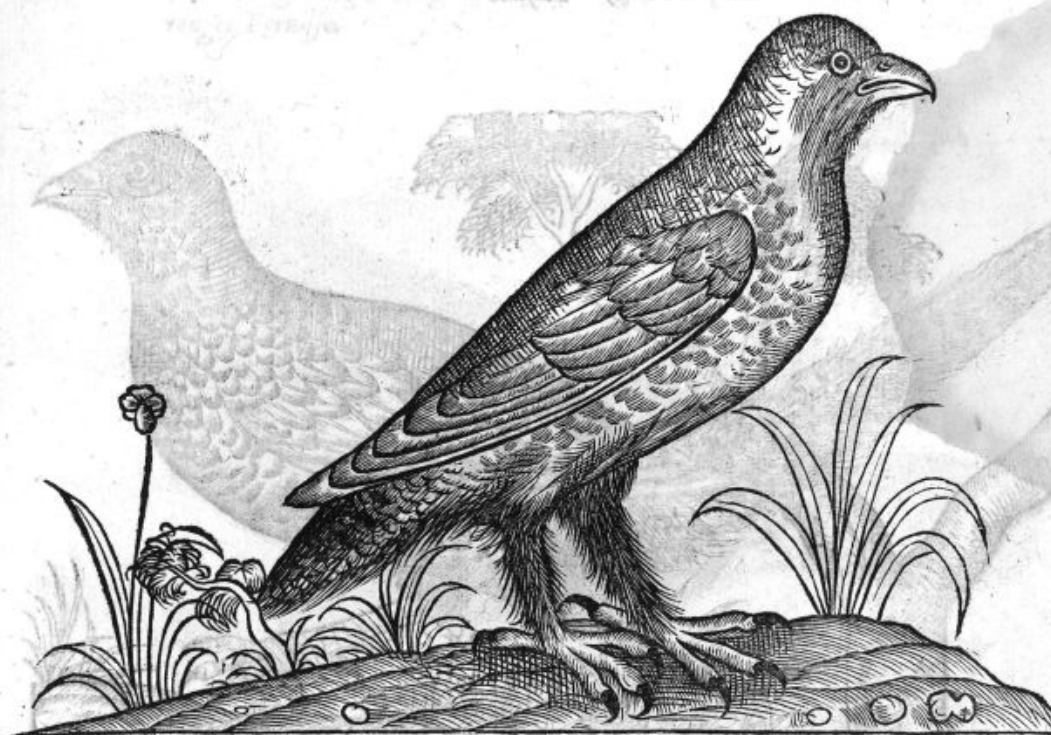
ITALIEN, *Gallo cedrone, Cedron, Gallo Seluatico, Gallo alpestre, Fasan negro, Fasiano alpestre.*

FRANÇOIS, *Coq de boys, Faisan bruyant.*



*Le Coq de boys a la chair differente
En goust, l'une est au beuf quasi semblable,
A la Perdrix l'autre n'est dissemblable,
Et au Faisan l'autre est fort approchante.*

DES OYSEAVX. 61
LATIN, *Gallina rustica*,
FRANCOIS, *Gellinette de boys*.



Nommée suis Gellinette de boys,
Qui es forests, non en captivité
Fay mes petits. j'ayme la liberté,
Bien qu'on me tienne en cage quelquefois.

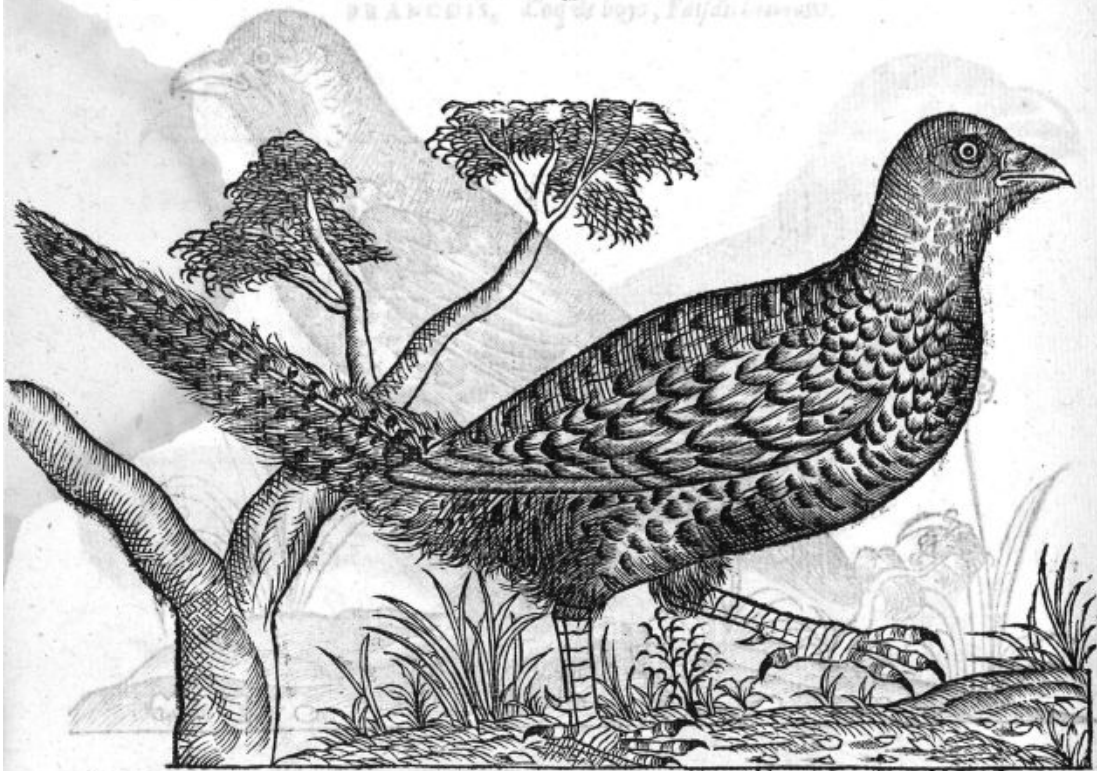
LE QUATRIÈME ORDRE

GREC, Φασιανός.

LATIN, Phasianus.

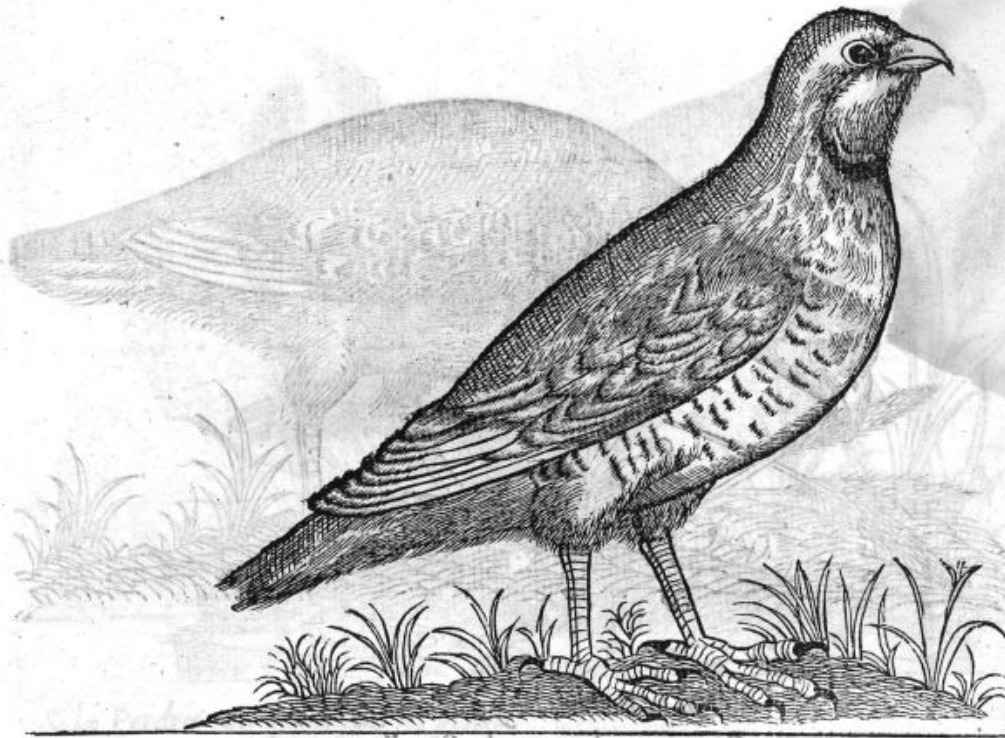
ITALIEN, Fasàn, Fasano, Fagianò.

FRANÇOIS, Faisan.



Si le Faisan trouue aupres sa femelle
Un autre masle, il l'assault viuement,
Et ne le peult souffrir aucunement,
Sa chair est bonne, & sa figure belle.

GRÆC, Πέρδιξ.
 LATIN, *Perdix maior, Perdix Græca, Perdix ruffa.*
 ITALIEN, *Coturnis, Chotronisse, Perniso, Pernisa.*
 FRANCOIS, *Perdris gaille, gaye, ou gaule, Perdris rouge, ou au pieds rouges, Pernisse.*



*La Perdris pond en deux lieux, comme on dit:
 En l'un, pour soy: en l'autre pour son masle:
 Et chacun d'eux, par portion egale,
 Comme les siens, nourrit, garde, & conduit.*

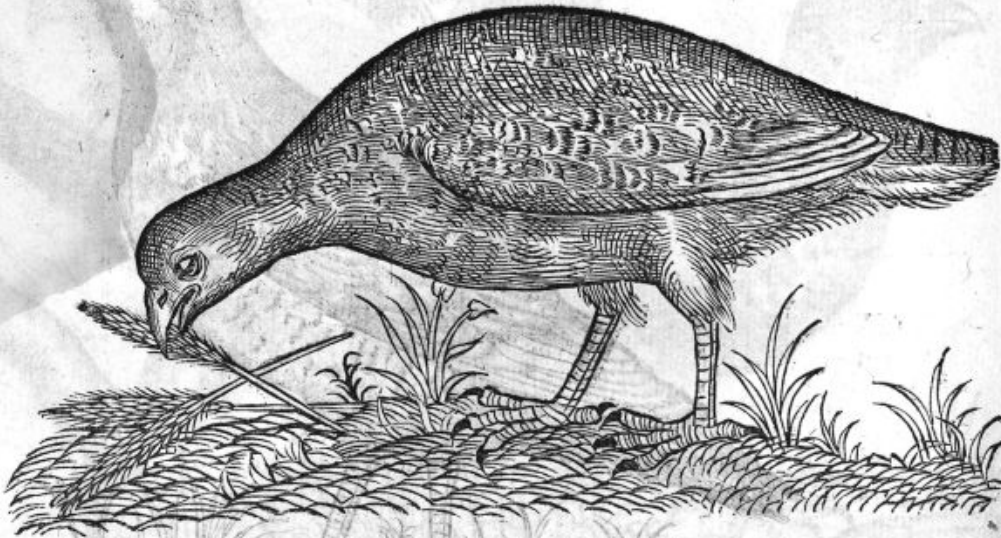
q ŷ

LE QUATRIÈME ORDRE

LATIN, *Perdix minor*, *Perdix fulva*: Pline la nomme *Avis externa*.

ITALIEN, *Perdice*, *Pernifette*, *Pernigona*, *Starna*.

FRANÇOIS, *Perdris*, *Perdris gringette*, *Perdris griesche*, *Perdris grise*, *Perdris goache*, *Perdris des champs*.



*En la Perdris il y a chaleur telle,
Que ce pendant que la femelle couue,
Le masle assaut vn masle ou il le trouue,
Et le vaincu sert au fort de femelle.*

GREC, *Συροπέρδις*.

LATIN, *Syroperdix*.

ITALIEN, *Perdice Damascene*.

FRANCOIS, *Perdris de Damas*.

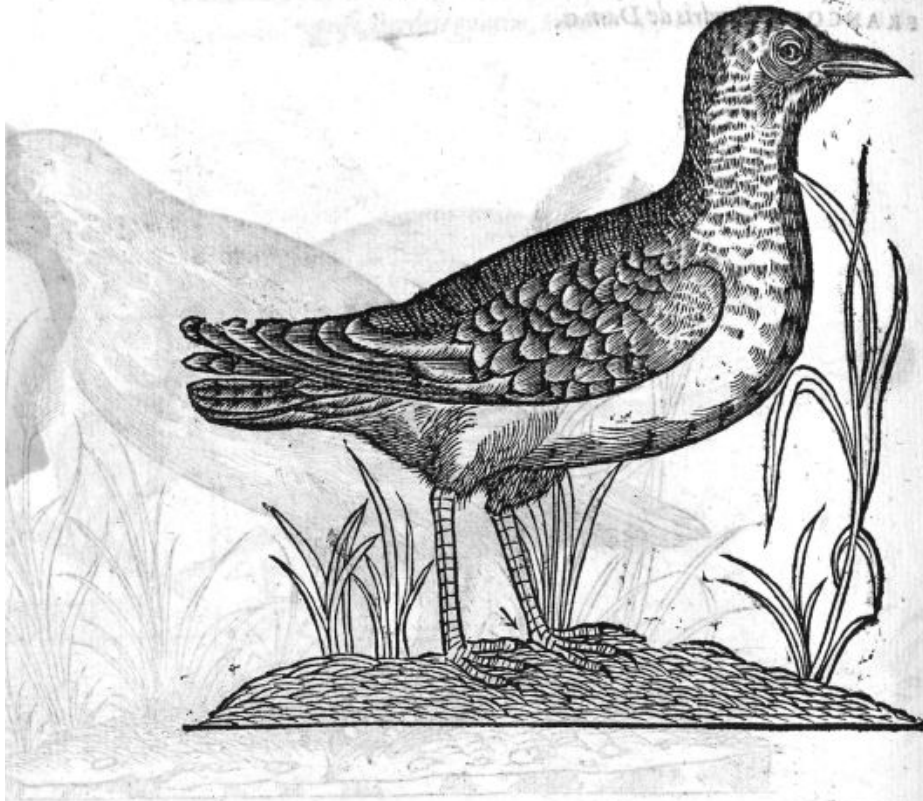


*Si la Perdris voit qu'on suit ses petits,
Faint se laisser prendre, comme rusée.
Par ce moyen rend la chasse abusée,
Car elle & eux sont par là garantis.*

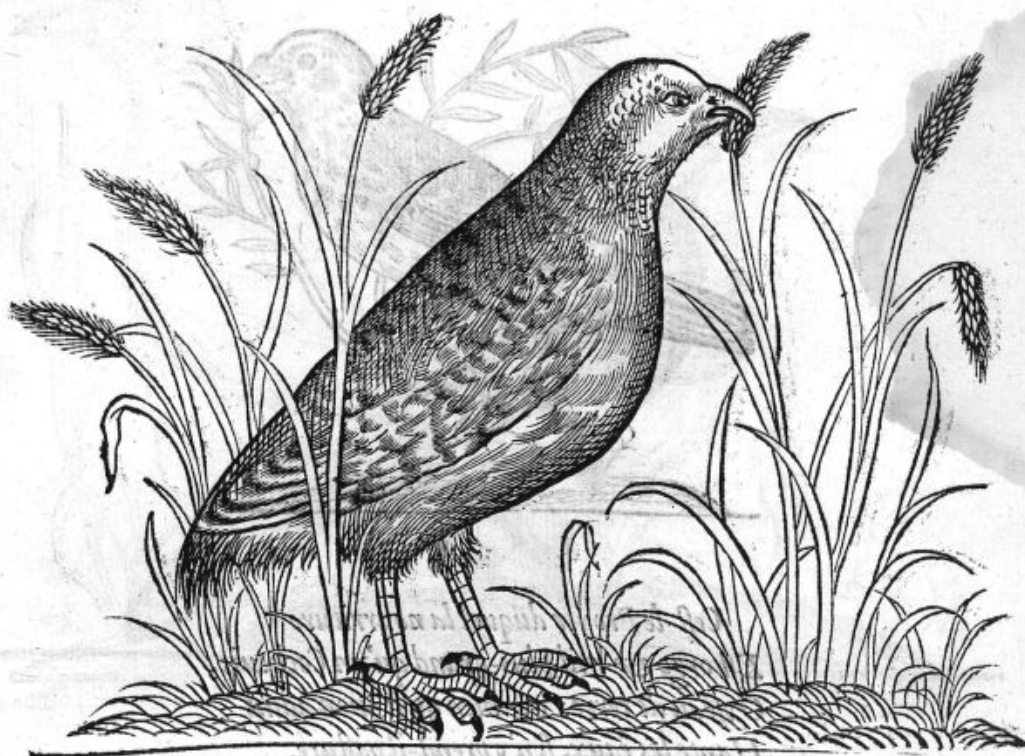
q ii

LE QUATRIÈME ORDRE

FRANÇOIS, *Pluier gris*



De nuit seul, de jour en compagnie
Va le Pluier suivant son appeleur.
Par là voit-on, que c'est bien le meilleur,
Qu'une gent soit par un Roy gouvernée.

LATIN, *Coturnix, Qualea, Quiscula.*ITALIEN, *Quaglia, Quaglia.*FRANCOIS, *Caille.*

*La Caille à tous est oyseau de passage :
 De laquelle est tant grande la luxure,
 Qu'à l'impourueu la meine à la mort dure.
 Quiconque suit luxure, n'est pas sage.*

LE QUATRIÈME ORDRE

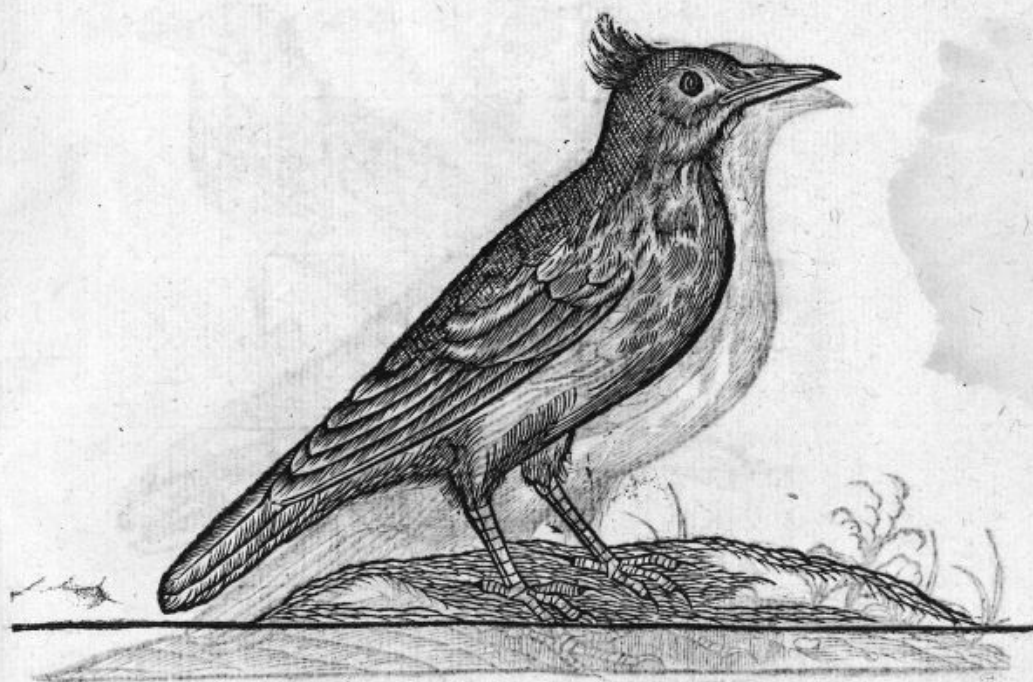
LATIN, *Miliaris*.

FRANÇOIS, *Proyer, Proyer, Pruyer*.



C'est le Proyer duquel la nourriture
Est orge & mil, plus-grand qu'un Cocheuis,
Oyseau de terre: & bien qu'à mon aduis
Hante les eaux, si n'y prend-il pasture.

ΒΑΙ ΔΕΣΗ ΟΥΣΕΑΥΧ. Ο ΗΙ 68
 GREC. Κόχουδς, Κορυδαλός. αλλ' αργ' αλμυλκ, αλμυλκ. ΜΙΤΑΙ
 LATIN, *Alauda cristata*, *Galerita*, *Cassita*, *Alodola*, ΜΕΙΛΑΤΙ
 ITALIEN, *Lodola capelluta*, *Chapelina*, *Conarella*, *Cipperina*, ΜΑΡ
 FRANCOIS, *Cocheus*.



Le Cocheus est peu farouche, & hante
 Les grands chemins, les voyes & sentiers.
 Il est huppé, & voit tres-volontiers
 L'homme approcher, & en le voyant chante.

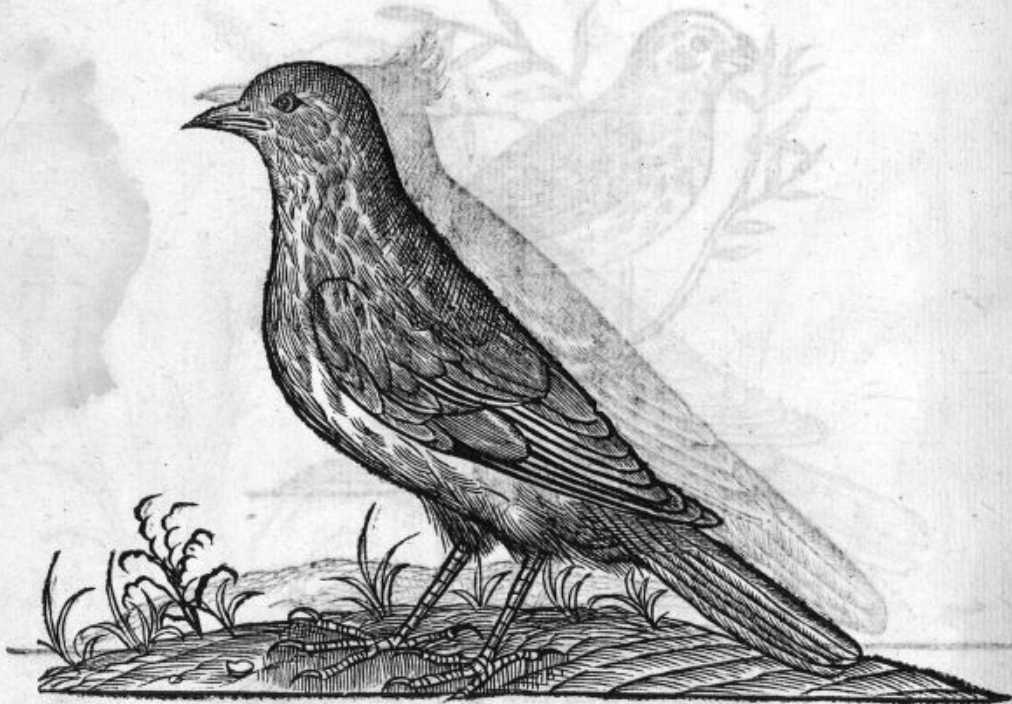
r

LE QUATRIÈME ORDRE

LATIN. *Alauda, Alauda gregalis.*

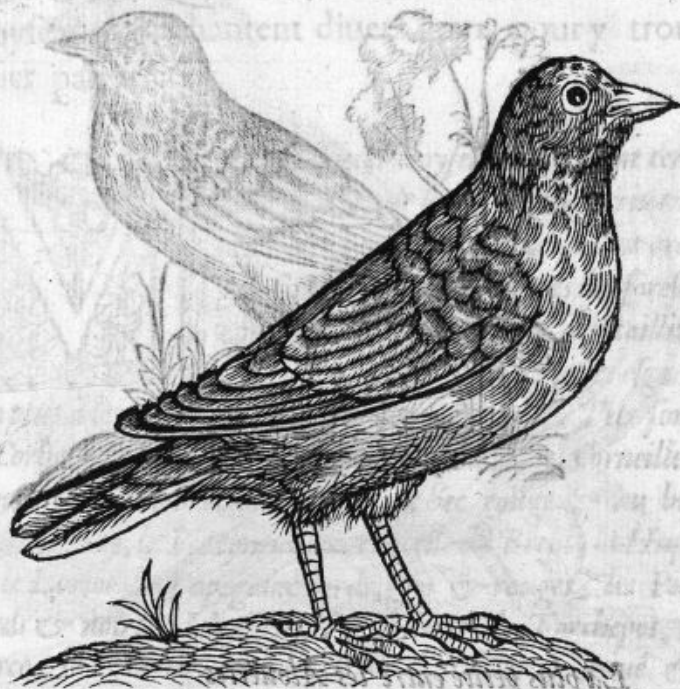
ITALIEN, *Alodola, Alodetta, Lodola, Lodora.*

FRANÇOIS, *Alouëtte.*



*Durant l'hiver la petite Alouëtte
En troupe vole, & par couple en esté.
C'est vn manger bien souvent appresté
Pour les bancquets, & que plus on souhaite.*

DES OYSEAVX. 66
 LATIN, *Alauda maxima, Galerita maior.*
 FRANCOIS, *Calandre.*



Lon oyt chanter melodieusement
 Ceste Calandre, espece d'Alouette.
 Semblable à elle est de pieds & de teste,
 Ne differant qu'en grandeur seulement.

r ij

DE LE QUATRIÈME ORDRE DES OYSEAVX.

FRANÇOIS, Farlouze, Faloppe, Alouëtte de pré.



*La plus petite entre les Alouëttes
Est la Farlouze, en couleur différente
A la vulgaire, & qui doucement chante.
Ses plumes sont plus qu'à l'autre roussettes.*

FIN DV QUATRIÈME LIVRE.



LE CINQUIESME ORDRE DES
oyseaux, qui hantent diuers lieux pour y trou-
uer pasture.

MAintes especes d'oyseaux n'eslisent cer-
taine place, pour se paistre, mais viuans
indifferemment en tous lieux sont ores
palustres, ores terrestres, ores des forests
& guerets, tantost sont des tailliz,
prairies, pastits & noës: n'ayants esgard
non plus à leur mangeaille qu'à leur demeure. Tels sont
les Corbeaux, les Groles ou Graies & Freux, Corneilles,
Chouëttes ou Choucas au bec noir, au bec rouge & au bec
iaulne, le Iay, la Pie commune, & celle du Bresil, la Hup-
pe, le Lorient, les Papegaux verds, gris & rouges, les Pics
verds & noirs. L'epeiche, l'Eschelette, le Torche-pot, le
Torco, le Ramier, la Turtrelle, le Pigeon priué &
fuyard, l'Ange de Languedoc, le Biset, le Merle bleu, le
Merle blanc, le Merle au colier, & le petit Merle brun, qui
vit aux rochers, le Merle de Bresil & le Merle noir, l'E-
stourneau, la Païsse solitaire, la grande Grue & la pe-
tite, le Mauuiz, & la Litorne.

LE CINQIESME ORDRE

GREC, Κόραξ.

LATIN, Corvus.

ITALIEN, Corvo, Corbo.

FRANCOIS, Corbeau.



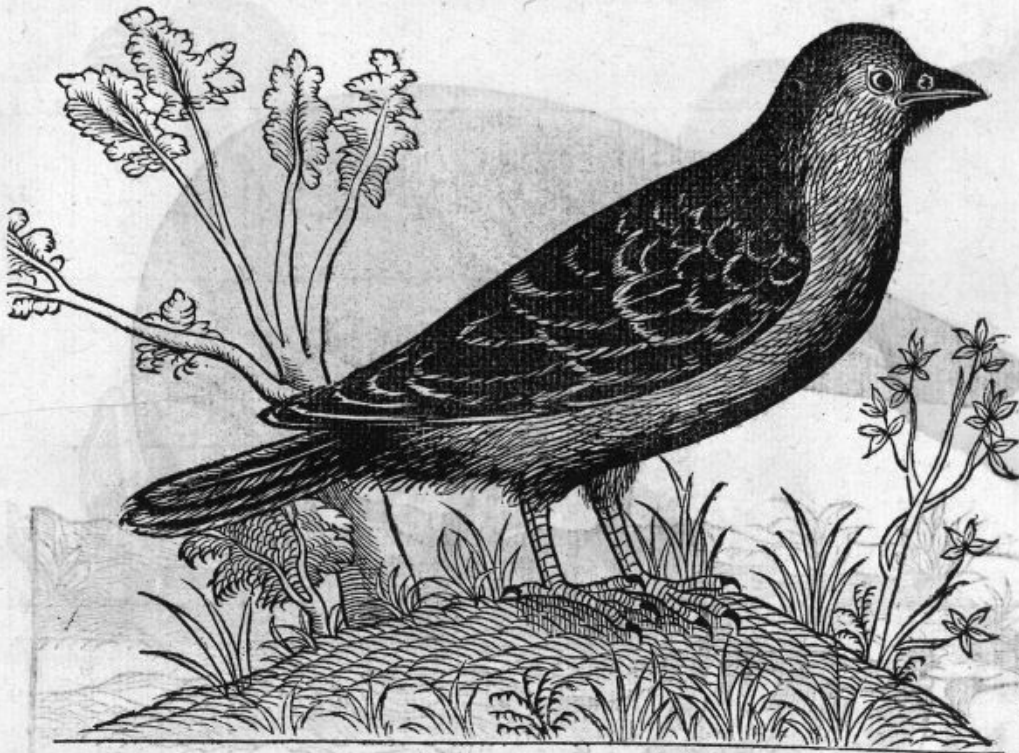
*A bien parler le Corbeau peult apprendre,
Il hait luxure, vse de cruauté
A ses petits, puis d'eux est maltraitté.
Pere meschant, meschante race engendre.*

GREC, *κορωνα*.

LATIN, *Cornix*.

ITALIEN, *Cornice, Cornacchia, Gracchia*.

FRANCOIS, *Corneille*.



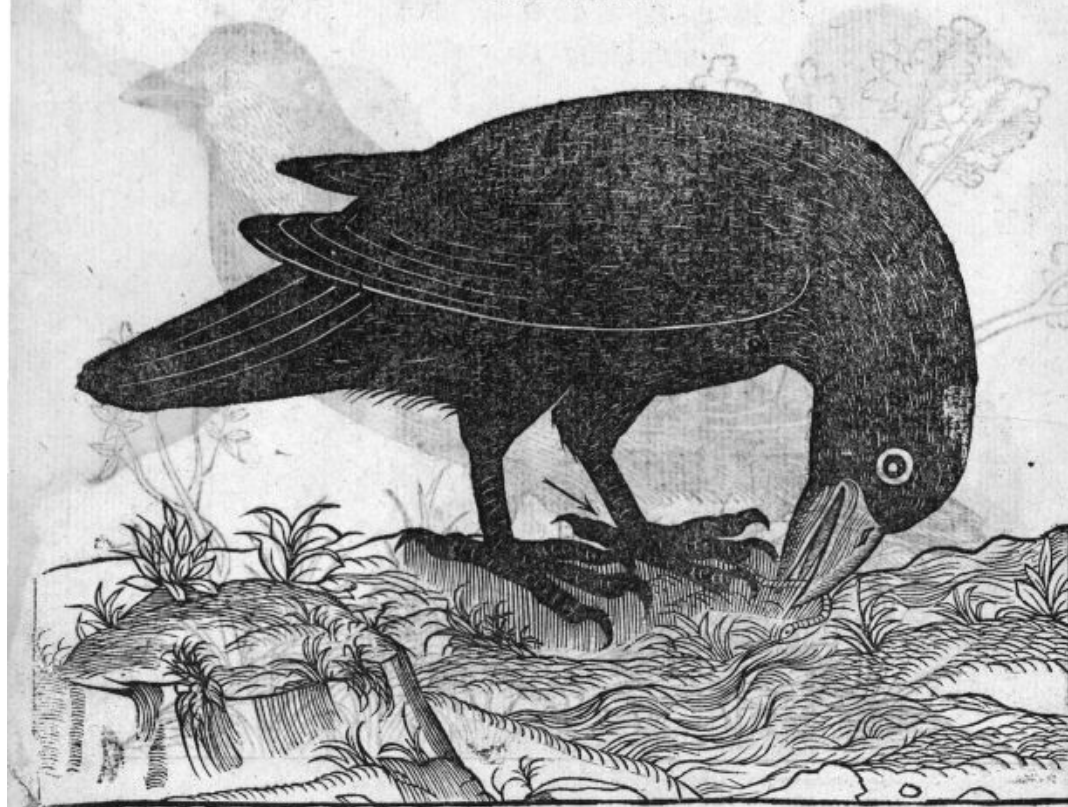
*Si la Corneille escrie en se lauuant,
Signifiera la pluye estre à venir.
A chasteté ne peult contreenir,
Bien que son pair soit mort au parauant.*

LE CINQUIESME ORDRE

GREC, Σπικυλόπος.

LATIN, Gracculus, Frugilega.

FRANCOIS, Graye Grolle, Freux. Le Vulgaire le nomme faulse-
ment Corneille.

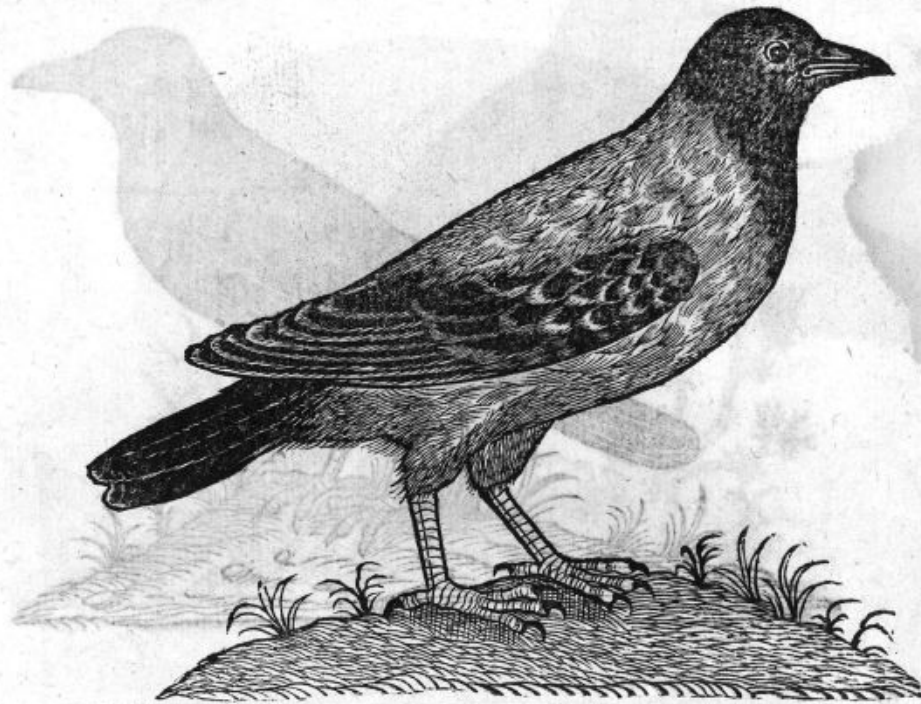


*Jamais le Freux ne hante le riuage,
Et ne se paist que de grains & de vers,
Il est oyseau commun, gros & peruers,
Qui vole en troupe, & crie à l'auantage.*

LATIN, *Cornix varia, cinerea, marina, hyberna.*

ITALIEN, *Mulacchia, Munacchia.*

FRANCOIS, *Corneille emmantelée, Corneille sauvage.*



Ceste Corneille est dite emmantelée,
Qui seulement en hyuer se peut voir.
Sa couleur est cendrée avec le noir,
Comme vn manteau: dont elle est appelée.

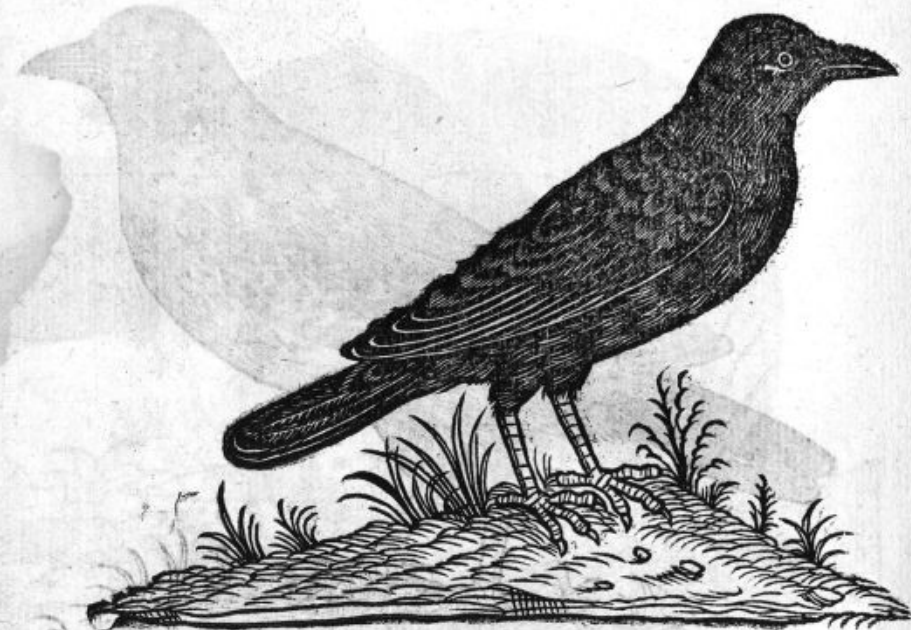
LE CINQUIESME ORDRE

GREC, Κολυμβήσκος.

LATIN, *Monedula*.

ITALIEN, *Ciagula, Tatula, Taccola, Cutta, Pola.*

FRANCOIS, *Chucas, Chouca, Chouëtte, Chouchette.*



*A desrober monnoye, or, & argent,
Le naturel de cest oyseau s'arreste.
On dit aussi, Larron comme Chouëtte,
Celuy qui est à robber diligent.*

GREC, Κοράκι πυρροκόραξ.

LATIN, *Pyrrhocorax*, *Colioprimum* genus.

ITALIEN, Speluier, Taccola, Pafon, Zorl.

FRANCOIS, Choucas aux pieds et bec rouge, Choquar, Chouëtte rouge.



*L'autre Chouca, que rouge lon surnomme,
Habite es monts, en plat pays ne hante.
Ouyr se fait de bien loing quand il chante:
Et imiter peut le parler de l'homme.*

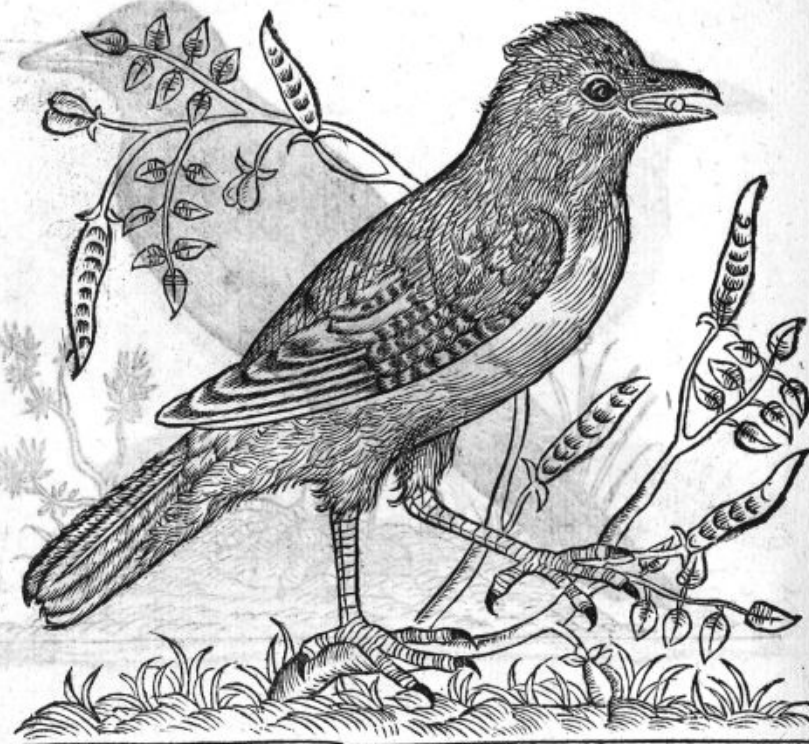
LE CINQUIESME ORDRE

GREC, Μαλακονομος.

LATIN, Molliceps, Pica glandaria, Garrulus.

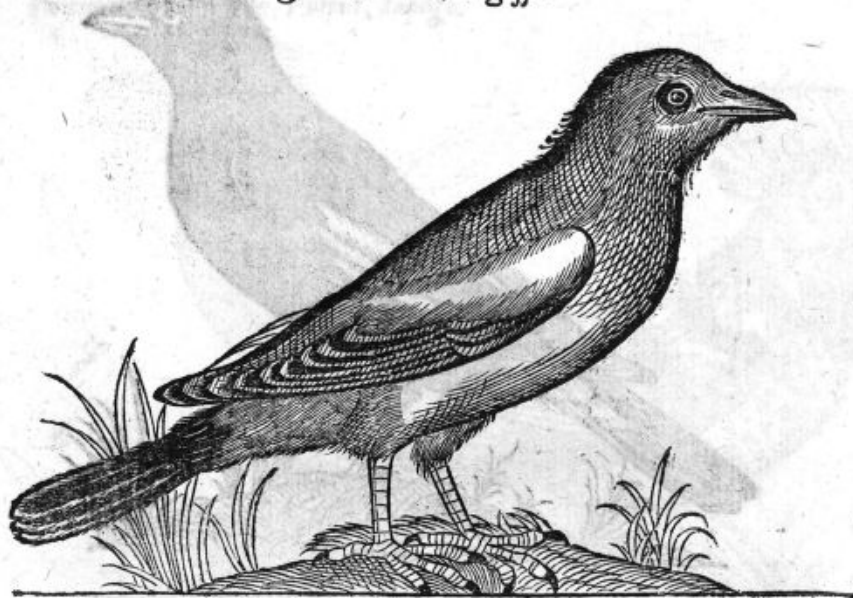
ITALIEN, GAZA Ghiandaia, ou Ghiandara, GAZA verla, Berta.

FRANCOIS, Iay, Iayon.



*Des Iays larrons la nature est muable:
Mais l'amitié qu'entr'eux ont si extreme,
Que l'un l'autre ayme ainsi comme soymesme,
Enseigne l'homme à aymen son semblable.*

GREC, Κίττα.

LATIN, *Pica*, *Pica varia*, *Pica caudata*.ITALIEN, *Gazza*, *Regazza*, *Putta*, *Picha*, *Gazuola*, *Gazza*,
ra, *Ghiandara*.FRANCOIS, *Pie*, *Iaguette*, *Dame*, *Agasse*.

*De noir & blanc la Pie est colorée,
Et le langage humain peult prononcer.
S'elle voit quelcun ses petits menacer,
Sa maison est tost ailleurs retirée.*

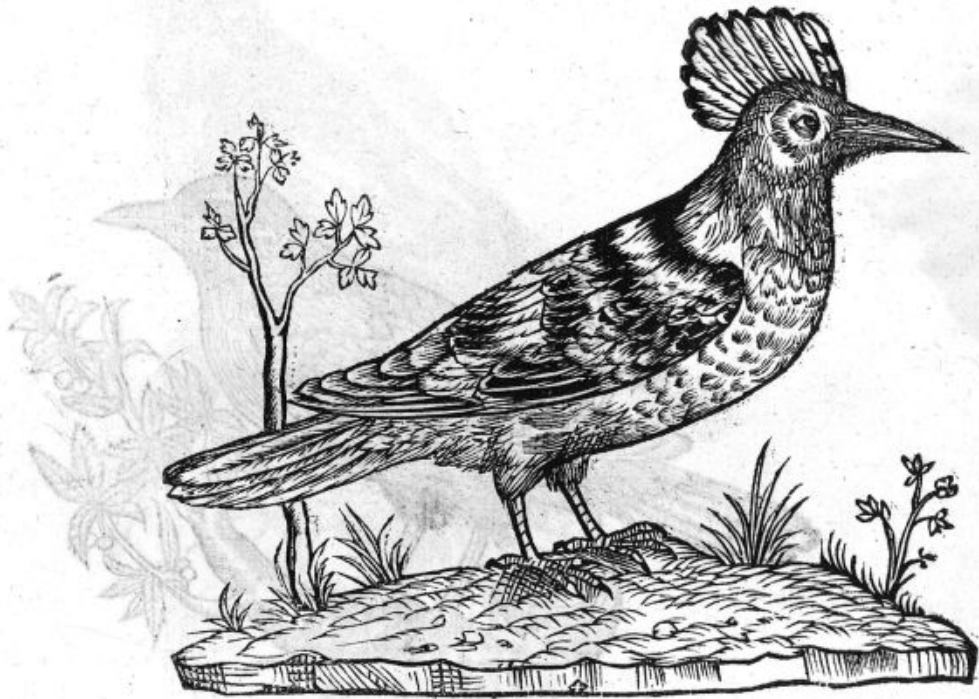
f ij

LE CINQUESME ORDRE
LATIN, *Pica species, Luthæa.*
ITALIEN, *Gazza, Zalla di terra noua.*
FRANCOIS, *Pie de Bresil.*



*Autant est beau cest oyseau & gentil,
Que nostre Pie, & ce, le noir mis hors,
Qui beaucoup plus se fait voir en son corps.
Aussi a nom la Pie de Bresil.*

GREC, Επελ.

LATIN, *Epops, Vpupa.*ITALIEN, *Buba, Vpoga, Gallo del paradiso, Galletto de magio, Pubula.*FRANCOIS, *Huppe, Putput, Lupoge.*

*Dedans vn creux avec fange & ordure,
 La Huppe fait ses œufs & sa maison,
 Mais quand d'huyet arrive la saison,
 Elle s'en va euitant la froidure.*

LE CINQUIESME ORDRE

GREC, Χλωρίων.

LATIN, *Galgulus*, *Vireo*, *Oriolus*. Plin le nomme *Picus*, qui nidum suspendit in furculo, primis in ramis, cyathi modo.

ITALIEN, *Becquafiga*, *Brusola*, *Galbedro*, *Garbella*.

FRANCOIS, *Loriot*, *Orio*.



On dit qu'un homme onc le nid ne trouua
Du Loriot, lequel ne fust pendu
A un rameau, aussi est suspendu.
Voilà pourquoy ce dire on controuua.

GREC, *Ψιττακος*.
 LATIN, *Psittacus*, *Psittace*, *Erythroxanthus*.
 ITALIEN, *Papagallo*,
 FRANCOIS, *Papegay grand*, *Perroquet grand*.

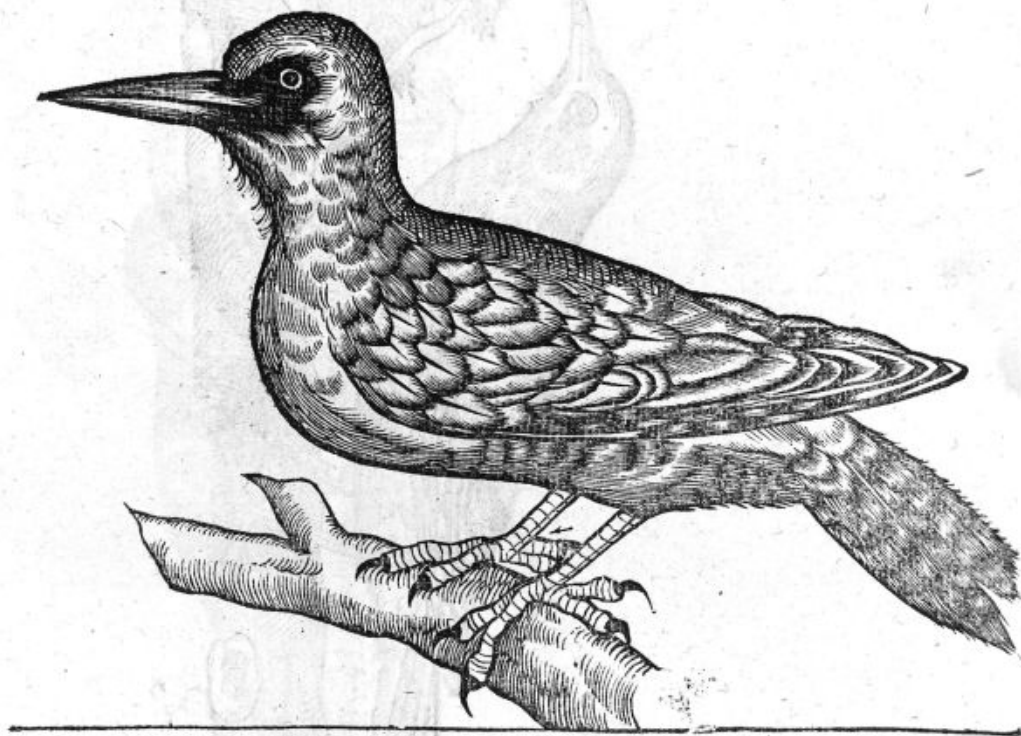


*Les Papegays, que Perroquets on nomme,
 Sont differens en grandeur & couleur.
 On les estime oyseaux de grand' valeur,
 Pour estre instruits au langage de l'homme.*

LE CINQUIESME ORDRE
LATIN, *Psittacus minor, Erithrocyanus.*
ITALIEN, *Papagallo.*
FRANCOIS, *Perroquet verd, ou à la longue queue.*



*Ce Perroquet, qui est verd, a la queue
Longue, & n'excede en grosseur l'Estourneau.
Lon ne scauroit en trouver vn plus beau,
Bien qu'on en ait mainte espee cogueüe.*

GREC, *δρυοκόλαπις*.LATIN, *Picus maximus*, *Picus Martius*, *Arborarius*.ITALIEN, *Pico*, *Pichio*,FRANCOIS, *Pic*, *Picmart*, *Pic verd*, *Pic iaulne*, *Picmart*.

Le Pic verd iaulne à la Turtrelle a guerre,
 Et au Corbeau & au rouge Pic verd.
 De plume iaulne il a le corps couuert,
 Et ses petits en vn trou d'arbre en serre.

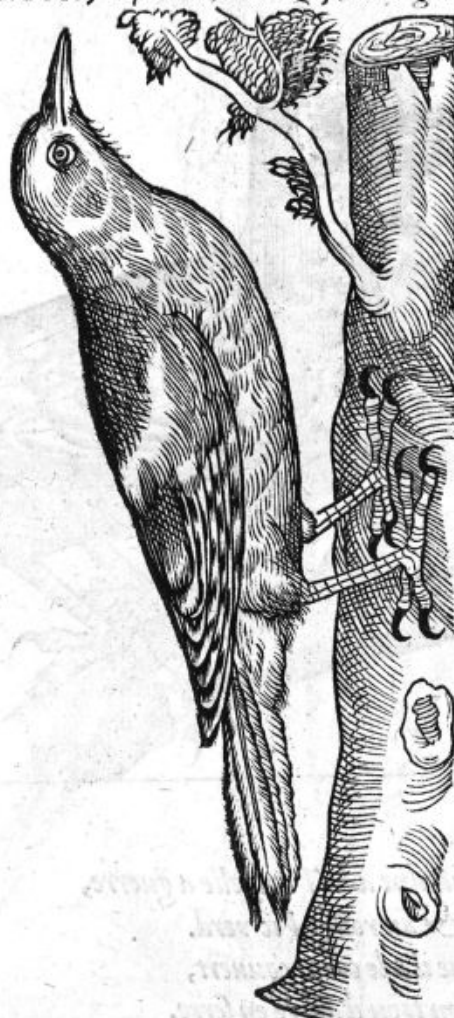
LE CINQUIESME ORDRE

GREC, Πικρα.

LATIN, *Picus martius minor, Picus varius, albo, nigroque distinctus.*

ITALIEN, Pigozo.

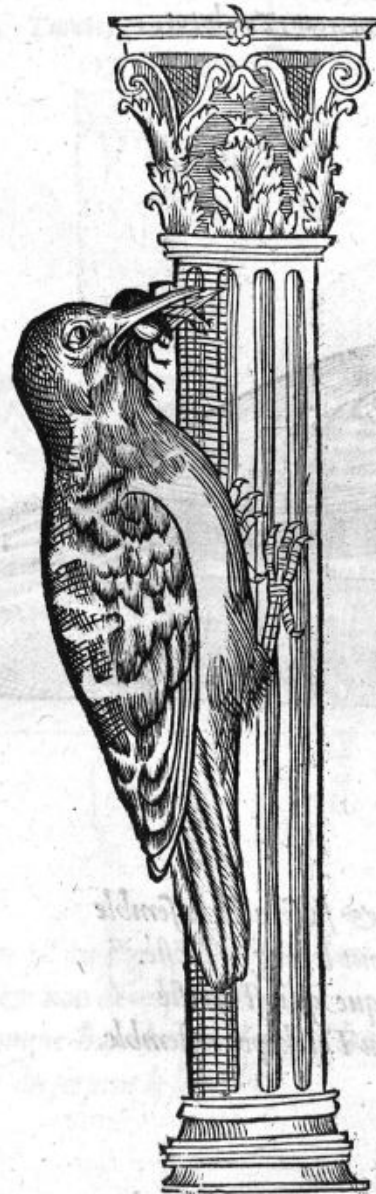
FRANCOIS, Epeiche, Culrouge, Picrouge.



*L'Epeiche en corps & couleur differente
Est au Pic verd, mais l'un & l'autre fait
Son nid au creux d'un arbre, & par effait
Monte & descend, cherchant qui le contente.*

LATIN, *Picus muralis*.

FRANCOIS, Pic de muraille, ou d'Auvergne, Ternier, Eschelette.



Lon peult nommer cestuy, Pic de muraille:
 Car dans les trous des murs est sa maison:
 Il vit d'aragne & tel autre poison:
 Bref, ne se paist de viande qui vaille.

iij

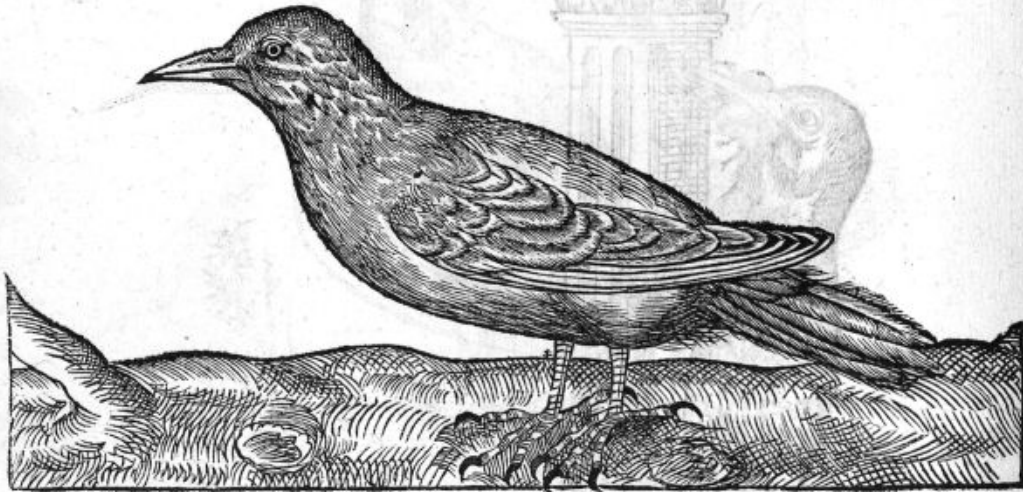
LE CINQUESME ORDRE

GREC, Σίττα.

LATIN, *Sitta Picus cinereus, aut subcaeruleus.*

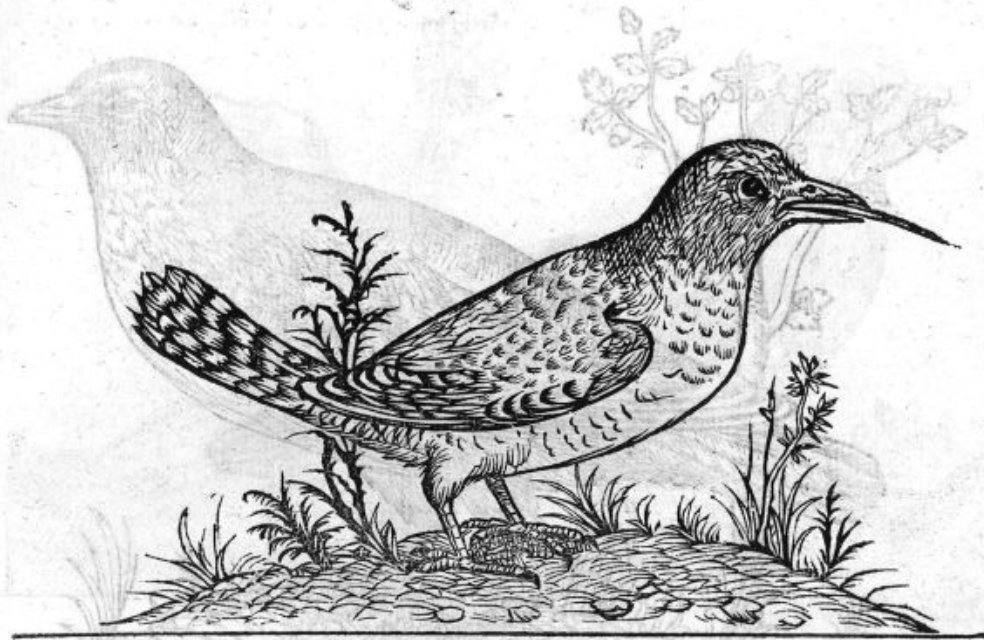
ITALIEN, Ziolo.

FRANCOIS, Grimpereau, Torchepot.



Le Torchepot & sa femelle ensemble
Vivent en paix tout le long de l'Esté.
Parquoy lon dit, que qui est arresté
A son mesnage au Torchepot ressemble.

GREC, Ἰνξ.

LATIN, *Iynx Torquilla*, *Turbo Sifopigis*,ITALIEN, *Collotorto*, *Stortacoll*, *Capetorto*, *Vertilla*, *formicula*.FRANCOIS, *Turcot*, *Tercot*, *Torcot*.

*Le Tercot est au Pic verd ressemblant,
 De naturel & non de corpulence,
 Sa langue longue hors de trois doigts il lance,
 Ayant en ce du serpent le semblant.*

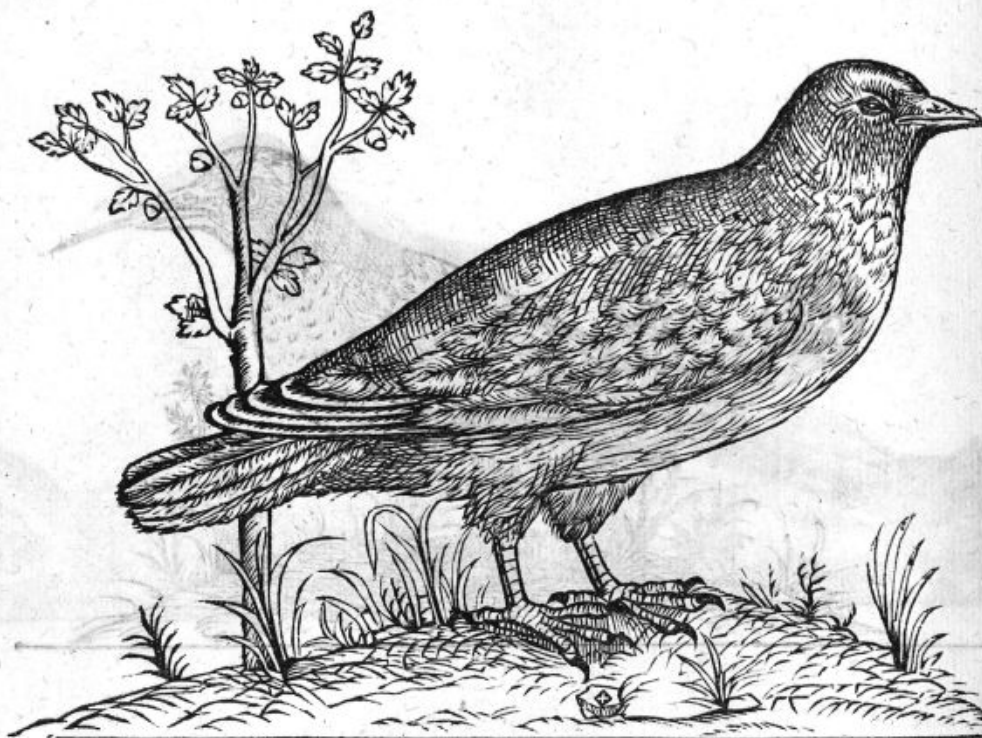
LE CINQUIESME ORDRE

GREC, Φάρτα.

LATIN, *Palumbus*, *Palumbes torquatus*.

ITALIEN, *Torquato*, *Ghiandaria*, *Colombo Fauaro*, *Tudon*.

FRANCOIS, *Ramier*, *Mansart*, *Coulon*, ou *Pigeon ramier*.



Bonne à manger est la chair du Ramier,

Laquelle aussi retarde la luxure.

Plus qu'es Bisets & Turtrelles est dure.

Il est de viure es forests costumier.

GREC, Τρῦων.

LATIN, *Turtur*.

ITALIEN, *Tortore, Tortole, Tortora, Turtura*.

FRANCOIS, *Tourte, Turterelle, Tortorelle, Turtrelle*.



*Si la Turtrelle ayme bien chasteté,
Et (mort son p^{er}) gemist sa destinée:
Qui ne dira instruction donnée
Estre aux humains d'aymer pudicité?*

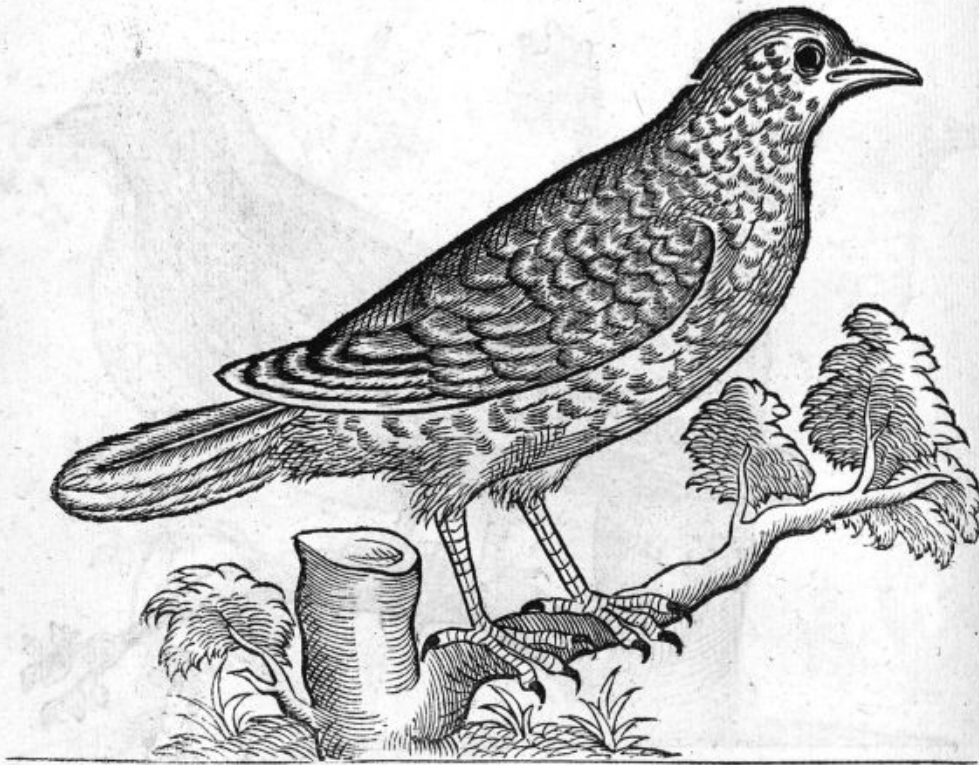
LE CINQUIESME ORDRE

GREC, Πάυδρ.

LATIN, *Linia columba*, *Palumbus minor*, *Linia*.

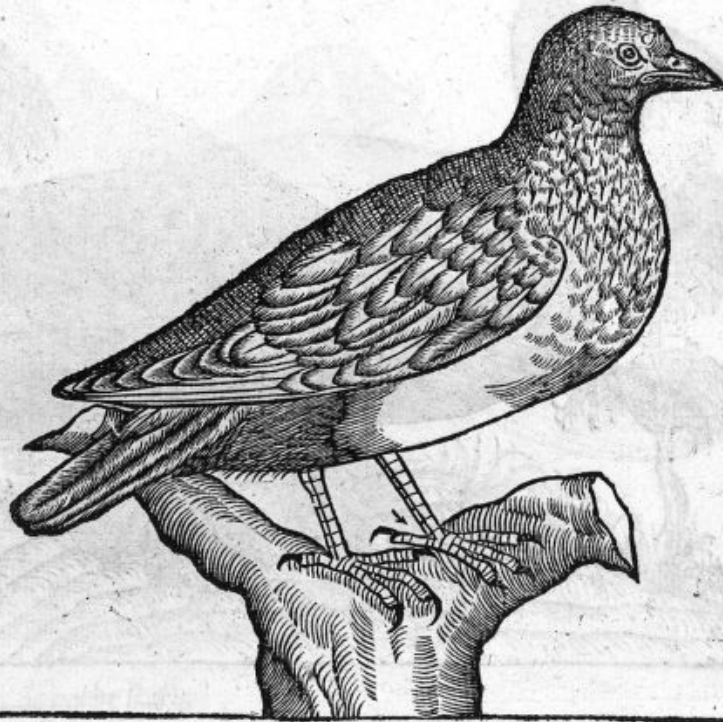
ITALIEN, *Palumbella*.

FRANCOIS, *Bifet*, *Croifcan*.



Les Bifets sont de Pigeons vne race,
De leur couleur bise appelez ainsi.
L'hyuer s'en vont & les Ramiers aussi.
C'est vn manger qui est de bonne grace.

GREC, Πειστεζ.

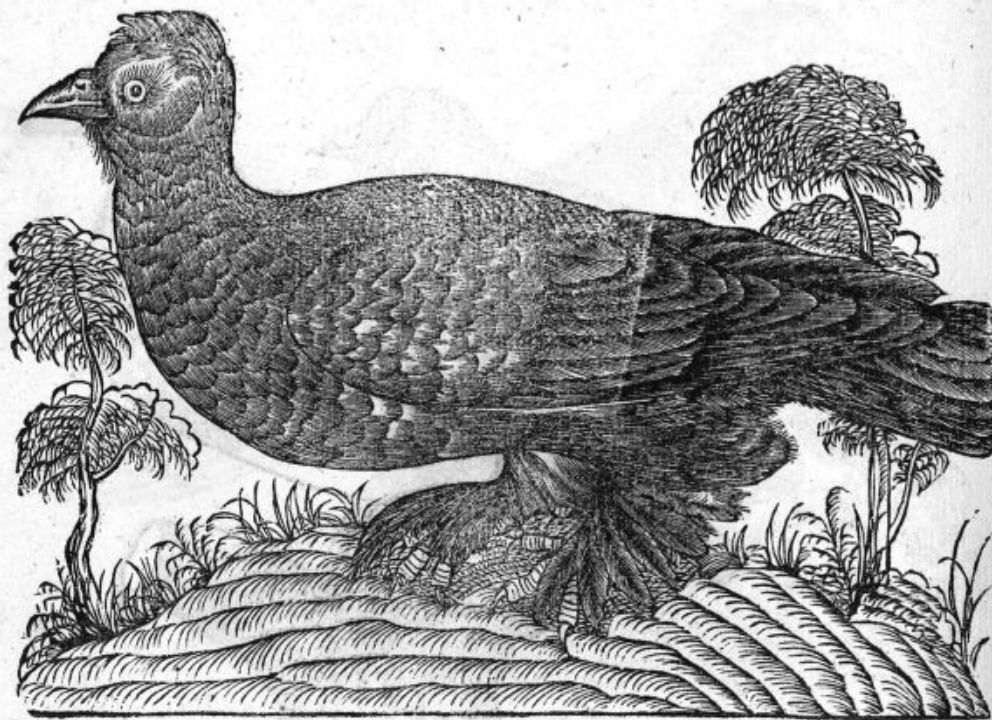
LATIN. *Columba domestica*, *Columba vulgaris*.ITALIEN *Colomba*, *Columba*, *Columbo*, *Pluionno*, *Palumbo*.FRANCOIS, *Coulon*, *Colombe*, *Pigeon*, *Pigeon priné*.

Grande amitié ont le mâle & femelle,
 De noz Pigeons tant que souuent se baïsent,
 Et en baïfant & rouant ne se taisent.
 Ayons comme eux amitié mutuelle.

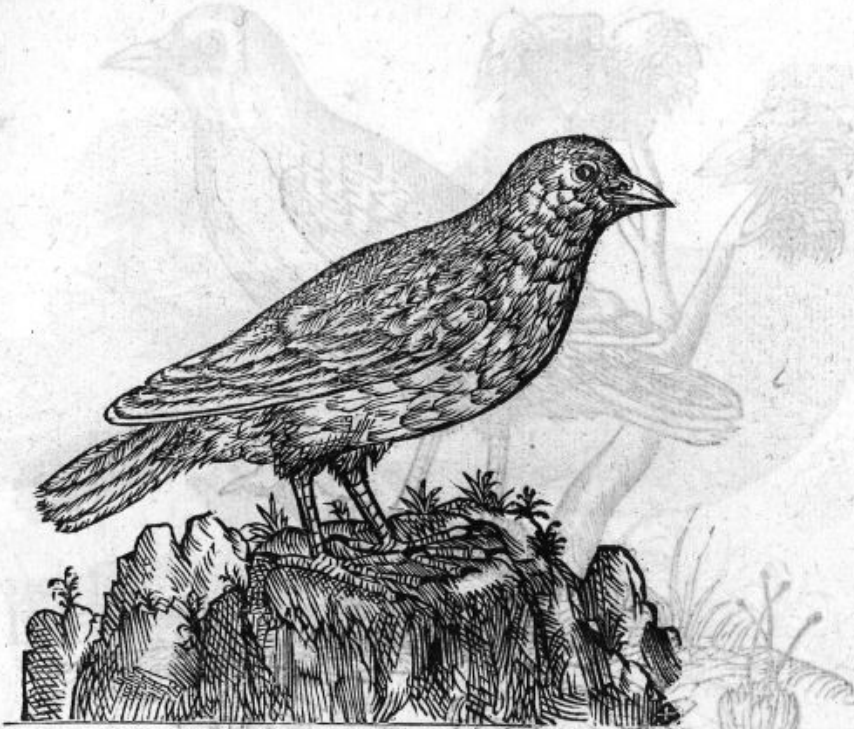
v ij

LE CINQUIESME ORDRE.

FRANCOIS, *Pigeon paté.*



GREC, *Kúavos.*
 LATIN, *Ceruleo.*
 ITALIEN, *Merlo'biano.*
 FRANCOIS, *Merle bleu.*



*Le Merle bleu, de petite stature ,
 Fait aux rochers son nid communement,
 Il est criard : & ordinairement
 De vers, semence, & fruits prend sa pasture.*

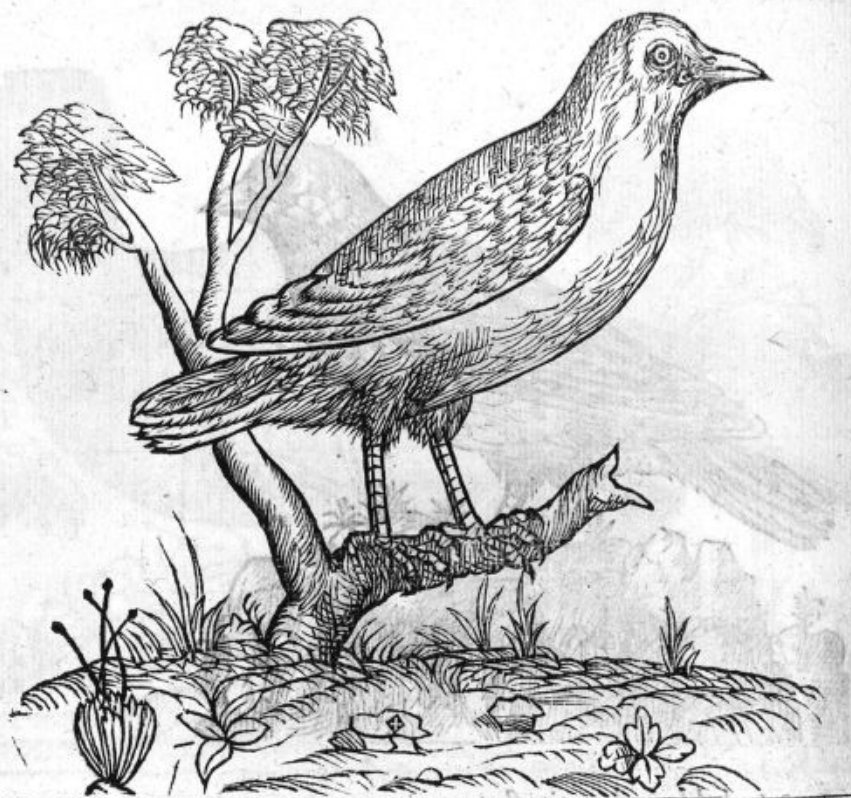
p. iij

LE CINQUIESME ORDRE

LATIN, *Merula torquata.*

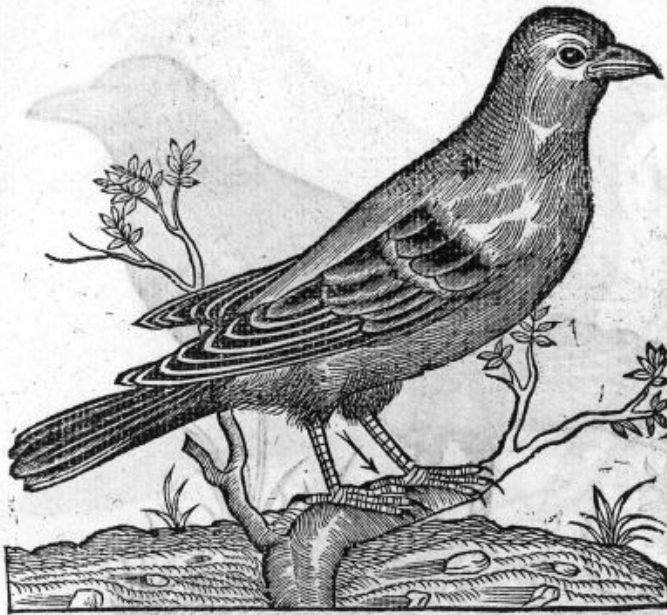
ITALIEN, *Merulo alpestro.*

FRANCOIS, *Merle au collier.*



*En la Saouye est le Merle au collier
Assez commun, au noir quasi semblable,
Ayant le goust nullement dissemblable:
Qui a au col de plume vn gris collier.*

FRANCOIS, *Merle du Bresil.*



*La couleur rouge en cest oyseau naïue
Met difference entre tout autre & luy.
Du naturel, ie croy que c'est celuy,
Qui est conforme à tout Merle qui viue.*

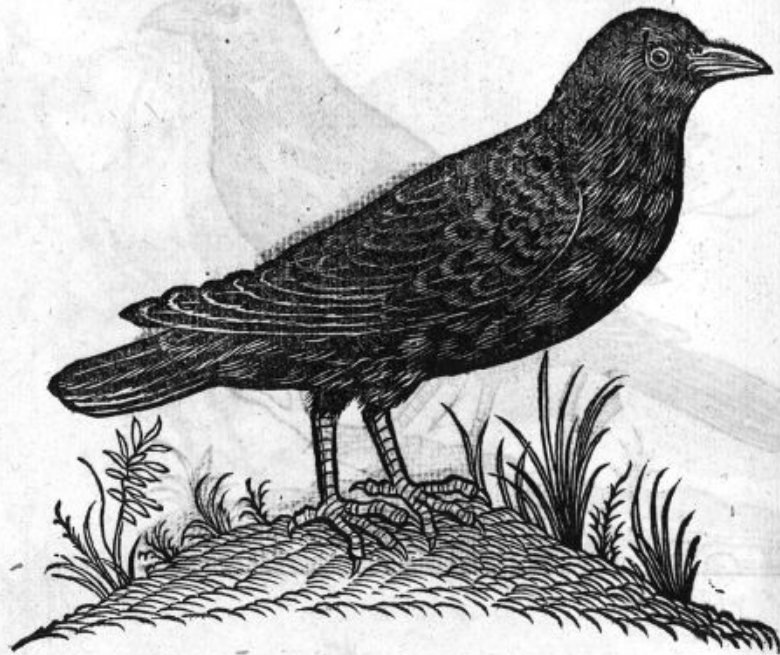
LE CINQUIESME ORDRE

GREC, Κόττις.

LATIN, *Merula*, *Merula nigra*.

ITALIEN, *Merulo*, *Merlo*, *Merlo negro*.

FRANCOIS, *Merle*, *Merle noir*.

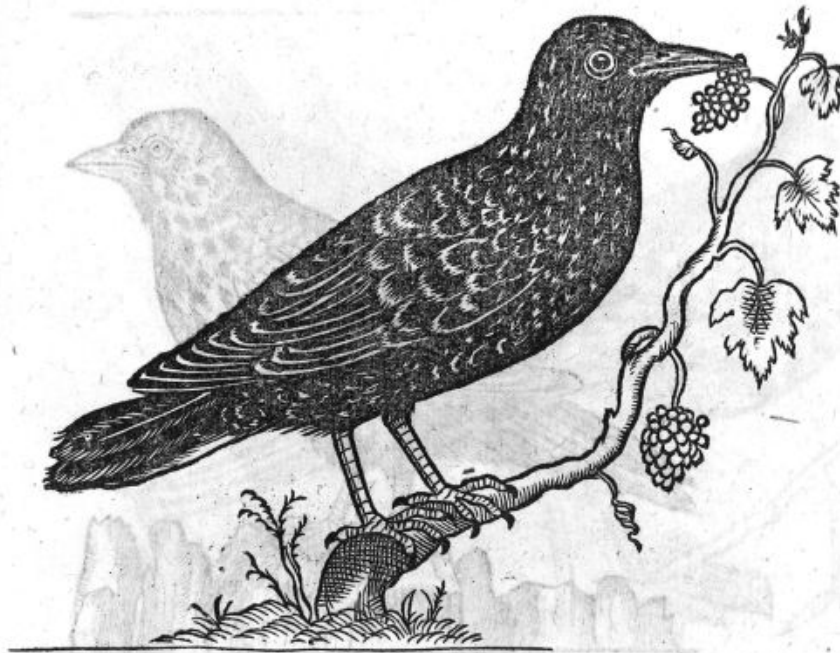


*Le Merle noir change sa contenance,
Voix, & plumage, alors qu'il sent l'hiver.
Deux fois en l'an on l'estime couuer.
De vers & fruits il tire sa sistance.*

DES OYSEAVX.

18

GREC, *Ψάλλας*.
 LATIN, *Sturnus*.
 ITALIEN, *Storno*, *Stornello*, *Sturnello*.
 FRANCOIS, *Estourneau*, *Sanfonnet*.



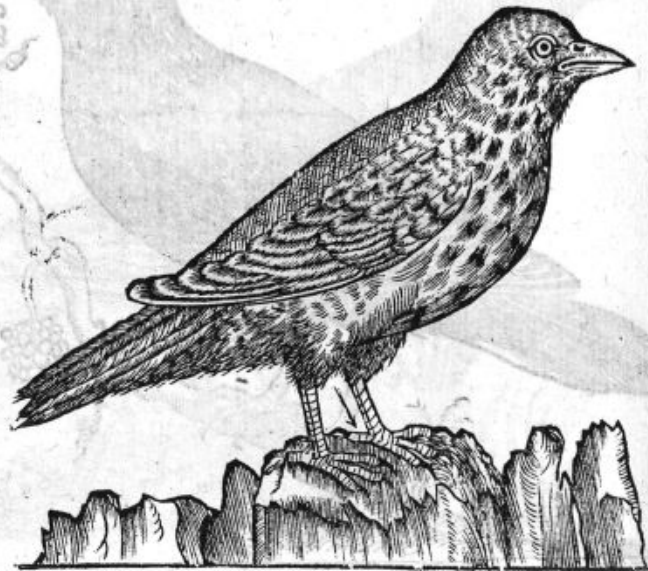
*Vn Estorneau se peult nourrir en cage,
 Et s'il est masle, à parler on l'apprend.
 La difference à le cognoistre prend,
 Voyant sa langue, vn oyseleur bien sage.*

LE CINQIESME ORDRE

LATIN, *Passer solitarius*. *Querculus* la nomme *Solinaga*.

ITALIEN, *Passara solitaria*.

FRANCOIS, *Paiſſe ſolitaire*,

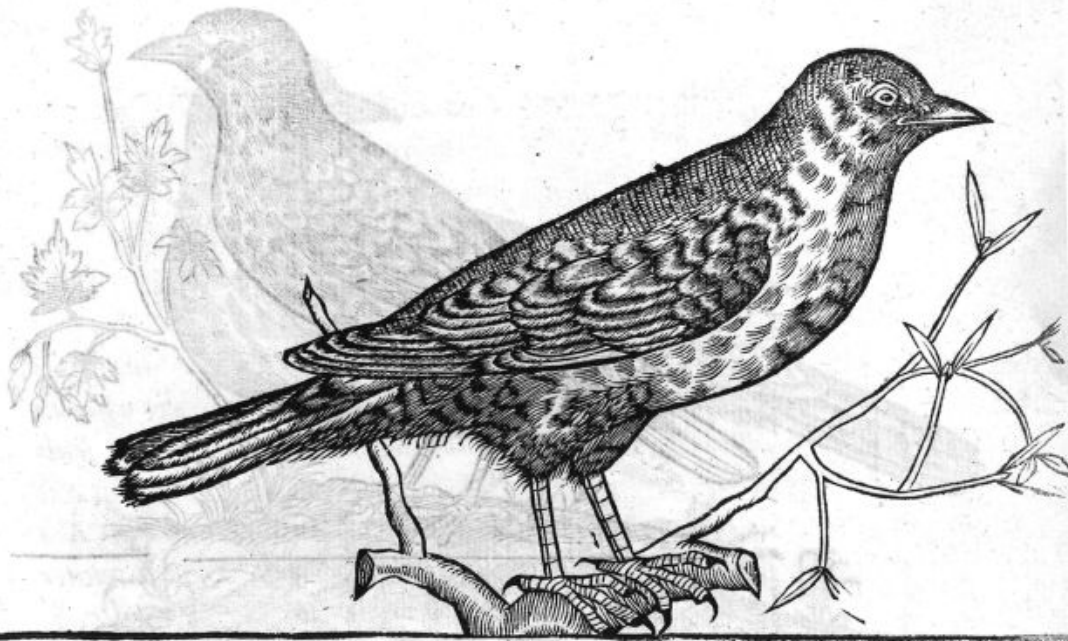


Es haults rochers la Paiſſe ſolitaire
Habite & vit: que ſi on l'appriuoïſe,
Et nuit & iour (ſ'elle voit clair) degoïſe
Vn chant fort doux, & ſi ne ſe peut taire.

GREC, Κίτταξ ἰζοβόει.

LATIN, *Turdus vicinorus*, maior *Turdela*.ITALIEN, *Turdela*, Drexano: Gasotto à Veronne.

FRANCOIS, Griue, Siferre: Et à Paris de faulx nom, Calandre.



La grande Griue, autrement la Calandre,
 Nous apparoist en hyuer seulement.
 On la nourrist pour chanter plaisamment:
 Mesmes on peut à parler luy apprendre.

x y

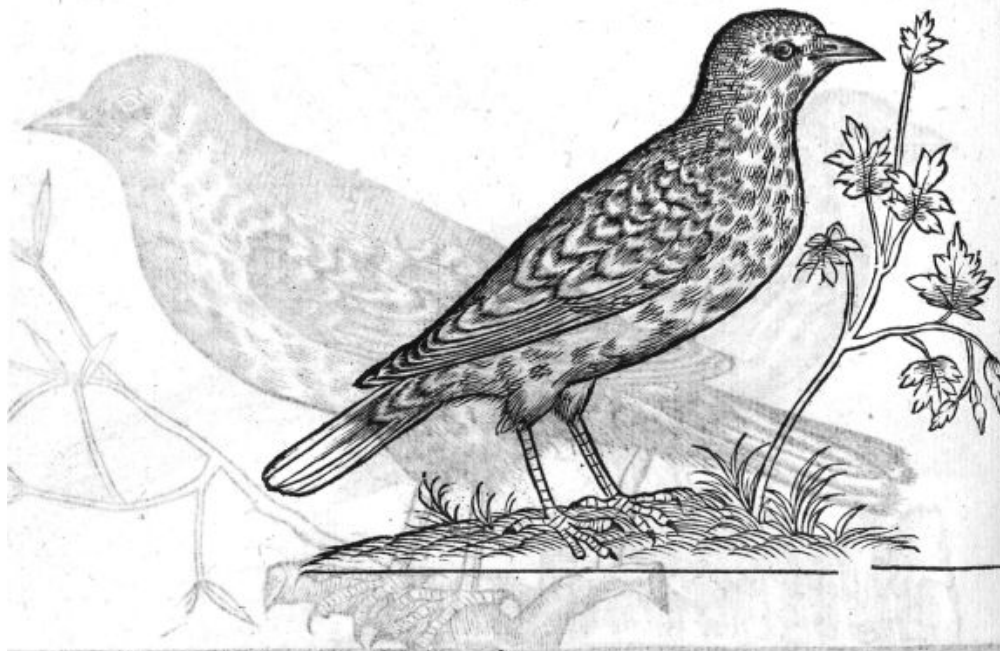
LE CINQUIÈME ORDRE

GREC, Κίχλαιός.

LATIN, *Turdus minor*, *Turdus Iliacus*, *Illas*, *Tylas*.

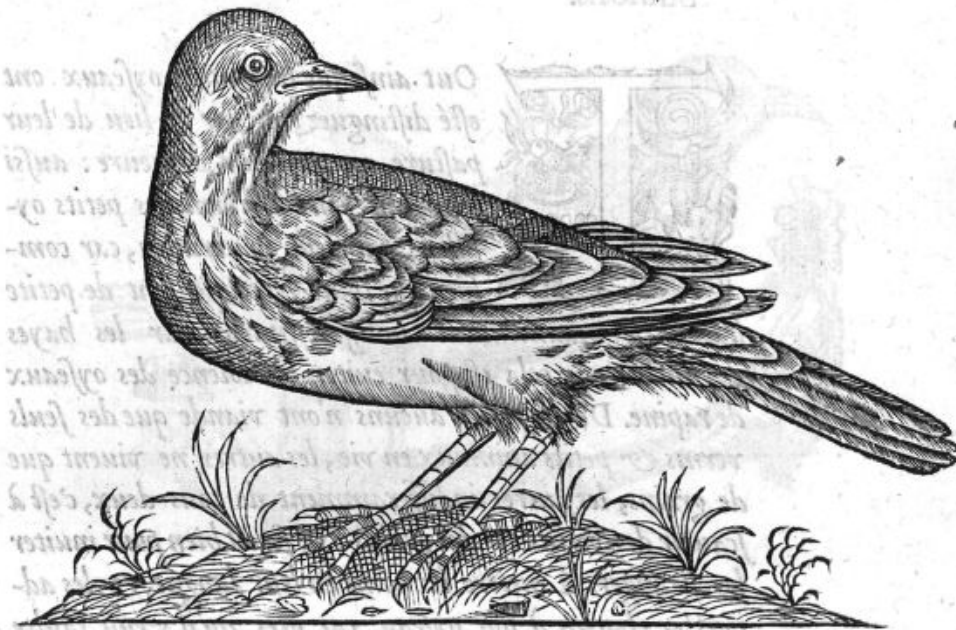
ITALIEN, *Malnizo*, *Cion*, *Cipper*.

FRANÇOIS, *Mauvis*, *Grimette*, *Trafle*, *Touret*.



*Le Mauvis est un oyseau non estrange,
Fort coustumier se paistre de raisins.
Dont ceux qui sont des vignobles voisins,
Diversément les prennent en vandange.*

GREC, Κίχλα.

LATIN, *Turdus Pillaris*.ITALIEN, *Tordo, Viscardo, Dres.*FRANCOIS, *Litorne oyseau de nerre.*

*La Litorne est vne espee de Griue,
 A la Calandre approchant de bien pres:
 Car conferant l'une avec l'autre expres,
 Elle luy ressemble autant qu'oyseau qui viue.*

FIN DV CINQIESME LIVRE.

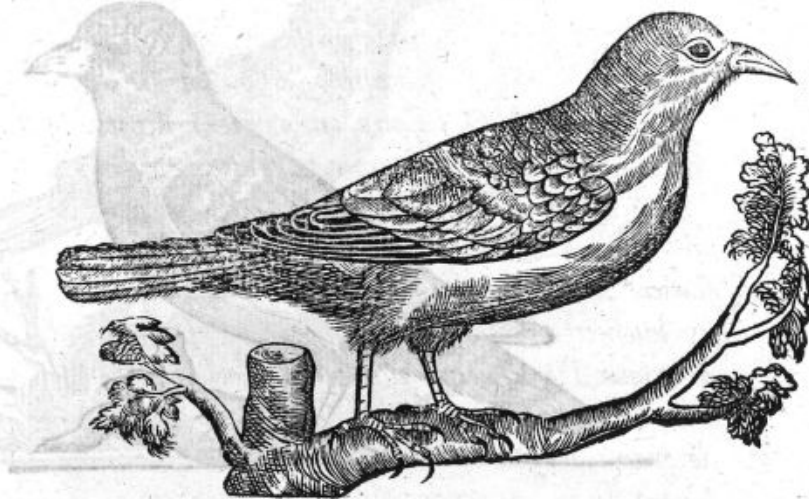
x ij



LE SIXIESME ORDRE DES MOINDRES petits oyseaux, qui hantent les hayes & buissons.



Out ainsi que les grands oyseaux ont esté distinguez, ou par le lieu de leur pasture, ou par leur demeure: aussi pourrons faire diuision des petits oyseillons par leur nourriture, car combien que tous ceux qui sont de petite stature se maintiennent indifferemment par les hayes & buchettes: cela est pour euitier la violence des oyseaux de rapine. De ces petits aucuns n'ont viande que des seuls verms & petits animaux en vie, les autres ne viuent que de grains, les autres indifferamment de tous deux, c'est à scauoir des verms & des grains. Ce seroit bien pour inuiter les estrangers à mettre les noms en leur langue, & les adiouster chacun à son oyseau: car ores qu'il y eust faulte au nom Grec, Latin, ou estranger, il n'y a point de faulte au Francois.

GREC, *Andry.*LATIN, *Luscinia; Lusciola, Philomela.*ITALIEN, *Rosignuolo, Rosignolo, Ruscignuolo, Lusignuolo.*FRANÇOIS, *Rosignol, Roussignol.*

*Le Rosignol, des oyseaux l'outrepasse,
 Chante au prin-temps sans intermission,
 Et nuit & iour avec inuention
 De chants diuers, qui luy accroist la grace.*

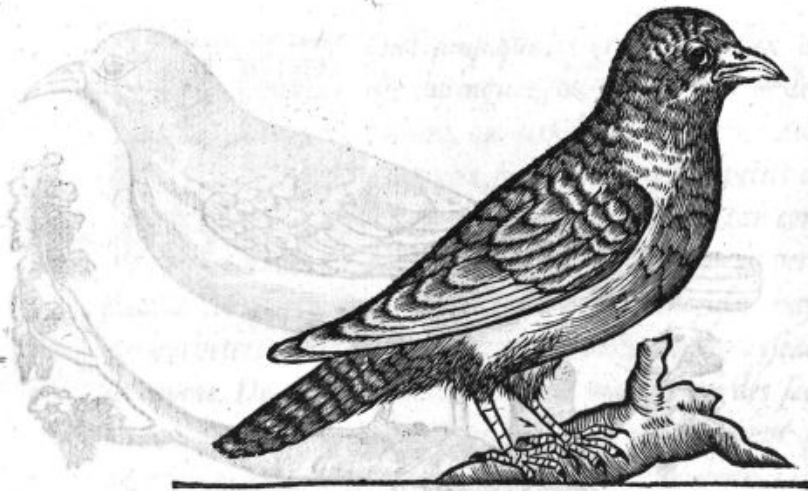
LE SIXIESME ORDRE

GREC, Ευραλκ.

LATIN, *Ficedula*, & *Luscinola*.

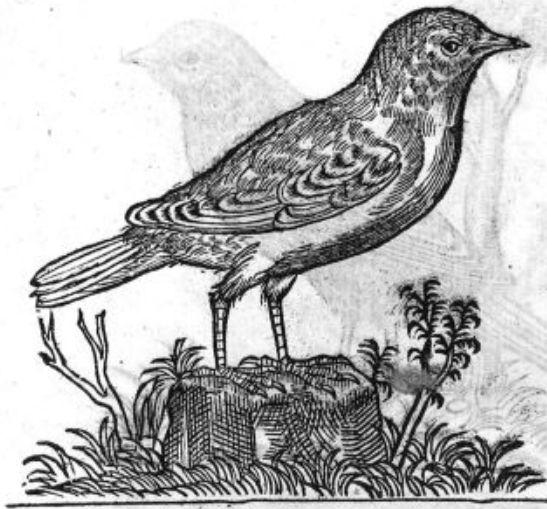
ITALIEN, *Becafigha* ou *Papafigha*.

FRANCOIS, *Rouffette*.



*Cest oyseau est pour sa couleur rouffastre,
Nommé Rouffette ayant le bec pointu,
Foible & noirastre, au reste, reuestu,
De beau plumage, & par les pieds blanchastre.*

GREC, Ε'πλάς.

LATIN, *Curuca, Curruca.*ITALIEN, *Pizamosche, Sartagnia.*FRANÇOIS, *Fauvette noire ou brune.*

*Au Rosignol la Fauvette ressemble,
 Sinon qu'elle est vn peu moindre en stature.
 Mesme son chant a grande coniecture.
 D'approcher fort au Rosignol ce semble.*

y

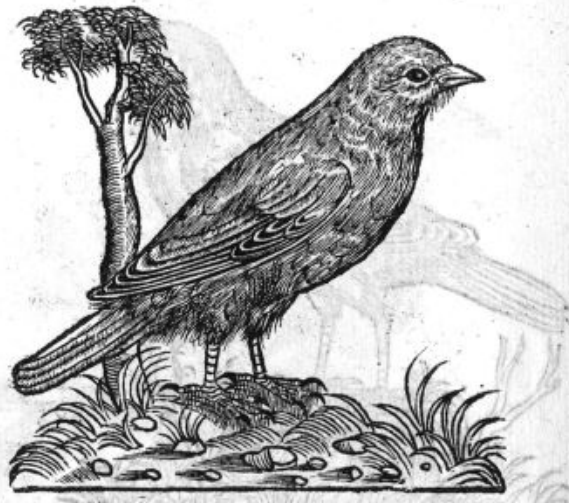
LE SIXIESME ORDRE

GREC, Τρωγλοδίτης.

LATIN, Troglodytes.

ITALIEN, Perchia chagia, en Sicile.

FRANCOIS, Fouette ou Faunette rousse.



Dans les iardins habite la Faunette,
Et est oyseau de grosseur seulement
Du bout du d oigt: & fait communement
Cinq beaux petits en sa demeure nette.

GREC, Τερχνος.

LATIN, *Regulus, Trochilus, Rex, Senator, Basiliscus.*ITALIEN, *Rcillo, Regillo, Reclino, Reatin, Fiorracino.*FRANCOIS, *Roytelet, Beuf de Dieu, Berichot, Roy Bertaud.*

*C'est oyselet, qu' on nomme Roytelet,
 Encontre l' Aigle a debat & querelle.
 Tousiours est gay, tant masle, que femelle:
 Et tousiours chante, aymant estre seulet.*

y ü.

LE SIXIESME ORDRE

GREC, *Oïser.*

LATIN, *Asilus.*

FRANCOIS, *Chanteur, Chantre, Choph, en Lorraine.*



*Si cest oyseau ne cesse de chanter,
Non sans raison il est appelé Chantre.
Sous l'estomach est blanc, roux sous le ventre.
Coustumier est dans les forests hanter.*

GREC, Τύραννος.

LATIN, Tyrannus.

ITALIEN, Sericciola.

FRANCOIS, Poul, Soucie, Sourcicle.



De tous oyseaux l'oyseau plus plein de ioye
 Est la Soucie hantant sur les chemins,
 Et sur les Choux & herbes des iardins.
 Il est petit plus qu'autre que lon voye.

, ii

LE SIXIESME ORDRE

GREC, Φοινικουρνος.

LATIN, *Ruticilla, Phoenicurus.*

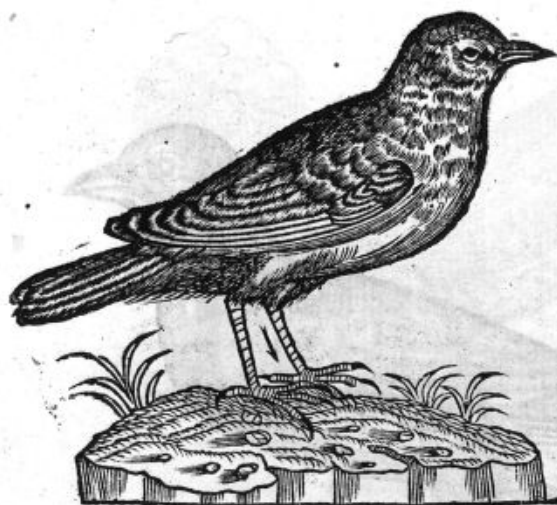
ITALIEN, Renesol Corossolo.

FRANCOIS, Rosignol de mur ou muraille.



Ce Rosignol est nommé de muraille,
Pource qu'es murs il bastit sa maison,
Fait ses petits: mais en comparaison
Au Rosignol, il ne dit rien qui vaille.

GREC, E'elSaxos.

LATIN, *Eriothacus, Rubecula.*ITALIEN, *Petto rosso, Petusso Peccietto, Pecchietto, Ferbot.*FRANCOIS, *Rubeline, Gorge-rouge Gagrille, Roupie, Berée, Rougebourse.*

*Au Rosignol de muraille ressemble
 La Gorge-rouge, en chant harmonieuse.
 Elle en hyuer apparoit fort ioyeuse,
 Luy en esté auprès de nous s'assemble.*

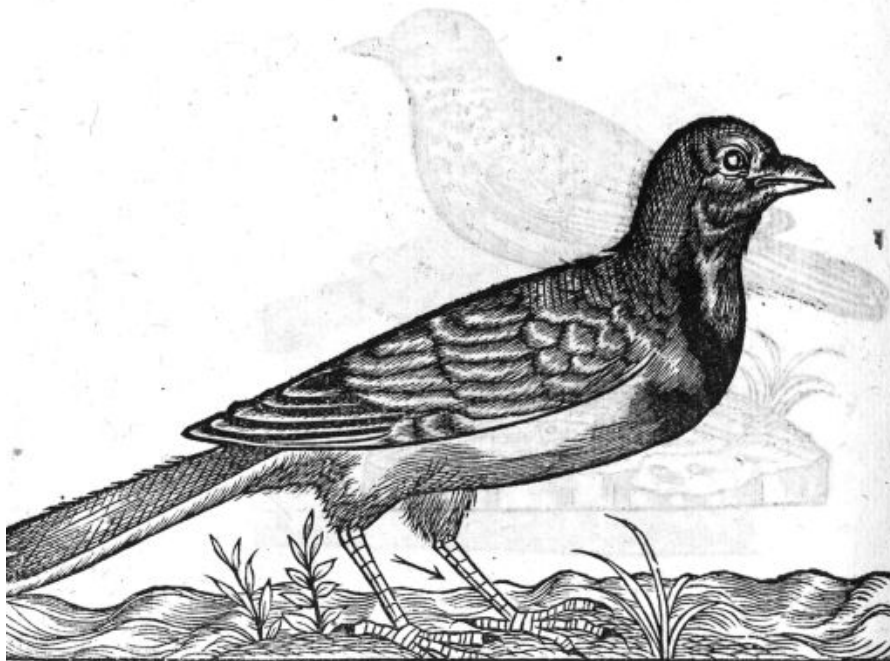
LE SIXIESME ORDRE

GREC, Κρυπτόζος.

LATIN, *Motacilla*, *Culicilega*, *Susurulla*.

ITALIEN, *Cotremula*.

FRANCOIS, *Lauandiere*, *Battequeuë*, *Battelesime*, *Haussequeuë*.

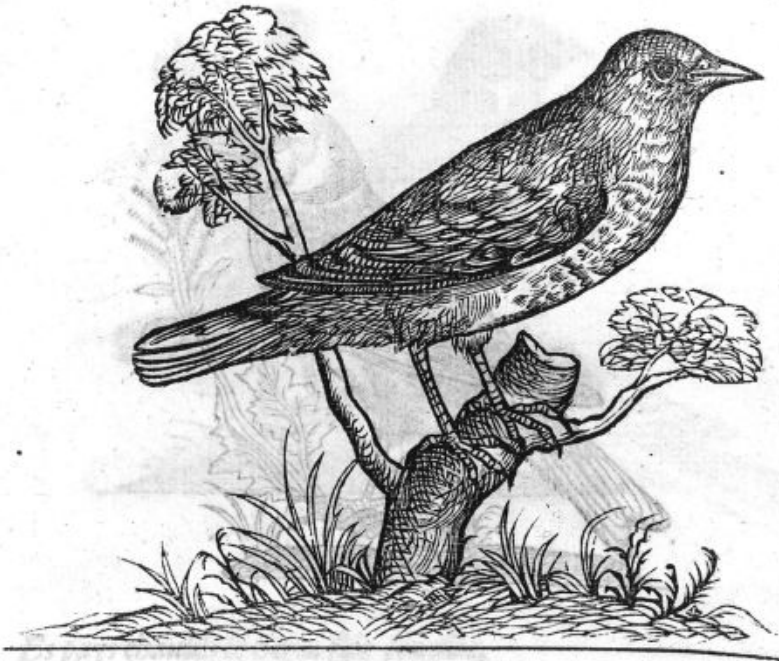


*La Lauandiere hante le bord de l'eau,
Hochant tousiours la queue & le derriere,
Ny plus ny moins que fait la lauandiere
Lauant son linge aupres d'un clair ruisseau.*

GREC, Οἰζιδεύ.

LATIN, *Vitiflora*.

FRANCOIS, Culblanc, Vitrec.



L'oyseau petit, que lon nomme Culblanc,
 Cherche à se paistre & viure de vermine
 Qu'il trouue en l'herbe, ou que dans terre il mine:
 Et a tel nom, pour auoir le cul blanc.

2

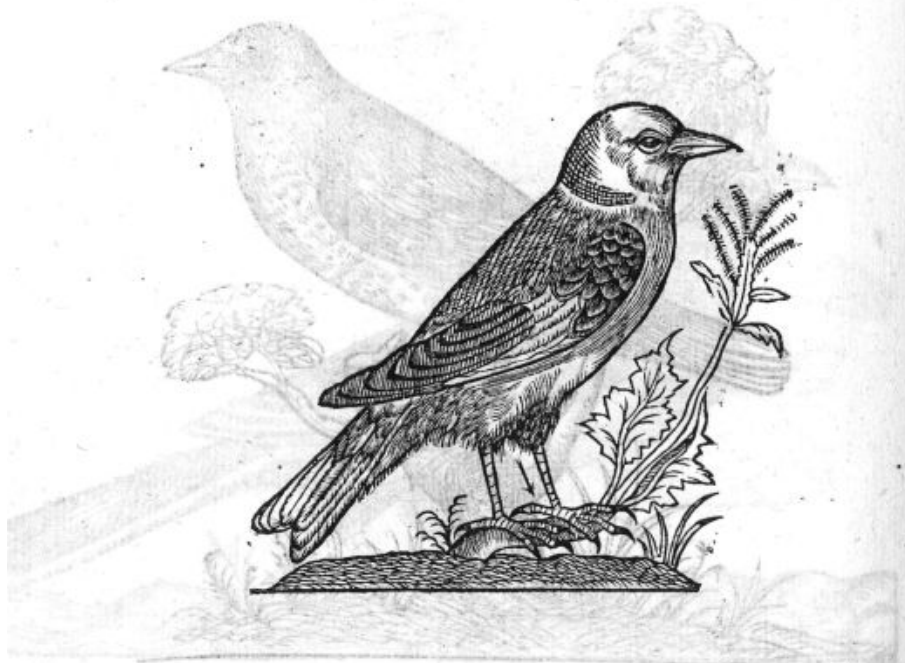
LE SIXIÈSME ORDRE

GREC, Πουβίνος.

LATIN, *Carduelis*: Aucuns le nomment *Acanthis*, *Zena*, *Astragalinus*, *Varia*.

ITALIEN, *Raparino*, *Rauarino*, *Gardello*, *Gardellin*, *Gardellino*, *Cardellino*, *Carzerino*.

FRANCOIS, *Chardonneret* : en *Sauaye*, *Chardeaulat*.



*Pour les chardons, dont le Chardonneret
Se paist, il a ce nom par toute France.
On le nourrist en cage pour plaisance,
Par ce qu'il chante, & est bel oyselet.*

GREC, *Argasie.*LATIN, *Acanthis, Spinus, Ligurinus, Serinus.*ITALIEN, *Verzelin, Scartzerino.*FRANCOIS, *Serin, Senicle, Cerisin, Cinit, Cedrin.*

*Es pays chauds le Serin fait son aire,
 Qui par son chant donne à l'homme appetit
 De l'escouter: car d'un corps bien petit
 Sort une voix tres-haultaine & fort claire.*

LE SIXIESME ORDRE

GREC, *Tegumís.*

LATIN, *Citrinella, Thraupis.*

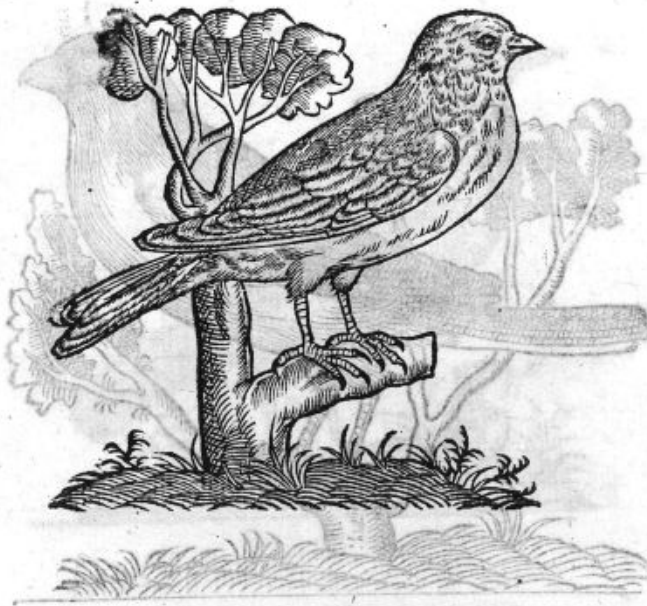
ITALIEN, *Citrinella, Lequilla, Luquarincra, Beagava, Rancrin.*

FRANCOIS, *Tarin, Tirin.*



Doux & plaisant est le chant du *Tarin*,
Qui s'apprivoise & se nourrit en cage
De cheneuis, chantant en son ramage,
Non toutesfois si bien que le *Serin*.

GREC, Αἰγίσκος.

LATIN, *Salus, Linaria.*ITALIEN, *Fohonello, Fanello, Canuarola, Finette.*FRANCOIS, *Linote, Linnette.*

*Ennemie est de l'asne la Linote:
 Car son cry fait aux petits d'elle peur.
 Faisant tomber son nid. il est bien seur,
 Qu'elle degrise vne plaisante note.*

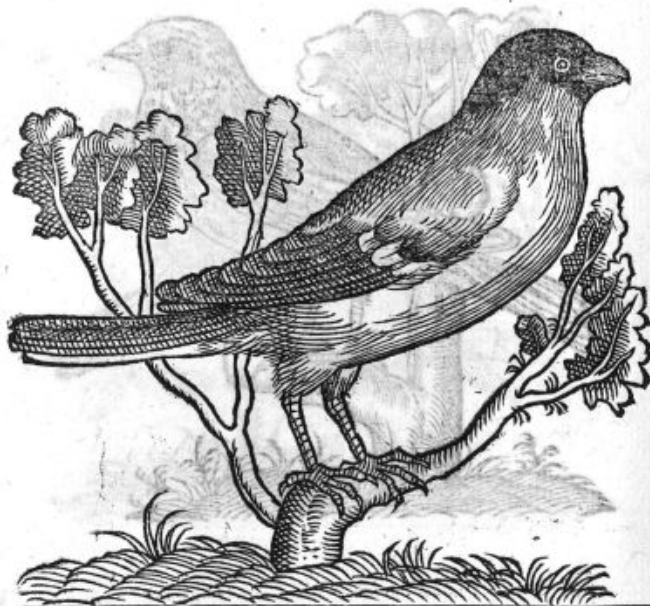
z ij

19

LE SIXIESME ORDRE

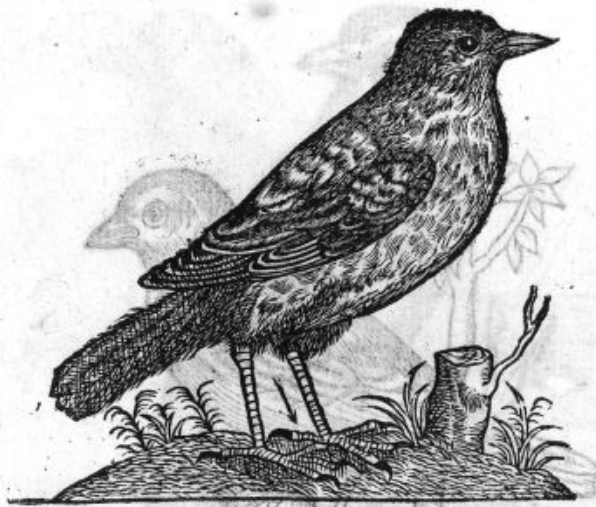
ITALIEN, *Suffleur.*

FRANCOIS, *Pinoine: en Lorraine, Pion. Aucuns le nomment
Sifleur, Groulard.*



*Figue & raisin sont par moy bons trouuez,
Qui quelque peu ressemble à la Mesange.
Quasi tous grains & vermine ie mange:
Et dix-huit œufs de par moy sont couuez.*

DES OYSEAVX. 93
 GREC, Βίτς.
 LATIN, Rubetra.
 FRANCOIS, Traquet, Groulard, Tarier, Thyon. Semel
 en Lorraine.



*Es summitez des buissons hoche l'alle
 Incessamment le Traquet ou Tarier:
 Et le voyant sans cesse varier,
 Comme vn traquet de moulin on l'appelle.*

LE SIXIÈME ORDRE

GREC, *Στρουθός.*

LATIN, *Passer.*

ITALIEN, *Passara, Celega.*

FRANÇOIS, *Moineau, Moucet, Moisson, Paisse, Passereau, Passerat.*



*Du Passereau tant grande est la luxure,
Que par celà ses iours sont abbregez.
Vous qui vivez en icelle enragez,
Voyez icy combien nuyt telle ordure.*

LATIN, *Passer torquatus.*

ITALIEN, *Passara alpestra.*

FRANCOIS, *Moineau à la foulcie.*

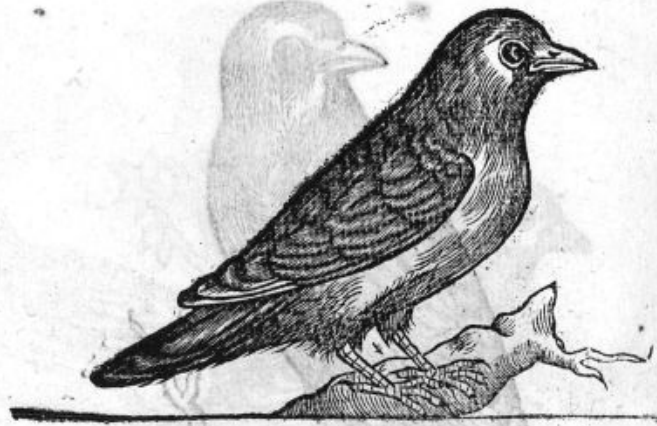


L'autre Moineau se nomme à la foulcie,
Qui en grandeur le passereau surpasse.
Au demeurant, la naturelle grace,
Et mesmes meurs tous les deux associe.

A

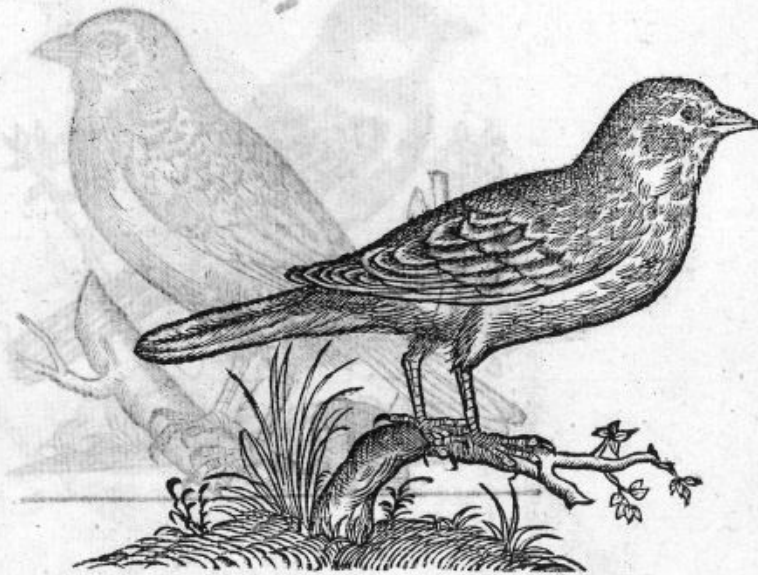
LE SIXIEME ORDRE

LATIN, *Passer pusillus aggreffis in iuglandibus degens.*
FRANCOIS, *Moincau de noyer, Friquet.*



*Pour euitier des oyseleurs les laqs,
Dans vn noyer le Friquet fait demeure:
Ou ses petis couue, nourrit, asseure,
Resiouissant de son chant les cœurs las.*

GREC, Χλωεΐς.

LATIN, *Luteola*, *Lutea*.ITALIEN, *Verdon*, *Verderro*, *Verdmontan*, *Zaranto*, *Taranto*, *Frin son*. *Horto lano a Verine*.FRANCOIS, *Verdier*, *Serrant* : *Verdeyre en Sauoye*.

*Cest oyseau est plus long que le Bruant,
 Et a le bec court. Pour sa couleur belle,
 De nom commun chacun Verdier l'appelle:
 Aussi est-il sur iaulne verdoyant.*

A ij

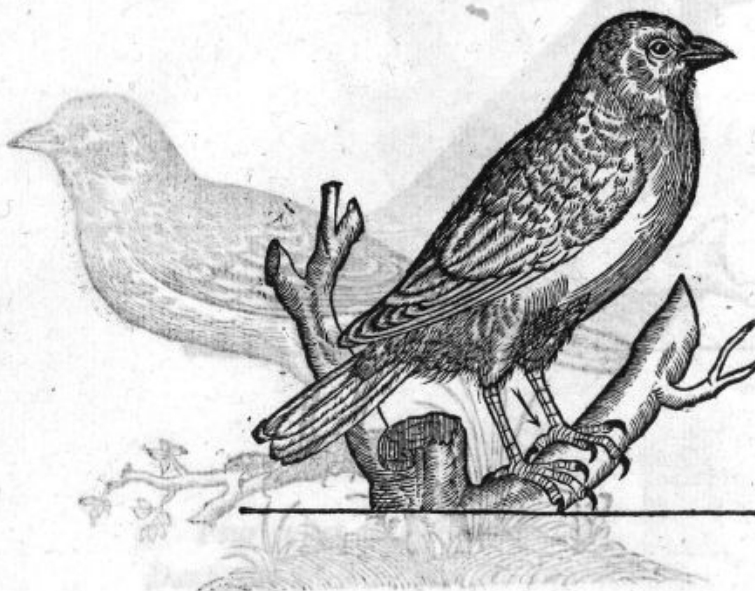
LE SIXIESME ORDRE

GREC, *A'odor.*

LATIN, *Florus.*

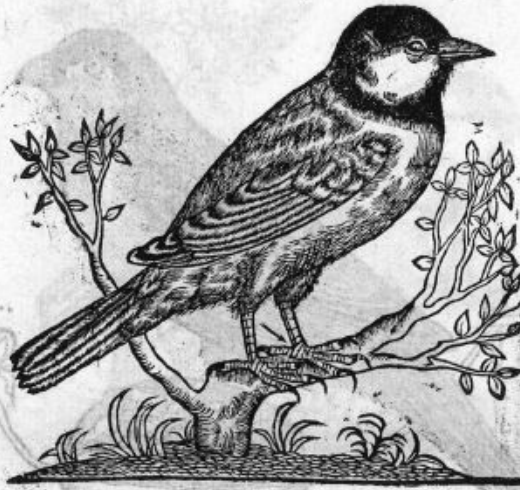
ITALIEN, *Hortolano, Cia, Megliarina, Verzerot, Paierizo, Spaiarda.*

FRANCOIS, *Bruyan, Bruant, Verdun, Verdrier, Verdereule, Verdere.*



*Non sans raison Bruant ie suis nommé:
Au vol & chant aussi semble-ie bruire,
Le cheual veult moy & le miens destruire:
Ie suys aussi à luy nuire animé.*

GREC, Αλγυδαίος.

LATIN, *Parus maior*, *Fringillago*.ITALIEN, *Parisola*, *Parussola*, *Parisola domestica*: en quelques lieux *Capo negro*, & pres les monts, *Tschirnabó*.FRANCOIS, *Mesange*, *Nonnette*: En *Sauoye*, *Maicuze*.

Au temps d'Autonne il y a des mesanges,
 En grand foison, qui hantent par les boys,
 Et font des œufs douze, ou quinze par fois.
 Oyseaux petits & qui chantent comme anges.

A iij

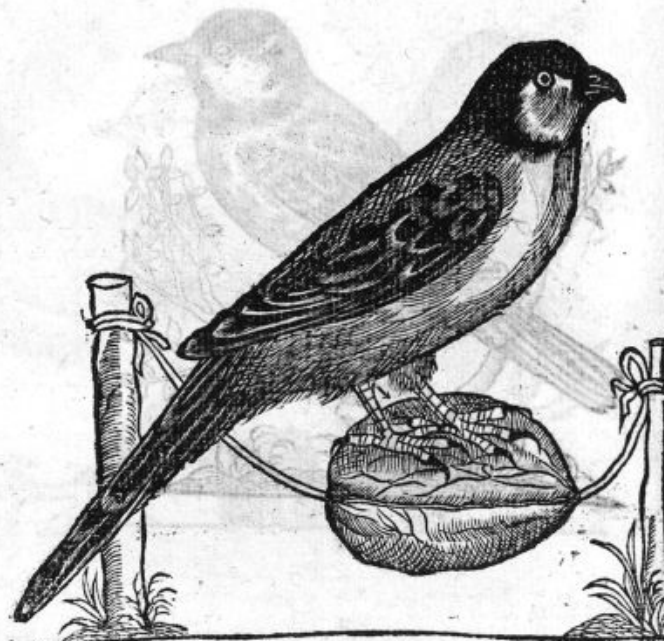
LE SIXIESME ORDRE

GREC, Αἰζιδάλος ὀρνέος.

LATIN, *Parus sylvaticus, Parus caudatus, Parus monticola.*

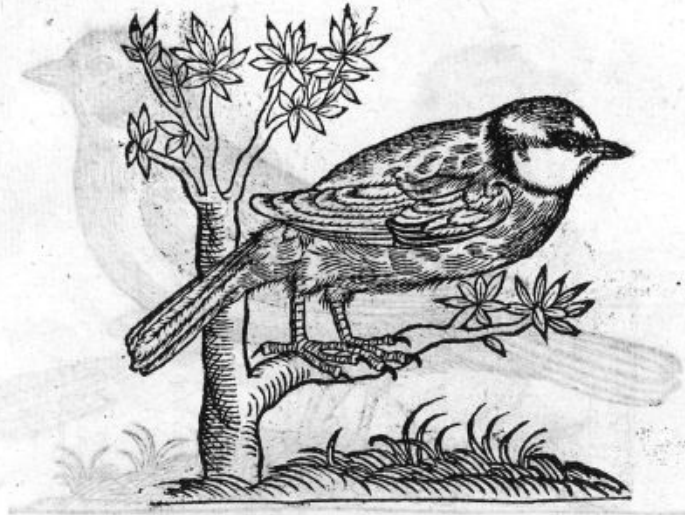
ITALIEN, *Parussolin.*

FRANCOIS, *Perd sa-queuë, Mesange à la longue queue.*



Ceste Mesange est à la longue queue,
Oyseau petit, comme est le Roitelet:
Du demeurant, inconstant & follet.
Par son hault chant sa voix est bien cogneuë.

GREC, Τεῖρος, αἰγὶς, αἰγὶς
 LATIN, *Parus ceruleus*.
 ITALIEN, *Parozolina*.
 FRANCOIS, *Marengo, Mesange bleue*.



*L'Esté es bois la Mesange bleue est,
 Et nous vient voir en Hyuer & Autonne,
 Le doux chanter d'icelle plaisir donne.
 A tout esprit, à qui l'escouter plaist.*

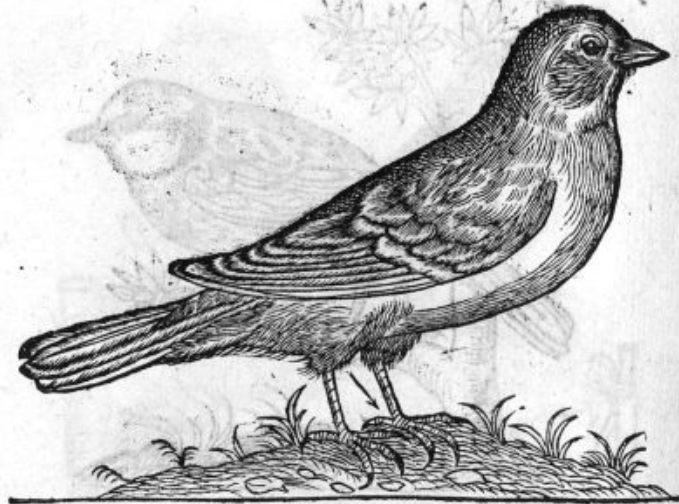
LE SIXIESME ORDRE

GREC, *Σμῆλα*.

LATIN, *Fringilla*, *Frigilla*.

ITALIEN, *Franguello* *Frangueglia*, *Fringuella*.

FRANCOIS, *Grinson*, *Pinson*, *Quinson*.



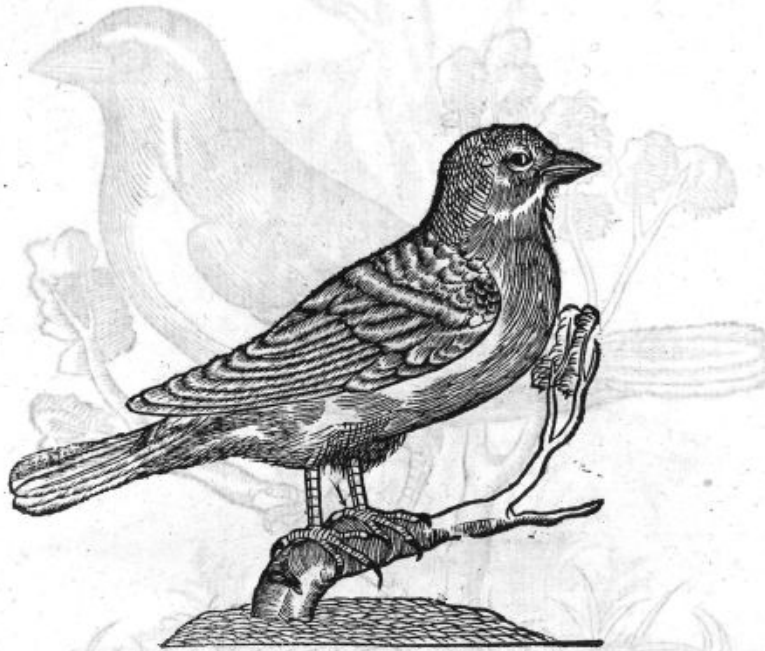
*Pour bien pinser lon me nomme Pinson,
Qui ay la voix fort haultaine & puissante.
Je hay le chauld, froidure m'est plaisante,
En ce contraire est à tous ma facon.*

GREC, O'εσσιζης.

LATIN, *Montifringilla, Fringilla montana.*

ITALIEN, *Franguel montagno, Montanaro.*

FRANCOIS, *Montan, ou Montain, Pinson d'Ardenne: Quelques uns le nomment Paisse de boys, ou Moineau de boys.*



*Pinson montain cest oyseau on appelle,
Pource qu'es monts il vit communement.
Son cœur est tel que nauré griuement,
Ce nonobstant pinse, mord, & rebelle.*

B

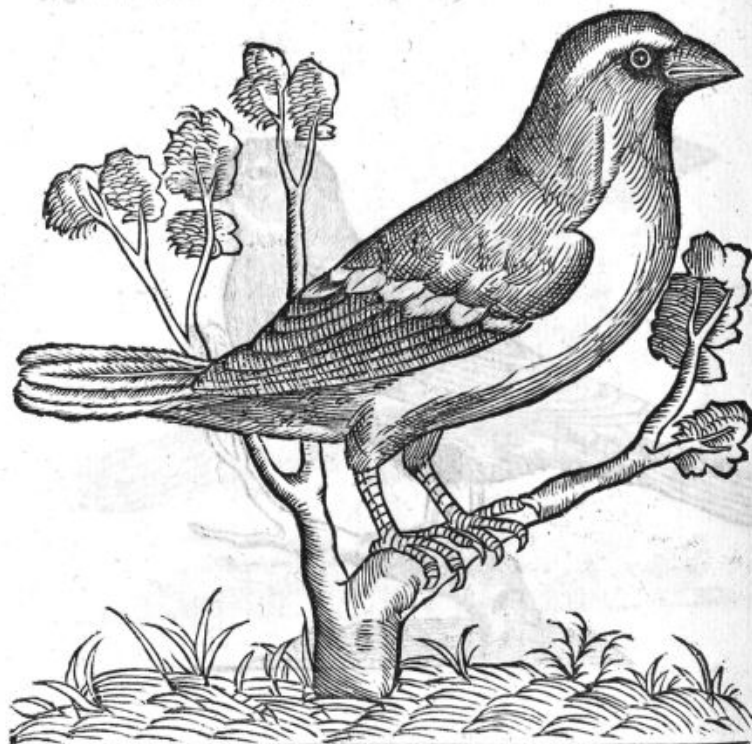
LE SIXIESME ORDRE

GREC, *παρδαλος.*

LATIN, *Pardalus, Fringilla regia.*

ITALIEN, *Franguel del re.*

FRANCOIS, *Grosbec, Pinson royal.*



*Les vns Grosbec, autres Pinson royal
Nomment l'oyseau que tu vois en figure,
Voler seulet ce n'est pas sa nature:
Et n'est gardé parce qu'il chante mal.*

GREC, Κέρδιος.

LATIN, *Certhias, Certhius, Reptatrix.*FRANCOIS, *Grimpereau, Grimpereau petit.*

*Le Grimpereau est en repos, quand il dort
 Tant seulement : Car il descend, ou monte
 Toujours es boys sur quelque arbre : n'a honte
 D'estre haultain, bien qu'il ne soit pas fort.*

B ij

LE SIXIESME ORDRE

LATIN, *Passer rubi.*

ITALIEN, *Passara saluaticha.*

FRANCOIS, *Moucet, ou Mouschet petit, Moineau de haye,*
& *Gobe-mouche.*



*Ce n'est icy l'Esperuier, dit Mouschet:
C'est le Mouschet, pource qu'il vit de mousches.
Son aire sont buissons, hayes, & souches:
De chant plaisant, & semblable au Friquet.*

GREC, Α'πύς.

LATIN, *Apus, Cypselus maior.*ITALIEN, *Rondone, Dini, Dardano.*FRANCOIS, *Martinet grand, Hirondelle grande, Martelet, Moutardier.*

Il y a encor vn autre espece de Moutardier de plus grande corpulence que cestui-cy qu'on nomme vers Auzignon, vn Arbalestier, & en Grec Drepanis, en Latin Falcula & Riparia, elle ne monte iusques en ceste contrée & à peine qu'on en trouue deca Lion.



*Le Moutardier, ou bien grand Martinet,
Est à voler tres-leger & fort viste:
Mais sur la terre il ne pose, ny giste:
Car y estant, sur pieds mobile n'est.*

B. rj.

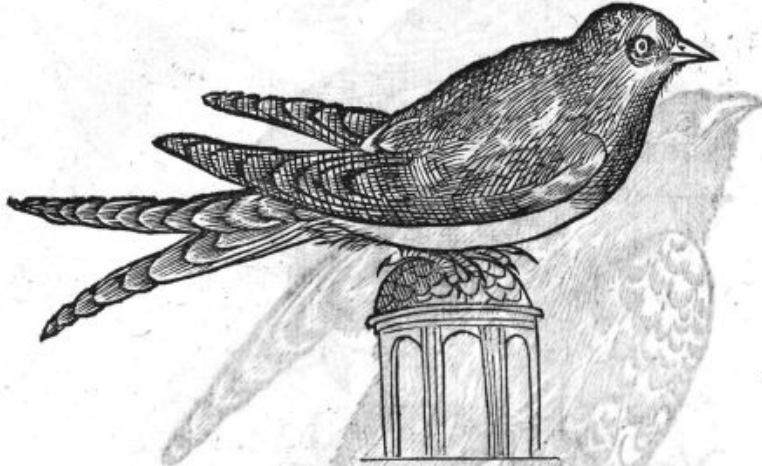
LE SIXIESME ORDRE

GREC, Χελιδν.

LATIN, *Hirundo*.

ITALIEN, *Rondine, Rendena, Rondena, Rodinella, Cesila, Zifila.*

FRANCOIS, *Haronnelle, Hironidelle.*



Dans les maisons fait son nid l'Hirondelle,
Ou bien souvent dans quelque cheminée:
Car à voler legerement est née,
Tant qu'il n'y a oyseau plus leger qu'elle.

GREC, *A'groualle.*

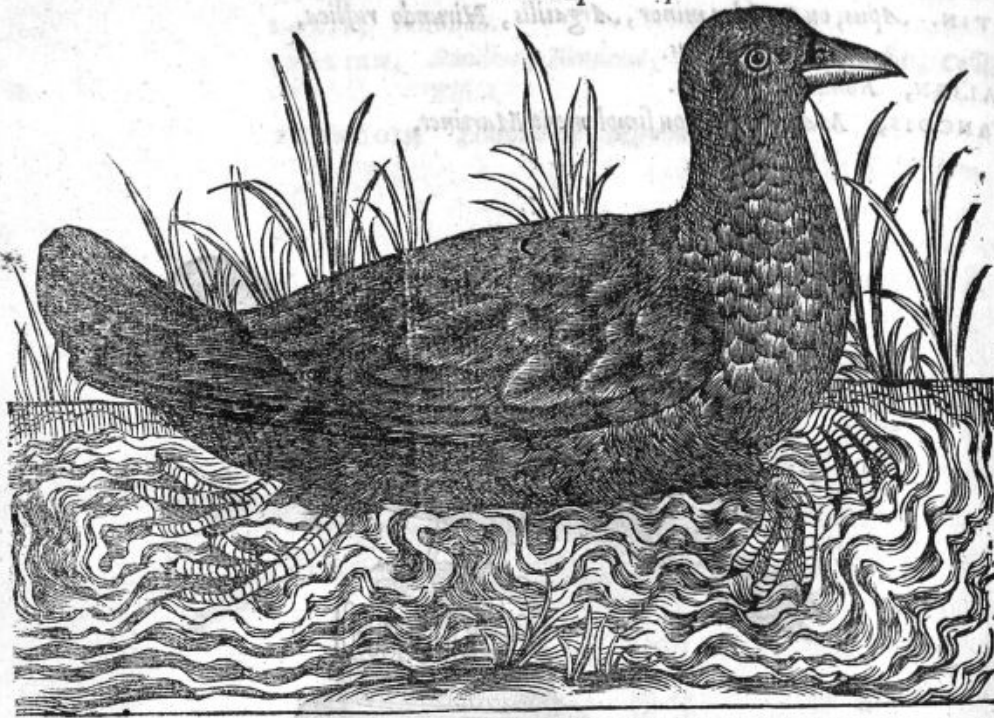
LATIN. *Apus, ou Cypselus minor, Argatilis, Hirundo rustica, Agrestis, Sylvestris.*

ITALIEN, *Rondone Seluatico.*

FRANCOIS, *Martinet petit, ou simplement Martinet,*



*Ce Martinet fait en forme spherique
Son nid si fort, qu'impossible est de mieux,
En l'attachant aux bastiments fort vieux:
Duquel l'entrée est estroicte & oblique.*



La Cane à quatre pieds, ainsi qu'escriut Gesnerus en son quatriesme liure des oyseaux, ressemble en grandeur à vne petite Cane de ce país, en forme toutesfois grandement differente, ayant le bec fort large & mince, noir au bout & iaulne au demeurant, le dessus de la teste est noir insques au col, & la partie qui est pres les yeux, cendrée: à d'avantage le col ceint d'un collier noir, le dos, les ailes, & la queue noire, les pieds blancs & iaulnes ne distans gueres les vns des autres, ainsi que la figure demonstre. Voyla (amy lecteur) qu'en dit Gesnerus, te suppliant nous auoir pour excusé si ne l'auons mise au ranc des autres Cane, ce que nous eussions fait, si le portrait eust esté fait à temps.

FIN DES OYSEAVX.

101

PORTRAITS DE QUELQUES ANI-
maux, poissons, serpents, herbes & arbres, hommes &
femmes d'Arabie, Egypte, & Asie, observez par P. Bel-
lon du Mans.



Ors que nostre autheur escriuit ses ob-
servations, & voulant que ce fust vn
sommaire, comme abbrege des choses
qu'il proposoit esclarzir à loisir, luy
sembloit assez pour y faire voir les por-
traits d'un oyseau, d'un poisson, d'une
herbe, d'un serpent, d'un arbre, d'un homme, d'une femme,
tels que verrez es suiivants fueillets qui se ressentent de la
maiesté & grandeur d'un ouurage modeste & bien expe-
rimenté, d'autant que s'il en eust voulu mettre d'autres, n'a-
uoit-il pas fait imprimer son liure des estranges poissons ma-
rins avant les observations, ses poissons Latins & Fran-
cois. Et aussi de Antiquorum operum maiestate? Apres
lesquels imprimasmes ses oyseaux. Parquoy ayants ses figu-
res entre noz mains, & ne les voulans laisser oyseues, preten-
dons qu'elles annonceront nouveau scauoir aux personnes
curieuses d'apprendre les secrets de nature. Quel herbier a
encor peu portraire le Caucahis au vray & l'Apios fleuri.
Voyez le Cedre, Cassier, Sycomore, & Platane: Mais cecy
est peu au regard de ce qu'il appreste: Car puis que la libera-
lité de nostre tres-sage & heureux Roy, s'est estendue à luy
fournir aux fraiz, il ne peult qu'il ne s'y employe, ores qu'il est
à la poursuite par les monts & valées en estrange país, pour
nous seruir de secretaire des facons de nature. Quelle plâte en
terre & serpent, oyseau en l'air, poisson en l'eau, & autre
chose produite en nature trouuera place à se cacher de ses
yeux, moyennant que Dieu le preserve?

c

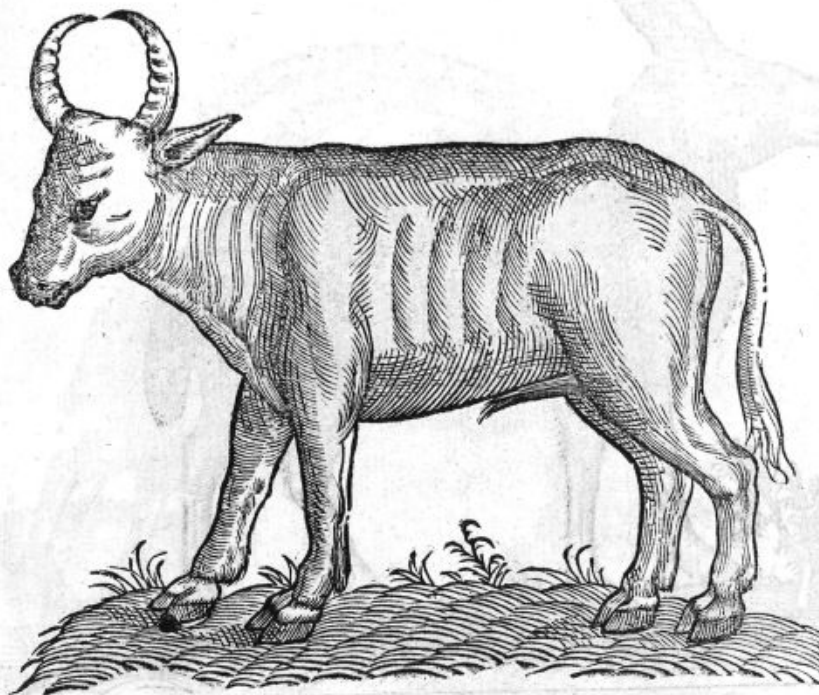
PORTRAITS

Portrait du Tartarin, Aristote le nomme *Simia*
porcaria.

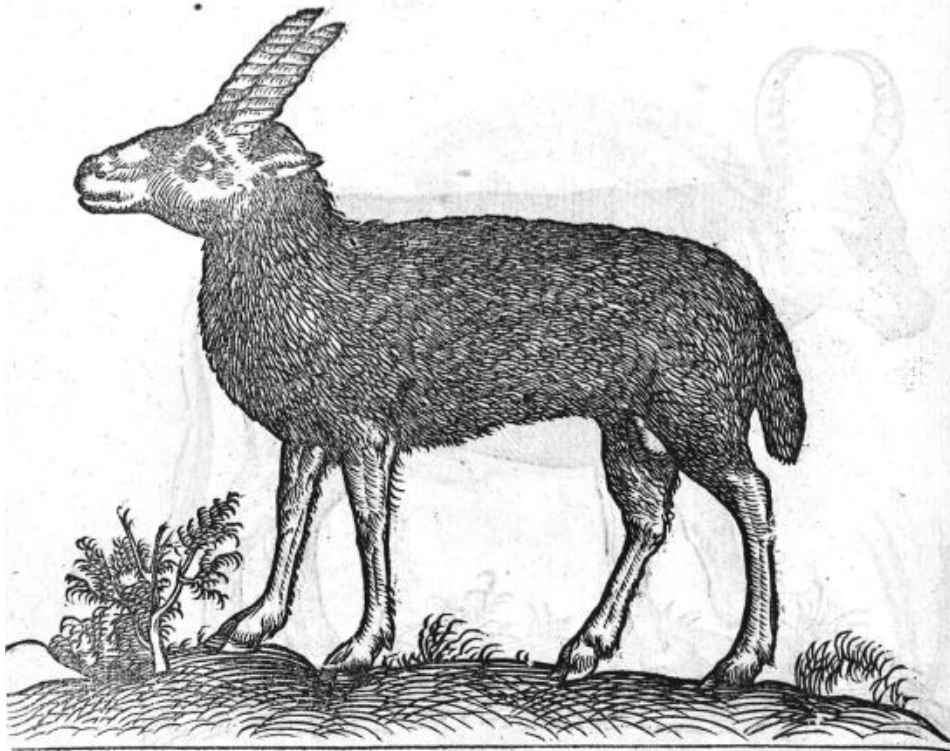


*Le Tartarin à vn singe ressemble,
Fors qu'il y a difference en couleur
Et en grosseur il n'est tel en valeur,
Si on le veult acomparer ensemble.*

*Le portraict du Bœuf d'Afrique que lon peut
nommer en Latin, Bubalus.*

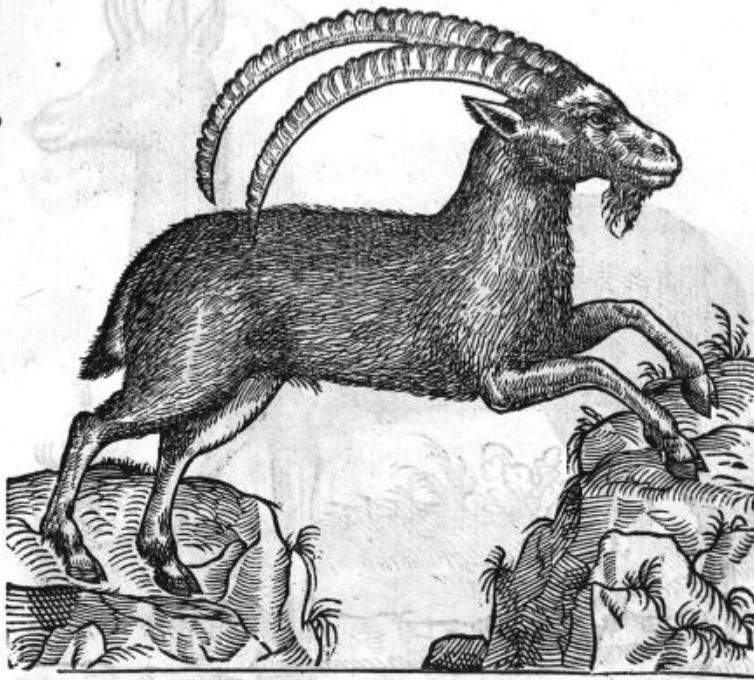


*Ce Beuf poly, gras, de petit corsage,
Et ramassé, trappe, beau, bien formé,
Est bien autant en Afrique estimé,
Que nostre beuf, qui est gros d'avantage.*

Strepsicheros, ou Mouton de Crete.

*De noz Moutons les merques sont trouuées
En ce Mouton, qui est commun en Crete,
Sinon qu'il a les cornes sus la teste
Faites en viz droictes & eleuées.*

Bouc estain.

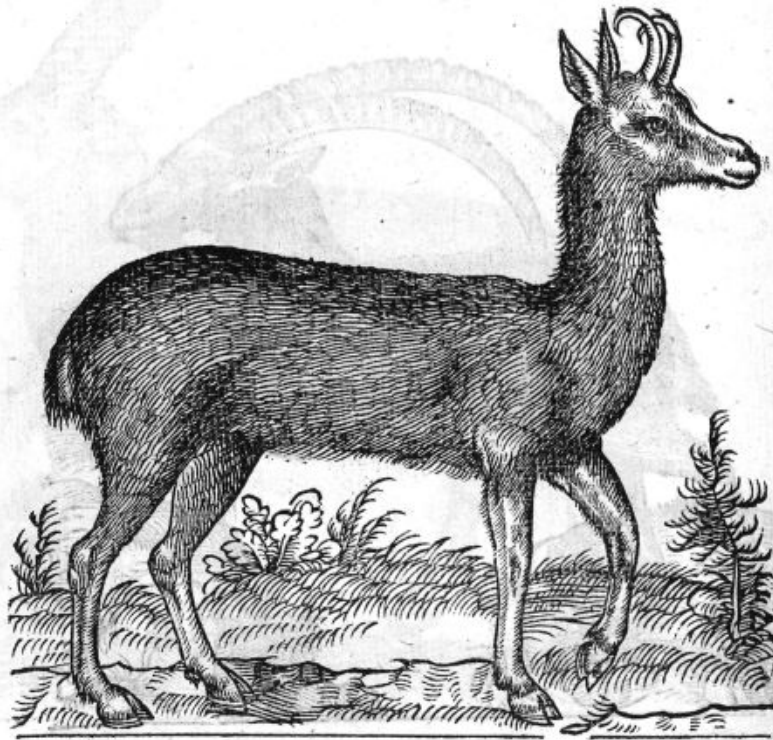


*De la grandeur d'une Cheure priuée
Le Bouc estain en Crete se nourrit
Sur les rochers : & bleffé, se guarit,
Mangeant vne herbe es monts par luy trouuée.*

C ij

201
PORTRAITS

Le portrait du Chamois, ou Ysard, nommé en
Latin, *Rupicapra*.



*Es haults rochers le Chamois fait demeure,
S'y retirant & de iour & de nuict.
L'extremité de ses cornes luy nuit,
Tant que souuent il conuient qu'il en meure.*

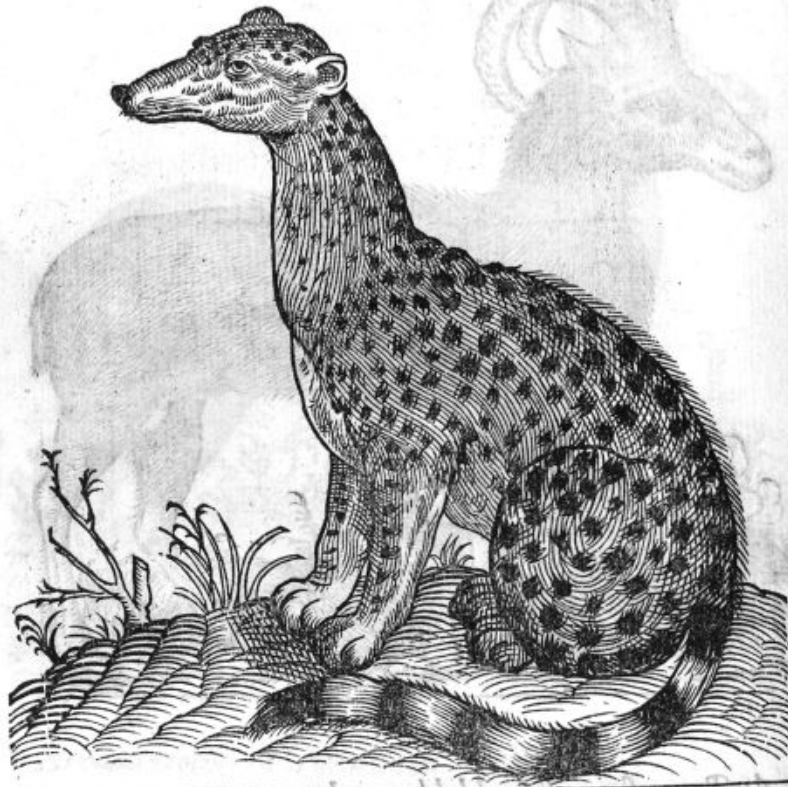
Portrait de Tragelaphus.



Au Bouc estain est semblable en pelage
 Cest animal: de cornes, au Belier.
 Quand au museau, au front, & au collier,
 A un Mouton ressemble, & de corsage.

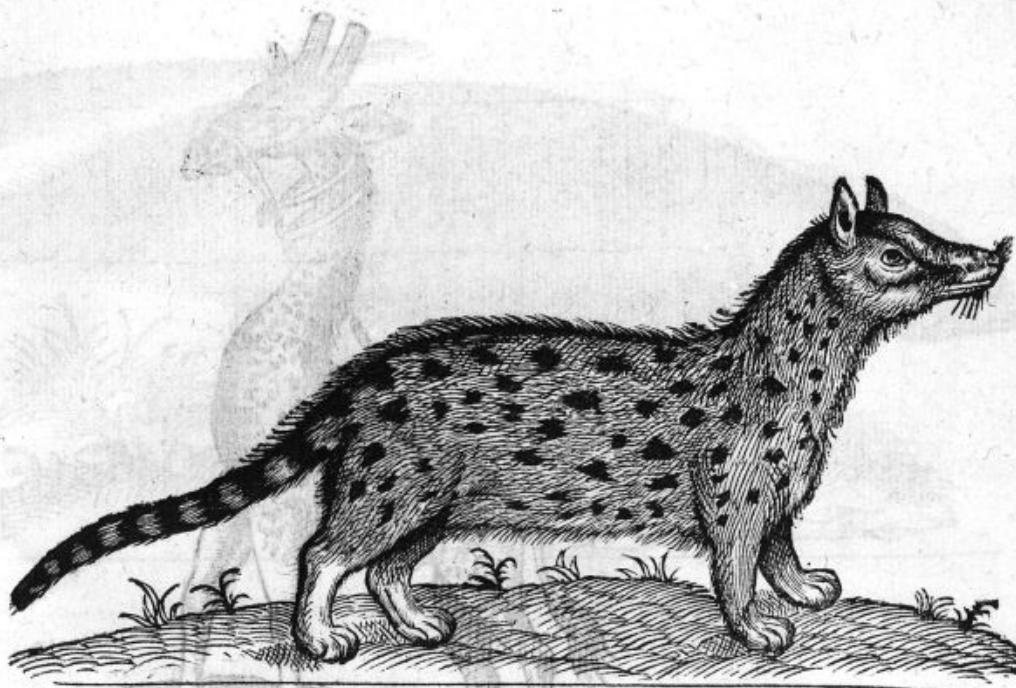
101
PORTRAITS

Le portrait de la Genette.



*Bien que ie sois assez sauvage beste,
Ce nonobstant on scait m'appriuoiser,
Et de mon corps, comme d'un chat yser,
En me rendant domestique Genette.*

Le portrait de la Cinette, qu'on nommoit anciennement Hyana.



Voyant cecy, tu voy de la Cinette
Le vray portrait : qui rend abondamment
Par son conduit le Musc, pour excrement,
Odeur, que plus à sentir on souhaite.

Belles de corps les
Ont en leur sein le musc
Leurs pieds sont blancs
Pois blanc & noir : coites coites & mouffes.

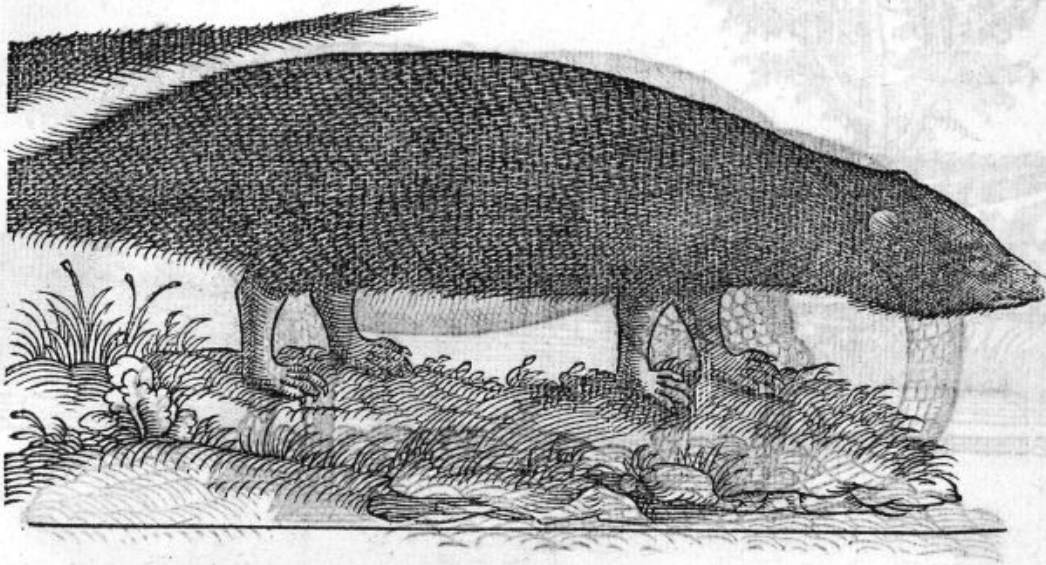
701
PORTRAITS

Portrait de la Giraffe, nommée en Latin, *Camelopardalis* : les Arabes l'appellent *Zurnapa*.



Belles de corps les Giraffes, & doulces,
Ont en maintien du Chameau la maniere.
Leurs pieds sont haults deuant & bas derriere:
Poil blanc & roux: cornes courtes & mouffes.

Portrait de l'Ichneumon, que les Egyptiens nom-
ment Rat de Pharaon.

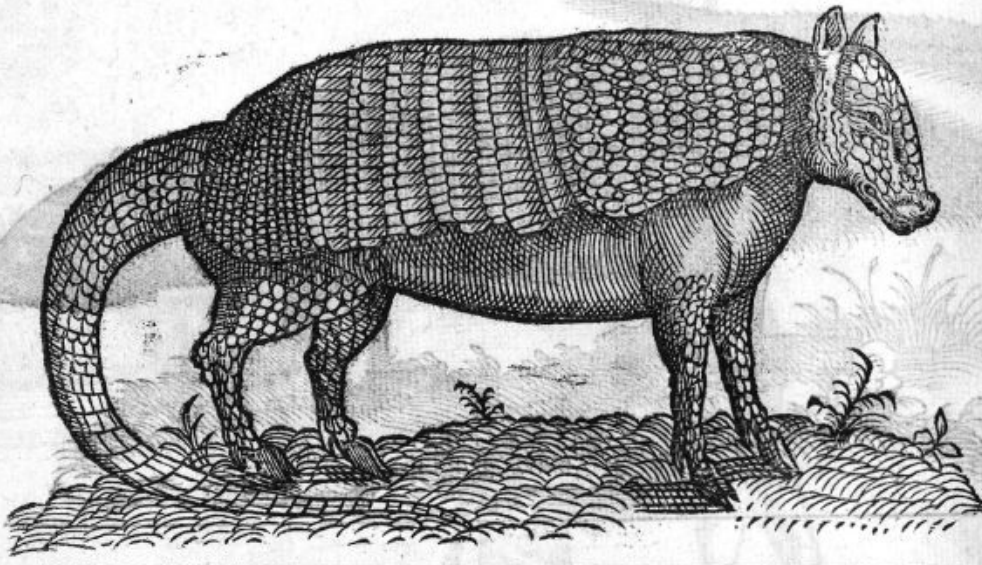


*Le Nil produit des monstres dangereux,
Lors que d'Egypte arrose le pays.
Mais entre ceux, dont le monde est plein,
Le Rat de Pharaon est le plus dangereux.*

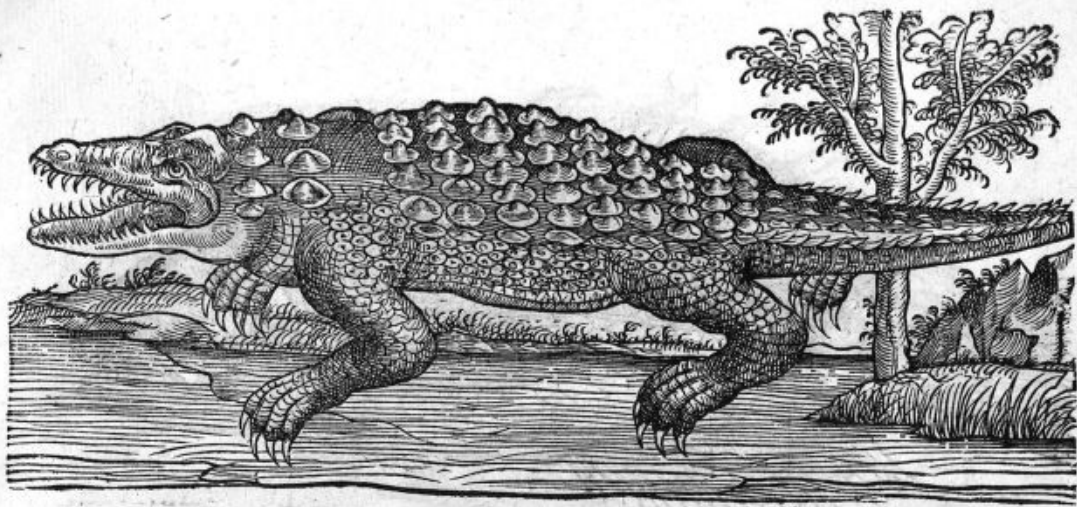
*Voy le portrait du Rat de Pharaon,
Qui chasse aux Rats, comme fait la Belette.
Au demeurant fort cauteleuse beste,
Qui autrement est nommée Ichneumon.*

D ij

Le portrait du Tatou.

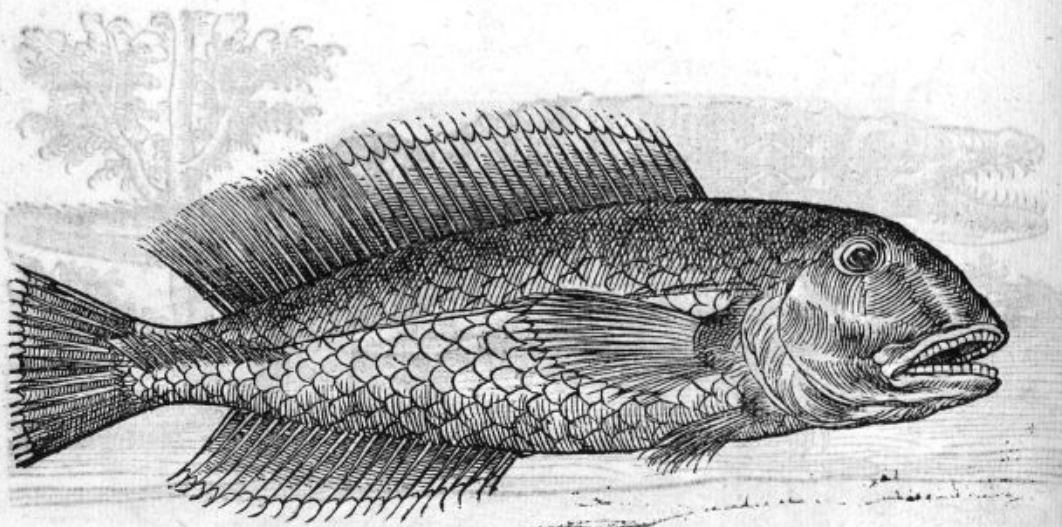


Le Tatou est du rang de Herisson,
 Qui se retire en ses escailles, comme
 Le Herisson en ses espines. Somme
 Qu'au reste il a d'un Porceau la façon.

Portrait du Crocodile, poisson du Nil.

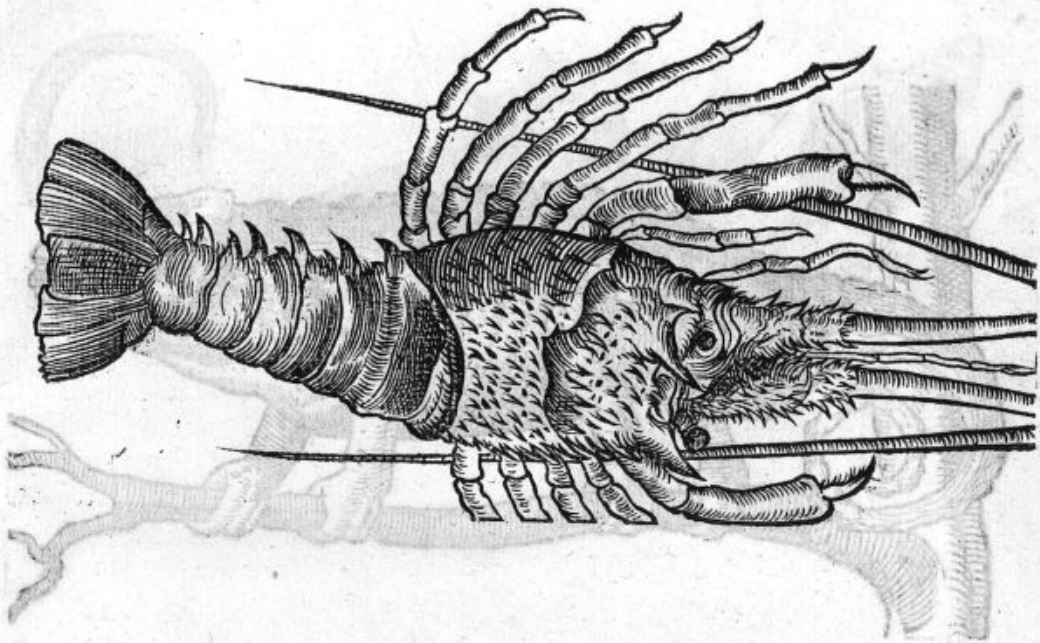
*Le Nil produit des monstres perilleux,
Lors que d'Egypte arrouse le país.
Mais entre ceux, dont sommes esbahiz,
Le Crocodile est le plus merueilleux.*

D. ij

Portrait d'un poisson de Crete, nommé Scarus.

*Le Scarus est un grand poisson en Crete,
Bon à manger, pourveu qu'il soit rosti,
Son foye est grand qui en morceaux parti
Donne bon goust au reste de la beste.*

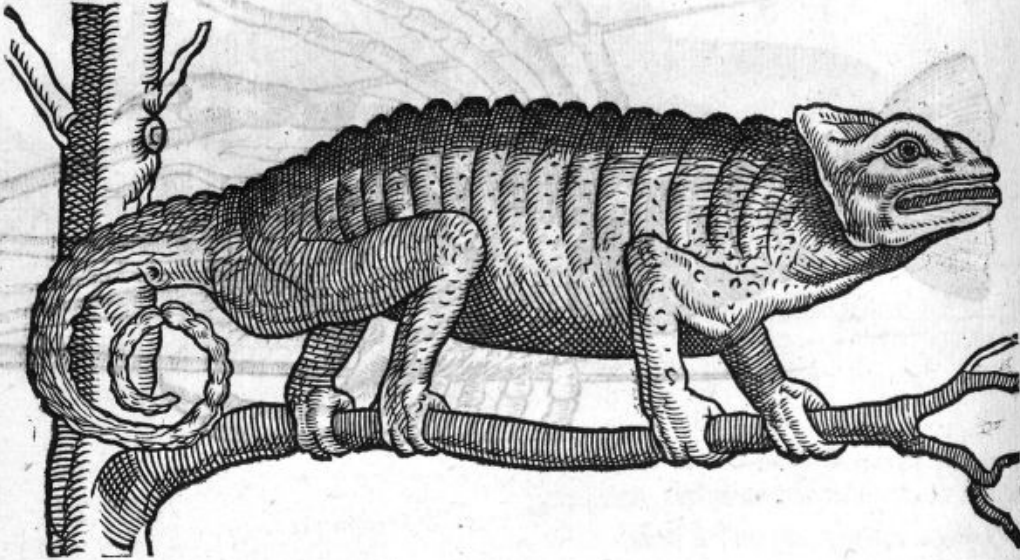
*Portrait de la Langouste, que les Grecs
nomment Carabus.*



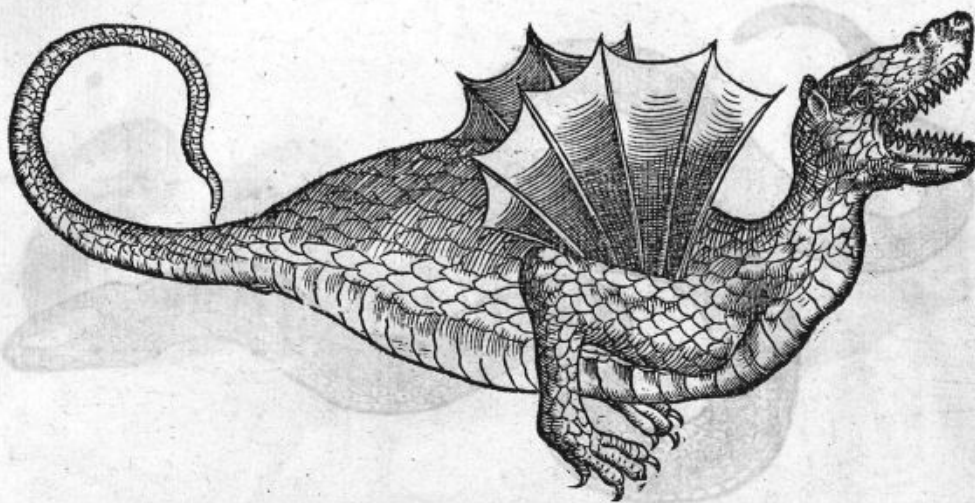
*On peut nommer Sauterelle de mer
Ceste Langouste, estant par tout piquante.
Dessus le dos, Dieu la fait peu puissante,
Mais, il la sceut de dure escorce armer.*

PORTRAITS

Le portrait du Chameleon d'Arabie.



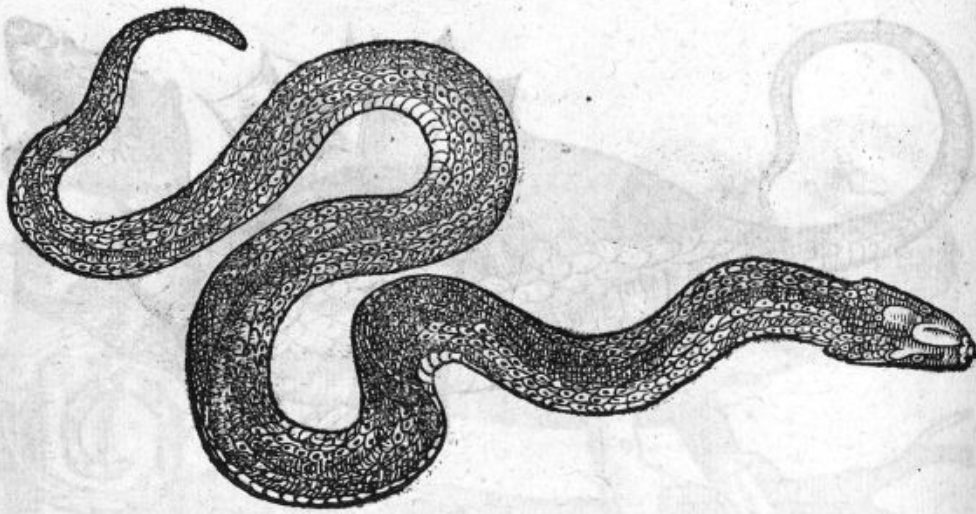
*Mettez les deux Chameleons ensemble,
Celuy d'Egypte, & celuy d'Arabie:
On trouuera d'fference en leur vie,
Mesme en couleur l'un l'autre ne ressemble.*

Portrait du Serpent allé.

*Dangereuse est du Serpent la nature,
Qu'on voit voler pres le mont Sinäi.
Qui ne seroit, de le voir, esbahi,
Si on a peur, voyant sa portraiture?*

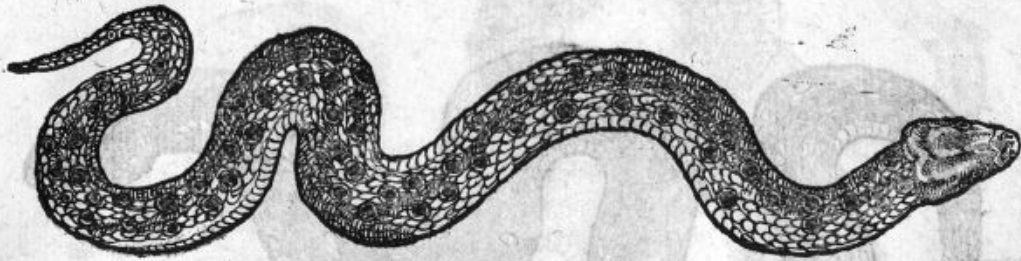
E

PORTRAITS
Serpent, nommé Cenchris.



*C'est le serpent, lequel Cenchris on nomme,
Assez commun par l'isle de Lemnos.
Cestuy sur tous a aqesté le los
D'auoir venin fort dommageable à l'homme.*

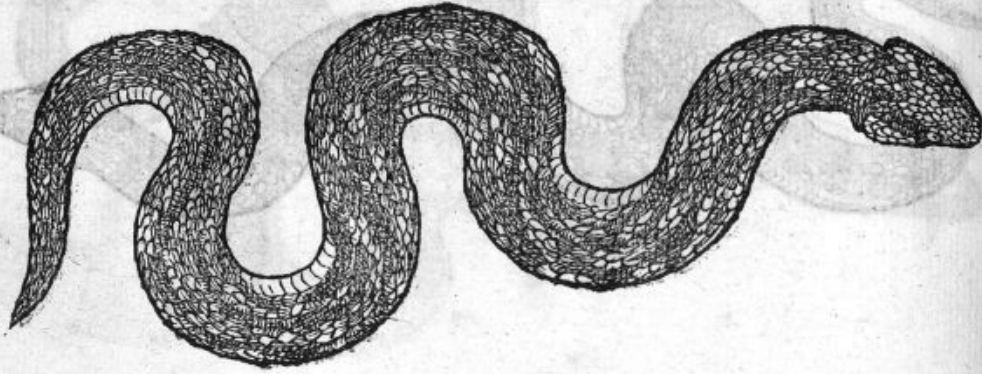
Le portrait du Iaculus, autrement dit Acontius.



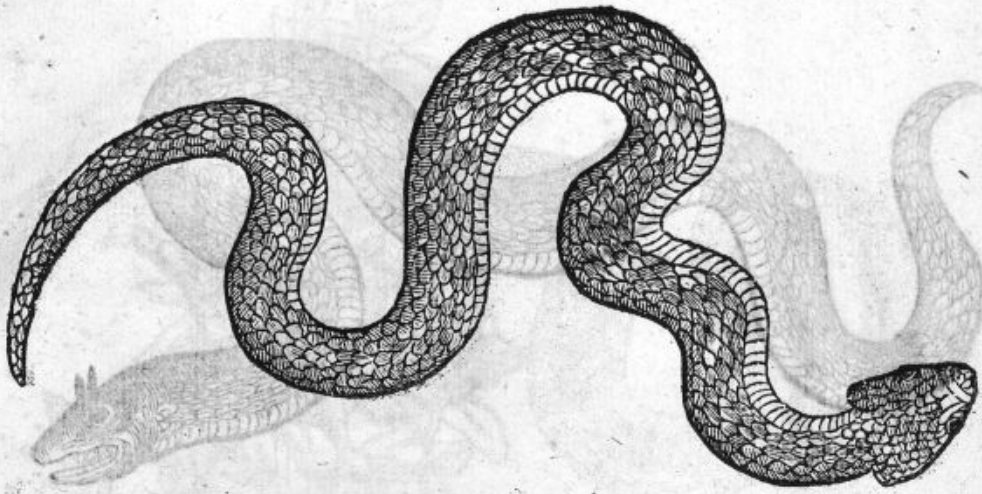
*Trois paulmes a ce serpent de longueur,
Et n'est plus gros qu'est nostre petit doigt.
Dessus sa peau comme des yeux on voit:
Au reste, il est serpent de grand vigueur.*

E ij

Ceste est la figure d'une Vipere, ou Aspis.



*L'Aspis, qui est Vipere surnommé,
Fait des petits iusques à vne vingtaine,
Chasque iour vn: & est chose certaine
Que des serpens c'est le mieux renommé.*

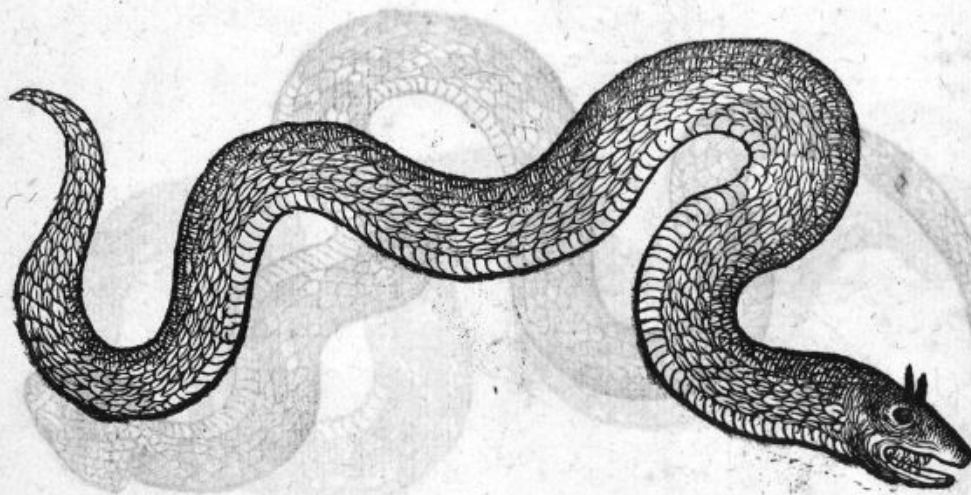
Portrait d'un serpent nommé Driinus.

*Je n'ay point veu qu'autre serpent devienne
 Plus grand ny gros, qui plus hault sifle aussi,
 Que j'ay cogné & aperceu cestui - cy
 De nom Francois, ne n'en scay qui luy vienne.*

E ij

PORTRAITS

Portrait de la Ceraſte.



Ceſte Ceraſte a comme deux cornettes.
Deſſus les yeux, & ſe paſſe de boire
Plus que ſerpent, qu'il eſt poſſible croire
Rempliz ſont de poiſon telles beſtes.

Portrait de l'herbe nommée Apios.



Au mont Athos plusieurs herbes prouiennent
Sans cultiver & naturellement.
L'herbe Apios y est communement
Veuë & cogneuë à tous ceux qui s'y tiennent.

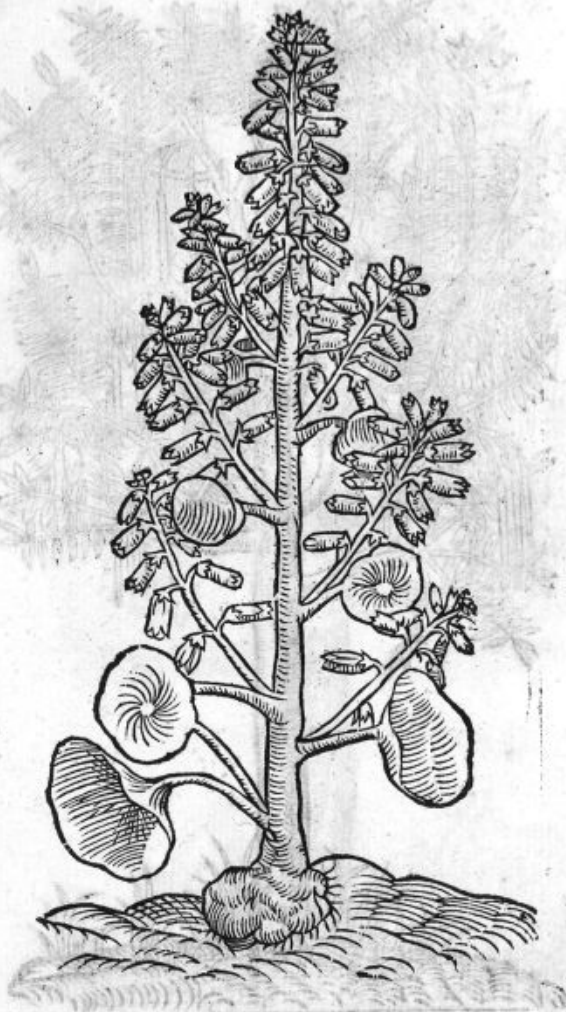
PORTRAITS

Portrait de l'herbe nommée *Caucalis*.



*En noz herbiers l'herbe n'est figurée,
Que les auteurs *Caucalis* surnommerent:
Cascaliſtra les Turcs nous la nommerent.
Elle est icy au naturel tirée.*

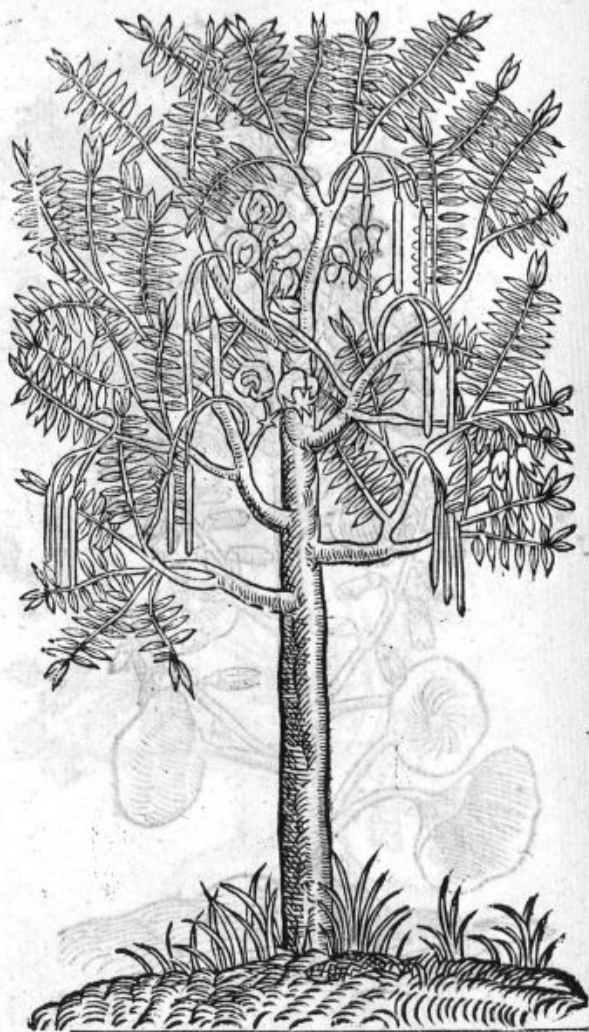
La figure du Coriledon, ou Vmbilicus Veneris.



*Tant estrange n'est le Coriledon,
Qu'aucunes fois ne soit trouué en France.
Il ayme humeur, & en prend sa substance,
Comme aussi font Lonchitis, Asplenon.*

F

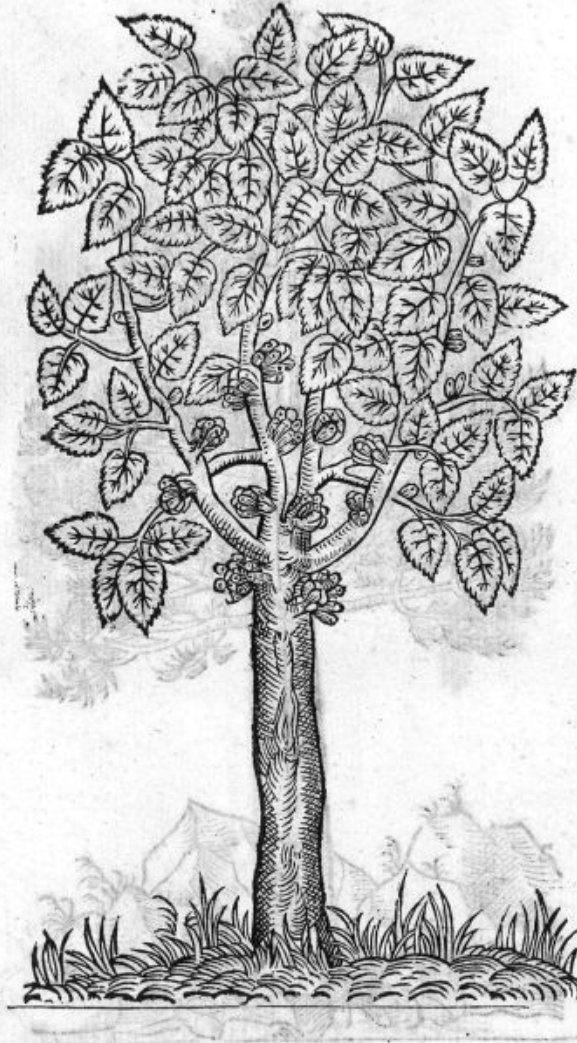
PORTRAITS
Portrait du Cassier.



Cest arbre est gros, comme nostre Noyer,
Ayant quasi les feuilles de la sorte.
Il nous produit la Casse qu'on apporte
D'Egypte: aussi est-il nommé Cassier.

D'ARBRES.
Portrait du Sycomore d'Egypte.

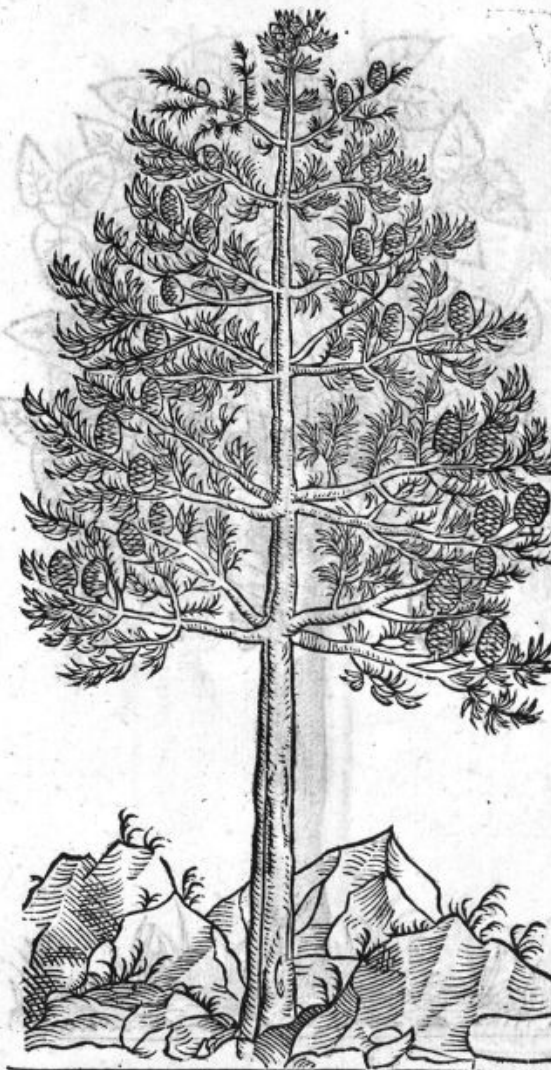
114



Le Sycomore est toujours en verdure,
Large & feuillu : sous lequel il fait sombre :
Et fraiz aussi, qui s'y veult mettre à l'ombre,
Pour éviter du chaud soleil l'ardeur.

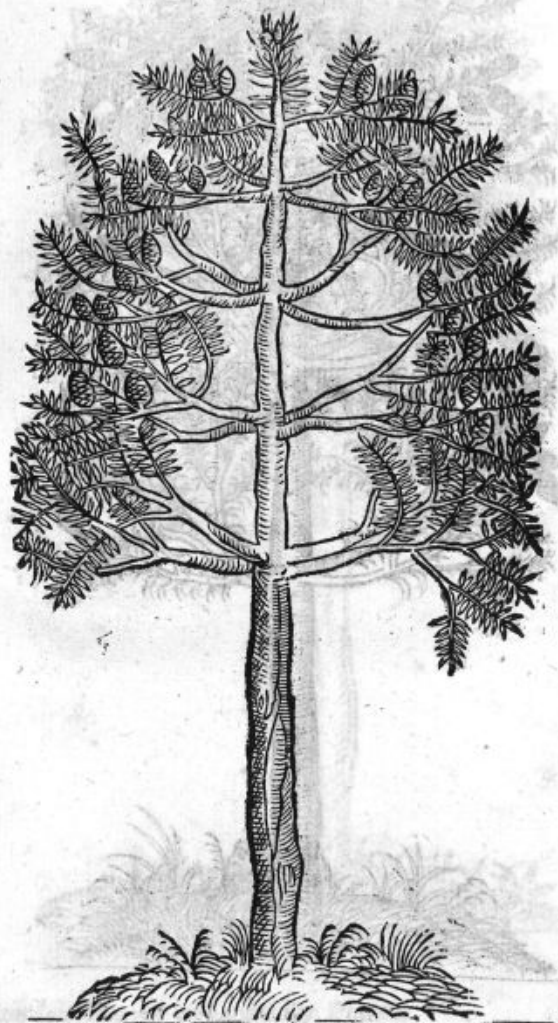
F ij

PORTRAITS
Portrait du Cedre.



*Le Cedre est hault & droiët comme vne ligne,
Duquel le boys dure eternellement,
Tant que lon dit assez communement
Chose de pris estre du Cedre digne.*

Portrait du Sapin qui est dit en Latin, *Abies*.



Voy le Sapin, qui tant au Cedre approche.
 Que lon diroit que cest quasi tout vn.
 Aussi a-il avec luy de commun,
 Qu'il ste sans neuds, droit, & de hauteur proche.

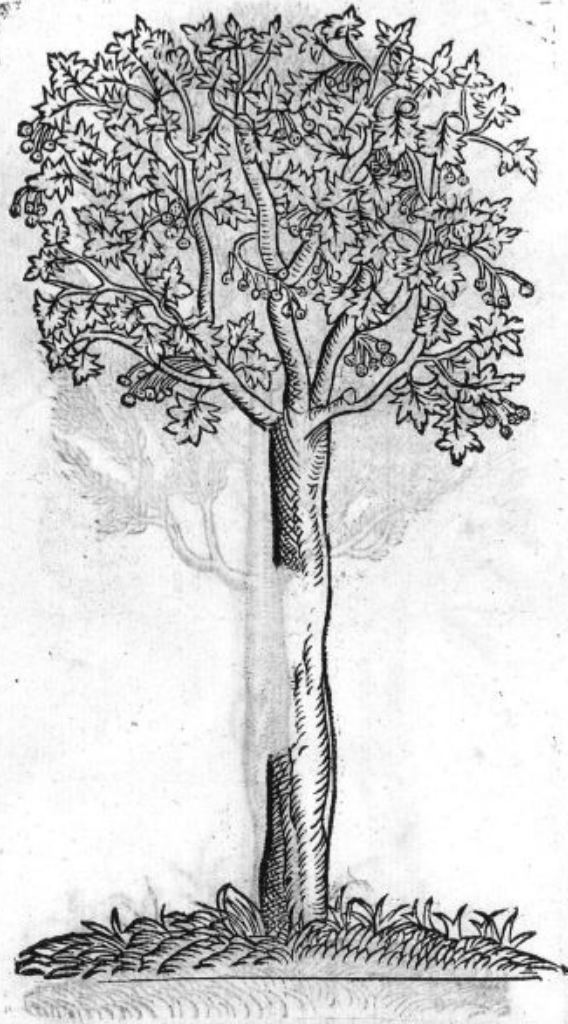
F iij

PORTRAITS
Portrait de la Suisse, en Latin Sapinus.



*Quand on diroit la Suisse estre femelle:
Le Sapin masle il y a apparence.
Aussi ont-ils bien peu de difference
Par mettre en aix, la Suisse est bonne & belle.*

Portrait du Platane, qui est nommé en Latin *Platanus*.



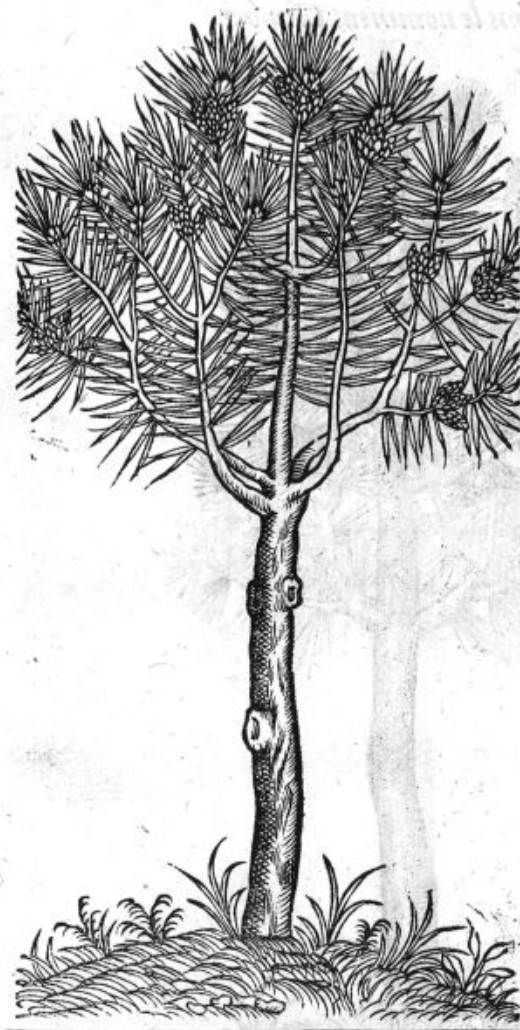
Lon doit nommer cest arbre icy, *Platane*,
 Et non pas *Plane* : à ce que le premier
 Porte vn fruit tel qu'un petit rond entier
 Mais autrement est fait celui du *Plane*.

PORTRAITS

Portra'it du Cyprés nommé en Latin Cupressus.



Le Cyprés n'est subiect à pourriture:
Et est vn boys de fort suave odeur.
On le tenoit pour arbre de malheur
Au temps passé, duquel Pluton eut cure.

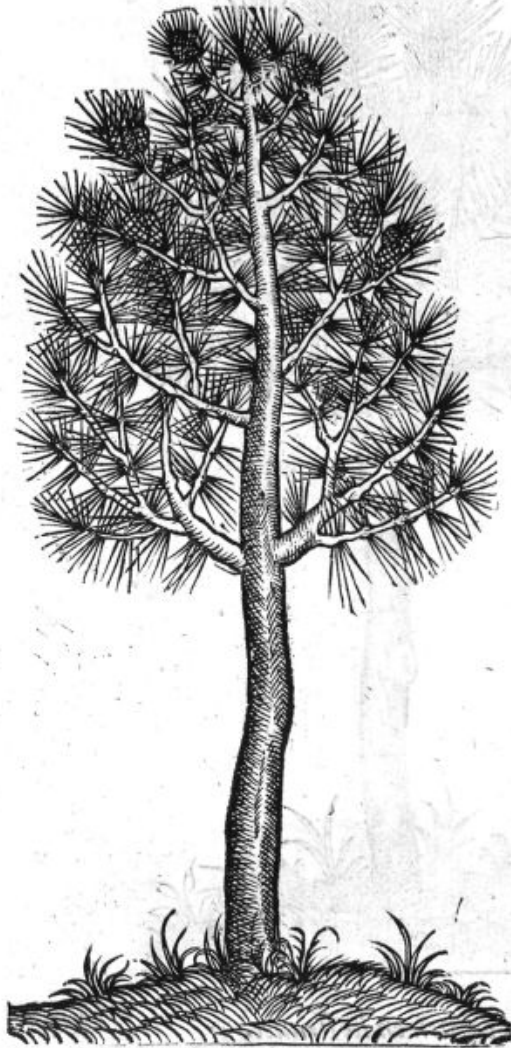
Portrait du Pin, nommé en Latin Pinus.

*Le Pin est ia tant cogueu en la France,
Qu'il n'est besoing en faire long discours,
Quasi par tout on le voit estre en cours,
Sa fueille ayant de cheueux apparence.*

G

PORTRAITS

*Aleno, ou Pin sauvage, nommé en Latin Pinaster:
les Grifons le nomment Gimber.*



*Lon peult nommer cest arbre Pin sauvage,
Qui est assez eleué en haulteur,
Moins toutesfois que le Pin. Sa verneur
Et couleur est plaisante d'auantage.*

Naïf portrait de la Melese, ou Larix.

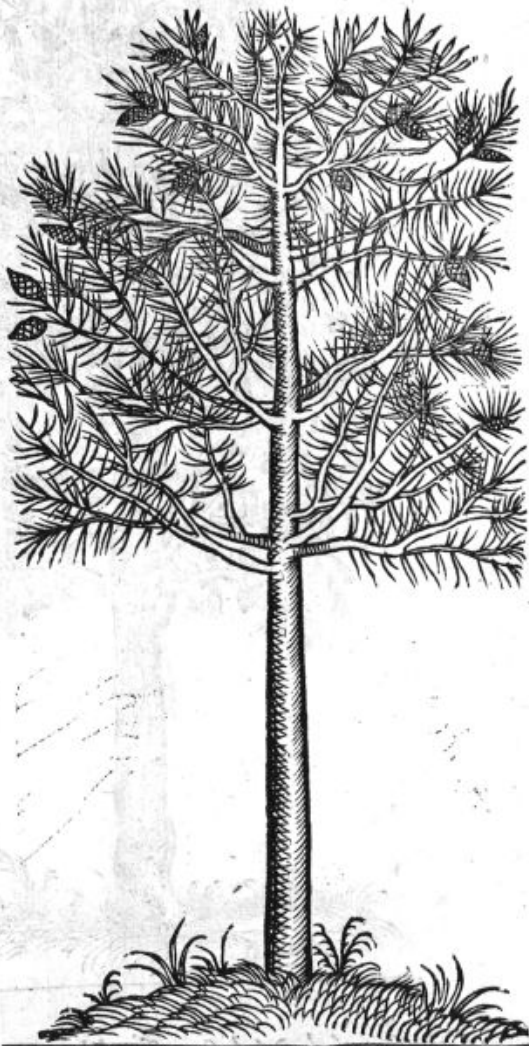


*A vn Cyprés la Melese ressemble,
Dont l'Agaric se tire abondamment.
Doux comme miel est son goust proprement.
Cest arbre est bel & profitable ensemble.*

G ij

PORTRAITS

*Portrait de l'arbre de Picea, autrement nommé
Pignet sauvage.*



*Le Boys ardent de ce Pignet sauvage
Allume clair, ainsi qu'une chandelle.
Ceux de la Crete ont industrie telle,
Que de la poix ils en tirent l'usage.*

Portrait d'un arbre d'Arabie, nommé en Grec
& Latin *Acacia*.



L'Acacia engendre ceste gomme,
Dont escriuains vsent & teinturiers.
De la cueillir Arabes sont ouuriers:
Et pour autant gomme Arabic se nomme.

G ij

PORTRAITS

*Portrait d'un des seigneurs Circasses, ou Arabes à cheval
qui estoit un des plus riches seigneurs d'Egypte, lors que le
Soldan y dominoit.*



*Si tu veulx voir un seigneur d'Arabie
Sur un cheval monté, voy ce portrait :
Au naturel il a esté extrait ,
Pour te monstrier leur brauade iolye.*

*Portrait d'un bourgeois du Caire à cheval, allant
à lesbat avec sa femme.*



*Si quelquesfois aucun bourgeois du Caire
Meine à lesbat sa femme quelque part,
Dessus vn asne elle montée part,
Et à cheval il la suyt, pour luy plaire.*

PORTRAITS

*Le portrait de deux femmes du Caire, diuersement vestuës,
selon qu'elles sont estants en leurs maisons.*



*Les vestemens qu'à ces femmes voyez,
Sont es maisons leurs habits ordinaires.
S'il fault sortir hors pour quelques affaires,
Autres habits à ce sont employez.*

*Autre portrait d'une femme d'Egypte, selon qu'elle
est acoustrée, allant par la ville du Caire.*



*Diuerfement les bourgeois du Caire,
Quand elles vont en ville, sont masquées.
Iamais ne vont qu'avec faces cachées,
Ne permettans qu'on voye leur viuire.*

H

PORTRAITS VII

Portrait d'une Turque d'Asie, allant par la ville,
& se montrant en public.



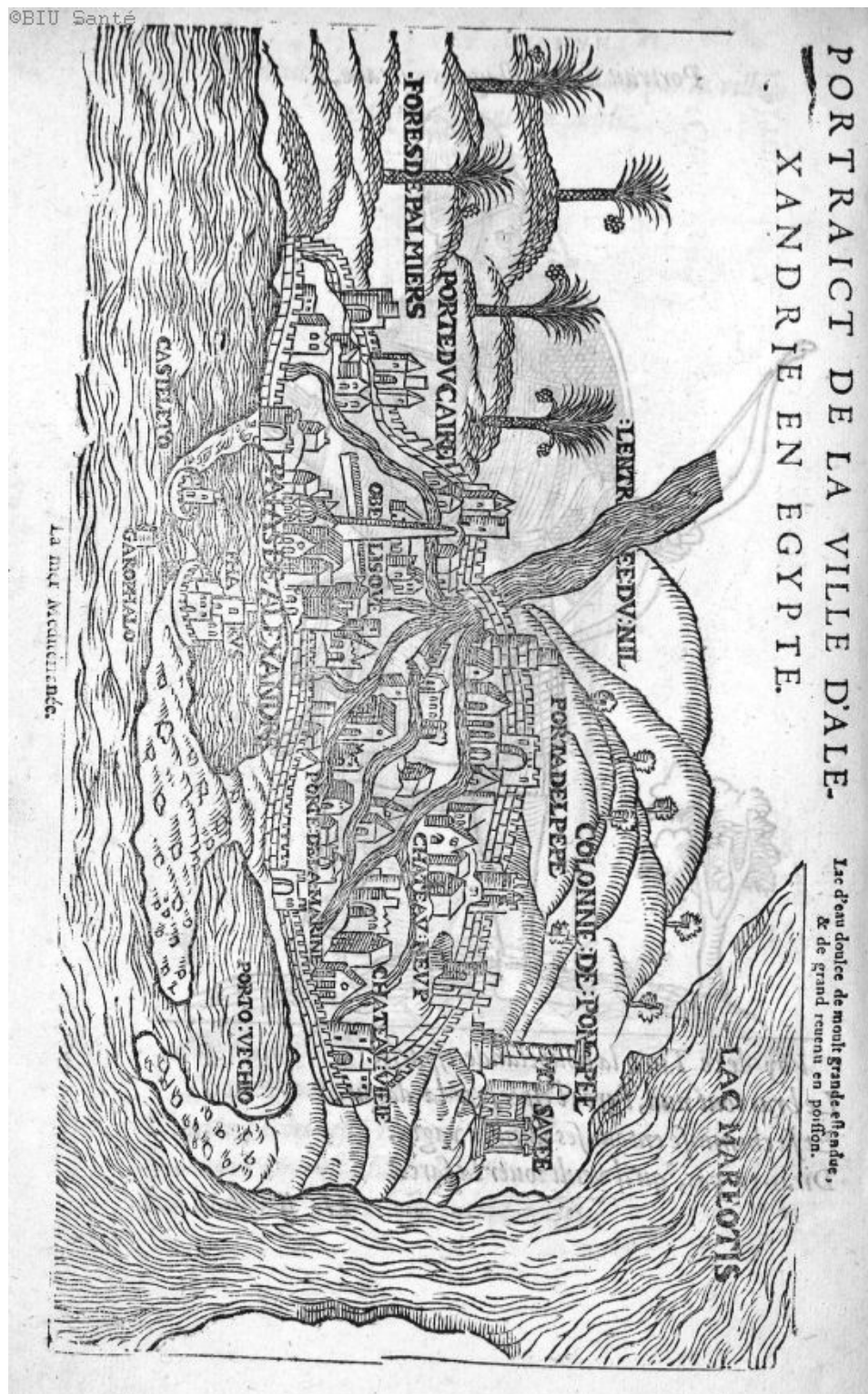
Tant de païs, tant de diuerses guises.
D'autre facon ceste Turque d'Asie
Se couure & vest. Et en leur fantasie,
Par Mahomet telles loix furent mises.

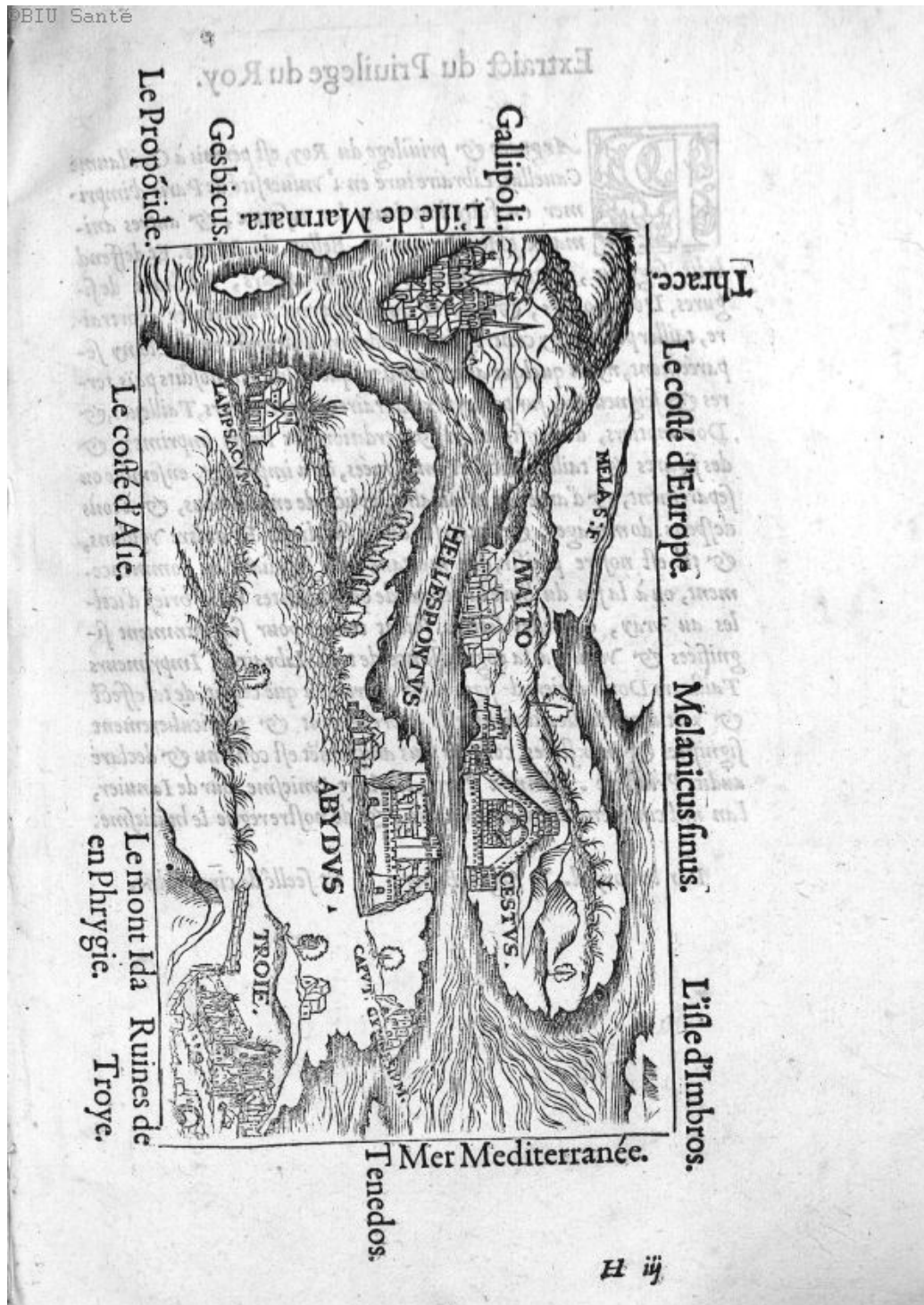
Portrait d'un villageois Arabe.



*Voy de ce Turc la houpelande esparse,
Le bras tout nud, l'arc, l'espée, & la dague,
Et sa chemise entour ses iambes vague:
Diras-tu pas, qu'il veult iouer la farce?*

H ij





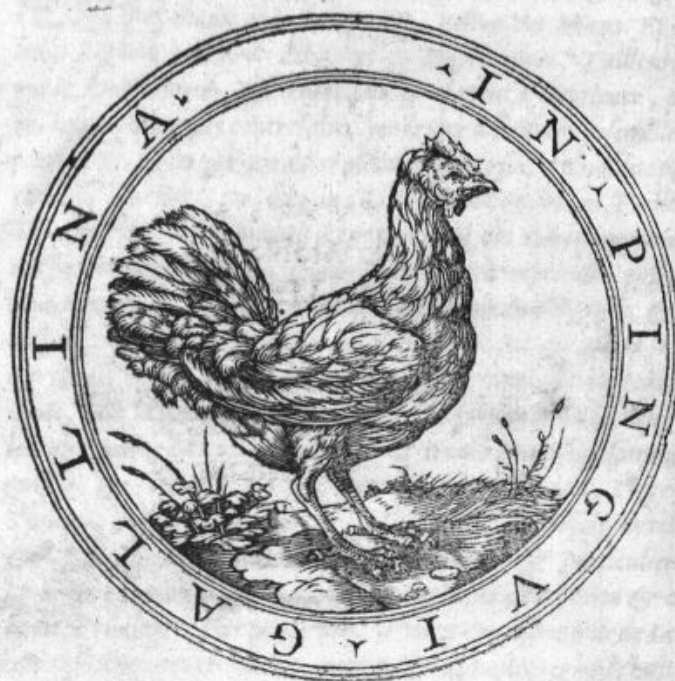
Extrait du Priuilege du Roy.



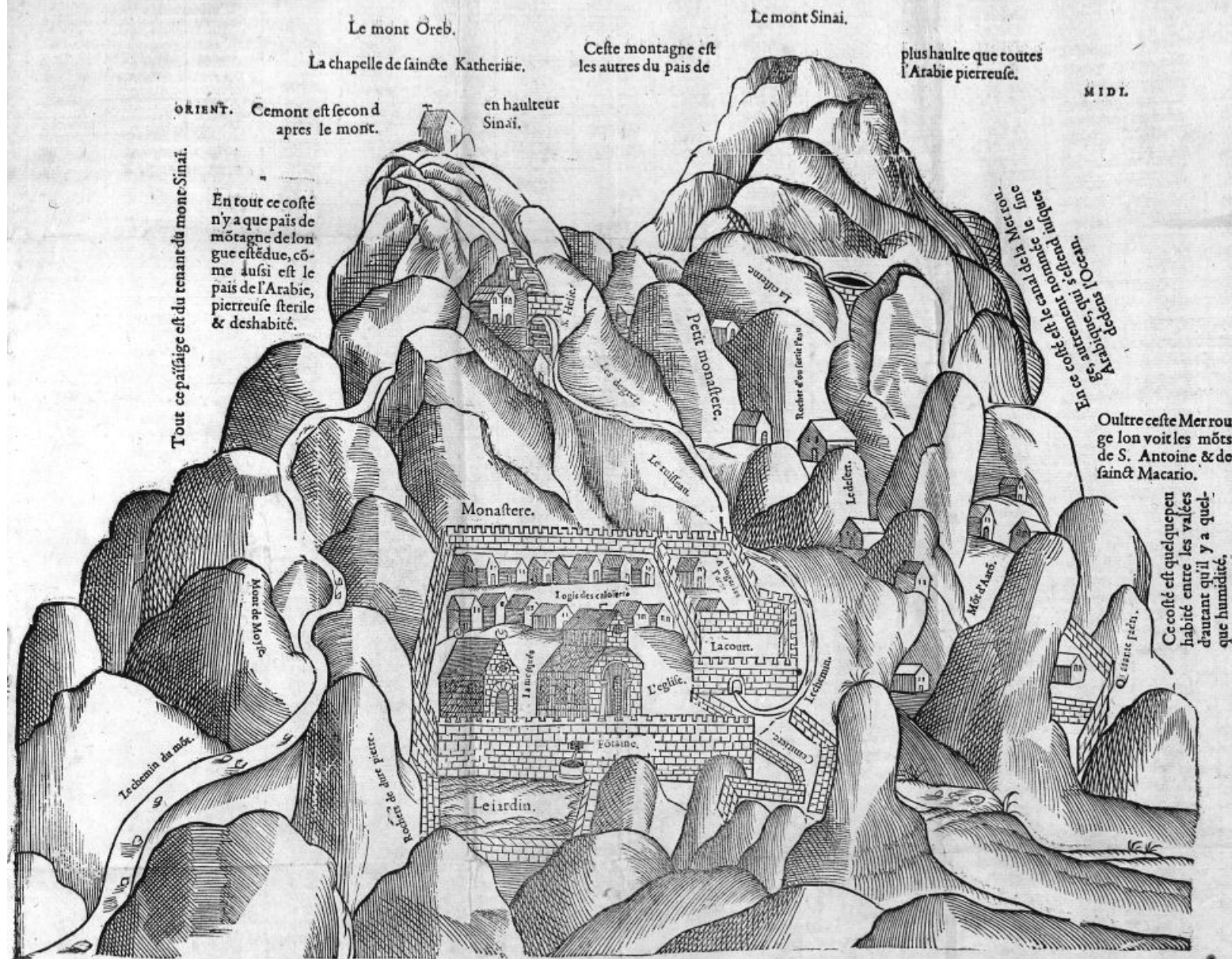
A grace & priuilege du Roy, est permis à Guillaume
 Cauellat, Libraire iuré en l'vniuersité de Paris d'impri-
 mer ou faire imprimer les oyseaux, & autres ani-
 maux obseruez par P. Bellon du Mans. Et deffend
 ledit seigneur, à tous Libraires, Imprimeurs, Tailleurs de fi-
 gures, Dominotiers, & autres, qu'ils n'ayent à imprimer, portrai-
 re, tailler pocher, ny contrefaire, vendre ny distribuer ensemble ny se-
 parément, ny en quelque autre maniere que ce soit, en nosdits pais, ter-
 res & seigneuries, sur peine aux Libraires, Imprimeurs, Tailleurs, &
 Dominotiers, de confiscation & perdition des liures imprimez, &
 des figures & tailles d'icelles impr.mées, ou à imprimer, ensemble ou
 sepagement, & d'amende arbitraire, applicable enuers nous, & à tous
 despens, dommages, & interests dudit suppliant. Et oultre voulons,
 & tel est nostre plaisir, que mettant ledit suppliant au commence-
 ment, ou à la fin du liure la teneur de ces presentes ou le brief d'icel-
 les au vray, qu'icelles lettres soient tenuës pour suffisamment si-
 gnifiées & venues à la cognoissance de tous Libraires, Imprimeurs
 Tailleurs Dominotiers de figures & autres. Et que ce soit de tel effect
 & vertu, que si elles auoient esté expressement & particulièrement
 signifiées & monstrées, comme plus amplemēt est contenu & déclaré
 audit Priuilege. Donné à Paris, le vingt-vniesme iour de Ianuier,
 l'an mil cinq cens cinquante-quatre, & de nostre regne le huitiesme.

Par le Conseil. Signé Buyer. Et seellé de cire iaulne.





Le portraict du mont Sinai sur lequel nostre Seigneur bailla la loy à Moyse.



Ceste partie hors du môt est pais de plaines steriles de moult grande estendue en l'Arabie deferte.